



**Thèse Présenté par
Noël Bernard BIAGUI**

**UNIVERSITÉ CHEIK
ANTA DIOP DE DAKAR**

**DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CRÉOLE AFRO-
PORTUGAIS PARLÉ À ZIGUINCHOR
(SÉNÉGAL)**

04 - 04 - 2012



INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES
E.D 265 « Langues, littératures et sociétés du monde »
Laboratoire Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (INALCO-LLACAN/CNRS/UMR 8135)

UNIVERSITÉ CHEIK ANTA DIOP DE DAKAR : FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
« École Doctorale Art, Cultures et Civilisations (ARCIV) »

THÈSE EN COTUTELLE INTERNATIONALE

En vue d'obtenir le grade de

DOCTEUR DES UNIVERSITÉS

Discipline : Études Africaines. Linguistique

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CRÉOLE AFRO-PORTUGAIS PARLÉ À ZIGUINCHOR (SÉNÉGAL)

Thèse présentée par :

Noël Bernard BIAGUI

Sous la direction de :

Nicolas QUINT (directeur de thèse)

Et de :

Yèro SYLLA (co-directeur)

Soutenue à Paris le 04 – 04 – 2012 devant le jury composé de :

BONVINI Émilio	Directeur de Recherche honoraire (CNRS)
CREISSELS Denis	Professeur émérite Université Lumière-Lyon 2
MBODJ Chérif	Chargé d'enseignement (UCAD/CLAD)
QUINT Nicolas	Directeur de Recherche (CNRS/INALCO)
ROULON-DOKO Paulette	Directrice de Recherche (CNRS/INALCO)
SYLLA Yèro	Directeur de Recherche (IFAN/UCAD)

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES
ED 265 « Langues, littératures et sociétés du monde »
Laboratoire Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (INALCO-LLACAN/CNRS/UMR 8135)

UNIVERSITÉ CHEIK ANTA DIOP DE DAKAR : FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
« École Doctorale Art, Cultures et Civilisations (ARCIV) »

THÈSE EN COTUTELLE INTERNATIONALE

En vue d'obtenir le grade de

DOCTEUR DES UNIVERSITÉS

Discipline : Études Africaines. Linguistique

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CRÉOLE AFRO- PORTUGAIS PARLÉ À ZIGUINCHOR (SÉNÉGAL)

Thèse présentée par

Noël Bernard BIAGUI

Sous la direction de :

Nicolas QUINT (directeur de thèse)

Et de :

Yèro SYLLA (co-directeur)

Soutenue à Paris le 04 - 04 - 2012 devant le jury composé de :

BONVINI Émilio	Directeur de Recherche honoraire (CNRS)
CREISSELS Denis	Professeur émérite Université Lumière-Lyon 2
MBODJ Chérif	Chargé d'enseignement (UCAD/CLAD)
QUINT Nicolas	Directeur de Recherche (CNRS/INaLCO)
ROULON-DOKO Paulette	Directrice de Recherche (CNRS/INaLCO)
SYLLA Yèro	Directeur de Recherche (IFAN/UCAD)

Ce travail a été réalisé avec l'aide financière :

- ✓ du Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France à Dakar (Sénégal).
- ✓ de la Région Île-de-France (Paris).
- ✓ du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) (Sénégal).

"Labor improbus omnia vincit"

"Le travail acharné vient à bout de tout".

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

DÉDICACE

[À la mémoire de mes deux parents et de celle
des naufragés du bateau Le Jóla dont nous ne
connaîtrons jamais le nombre précis.]

(26 septembre 2002)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

REMERCIEMENTS

Commencées au Sénégal, les recherches dont je présente les résultats ont été faites en grande partie en France, où j'ai séjourné près de trois ans grâce à une allocation de bourse du Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France à Dakar (Sénégal) et d'aides conséquentes :

- de la Région Île-de-France (Paris) ;

- du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) (Sénégal) ;

- du laboratoire Langage, Langue et Culture d'Afrique Noire (LLACAN-UMR 8135-CNRS/INaLCO),

institutions que je tiens à remercier vivement pour leur soutien financier très précieux.

Mon séjour en France m'a permis de recevoir un appréciable complément de formation au Laboratoire Langage Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN), après le DEA que j'ai obtenu à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Puissent tous les chercheurs et administratifs du LLACAN trouver ici le témoignage de ma profonde gratitude pour les efforts consentis lors de mon séjour en France.

Au terme de ce travail, il m'est agréable d'exprimer toute ma reconnaissance à mes deux directeurs de thèse Nicolas QUINT et Yèro SYLLA qui ont bien voulu assumer la direction de cette thèse. Ils m'ont toujours fait profiter de leur longue et solide expérience en linguistique en me prodiguant des conseils judicieux, mais aussi ils ont su mettre à ma disposition les moyens nécessaires à la réalisation de ce travail. Qu'ils trouvent ici l'expression de mon entière reconnaissance.

Je remercie vivement Emilio BONVINI, Denis CREISSELS, chérif MBODJ et Paulette ROULON-DOKO qui ont accepté de participer à mon jury de thèse.

Mes vifs remerciements à Martine VANHOVE, la directrice du LLACAN qui m'a placé dans de bonnes conditions de travail en mettant à ma disposition un bureau où j'ai pu travailler à la rédaction de cette thèse.

Puissent tous les enseignants du département de Linguistique de l'Université Cheik Anta Diop (UCAD) trouver ici le témoignage de ma profonde gratitude pour les efforts consentis lors de ma formation en particulier Pierre Marie SAMBOU qui, après m'avoir initié à la linguistique, a dirigé mes mémoires de Maîtrise (Master 1) et de DEA (Master 2) en codirection avec Yèro SYLLA.

Je tiens également à remercier M. Mame Thierno CISSÉ qui n'a jamais cessé de m'encourager dans les moments difficiles et a été à l'origine de ma rencontre avec Nicolas QUINT.

Je remercie aussi Madame Anna Marie DIAGNE pour sa disponibilité à transmettre aux étudiants tout son savoir sur les logiciels informatiques de linguistique (Toolbox, Concordancier, Flex...).

Ce travail doit beaucoup à ma famille, à Rokhaya Daba BATHILY et sa famille, à Mariétou SY dont les encouragements ont été pour moi un soutien inestimable. À tous mes camarades de promotion, à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont fait part de leurs observations au cours de ce travail, à tous ceux qui m'ont encouragé et qui s'en doutent, à tous ceux qui m'ont encouragé et qui ne s'en doutent pas, à tous les habitants de Sindone « **fijus di tera** », à mon informateur principal, Boniface BADIANE, j'adresse mes sincères remerciements.

Qu'il me soit permis de mentionner encore :

- Madame Audrey DE FORVILLE et Monsieur Gilles THUAUDET sans l'aide desquels ce travail n'aurait peut-être pas vu le jour.

- Monsieur et à Madame Charlotte BIAGUI, pour leur soutien et la compréhension qu'ils n'ont cessé de m'accorder durant toutes mes études et jusqu'à l'élaboration de ce travail de thèse.

- Dieynaba SY, envers qui je suis redevable pour son soutien précieux.

-Le personnel de la bibliothèque Haudricourt (Élodie CHACON, Bonnie CHAUMEIL, Isabelle MICHEL, Marie LERAT et Xavier SIMOES) qui a donné de son temps pour mettre à ma disposition toute la documentation nécessaire pour ma thèse. Grâce à vos efforts, j'ai eu accès à une importante bibliographie spécialisée et tout cela sans avoir à quitter mon lieu de travail.

- Les ingénieurs informaticiens du LLACAN (Danielle BONARDELLE, Christian CHANARD, Benoît LEGOUY et Tahar MEDDOUR) pour leur aide en informatique,

- Le personnel administratif du LLACAN (Magali DIRAISON et Jeanne ZERNER),

- Le personnel du service intérieur du CNRS (Catherine CHAMPFAY, Malika HEMERY, Béatrice JAMOUS, Mireille MARKUS-GORZA et Jean-Claude VENY) pour tous les services qu'ils m'ont rendu et les très bons rapports amicaux qu'ont tissés durant mes séjours au sein des campus CNRS de Villejuif et de Thiais,

- Nicolas AUBRY, Maryvonne BOUDOY et Paulette ROULON-DOKO pour avoir accepté de m'accueillir chez eux quand je n'avais plus la possibilité de prolonger mon séjour au Campus CNRS de Villejuif. Merci à Paulette pour m'avoir permis de découvrir la campagne française (en l'occurrence le village de Grand-Fontaine en Picardie) mais aussi de profiter de mon séjour chez elle pour participer aux vendanges, même si ça n'a duré que quatre petites heures,

- Loïc Michel PERRIN pour son amitié et ses encouragements et pour m'avoir donné l'occasion de visiter une cave de champagne à Epernay,

- Tous les doctorantes et doctorants du LLACAN pour les bons liens et le soutien mutuel entre doctorants,

Je réserve mes derniers remerciements chaleureux aux membres de ma famille : Jules César, Jacqueline Ève, Irène Collette, Léopold Élie et Isaïe Célestin ; et en particulier à mes cousines et cousins, nièces et neveux : Léonce-Michel, Georges-Pompidou, Samuel, Sabelle, Galbert, Marie Augustine, Marianne, Antoine, Rose-Marie.

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	xxii
LISTE DES FIGURES.....	xxvi
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	xxvii
I. INTRODUCTION.....	1
I.1- SITUATION LINGUISTIQUE.....	1
I.2. CONTEXTE SOCIO-HISTORIQUE.....	4
I. 3- SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE.....	5
I.4- MODE DE VIE.....	7
I.5- LES FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES.....	7
I.5.1- But de l'étude.....	7
I.5.2- Modalités d'enquête et travail de terrain.....	8
I.5.3- Difficultés rencontrées et élaboration du corpus.....	8
I.5.4- Choix méthodologiques.....	9
I.5.5- Organisation de la thèse.....	10
II. PHONOLOGIE.....	12
II.1- L'ACCENT TONIQUE.....	12
II.1.1- L'emplacement de l'accent tonique.....	12
II.1.2- La fonction de l'accent.....	12
II.1.3- Étude acoustique.....	13
II.1.3.1- Analyse de chaque paramètre.....	14
II.1.3.1.1- Analyse du paramètre acoustique de la Longueur.....	14
II.1.3.1.2- Analyse du paramètre acoustique de l'Intensité.....	14
II.1.3.1.3- Analyse du paramètre acoustique de la Hauteur.....	15
II.1.3.2- Conclusion.....	15
II.1.4- Discussion sur l'accent en casamançais et en guinée-bisséen.....	15
II.1.4.1- En casamançais.....	15
II.1.4.1.1- Une langue tonale ?.....	15
II.1.4.1.2- Une langue à accent tonique ?.....	16
II.1.4.2- Discussion de l'accent casamançais.....	17
II.1.4.3- En guinée-bisséen.....	17
II.2- LES VOYELLES.....	19
II.2.1- Inventaire.....	19
II.2.1.1- Voyelles toniques.....	19
II.2.1.2- Les voyelles atones pré-toniques.....	19
II.2.1.3- Les voyelles atones post-toniques.....	20
II.2.1.4- Statut phonologique des voyelles /ɛ/ /ɔ/ et /ø/.....	20
II.2.2- Les voyelles nasales en casamançais.....	21

II.2.2.1- Inventaire	21
II.2.2.2- Qualité des voyelles nasales en casamançais	22
II.2.2.3- Conclusion sur le statut phonologique des voyelles nasales	22
II.2.3- Discussion de l'inventaire vocalique en casamançais et dans les autres créoles apparentés	23
II.2.3.1- Inventaire des phonèmes vocaliques en casamançais	23
II.2.3.2- Discussion des différents inventaires du casamançais	25
II.2.3.3- Inventaire des phonèmes vocaliques du créole de Guinée-Bissao	26
II.2.3.3.1- Système à 5 unités vocaliques	26
II.2.3.3.2- Système à 8 unités vocaliques	28
II.2.3.3.3- Système à 9 unités vocaliques	29
II.2.3.3.4- Discussion des différents inventaires	30
II.2.4-Conclusion sur les voyelles du casamançais	30
II.3- LES CONSONNES	31
II.3.1- Inventaire	31
II.3.1.1- En position Initiale.....	31
II.3.1.1.1- Les occlusives orales	31
II.3.1.1.2- Les prénasales	32
II.3.1.1.3- Les nasales	32
II.3.1.1.4- Les fricatives.....	33
II.3.1.1.5- Les spirantes.....	33
II.3.1.1.6- La latérale.....	33
II.3.1.2- En position interne ou médiane.....	33
II.3.1.2.1- Les occlusives orales	33
II.3.1.2.2- Les prénasales	34
II.3.1.2.3- Les nasales	34
II.3.1.2.4- Les fricatives.....	34
II.3.1.2.5- Les spirantes.....	35
II.3.1.2.6- La latérale.....	35
II.3.1.3- En position finale.....	35
II.3.1.3.1- Après voyelle orale tonique.....	35
II.3.1.3.1.1- Les occlusives orales.....	35
II.3.1.3.1.2- Les prénasales	36
II.3.1.3.1.3- Les nasales	36
II.3.1.3.1.4- Les fricatives.....	36
II.3.1.3.1.5- Les spirantes.....	36
II.3.1.3.1.6- La latérale.....	36
II.3.1.3.1.7- Discussion de l'inventaire consonantique en position finale absolue après voyelle tonique	36
II.3.1.3.2- Après voyelle orale atone	38
II.3.1.3.2.1- L'occlusive orale.....	38

II.3.1.3.2.2- Les occlusives nasales.....	38
II.3.1.3.2.3- La fricative	38
II.3.1.3.2.4- La spirante.....	38
II.3.1.3.2.5- Discussion de l'inventaire consonantique en position finale absolue suivie de voyelle atone	38
II.3.2- Les groupes consonantiques	39
II.3.2.1- Les groupes diconsonantiques	39
II.3.2.1.1- Les groupes diconsonantiques initiaux.....	39
II.3.2.1.1.1- Occlusives orales ou fricatives + spirantes/latérale.....	39
II.3.2.1.1.1.1- Occlusives orales labiales + spirante	39
II.3.2.1.1.1.2- Occlusives orales alvéolaires + spirante	40
II.3.2.1.1.1.3- Occlusives orales vélaire + spirantes.....	40
II.3.2.1.1.1.4- Occlusives orales labiales + latérale	40
II.3.2.1.1.1.5- Occlusives orales vélaire + latérale	40
II.3.2.1.1.6- Fricative + spirante.....	40
II.3.2.1.1.7- Fricative + latérale.....	40
II.3.2.1.1.2- Spirante + occlusives orales.....	40
II.3.2.1.2- Les groupes diconsonantiques en position interne.....	41
II.3.2.1.2.1- Fricatives/spirantes/latérale + occlusives/fricatives.....	41
II.3.2.1.2.1.1- Fricative labiale + occlusive.....	41
II.3.2.1.2.1.2- Fricative alvéolaire + occlusives.....	41
II.3.2.1.2.1.3- Spirante alvéolaire + occlusives.....	42
II.3.2.1.2.1.4- Spirante palatale + occlusives	43
II.3.2.1.2.1.5- Latérale + occlusives	43
II.3.2.1.2.1.6- Fricative alvéolaire + fricative labiale	43
II.3.2.1.2.1.7- Spirante + fricatives.....	43
II.3.2.1.2.1.8- Latérale + fricatives.....	43
II.3.2.1.2.2.- Occlusives + fricatives ou spirantes ou latérale	44
II.3.2.1.2.2.1- Premier élément = orale labiale	44
II.3.2.1.2.2.2- Premier élément = orale alvéolaire	44
II.3.2.1.2.2.3- Premier élément = orale vélaire	45
II.3.2.1.2.2.4- Premier élément = nasale labiale	45
II.3.2.1.2.2.5- Premier élément = nasale alvéolaire	45
II.3.2.2- Les groupes triconsonantiques	45
II.3.2.2.1- Le groupe triconsonantique en position initiale	45
II.3.2.2.2- Les groupes triconsonantiques en position interne	46
II.3.2.2.2.1- Second élément labial	46
II.3.2.2.2.2- Second élément alvéolaire	46
II.3.2.2.2.3- Second élément vélaire	46
II.3.3- Discussion autour de certaines consonnes	46
II.3.3.1- La question de la prénasalisation	46
II.3.3.1.1- Inventaire positionnel	47

II.3.3.1.1.1- Prénasales en position initiale.....	47
II.3.3.1.1.1.1- Les sourdes.....	47
II.3.3.1.1.1.2- Les sonores.....	47
II.3.3.1.1.2- Prénasales en position interne	47
II.3.3.1.1.2.1- Les sourdes.....	47
II.3.3.1.1.2.2- Les sonores.....	48
II.3.3.1.1.3- Groupes consonantiques intégrant des prénasales en position interne	48
II.3.3.1.1.3.1- Prénasales en position interne précédées de consonnes	48
II.3.3.1.1.3.1.1- Second élément labial.....	48
II.3.3.1.1.3.1.2- Second élément alvéolaire.....	48
II.3.3.1.1.3.1.3- Second élément vélaire	48
II.3.3.1.1.3.2- Prénasales en position interne suivies de consonnes....	48
II.3.3.1.1.3.2.1- Labiales + spirante.....	48
II.3.3.1.1.3.2.2- Alvéolaires + spirante.....	49
II.3.3.1.1.3.2.3- Vélares + spirante.....	49
II.3.3.1.1.3- Prénasales en position finale de mot	49
II.3.3.1.2- Discussion sur le statut phonologique des prénasales.....	49
II.3.3.1.3- Conclusion sur l'interprétation des prénasales.....	51
II.3.3.2- La nasale vélaire phonologique /ŋ/	52
II.3.3.3- Le problème posé par le pronom sujet de première personne du singulier.....	52
II.3.3.4- L'alternance /k/ vs /c/ et /j/ vs /g/ en initiale de mot.....	54
II.3.3.5- Les fricatives empruntées au français et au portugais	54
II.3.3.5.1- Les fricatives en position initiale.....	55
II.3.3.5.2- Les fricatives en position interne.....	55
II.4- STRUCTURE SYLLABIQUE	56
II.4.1- Types de syllabes.....	56
II.4.2- Détermination de la coupe syllabique	57
II.4.2.1- Les groupes consonantiques	57
II.4.2.1.1- Les groupes diconsonantiques non-nasals.....	57
II.4.2.1.1.1- Les groupes diconsonantiques initiaux non-nasals.....	57
II.4.2.1.1.2- Les groupes diconsonantiques internes non-nasals	58
II.4.2.1.2- Les prénasales	58
II.4.2.1.2.1- Les prénasales en position initiale et finale.....	59
II.4.2.1.2.2- Les prénasales en position interne	59
II.4.3- Études statistiques.....	60
II.4.3.1- Fréquence des types syllabiques.....	60
II.4.3.2- Le modèle syllabique des mots en casamançais	64
II.4.3.2.1 - Nombre de syllabes par mot accentué.....	65
II.4.3.2.2- Fréquence des différents types accentuels	66

II.4.3.2.3- Influence de la catégorie «verbe » sur le canon syllabico- accentuel	68
II.5- SYSTEME DE TRANSCRIPTION	71
II.5.1- Choix du système de transcription	72
II.5.2- Notation de l'accent tonique	75
II.5.2.1- Règles d'accentuation graphique en casamançais.....	75
II.5.2.1.1- Règles d'accentuation graphique pour les mots polysyllabiques casamançais	75
II.5.2.1.2- Tableau récapitulatif de la notation graphique de l'accent tonique dans le mot polysyllabique casamançais	76
II.5.2.1.3- Règles d'accentuation graphique pour les mots casamançais monosyllabiques	77
II.5.3- Transcription des voyelles.....	78
II.5.4- Transcription des consonnes	78
II.5.4.1- Consonnes autochtones.....	78
II.5.4.2- Consonnes empruntées à d'autres langues.....	79
II.5.5- Liste alphabétique des graphèmes du créole casamançais	79
III. MORPHOLOGIE	82
III.1- LE NOM ET SES SATELLITES	82
III.1.1- Le substantif	82
III.1.1.1- Définition.....	82
III.1.1.2- Flexion de genre et de nombre.....	83
III.1.1.2.1- Flexion de genre	83
III.1.1.2.1.1- La morphologie du genre	83
III.1.1.2.1.1.1- Le genre morphologique lexical.....	83
III.1.1.2.1.1.1.1- Genre morphologique lexical pour les êtres humains	83
III.1.1.2.1.1.1.2- Genre morphologique lexical pour les animaux ...	84
III.1.1.2.1.1.2 - Le genre morphologique synthétique	86
III.1.1.2.1.1.3- Le genre morphologique analytique.....	86
III.1.1.2.1.1.3.1- Les êtres animés.....	87
III.1.1.2.1.1.3.2- Les êtres inanimés.....	87
III.1.1.2.1.1.2- Usage du féminin.....	87
III.1.1.2.2- Flexion de nombre.....	87
III.1.1.2.2.1- La morphologie du nombre	87
III.1.1.2.2.1.1- Mots terminés par une voyelle atone	88
III.1.1.2.2.1.2- Mots terminés par une voyelle tonique	88
III.1.1.2.2.1.3- Mots terminés par une consonne.....	88
III.1.1.2.2.1.3.1- Mots terminés par une consonne : cas général.....	88
III.1.1.2.2.1.3.2- Comparaison du pluriel des mots terminés par une consonne en casamançais et dans les autres créoles apparentés	89

III.1.1.2.2.1.3.3- Une possible explication statistique du choix de [u] comme voyelle de soutien en casamançais.....	90
III.1.1.2.2.1.3.4- Mots terminés par une voyelle atone suivie de la consonne -/s/.....	91
III.1.1.2.2.2- Usage du pluriel.....	91
III.1.1.3- Dérivation substantivale.....	93
III.1.1.3.1- Le préfixe <i>a-</i> /a/- ¹	93
III.1.1.3.2- Les suffixes.....	93
III.1.1.3.2.1- Dérivation stricte de substantifs vers substantifs (S→S)....	94
III.1.1.3.2.1.1- Suffixe <i>-ada</i> - ¹ /ada/.....	94
III.1.1.3.2.1.2- Suffixe <i>-edu</i> - ¹ /edu/ ~ <i>-eru</i> - ¹ /eru/.....	94
III.1.1.3.2.1.2.1- Le cas de <i>feredu</i>	95
III.1.1.3.2.1.2.2- Les autres noms d'agent en <i>-eru</i>	95
III.1.1.3.2.1.2.3- Les noms d'agent féminins.....	96
III.1.1.3.2.1.3- Suffixe <i>-adiya</i> -/a'dija/.....	98
III.1.1.3.2.2- Dérivation stricte d'adjectifs vers substantifs (A→S) :	
Suffixe <i>-uda</i> - ¹ /uda/ ~ <i>-ura</i> - ¹ /ura/.....	98
III.1.1.3.2.3- Dérivation stricte de verbes vers substantifs (V→S).....	99
III.1.1.3.2.3.1- Suffixe <i>-da</i> - ¹ /da/.....	99
III.1.1.3.2.3.2- Suffixe <i>-dor</i> - ¹ /dor/.....	99
III.1.1.3.2.3.3- Suffixe <i>-iga</i> - ¹ /iga/.....	100
III.1.1.3.2.3.4- Suffixe <i>-menti</i> - ¹ /menti/ ~ <i>mentu</i> - ¹ /mentu/.....	100
III.1.1.3.2.3.5- Suffixe <i>-nsa</i> - ¹ /nsa/.....	101
III.1.1.3.2.3.6- Suffixe <i>-soŋ</i> - ¹ /soŋ/.....	102
III.1.1.3.2.3.7- Suffixe <i>-loŋ</i> - ¹ /loŋ/.....	102
III.1.1.3.2.3.8- Suffixe <i>-enti</i> - ¹ /enti/.....	102
III.1.1.3.2.4- Dérivation mixte de substantifs ou adjectifs vers substantifs (S→S ou A→S).....	102
III.1.1.3.2.4.1- Suffixe <i>-ás</i> - ¹ /as/.....	102
III.1.1.3.2.4.2- Suffixe <i>-esa</i> - ¹ /esa/ ~ <i>-desa</i> - ¹ /desa/ ~ <i>-usa</i> - ¹ /usa/ ~ <i>-(r)ensa</i> - ¹ /(r)ensa/.....	103
III.1.1.3.2.4.3- Suffixe <i>-dadi</i> - ¹ /dadi/ ~ <i>-ndadi</i> - ¹ /ndadi/.....	105
III.1.1.3.2.5- Dérivation mixte de substantifs ou verbes vers substantifs (S→S ou V→S).....	105
III.1.1.3.2.5.1- Suffixe <i>-era</i> - ¹ /era/ ~ <i>-dera</i> - ¹ /dera/.....	105
III.1.1.3.2.5.2- Suffixe <i>-dora</i> - ¹ /dora/.....	106
III.1.1.3.3 - Tableaux récapitulatifs des suffixes nominaux du casamançais.....	108
III.1.1.3.4- La dérivation bidirectionnelle (V↔S).....	110
III.1.1.4- Diminutifs et augmentatifs.....	111
III.1.1.4.1- Les diminutifs.....	112
III.1.1.4.1.1- Diminutif lexical <i>siñu</i> / ¹ sipu/ <i>petit</i>	112

III.1.1.4.1.2- Diminutifs suffixaux - <i>iña</i> -'/ijna/ et - <i>iñu</i> -'/ijnu/.....	116
III.1.1.4.1.3- Autres substantifs casamançais terminés en - <i>iña</i> -'/ijna/ et - <i>iñu</i> -'/ijnu/.....	118
III.1.1.4.1.4- Les formes dépalatalisées en -inu en casamançais	121
III.1.1.4.1.5- Diminutif suffixal - <i>oti</i> -'/oti/	123
III.1.1.4.2- Les augmentatifs.....	123
III.1.1.4.2.1- Les augmentatifs lexicaux	123
III.1.1.4.2.2- L'augmentatif suffixé - <i>oŋ</i> -'/oŋ/.....	124
III.1.1.5- Les formes apocopées	124
III.1.1.5.1- Présentation du phénomène.....	125
III.1.1.6.2- Spécificité de ces formes apocopées.....	125
III.1.1.5.3- Perspective diachronique du passage de <i>donu di</i> à <i>dundu</i>	126
III.1.1.5.3.1- Apocope de la voyelle finale.....	126
III.1.1.5.3.2- Le phénomène de fermeture de [o] en contexte CVN.....	126
III.1.1.5.3.3- Le phénomène de métaphonie.....	127
III.2- LES PÉRINOMINAUX.....	128
III.2.1- Définition.....	128
III.2.2- Les pronoms personnels et possessifs.....	128
III.2.2.1- Les pronoms personnels.....	128
III.2.2.1.1-Les toniques disjoints	128
III.2.2.1.1.1- Forme	129
III.2.2.1.1.2- Emploi.....	129
III.2.2.1.1.2.1- Les toniques initiaux.....	129
III.2.2.1.1.2.2- Les toniques simples.....	130
III.2.2.1.1.3- Combinaison des toniques simples avec les prépositions. 132	
III.2.2.1.2- Les clitiques conjoints	135
III.2.2.1.2.1- Les pronoms clitiques sujets.....	135
III.2.2.1.2.1.1- Forme	136
III.2.2.1.2.2- Emploi.....	136
III.2.2.2- Les pronoms clitiques objets.....	136
III.2.2.2.2.1- Forme	137
III.2.2.2.2.2- Emploi.....	138
III.2.2.2.2.3- Cas particulier : combinaison des pronoms clitiques objets avec des pronoms objets toniques simples pour les verbes ditransitifs. 139	
III.2.2.3- Les possessifs	140
III.2.2.3.1- Les possessifs clitiques (atones).....	140
III.2.2.3.1.1- Forme	140
III.2.2.3.1.2- Emploi.....	141
III.2.2.3.2- Les possessifs toniques.....	141
III.2.2.3.2.1- Forme	141
III.2.2.3.2.2- Emploi.....	142

III.2.2.3.2.3- Usage de <i>di yel</i> et de <i>di sol</i>	145
III.2.3- Les démonstratifs	146
III.2.3.1- Les formes existantes	146
III.2.3.1.1- Le démonstratif immédiat	146
III.2.3.1.1.1- Forme adjectivale.....	146
III.2.3.1.1.2- Forme pronominale.....	147
III.2.3.1.2- Le démonstratif non-immédiat	147
III.2.3.1.2.1- Forme adjectivale.....	147
III.2.3.1.2.2- Forme pronominale.....	148
III.2.3.2- Les combinaisons possibles des démonstratifs et des déictiques de lieu.....	148
III.2.3.2.1-Forme adjectivale.....	148
III.2.3.2.2- Forme pronominale	149
III.2.4- Les indéfinis	150
III.2.4.1- Les adjectifs indéfinis.....	150
III.2.4.1.1- Forme	151
III.2.4.1.2- Emploi.....	151
III.2.4.2- La catégorie des éléments qui peuvent être adjectifs et pronoms indéfinis.....	151
III.2.4.2.1- Forme	151
III.2.4.2.2- Emploi.....	151
III.2.4.3- La catégorie des pronoms indéfinis	152
III.2.4.3.1- Pronoms indéfinis non-neutres.....	152
III.2.4.3.1.1- Forme	152
III.2.4.3.1.2- Emploi.....	152
III.2.4.3.2- Les pronoms indéfinis neutres	153
III.2.4.3.2.1- Forme	153
III.2.4.3.2.2- Emploi.....	153
III.2.5- La question de l'article.....	153
III.3- LE VERBE.....	155
III.3.1- Morphologie de l'élément verbal.....	155
III.3.1.1- Groupes morphologiques	155
III.3.1.1.1- La catégorie des verbes terminés par une voyelle thématique	156
III.3.1.1.2- La catégorie des verbes terminés par une consonne.....	157
III.3.2- Morphologie flexionnelle : Le système d'aspect, voix et temps.....	158
III.3.2.1- Le système aspectuel.....	159
III.3.2.1.1- L'aspect des verbes faibles.....	159
III.3.2.1.1.1- L'aspect accompli (morphème \emptyset (zéro)).....	159
III.3.2.1.1.2- L'aspect inaccompli (morphème <i>na</i>).....	161
III.3.2.1.1.3- L'aspect habituel (morphème <i>ta</i>).....	162
III.3.2.1.2- L'aspect des verbes forts.....	163

III.3.2.1.2.1- L'aspect accompli (morphème \emptyset (zéro)).....	163
III.3.2.1.2.2- L'aspect inaccompli (morphème <i>na</i>).....	163
III.3.2.1.2.3- L'aspect habituel (morphème <i>ta</i>).....	164
III.3.2.1.3- Récapitulatif du système aspectuel	164
III.3.2.2- La voix.....	165
III.3.2.2.1- La voix active	165
III.3.2.2.2- La voix passive.....	166
III.3.2.3- Le temps	166
III.3.2.3.1- Morphologie de temps des verbes faibles.....	168
III.3.2.3.1.1- Sphère du présent (marque $-\emptyset$).....	168
III.3.2.3.1.2- Sphère du passé (éloigné, marque <i>baŋ</i>)	168
III.3.2.3.1.2.1- Combinaison avec les particules aspectuelles.....	168
III.3.2.3.1.2.1.1- À l'aspect accompli	168
III.3.2.3.1.2.1.2- À l'aspect inaccompli	169
III.3.2.3.1.2.1.3- À l'aspect habituel	170
III.3.2.3.2- Morphologie de temps des verbes forts.....	170
III.3.2.3.2.1- Sphère du présent (marque $-\emptyset$).....	170
III.3.2.3.2.2- Sphère du passé (éloigné, marque <i>baŋ</i>)	170
III.3.2.3.2.2.1- Combinaison avec les particules aspectuelles.....	170
III.3.2.3.2.2.1.1- À l'aspect accompli	170
III.3.2.3.2.2.1.2- À l'aspect inaccompli	171
III.3.2.3.2.2.1.3- À l'aspect habituel	171
III.3.2.3.2.3- Système conditionnel avec une supposition.....	171
III.3.2.4- Voix et temps : Combinaison de <i>baŋ</i> et de <i>-du</i>	172
III.3.2.5- Combinaison de <i>baŋ</i> avec les pronoms compléments	173
III.3.2.6- Combinaison de <i>baŋ</i> avec des éléments non verbaux	173
III.3.2.7- Position respective des marques d'aspect, de voix et de temps dans l'énoncé.....	174
III.3.3- Les autres morphèmes du système verbal	174
III.3.3.1- Le complétif <i>jaŋ</i> / <i>jaŋ</i> /	174
III.3.3.2- Le potentiel <i>yar</i> / <i>jar</i> /	177
III.3.3.3- L'assertif <i>na</i> / <i>na</i> /	178
III.3.3.4- L'assertif <i>de</i> / <i>de</i> /	179
III.3.3.5- La marque de probabilité <i>nos</i> / <i>nos</i> /.....	180
III.3.4- La négation verbale	181
III.3.4.1- Cas général	181
III.3.4.1.1- Cas de la copule équative <i>i</i>	181
III.3.4.1.2- En présence d'un indéfini négatif ou d'un adverbe négatif. 182	
III.3.5- Récapitulatif de la syntaxe des différents morphèmes verbaux vus ci- dessus	183
III.3.6- L'impératif.....	183
III.3.6.1- L'impératif positif	183

III.3.6.1.1- Particularité de l'impératif deuxième personne du singulier...	183
III.3.6.1.1.1- En présence d'un verbe semi-auxiliaire	183
III.3.6.1.1.2- Succession d'ordres	184
III.3.6.2- L'impératif négatif.....	184
III.3.6.3- Contraste entre la négation de l'impératif et celle de la phrase déclarative	185
III.3.7- Les verbes modaux.....	185
III.3.7.1- Les principaux verbes modaux du casamançais	186
III.3.7.2- Les verbes copulatifs.....	187
III.3.7.2.1- La copule équative <i>sedi</i> « être ».....	187
III.3.7.2.1.1- Morphologie.....	187
III.3.7.2.1.2- Emploi de <i>i</i> « être » avec des adjectifs.....	190
III.3.7.2.2- La copule locative <i>sá</i> « être ».....	190
III.3.7.3- Les verbes d'appartenance <i>teŋ</i> et <i>tené</i>	191
III.3.8- La dérivation verbale	193
III.3.8.1- Les préfixes verbaux	193
III.3.8.1.1- Le préfixe inversif <i>dis-</i>	193
III.3.8.1.1.1- Morphologie.....	193
III.3.8.1.1.2- Verbes à préfixe <i>dis-</i> sans verbes simples correspondants	193
III.3.8.1.2- Le préfixe répétitif <i>ra-</i> ~ <i>ro-</i>	194
III.3.8.2- Les suffixes verbaux.....	195
III.3.8.2.1- Dérivation stricte de verbes vers verbes (V→V) : le suffixe causatif <i>-ntV</i> - ¹ /ntV/.....	195
III.3.8.2.1.1- Productivité.....	196
III.3.8.2.1.2- Les irrégularités morphophonologiques	197
III.3.8.2.1.2.1- Les voyelles thématiques autres que /a, e, i/.....	197
III.3.8.2.1.2.2- Les verbes à terminaison consonantique.....	198
III.3.8.2.1.2.3- Les causatifs dissimilés en <i>-ndV_l/</i>	199
III.3.8.2.1.2.4- Les verbes de base terminés par les séquences <i>-ntV-</i> <i>¹/ntV/</i> ou <i>-ndV -¹/ndV/</i>	201
III.3.8.2.1.2.5- Verbes de base non-attestés pour certains verbes causatifs	203
III.3.8.2.1.3- Les verbes à double causatif.....	204
III.3.8.2.1.4- La combinaison avec les extensions d'autres verbes.....	204
III.3.8.2.1.5- Les origines du suffixe causatif.....	205
III.3.8.2.1.5.1- Un héritage africain ?	205
III.3.8.2.1.5.2- Un héritage portugais ?.....	205
III.3.8.2.1.5.3- Une autre piste possible : la convergence	206
III.3.8.2.2- Dérivation stricte de substantifs vers verbes (S→V) ou d'adjectifs vers verbes (A→V)	206
III.3.8.2.2.1- Suffixe de moyen <i>-á</i> - ¹ /a/	206
III.3.8.2.2.2- Suffixe inchoatif <i>-sé</i> - ¹ /se/.....	207

III.3.8.2.3- Dérivation mixte d'adjectifs ou de substantifs vers verbes (A→V ; S→V) : le suffixe de moyen - <i>yá</i> - ' /ja/ ~ - <i>iyá</i> - ' /ija/	207
III.3.8.3- Le redoublement verbal.....	208
III.3.8.3.1- Verbes redoublés dont la forme de base est attestée	208
III.3.8.3.2- Verbes redoublés dont la forme de base n'est pas attestée	209
III.4- L'ADJECTIF QUALIFICATIF	210
III.4.1- Présentation de la catégorie	210
III.4.1.1- Tentative de définition de l'adjectif.....	210
III.4.1.1.1- Caractéristiques nominales de l'adjectif qualificatif.....	210
III.4.1.1.1.1- Forme phonique des adjectifs.....	210
III.4.1.1.1.2- Fonction épithète de l'adjectif.....	211
III.4.1.1.1.2.1- Contraste avec le verbe.....	211
III.4.1.1.1.2.2- Accord en genre.....	212
III.4.1.1.1.3- Fonction attribut avec copule	214
III.4.1.1.1.4- La nominalisation de l'adjectif.....	214
III.4.1.1.1.5- Récapitulatif du comportement non-verbal de l'adjectif..	216
III.4.1.1.2- Caractéristiques verbales de l'adjectif qualificatif.....	216
III.4.1.1.2.1- Emploi en tant qu'attribut sans copule.....	216
III.4.1.1.2.2- Le degré de verbalité de l'adjectif.....	217
III.4.1.1.2.2.1- Combinaison avec les marques aspectuelles <i>na</i> et <i>ta</i> .	217
III.4.1.1.2.2.2- Combinaison des adjectifs avec un pronom complément	218
III.4.1.1.2.3- Morphologie de <i>sabi</i>	222
III.4.1.1.2.4- Les critères distinctifs de l'adjectif par rapport au verbe .	223
III.4.1.1.2.5- Récapitulation sur le comportement verbal de l'adjectif..	226
III.4.2- Les degrés de comparaison de l'adjectif	226
III.4.2.1- La supériorité.....	226
III.4.2.2- L'égalité.....	229
III.4.2.3- L'infériorité	229
III.4.2.4- Cas de <i>garandiñu</i>	230
III.4.3- Le superlatif.....	231
III.4.3.1- Le superlatif absolu	231
III.4.3.2- Le Superlatif relatif	232
III.4.4- Récapitulation sur les comportements nominal et verbal de l'adjectif.	233
III.4.5- Autres caractéristiques de l'adjectif.....	233
III.4.6- Dérivation adjectivale	234
III.4.6.1- Suffixation	234
III.4.6.1.1- Dérivation stricte	234
III.4.6.1.1.1- Adjectifs vers adjectifs (A→A) : suffixe - <i>eru</i> -' /eru/	234
III.4.6.1.1.2- Verbes vers adjectifs (V→A) : suffixe - <i>du</i> -' /du/	235
III.4.6.1.1.3- Substantifs vers adjectifs (S→A) : suffixe - <i>uñu</i> -' /uñu/	235
III.4.6.1.2- Dérivation mixte.....	235

III.4.6.1.2.1- Adjectifs vers adjectifs (A→A) ou verbes vers adjectifs (V→A) : suffixe <i>-enti</i> -'/enti/	235
III.4.6.1.2.2- Adjectifs vers adjectifs (A→A) ou substantifs vers adjectifs (S→A) : suffixe <i>-ós</i> -'/os/	236
III.4.6.2- Redoublement.....	236
III.4.6.2.1- Valeur d'habituel	236
III.4.6.2.2- Le cas de <i>beju-beju</i>	237
III.5- LES NUMÉRAUX.....	239
III.5.1- Numéraux cardinaux : Cas général.....	239
III.5.1.1- Les nombres de 1 à 10	239
III.5.1.1.1- Forme	239
III.5.1.1.2- Emploi.....	239
III.5.1.2- Les nombres de 11 à 19	239
III.5.1.2.1- Forme : système traditionnel	239
III.5.1.2.2- Formes lusitanisantes.....	240
III.5.1.2.3- Emploi.....	240
III.5.1.3- Les nombres de 20 à 99	241
III.5.1.3.1- Forme	241
III.5.1.3.2- Emploi.....	241
III.5.1.3.2.1- Décompte	241
III.5.1.3.2.2- Emploi avec un substantif	241
III.5.1.4- Les nombres de 100 à 999	242
III.5.1.4.1- Forme	242
III.5.1.4.2- Emploi.....	243
III.5.1.4.2.1- Décompte	243
III.5.1.4.2.2- Emploi avec un substantif	243
III.5.1.5- Les nombres de 1000 à l'infini	244
III.5.1.5.1- Forme	244
III.5.1.5.2- Emploi.....	244
III.5.1.5.2.1- Décompte	244
III.5.1.5.2.2- Emploi avec un substantif	244
III.5.1.6- Morphologie de nombre	245
III.5.2- Le système des cardinaux pour le décompte de l'argent	246
III.5.2.1- De 1 à 29 <i>pesu</i> = 5 à 145 francs.....	246
III.5.2.1.1- Forme	246
III.5.2.1.2- Emploi.....	247
III.5.2.2- De 30 à 90 <i>pesu</i> = 150 à 450 francs.....	247
III.5.2.2.1- Forme	247
III.5.2.2.2- Emploi.....	248
III.5.2.3- De 100 à 190 <i>pesu</i> = 500 à 950 francs.....	248
III.5.2.3.1- Forme.....	248

III.5.2.3.2- Emploi.....	248
III.5.2.4- De 200 à 900 <i>pesu</i> = 1000 à 4500 francs.....	249
III.5.2.4.1- Forme	249
III.5.2.4.2- Emploi.....	249
III.5.2.5- De 1000 à 1900 <i>pesu</i> = 5000 à 9000 francs.....	249
III.5.2.5.1- Forme	249
III.5.2.5.2- Emploi.....	250
III.5.2.6- De 2000 à 9000 <i>pesu</i> = 10000 à 45000 francs.....	250
III.5.2.6.1- Forme	250
III.5.2.6.2- Emploi.....	250
III.5.2.7- De 10000 à 19000 <i>pesu</i> = 50000 à 95000 francs.....	251
III.5.2.7.1- Forme	251
III.5.2.7.2- Emploi.....	251
III.5.2.8- De 20000 à 100000 <i>pesu</i> = 100000 à 500000 francs.....	251
III.5.2.8.1- Forme	251
III.5.2.8.2- Emploi.....	251
III.5.2.9- De 105000 à 145000 <i>pesu</i> = 505000 à 545000 francs.....	252
III.5.2.9.1- Forme	252
III.5.2.10- De 545000 <i>fcfa</i> à l'infini.....	252
III.5.2.10.1- Forme	252
III.5.2.10.2- Emploi.....	253
III.5.3- Numéraux ordinaux.....	253
III.5.1.10- L'expression du nombre de fois.....	254
III.5.1.11- Les quantités.....	254
III.5.1.12- Le distributif.....	254
III.5.1.13- Opérations arithmétiques.....	255
III.5.1.13.1- L'addition.....	255
III.5.1.13.2- L'égalité	255
III.5.1.13.3- La multiplication.....	255
III.5.1.13.4- La soustraction.....	255
III.5.1.13.5- La division	256
III.6- LES ADVERBES.....	257
III.6.1- Les adverbess de lieu : les déictiques.....	257
III.6.2- Les formes toniques initiales et les présentatifs	258
III.6.2.1- Adverbess à formes initiales spécifiques.....	258
III.6.2.2- Les présentatifs.....	259
III.6.2.2.1- Combinaison du présentatif <i>a-li</i> avec les pronoms atones objets et un substantif.....	259
III.6.2.2.1.1- Forme	259
III.6.2.2.1.2- Emploi.....	259
III.6.2.2.2- Combinaison du présentatif <i>a-la</i> avec les pronoms atones.....	260

III.6.2.2.2.1- Forme	260
III.6.2.2.2.2- Emploi	260
III.6.3- Les adverbess de manière	260
III.6.3.1- Cas général	260
III.6.3.2- Les adverbess intensifs (idéophones)	261
III.6.4- Les adverbess de temps	262
III.6.5- Les adverbess de quantité	264
III.6.6 - Dérivation adverbessiale	265
III.6.6.1- Cas général	265
III.6.6.2- Le cas de <i>kinti</i> « <i>chaud</i> » > <i>kinti-kinti</i> « <i>rapidement</i> »	266
III.7- LES MOTS-OUTILS	267
III.7.1- Les Prépositions	267
III.7.1.1- Prépositions simples	267
III.7.1.1.1- Inventaire	267
III.7.1.1.2- Emploi	267
III.7.1.2- Prépositions complexes ou locutions prépositives	270
III.7.1.2.1- Inventaire	270
III.7.1.2.2- Emploi	270
III.7.2- Les Conjonctions	272
III.7.2.1- Les conjonctions de coordination	272
III.7.2.1.1- Inventaire	272
III.7.2.1.2- Emploi	273
III.7.2.2- Les conjonctions de subordination	274
III.7.2.2.1- Conjonctions complétives	274
III.7.2.2.1.1- Inventaire	274
III.7.2.2.1.2- Emploi	274
III.7.2.2.2- Conjonctions introduisant des subordonnées circonstantielles	276
III.7.2.2.2.1- Inventaire	276
III.7.2.2.2.2- Emploi	276
III.7.2.2.2.2.1- La subordonnée explicative	276
III.7.2.2.2.2.2- La subordonnée suppositive	277
III.7.2.2.2.2.3- Les subordonnées de but	277
III.7.2.2.2.2.4- Les subordonnées de manière	277
III.7.2.2.2.2.5- Les subordonnées concessives	278
III.7.2.2.2.2.6- Les subordonnées temporelles	279
III.7.3- Les relatifs	281
III.7.3.1- Le relatif sujet <i>ki</i>	281
III.7.3.2- Le relatif non-sujet <i>ku</i>	281
III.7.3.3- Originalité de la distinction <i>ki</i> / <i>ku</i>	282
III.7.3.3.1- En casamançais	283
III.7.3.3.2- En bisséen	283

III.7.3.3.3 En capverdien.....	284
III.7.3.3.4- Conclusion sur la distribution <i>ki / ku</i> en casamançais	284
III.7.3.4- Le relatif locatif <i>nundé ku</i>	284
III.8- LES INTERROGATIFS	285
III.8.1- L'interrogation partielle	285
III.8.1.1- Adjectifs interrogatifs.....	285
III.8.1.2- Pronoms interrogatifs	286
III.8.1.3- Adverbes interrogatifs	287
III.8.1.4- Combinaison avec le relatif <i>ku</i>	288
III.8.1.5- Le cas de l'interrogatif de lieu <i>nundé</i>	288
III.8.2- L'interrogation totale.....	290
III.8.2.1- Intonation montante.....	290
III.8.2.2- Morphèmes interrogatifs	290
IV. ÉLÉMENTS DE SYNTAXE.....	292
IV.1- ORDRE DES CONSTITUANTS DES PHRASES SIMPLES	292
IV.1.1- Ordre des constituants de la phrase nucléaire	292
IV.1.2- Ordre des compléments d'objet d'un verbe transitif.....	293
IV.2- FOCALISATION.....	294
IV.2.1- Focalisation du sujet	294
IV.2.2- Focalisation de l'objet (patient).....	295
IV.2.3- Focalisation de l'objet (récipiendaire).....	295
IV.2.4- Focalisation du complément prépositif.....	297
IV.2.4.1- Présentation du phénomène	297
IV.2.4.2- Absence de pronom de rappel (ou résomptif)	298
IV.2.5- Focalisation d'un élément locatif.....	298
IV.2.6- Focalisation de l'adverbe	299
IV.3- TOPICALISATION	300
IV.3.1- Topicalisation du sujet	300
IV.3.2- Topicalisation de l'objet	301
IV.3.2.1- Topicalisation du patient : cas général	301
IV.3.2.2- Topicalisation du récipiendaire : cas général	302
IV.3.2.3- Objet négatif.....	303
IV.3.3- Topicalisation du complément prépositif	305
IV.3.4- Double topicalisation	306
IV.4- TOPICALISATION ET FOCALISATION	307
V. CONCLUSION	308
V.1- LE DÉFI DE LA DESCRIPTION	308
V.2- LES LIMITES DE MON TRAVAIL	309
V.3- LA MISE À PROFIT DE MES RECHERCHES	310
VI. ANNEXES	312
VI.1- Structure syllabique de trois textes oraux casamançais	314
VI.1.a- Texte 1 : <i>wocá ku mundu sá bay mel pa mi</i> (chanson).....	314

VI.1.1.a- Transcription.....	314
VI.1.1.b- Structure syllabique.....	315
VI.1.1.c- Types syllabiques	316
VI.1.1.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	316
VI.2.a- Texte 2 : Choix de dix proverbes créoles casamançais	317
VI.1.2.a- Transcription.....	317
VI.1.2.b- Structure syllabique.....	318
VI.1.2.c- Types syllabiques	319
VI.1.2.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	320
VI.3.a- Texte 3 : <i>lobu ku miñjer beja</i> (conte)	320
VI.1.3.a- Transcription.....	320
VI.1.3.b- Structure syllabique.....	327
VI.1.3.c- Types syllabiques	333
VI.1.3.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	333
VI.2- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais et en capverdien.....	334
VI.2.a- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais.....	334
VI.2.b- Le nombre moyen de syllabes par mot en capverdien.....	334
VI.3- Liste des adjectifs qualificatifs du corpus	335
VI.3.1.a- Liste des adjectifs du corpus qui ne se combinent avec aucune marque.....	342
VI.3.1.b- Liste des adjectifs non dérivés du corpus.....	343
VI.3.1.c- Liste des adjectifs dérivés du corpus	347
VI.3.1.d- Liste des adjectifs qui se combinent avec les particules d'aspect <i>na</i> et <i>ta</i>	347
VI.3.1.e- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les particules d'aspect <i>na</i> et <i>ta</i>	351
VI.3.1.f- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms objets....	352
VI.3.1.g- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms objets	354
VI.3.1.h- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms toniques.....	357
VI.3.1.i- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms toniques	359
VI.3.1.j- Liste des adjectifs qui se combinent avec le suffixe de l'inchoatif - <i>sé</i>	361
VI.3.1.k- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec le suffixe de l'inchoatif - <i>sé</i>	363
VI.4- Liste des idéophones.....	367
VII. BIBLIOGRAPHIE	370
VII.1- RÉFÉRENCES SUR LA LINGUISTIQUE GÉNÉRALE.....	370
VII.2- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES CRÉOLES.....	370
VII.2.1- Casamançais.....	370

VII.2.2- Bisséen	372
VII.2.3- Capverdien	375
VII.2.4- Autres créoles	376
VII.3- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES AFRICAINES.....	377
VII.4- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES IBÉRO-ROMANES.....	380
VII.5- RÉFÉRENCES HISTORIQUES	381

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Longueur en temps (ms) des syllabes et des voyelles de [ˈpidi] et de [piˈdi] en casamançais.....	14
Tableau 2 : Intensité en (db) des composants vocaliques de [ˈpidi] et de [piˈdi].....	14
Tableau 3 : Hauteur en (Hz) des voyelles de [ˈpidi] et de [piˈdi].....	15
Tableau 4: Voyelles toniques en casamançais.....	19
Tableau 5 : Voyelles atones pré-toniques en casamançais.....	19
Tableau 6 : Voyelles atones finales post-toniques en casamançais.....	20
Tableau 7 : Voyelles nasales en casamançais.....	21
Tableau 8 : Phonèmes vocaliques du casamançais selon A. Châtaigner (1963).....	23
Tableau 9 : Phonèmes vocaliques du casamançais selon J. L. Doneux (1979).....	24
Tableau 10 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon C. Mbodj (1979).....	26
Tableau 11 : Phonèmes vocaliques du bisséen et du casamançais selon J. L. Rougé (1988).....	26
Tableau 12 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon A. Kihm (1980).....	27
Tableau 13 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon P. A. Biasutti (1982).....	28
Tableau 14 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon H. H. do Couto (1994).....	28
Tableau 15 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon W.A.A. Wilson (1962).....	29
Tableau 16 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon E. d’Andrade, A. Gomes et I. Teixeira (1992).....	29
Tableau 17 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon Scantamburlo (1999) et Intumbo (2007).....	29
Tableau 18 : Les phonèmes consonantiques du créole casamançais.....	31
Tableau 19 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle tonique.....	35
Tableau 20: Phonèmes consonantiques du capverdien (santiagais) en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp. ; 2000:29).....	37
Tableau 21 : Phonèmes consonantiques du portugais en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp. ; 2000:29).....	37
Tableau 22 : Phonèmes consonantiques de l’espagnol en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp.).....	37
Tableau 23 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone.....	38
Tableau 24 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone du portugais (Quint 2010 cp.).....	38
Tableau 25 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone de l’espagnol (Quint cp. 2010).....	39
Tableau 26 : Les groupes diconsonantiques occlusives orales ou fricatives + spirantes/latérale initiaux.....	39
Tableau 27 : Les groupes fricative, spirante ou latérale + occlusives en position interne.....	41
Tableau 28 : Les groupes occlusifs + fricatifs ou spirants ou latéraux en position interne.....	44
Tableau 29 : Le groupe /s, l/ + occlusives orales + spirante alvéolaire.....	46

Tableau 30 : Les prénasales attestées en position initiale de mot.....	47
Tableau 31 : Les prénasales attestées en position interne	47
Tableau 32 : Les prénasales attestées en position interne précédées de consonne	48
Tableau 33 : Corrélation de surdité entre occlusives orales et prénasales en position finale.....	50
Tableau 34 : Comportement des prénasales en position interne en contact avec le préfixe inversif dis- en casamançais	50
Tableau 35 : Comportement des prénasales en position interne en contact avec le préfixe dis- en capverdien	51
Tableau 36: Les types syllabiques du casamançais.....	56
Tableau 37 : Fréquences des types syllabiques en casamançais et en capverdien en %	61
Tableau 38 : Nombre de syllabes par mot en casamançais et en capverdien.....	64
Tableau 39 : Nombre de syllabes par mot accentué en casamançais et en capverdien	65
Tableau 40 : Fréquence des oxytons en casamançais et en capverdien.....	66
Tableau 41 : Fréquence des paroxytons en casamançais et en capverdien.....	67
Tableau 42 : Fréquences des proparoxytons en casamançais.....	67
Tableau 43 : Récapitulatif des types accentuels en casamançais (moyenne des trois textes) et en capverdien	68
Tableau 44 : �tude du canon syllabico-accentuel des dissyllabes canoniques du casamançais.....	69
Tableau 45 : �tude du canon syllabico-accentuel des dissyllabes canoniques du capverdien	70
Tableau 46 : Quelques différences entre les systèmes graphiques utilisés dans les deux catéchismes et dans mon travail	71
Tableau 47 : Graphèmes correspondants entre l'API et l'IAI.....	72
Tableau 48 : Différences entre les graphèmes utilisés dans l'orthographe officielle du Sénégal et dans mon travail.....	74
Tableau 49 : Notation graphique de l'accent tonique dans le mot polysyllabique casamançais.....	76
Tableau 50 : Graphèmes vocaliques du casamançais	78
Tableau 51 : Graphèmes consonantiques autochtones du casamançais	79
Tableau 52 : Graphèmes correspondant à des phonèmes consonantiques d'introduction récente en casamançais.....	79
Tableau 53 : Rapport entre genre sémantique et paires lexicales de genre pour les animaux en casamançais.....	85
Tableau 54 : Rapport entre genre sémantique et paires lexicales de genre pour les animaux en français	85
Tableau 55 : Tableau de fréquence des voyelles atones en finale de mot (substantifs) en casamançais.....	90
Tableau 56 : Correspondance entre les formes féminines et masculines des noms d'agent en casamançais	97

Tableau 57: Récapitulation classée par chemin de dérivation des suffixes substantivaux en casamançais	108
Tableau 58 : Productivité des différents suffixes substantivaux casamançais en fonction de leur fréquence	109
Tableau 59 : Processus de formation des diminutifs suffixaux en casamançais.....	117
Tableau 60 : Décomposition morphologique des formes adverbiales du casamançais	122
Tableau 61 : Formes casamançaises figées (adverbes de temps) attestées dans la langue.....	123
Tableau 62 : Chemin de production des formes apocopées	125
Tableau 63 : Chemin d'évolution de donu di à dundu en casamançais	126
Tableau 64 : Les pronoms personnels toniques (non liés) du casamançais.....	129
Tableau 65 : Combinaisons des pronoms personnels toniques simples avec la préposition <i>na</i> /na/ dans/sur/vers	132
Tableau 66 : Combinaisons des pronoms personnels toniques simples avec la préposition <i>pa</i>	133
Tableau 67 : Combinaisons des pronoms personnels sujets avec le verbe <i>jurmentá</i> /jurme'nta/ jurer	136
Tableau 68 : Combinaisons des pronoms personnels objets avec le verbe à voyelle thématique -'/a/ sutá /su'ta/ frapper,	137
Tableau 69 : Combinaisons du pronom personnel de troisième personne du pluriel avec les verbes à voyelle thématique autre que -a -'/a/	137
Tableau 70 : Combinaisons des pronoms clitiques objets terminés par une consonne avec le pronom tonique simple <i>ye</i> /jel/ lui, pour le verbe <i>dá</i> /da/ donner.	139
Tableau 71 : Les possessifs clitiques (atones) du casamançais.....	140
Tableau 72 : Les possessifs toniques du casamançais.....	141
Tableau 73 : Les formes du possessif tonique de troisième personne en casamançais	143
Tableau 74 : Combinaisons des démonstratifs adjectivaux avec les déictiques de lieu	148
Tableau 75 : Combinaisons des démonstratifs pronominaux avec les déictiques de lieu.....	149
Tableau 76 : Les adjectifs indéfinis du casamançais.....	151
Tableau 77 : Les indéfinis adjectivo-pronominaux du casamançais	151
Tableau 78 : Les pronoms indéfinis non-neutres en casamançais.....	152
Tableau 79 : Les pronoms indéfinis neutres en casamançais.....	153
Tableau 80 : Tableau de fréquence des verbes casamançais en fonction de leurs voyelles thématiques ou de leurs autres phonèmes terminaux	155
Tableau 81 : Le passif des verbes terminés en /j/.....	157
Tableau 82 : Les valeurs des marques aspectuelles avec les verbes faibles	165
Tableau 83 : Les valeurs des marques aspectuelles avec les verbes forts	165
Tableau 84 : Morphologie de l'impératif positif	183
Tableau 85 : Morphologie de l'impératif négatif	185

Tableau 86 : Les différents radicaux de « <i>sedi</i> », « être » en fonction du temps et de l'aspect	187
Tableau 87 : Tableau de fréquence des dérivés causatifs en casamançais.....	196
Tableau 88 : Proportion des voyelles thématiques [u] et [o] parmi les verbes non causatifs en casamançais	197
Tableau 89 : Le causatif des verbes n'ayant pas de voyelles thématiques /a, i/.....	197
Tableau 90 : Les causatifs dérivés de verbes à finale consonantique	199
Tableau 91 : Quelques formes dissimilées de causatif.....	199
Tableau 92 : Formes causatives correspondant aux verbes simples en <i>-ká</i> et en <i>-gá</i>	200
Tableau 93 : Fréquence de formation des causatifs pour les verbes terminés par <i>-ntV</i> ou <i>-ndV</i>	202
Tableau 94 : Les causatifs sans verbes de bases.....	203
Tableau 95 : Les doubles causatifs du casamançais	204
Tableau 96 : Combinaison du causatifs casamançais avec d'autres affixes dérivatifs verbaux.....	204
Tableau 97 : Principaux traits non-verbaux de l'adjectif qualificatif en casamançais	216
Tableau 98 : Catégorisation des adjectifs casamançais refusant un pronom objet ...	219
Tableau 99 : Comportement verbal de l'adjectif qualificatif en casamançais	226
Tableau 100 : Comportement nominal et verbal de l'adjectif qualificatif en casamançais.....	233
Tableau 101 : Les adverbes à formes toniques initiales.....	258
Tableau 102 : Combinaison des pronoms atones avec <i>a-li</i>	259
Tableau 103 : Combinaison des pronoms atones avec <i>a-la</i>	260
Tableau 104 : Les prépositions du casamançais ayant une forme simple.....	267
Tableau 105 : Locutions prépositives du casamançais	270
Tableau 106 : Les conjonctions de coordination du casamançais.....	272
Tableau 107 : Les conjonctions de subordination complétives du casamançais	274
Tableau 108 : Autres conjonctions de subordination du casamançais	276
Tableau 109 : Combinaison des pronoms atones avec <i>nundé</i>	289

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Quartiers de la ville de Ziguinchor où le créole est parlé.	1
Figure 2 : Répartition spatiale des villages du département de Ziguinchor où le créole est parlé.	2
Figure 3 : Classification des Créoles afro-portugais	4
Figure 4 : Degré d'intégration morphologique du diminutif <i>siñu</i> en casamançais... ..	116
Figure 5 : Degré d'éloignement exprimé par les combinaisons des démonstratifs avec les déictiques de lieu.....	149
Figure 6 : Représentation du temps dans le système verbal du français	167
Figure 7 : Représentation du temps dans le système verbal du créole casamançais	167
Figure 8 : Structure syntaxique d'un syntagme verbal en casamançais.....	174
Figure 9 : Place relative des unités adjectivales <i>katibu esclave</i> et <i>sabi agréable</i> , sur le gradient catégoriel substantif→verbe.	221

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.P.I	: Alphabet Phonétique International
A→S	: Dérivation d'adjectif vers substantif
ddlS (%)	: Différentiel de longueur Syllabique en pourcentage
ddlV (%)	: Différentiel de longueur Vocalique en pourcentage
ddiV (%)	: Différentiel d'intensité Vocalique en pourcentage
ddhV (%)	: Différentiel de hauteur Vocalique en pourcentage
I.A.I	: Alphabet de l'International African Institute
Ox	: Oxytonique
Parox	: Paroxytonique
S→S	: Dérivation de substantif vers substantif
S1	: Première syllabe
S2	: Deuxième syllabe
Vox	: Verbes oxytoniques
Vparox	: Verbes paroxytoniques
V→S	: Dérivation de verbe vers substantif
V1	: Première voyelle en décibel
V2	: Deuxième voyelle en décibel
V _t	: Voyelle thématique
~	: Variante
-	: Limite de signifiant de monème
*	: agrammatical ou reconstitué
a.	: Avoir
A	: Adjectif
ACC	: Accompli
ACT	: Actif
ADJ	: Adjectif
ADV	: Adverbe
ART	: Article
ATB	: Attribut
C	: Consonne
CC	: Créole casamançais
CLIT	: Clitique
COLL	: Collectif
COMP	: Conjonction complétive
COMPA	: Comparatif
CONJ	: Conjonction

CONN	: Connecteur
COP	: Copule
CP	: Complément prépositif
C _{ps}	: Consonne palatale sonore
DEICT	: Déictique
DEM	: Démonstratif
DIM	: Diminutif
ê.	: Être
e. port.	: Étymon portugais
EPT	: Épithète
FOC	: Focus
fr.	: Français
FUT	: Futur
HAB	: Habituel
IDEO	: Idéophone
INACC	: Inaccompli
IMP	: Impératif
INDF	: Indéfini
INTERR	: Interrogatif
jo.	: Jóola (diola)
LOC	: Locatif
mand.	: Mandingue
N	: Consonne nasale
N.A.	: Non Attesté
nbr.	: Nombre
N _C	: Nombre de centaines
N _D	: Nombre de dizaines
NEG	: Négation
N _M	: Nombre de milliers
NUM	: Numéral
N _U	: Nombre d'unités
ñun.	: Baïnounck
O	: Objet
OD	: Origine déictique
org.inc.	: Origine inconnue
O _p	: Objet patient
O _R	: Objet récipiendaire
P	: Patient
PL	: Pluriel

Port.class.	: Portugais classique
POSS	: Possessif
PR	: Pronom
PROG	: Progressif
P _{RAP}	: Pronom de rappel
PASS	: Passé
PREP	: Prépositif
PSF	: Passif
R	: Récipiendaire
RECIP	: Réciproque
REF	: Référent
P	: Patient
port.	: Portugais
POSÉ	: Possédé
POSR	: Possesseur
PROG	: Progressif
PREP	: Préposition
PRS	: Présent
REL	: Relatif
S	: Sujet
SG	: Singulier
SN	: Syntagme nominal
SP	: Syntagme prépositif
Subs	: substantif
SUFF	: Suffixe
SV	: Syntagme verbal
TC	: Terme comparé
TOP	: Topique
TQ	: Tonique
V	: Verbe
V	: Voyelle
V _p	: Voyelle palatale

I. INTRODUCTION

I.1- SITUATION LINGUISTIQUE

Le Créole Casamançais (désormais abrégé en CC), est appelé aussi **kriyol** « créole » ou **lingu kriston** « langue chrétienne ». Il est parlé dans la province sénégalaise de la Basse-Casamance, dans certains quartiers de la ville de Ziguinchor principalement à Santhiaba, Boucotte-nord, Cobitaine, Goumel, Djefaye, Boudody, Escale, Kandé, Néma, Tilène, Kansaoudi (cf. **Figure 1**) et dans certains villages environnants (cf. **Figure 2**) :



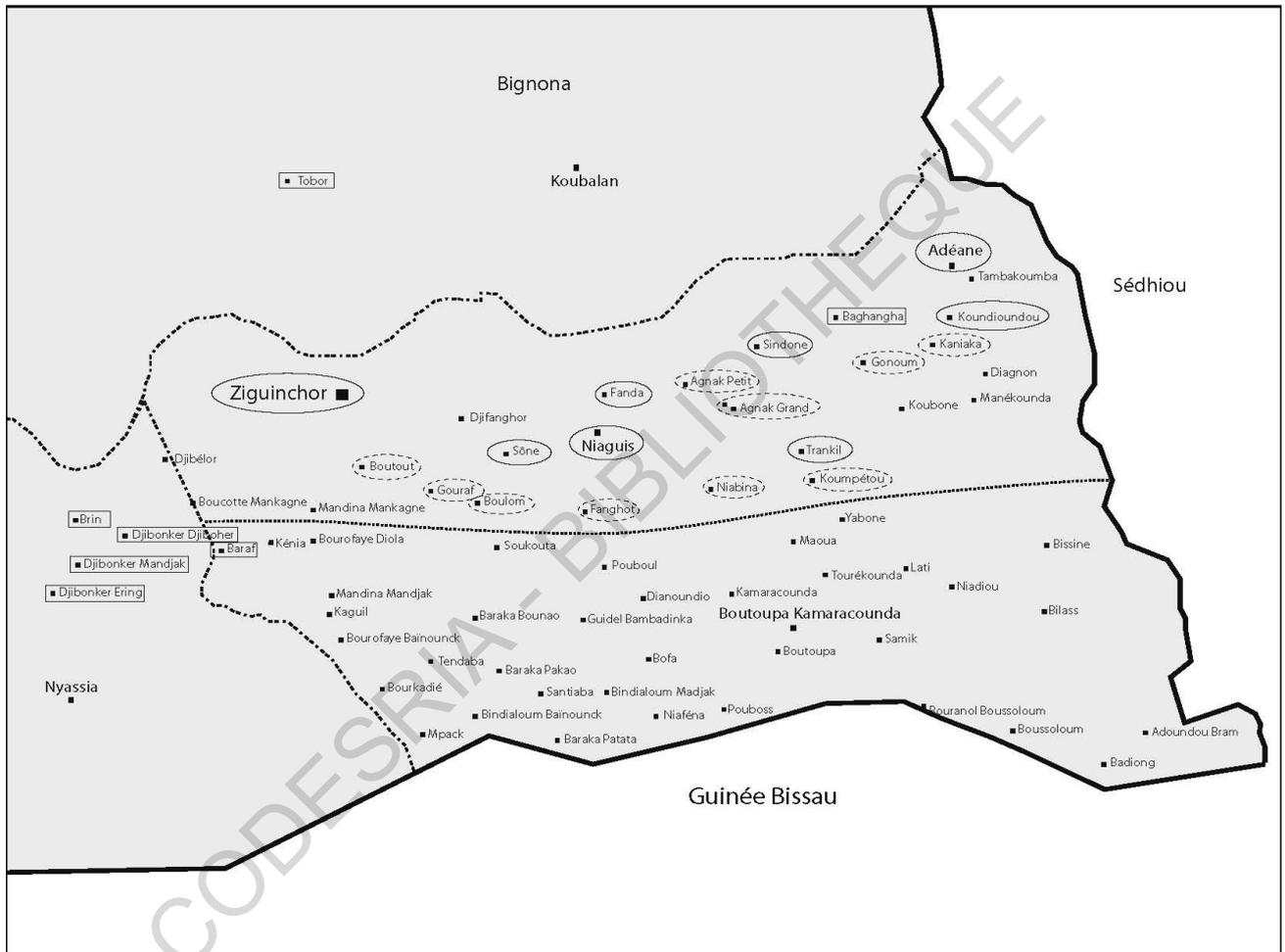
Figure 1 : Quartiers de la ville de Ziguinchor où le créole est parlé.

(1)- vers l'Est : Boutout, Djifanghor, Niaguis, Fanda, Agnak-petit, Agnak-grand, Sindone, Adéane et Koundioundou.

(2)- vers l'Ouest : Djibonker et Brin,

(3)- vers le sud : Mpak et Bourofaye.

(4)- vers le nord : Tobor.



- LÉGENDE**
- L1 = Locuteurs natifs
 - L2 = Locuteurs non natifs
 - = L2 en recul
 - Contact créole casamançais et bisséen
 - Limite étatique
 - Limite du créole casamançais/bisséen

Figure 2 : Répartition spatiale des villages du département de Ziguinchor où le créole est parlé.

Bien que la plupart des sources, généralement fondées sur Châtaigner (1963:54), donnent un chiffre de plus de 50.000 locuteurs (qui pourrait bien avoir été exact dans les années 1960), ce nombre est probablement beaucoup moins élevé aujourd'hui. Selon nos propres estimations, le nombre de locuteurs natifs ne dépasse pas 10.000 personnes, mais le nombre total de locuteurs (incluant les utilisateurs de langue seconde) pourrait être beaucoup plus élevé (peut-être 20.000 personnes ou plus). Ces locuteurs appartiennent à plusieurs groupes ethniques casamançais (surtout Bainouncks mais aussi Manjacques et Mancagnes), généralement de religion catholique, qui utilisent encore le créole casamançais comme langue véhiculaire entre chrétiens (d'où la dénomination de « langue chrétienne », **lingu kristonj**). De nombreux locuteurs du créole casamançais vivent dans d'autres régions du Sénégal. La région de Dakar abrite la plus importante communauté (environ 2500 locuteurs). La plupart des locuteurs du créole casamançais parlent aussi, et souvent couramment, le wolof (la principale langue véhiculaire du Sénégal), beaucoup ont une assez bonne connaissance du français (la langue officielle du Sénégal, également utilisée dans les célébrations de l'église catholique), et un bon nombre maîtrise une ou plusieurs autres langues africaines (surtout le bainounck, le diola, le mandingue, le mancagne ou le manjacque).

En ce qui concerne la phylogénétique, le créole casamançais est un membre de la famille des Créoles à base Portugaise de l'Afrique de l'Ouest (CPAO, cf. **Figure 3**), qui comprend également le capverdien, le papiamentu et le guinée-bisséen (Quint 2000a:7), ce dernier étant étroitement lié au créole casamançais (degré élevé d'intelligibilité mutuelle).

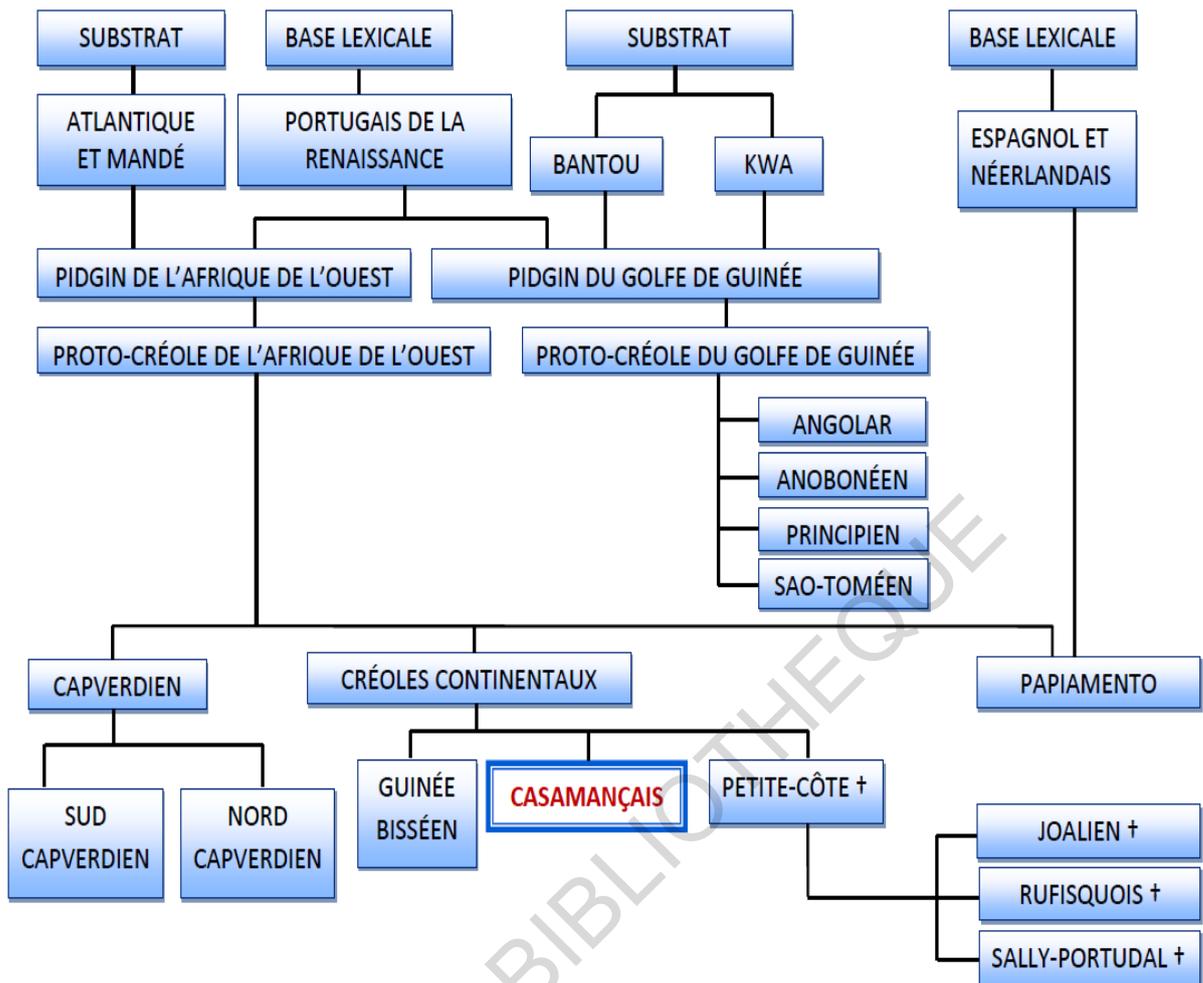


Figure 3 : Classification des Créoles afro-portugais

Le créole casamançais constitue, avec le guinée-bisséen et les variétés aujourd'hui disparues de la « Petite Côte » du Sénégal (Joal, et probablement aussi Sally-Portudal et Rufisque), le sous-groupe continental de la famille des CPAO. Il est à noter que la Basse-Casamance abrite également un nombre important de locuteurs du guinée-bisséen (plusieurs milliers au moins), notamment dans le quartier de Tilène (ville de Ziguinchor) ou dans le village de Goudomp. La plupart de ces personnes désormais installées au Sénégal sont venues de Guinée-Bissao depuis les années 1950.

I.2. CONTEXTE SOCIO-HISTORIQUE

Suite aux contacts entre les portugais et les Africains de l'Ouest, qui ont commencé peu après que le navigateur Gil Eanes ait doublé pour la première fois le cap Bojador (en 1434), un pidgin portugais s'est probablement rapidement créé. Celui-ci est à son tour devenu un créole (langue maternelle de certaines

populations), à la fois dans l'archipel du Cap-Vert et en plusieurs endroits de la capitainerie du Cap-Vert (Quint 2008:21), c'est-à-dire la partie de la côte africaine qui s'étend de l'embouchure du fleuve Sénégal jusqu'à la péninsule de Freetown (Sierra Leone). En 1588, les Portugais fondèrent la ville de Cachéu, dans la région Nord de l'actuelle Guinée-Bissao. En 1645, un premier groupe de colons (qui comprenait probablement des Africains créolophones) en provenance de Cachéu fonde la ville de Ziguinchor sur un lieu appartenant à l'origine à un clan bainounck (Roche 1976:23-25). Cet évènement peut être considéré comme le début du créole casamançais. En 1886, les Portugais ont remis Ziguinchor à la France (en échange d'Ingoré en Guinée-Bissao). Depuis cette date, le créole casamançais s'est donc développé indépendamment de l'influence du portugais, contrairement aux autres variétés continentales contemporaines de CPAO (toutes parlées en Guinée-Bissao).

La plupart des éléments africains existant dans le créole santiagois (Quint 2008) existent également dans les créoles continentaux (le casamançais et le guinée-bisséen), c'est-à-dire que ces langues ont un substrat africain commun (principalement mandingue et wolof). Toutefois, le créole casamançais a aussi divers éléments non-portugais qui lui sont propres, dû à un contact prolongé avec les langues parlées en Casamance (adstrat), principalement bainounck, mandingue et diola. Les premières attestations écrites du créole casamançais semblent être dues à Bertrand Emmanuel-Bocandé (1849), résident français à Karabane, puis à Hugo Schuchardt (1888). Dans la 1^{ère} moitié du XX^e siècle, plusieurs catéchismes ont été écrits en créole casamançais (notamment Esvan : 1922 ; 1951), qui jouait à ce moment-là un rôle important de langue véhiculaire en Basse-Casamance. Les sources les plus importantes pour l'étude de la langue sont Châtaignier (1963), Dalphinis (1981), Alkmim (1983), Doneux & Rougé (1988) et Rougé (1985, 1988).

I. 3- SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Depuis ses débuts (à savoir la fondation de Ziguinchor en 1645), le créole casamançais a été la langue privilégiée des Africains catholiques et en particulier ceux appartenant à un groupe ethnique spécifique, les Bainouncks, vivant principalement en Basse-Casamance et au nord de la Guinée-Bissao. Les Bainouncks semblent avoir commencé très tôt à développer des contacts étroits

avec les Portugais, car, dès 1594 (soit six ans seulement après la fondation de Cacheu, dans une région où les Baïnouncks se trouvaient alors en nombre important). Alvares d'Almada (1594/1946:94), mentionne : *Estes negros banhus* « Ces Noirs baïnouncks » qui évoluent parmi les portugais *como se fossem nados he criados entre nos cõ muita segurança*, « comme s'ils étaient nés et avaient été élevés parmi nous [les Portugais], en toute sécurité et avec beaucoup d'aisance ». La rapidité avec laquelle les Baïnouncks créolophones ont été influencés par les portugais pourrait être due (au moins en partie) au fait que les membres de cette communauté avaient besoin d'un allié puissant pour contrebalancer la concurrence des Mandingues et des Diolas qui empiétaient sur le territoire baïnounck.

Aujourd'hui, les Baïnouncks représentent encore la majorité des locuteurs natifs du créole casamançais. Notamment à Ziguinchor, le créole casamançais est activement parlé (en tant que première ou deuxième langue) dans les quartiers habités par une majorité de Baïnouncks. Même lorsque le créole casamançais a remplacé depuis longtemps la langue baïnounck dans la vie quotidienne (comme cela s'est produit à Sindone et parmi les créolophones de Ziguinchor), les locuteurs conservent le plus souvent leur identité ethnique et maintiennent les cérémonies traditionnelles et les habitudes (initiation, danses folkloriques, interdits alimentaires, etc.) des Baïnouncks. Les locuteurs créolophones natifs non baïnouncks ont également conservé leur identité ethnique, comme c'est le cas pour les deux poches de créolophones d'ethnie diola qu'on peut trouver à Niaguis et à Adéane respectivement. En d'autres termes, même si le créole casamançais est la langue maternelle de plus de 10.000 locuteurs, ces locuteurs ne se considèrent pas comme membres d'un groupe ethnique spécifique. Jusqu'au début des années 1960 (Châtaignier 1963:53), le créole casamançais a été la principale langue véhiculaire dans le port et sur les marchés de la ville de Ziguinchor. Il bénéficiait d'un statut élevé de langue de prestige et connaissait une augmentation régulière du nombre de ses locuteurs. Dans les années suivantes, lors de l'accession du Sénégal à l'indépendance, avec l'afflux continu de populations wolophones provenant du nord du Sénégal (fonctionnaires et commerçants), le wolof a progressivement remplacé le créole casamançais comme langue véhiculaire principale à Ziguinchor.

Le créole casamançais a conservé cependant son prestige religieux et fait partie, à ce jour, des principales langues utilisées dans les églises catholiques de Ziguinchor et de ses environs. Aujourd'hui, cependant, il est nettement en recul, en raison de la concurrence du wolof (en particulier dans la zone urbaine de Ziguinchor) et du mandingue (dans la partie orientale de la zone créolophone, par exemple à Koundioundou et à Sindone). Dans certaines communautés où la langue est parlée (par exemple à Niaguis et à Sindone), il est néanmoins encore transmis aux enfants et même acquis par les nouveaux arrivants (en particulier à Sindone). Inversement, les conversions de locuteurs du créole casamançais à l'islam conduisent souvent au changement de langue (en particulier du créole casamançais au mandingue).

I.4- MODE DE VIE

Bien que désormais largement intégrée dans le monde moderne (scolarisation, utilisation courante des téléphones portables etc.), la société créole conserve de nos jours encore beaucoup de ses traditions. De nombreuses coutumes et mœurs d'origine animiste sont encore vivaces, malgré la présence du christianisme et de l'islam. La société est « patrilinéaire », c'est-à-dire que l'enfant appartient à la famille paternelle dont il porte le nom et qu'il hérite les terres et la maison de son père. Toutefois, les rapports avec la famille maternelle sont également très importants chez les créolophones casamançais.

I.5- LES FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

I.5.1- But de l'étude

Il s'agit fondamentalement dans ce travail de faire le point sur les principales caractéristiques du créole casamançais qui, à ce jour, n'a pas fait l'objet d'une description approfondie. Le but de mon étude est de fournir une description linguistique aussi précise que possible de cette langue, incluant notamment la phonologie, la morphologie et la syntaxe de ladite langue. Cette description aura comme intérêt premier de fournir des connaissances sur la langue étudiée, d'une part, et d'apporter des données supplémentaires susceptibles d'être utilisées pour les travaux de reconstruction et de comparaison des langues du groupe CPAO, d'autre part. Le présent travail permettra non seulement de mieux faire connaître la langue et ses locuteurs, mais aussi de servir de base à la production d'outils de

vulgarisation dans des programmes d’alphabétisation au sein de la communauté créolophone. Mon souhait est que ce travail de recherche aide à la revitalisation et à la promotion du créole casamançais.

1.5.2- Modalités d’enquête et travail de terrain

Étant moi-même locuteur natif du créole (que j’ai acquis essentiellement à Sindone et à Ziguinchor), je me suis servi d’une part de ma propre connaissance de la langue et d’autre part d’élucubrations sur le terrain auprès d’informateurs, pour créer les premiers éléments de mon corpus. Ce corpus a été complété aussi par un conte, des proverbes et une chanson (cf. **Annexe I**) que j’ai eu à fournir durant mon premier séjour de recherche en France au LLACAN (CNRS) en 2008, et que j’ai transcrits avec l’aide de mon directeur de thèse, Nicolas Quint.

Constituant mon premier choix pour mon mémoire de maîtrise en 2004, le créole faisait partie des langues que je voulais étudier. À ce moment-là, j’ai commencé à faire mes premiers relevés que j’ai consignés dans un agenda. Faut de directeur, j’ai finalement changé de sujet et opté pour le baïnounck, auquel j’ai consacré mes mémoires de maîtrise (Master1, Biagui 2004) et de DEA (Master2, Biagui 2005). Donc, en quelque sorte, mon travail de terrain sur le créole casamançais avait démarré avant même d’arriver en thèse. Il consistait essentiellement à enregistrer des mots nouveaux dont j’ignorais le sens dans un agenda pendant les grandes vacances. C’est pourquoi je ne peux pas évaluer ici le temps de mes enquêtes et le nombre de missions effectuées en Casamance.

1.5.3- Difficultés rencontrées et élaboration du corpus

La première difficulté rencontrée est celle de la variation phonétique. J’ai ainsi constaté, lors des relevés lexicaux, des différences de réalisation selon les locuteurs.

Par ailleurs, j’ai aussi été confronté à la question de l’accent tonique. Je n’avais pas été formé à identifier l’accent tonique dans les langues que j’avais étudiées et cela m’a posé un réel problème de conception parce que c’est un paramètre qu’on ne prend pas en compte dans les études descriptives des langues locales au Sénégal.

J'ai tenu à constituer un corpus lexical le plus vaste possible pour pouvoir observer la plupart des faits phonologiques, morphologiques et syntaxiques de la langue. Cette tâche n'était pas facile vu la rareté des ressources. Les sources utilisées pour confectionner mon corpus sont :

(a)- L'ensemble des données que j'ai recueillies en me fondant sur ma propre compétence de locuteur natif du créole casamançais ;

(b)- Des enquêtes de terrain qui consistent en la collecte de données auprès de ma communauté d'origine, c'est-à-dire le village de Sindone, et qui m'ont permis de vérifier et de mieux consigner certaines des données que j'avais moi-même produites ;

(c)- Des textes écrits en créole dont :

- Les deux livres de rosaire *Katésismu di doutrina kristõ* de 1922 et le *Katéchisme di doktrina kriston* de 1951, du révérend Père Jean Marie ESVAN.

- Des textes annotés dont, une chanson, *Ocá ku mundu sá ban mel pa mi quand le monde était du miel pour moi*, dix proverbes créoles et un conte *Lobu ku miñjer beju l'hyène et la vieille*.

1.5.4- Choix méthodologiques

La démarche adoptée se propose d'apporter une vue d'ensemble du système du casamançais. Je n'aspire pas à rendre compte ici de tous les faits linguistiques rencontrés, mais à donner une vision descriptive globale des niveaux phonologique, morphologique et syntaxique de la langue. Cette vision globale m'a paru d'autant plus nécessaire que l'absence de toute description a, jusqu'à présent, exclus le casamançais du développement des études comparatives qui portent sur les créoles du groupe CPAO. C'est dans le but d'apporter un premier ensemble de données analysées, aussi complet et rigoureux que possible, que j'ai opté pour un modèle descriptif assez simple. Mon ambition n'est pas de poursuivre un objectif théorique, encore moins de tester ou de démontrer les hypothèses d'une école. Toutefois, pour atteindre mes objectifs, il fallait choisir un cadre théorique et méthodologique. J'ai opté ici pour un modèle fonctionnaliste structuraliste d'inspiration martinétienne et plus généralement inscrit dans la tradition de l'école française de linguistique.

I.5.5- Organisation de la thèse

Ce travail qui se veut synchronique comporte les parties suivantes :

(1)- La première partie se propose de fournir des éléments historiques et sociolinguistiques permettant d'expliquer la présence d'un créole à base lexicale portugaise en Casamance.

(2)- La deuxième partie est consacrée à la phonologie du créole casamançais. Cette description phonologique s'imposait, principalement parce que le créole casamançais n'a pas encore bénéficié d'une analyse complète qui puisse rendre compte de la valeur de tous les sons de la langue¹. L'inventaire et la discussion des phonèmes vocaliques et consonantiques, l'analyse des unités prosodiques pertinentes (accents toniques) et des types syllabiques attestés en casamançais moderne ont été effectués. J'ai aussi proposé un système d'écriture fondé sur les résultats obtenus en vue de développer une orthographe phonémique, plus proche de la réalité de la langue et plus facile à utiliser pour les locuteurs du créole casamançais.

(3)- La troisième partie traite de la morphologie : délimitation des différentes catégories grammaticales (substantifs, verbes, adjectifs...), caractérisation du fonctionnement morphologique des unités de la langue connaissant des flexions de type synthétique (pluriel des substantifs, dérivés verbaux) ou analytique (marques d'aspect et de temps assumées par le verbe).

(4)- La quatrième partie fournit quelques éléments de syntaxe du créole casamançais : ordre des constituants de la phrase (sujet, verbe, objet...) et étude des phénomènes faisant intervenir l'ordre des mots dans le cadre de processus de mise en relief (topicalisation et focalisation).

(5)- La cinquième et dernière partie est constituée par la conclusion. Trois points y ont été dégagés : le défi que représentait pour moi ma description, les limites de ma thèse et la mise à profit de mes recherches.

¹ Des travaux comparatifs ont, certes, fait référence à certaines caractéristiques phoniques du casamançais (Châtaigner 1963 Doneux & Rougé 1988 ; Donneux 1979 ; Peck 1988 ; Dalphinis 1986), mais non dans une visée globale.

² Logiciel développé à l'Institut des Sciences phonétiques de l'Université d'Amsterdam par P. Boersma &

Enfin, en Annexe, j'ai inclus l'ensemble du corpus textuel des enregistrements dépouillés pour la rédaction de ma thèse : il s'agit d'une chanson, de dix proverbes et d'un conte. J'ai aussi utilisé comme corpus mon dictionnaire créole casamançais-français d'au moins 3260 mots saisis au moyen du logiciel lexical Toolbox.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

II. PHONOLOGIE

II.1- L'ACCENT TONIQUE

En créole casamançais, l'accent tonique se caractérise par une plus grande énergie dans l'articulation de la syllabe tonique. Dans ce chapitre, les faits concernant l'accent et sa fonction seront envisagés synchroniquement.

II.1.1- L'emplacement de l'accent tonique

En créole casamançais la place de l'accent tonique est attestée dans trois types de syllabes :

(1)- Sur la dernière syllabe

furador	[fura'dor]	<i>colporteur</i>
kortá	[kor'ta]	<i>couper</i>
kabás	[ka'bas]	<i>calebasse</i>

(2)- Sur l'avant-dernière syllabe

lébur	['lebur]	<i>lapin</i>
añju	['aɲju]	<i>enfant</i>
kargu	['kargu]	<i>bagage</i>

(3)- Sur l'avant-avant-dernière syllabe

lárguma	['larguma]	<i>larme</i>
mákina	['makina]	<i>machine</i>
táguba	['taguba]	<i>planche</i>
fémiya	['femija]	<i>femelle</i>

II.1.2- La fonction de l'accent

La place de l'accent a une fonction distinctive en casamançais puisqu'on peut opposer dans cette langue deux mots segmentalement identiques par la seule

place de l'accent. Il existe dans cette langue de nombreuses paires minimales fondées sur l'accent, comme le montrent les exemples ci-dessous :

fala	[¹ fala]	<i>voix</i>	vs.	falá	[fa ¹ la]	<i>parler</i>
koba	[¹ koba]	<i>trou</i>	vs.	kobá	[ko ¹ ba]	<i>creuser</i>
konta	[¹ konta]	<i>collier</i>	vs.	kontá	[ko ¹ nta]	<i>annoncer</i>
lama	[¹ lama]	<i>boue</i>	vs.	lamá	[la ¹ ma]	<i>tacher</i>
parti	[¹ parti]	<i>part</i>	vs.	partí	[par ¹ ti]	<i>offrir</i>
sombra	[¹ sombra]	<i>ombre</i>	vs.	sombrá	[so ¹ mbra]	<i>s'abriter</i>
sukuma	[su ¹ kuma]	<i>mousse</i>	vs.	sukumá	[suku ¹ ma]	<i>mousser</i>

II.1.3- Étude acoustique

Cette partie consacrée à l'analyse de l'accent tonique est fondée sur un nombre restreint d'entrées lexicales dont deux seront prises comme exemples pour illustrer mon analyse acoustique. Ma démarche a pour objectif de montrer tout simplement comment l'accent tonique peut être décrit en termes de paramètres acoustiques (cf. II.1.3.1). J'ai moi-même produit les enregistrements analysés au studio du Centre Haudricourt et les mots enregistrés font partie de ma base de données.

La mise en évidence acoustique des données est faite à l'aide du logiciel PRAAT². Trois paramètres ont été pris en compte dans mon analyse de l'accent tonique : la longueur vocalique, l'intensité et la hauteur. La paire minimale **pidi** [¹pidi] *pet* vs. **pidí** [pi¹di] *quémander* est constituée des mêmes consonnes et des mêmes voyelles. La place de l'accent tonique constitue la seule différence entre ces deux mots. Un inventaire des résultats obtenus est représenté sous forme de tableaux et la moyenne du temps (ms), de la hauteur (Hz) et de l'intensité (db) est calculée en fonction des chiffres fournis par le logiciel PRAAT.

² Logiciel développé à l'Institut des Sciences phonétiques de l'Université d'Amsterdam par P. Boersma & D. Weenink.

II.1.3.1- Analyse de chaque paramètre

II.1.3.1.1- Analyse du paramètre acoustique de la Longueur

Tableau 1 : Longueur en temps (ms) des syllabes et des voyelles de ['pidi] et de [pi'di] en casamançais

Dissyllabes	V1 (ms)	V2 (ms)	S1 (ms)	S2 (ms)	ddlV (%)	ddlS (%)
(a) 'pidi	204	133	270	222	35	18
(b) pi'dí	58	124	110	201	53	46

Légende

- ddlS (%) : Différentiel de longueur Syllabique en pourcentage³
ddlV (%) : Différentiel de longueur Vocalique en pourcentage⁴
S1 (ms) : Longueur de la première syllabe en millisecondes
S2 (ms) : Longueur de la deuxième syllabe en millisecondes
V1 (ms) : Longueur de la première voyelle en millisecondes
V2 (ms) : Longueur de la deuxième voyelle en millisecondes

Il semble y avoir un lien net entre la longueur vocalique et syllabique et la place de l'accent, puisque les mesures montrent que la voyelle de la syllabe accentuée est réalisée avec une longueur supérieure à celle de la voyelle atone.

II.1.3.1.2- Analyse du paramètre acoustique de l'Intensité

Tableau 2 : Intensité en (db) des composants vocaliques de ['pidi] et de [pi'di]

Dissyllabes oxytoniques	V1 (db)	V2 (db)	ddiV (%)
(a) 'pidi	76	72	6
(b) pi'di	70	71	2

Légende

- V1 (db) : Intensité de la première voyelle en décibels
V2 (db) : Intensité de la deuxième voyelle en décibels
ddiV (%) : Différentiel d'intensité vocalique en pourcentage

Le lien entre l'intensité vocalique et la tonicité ne semble pas significatif puisque les différentiels entre voyelles atones et voyelles toniques sont très réduits.

³ Le ddlS est calculé selon la formule suivante : $|S1 - S2| \times 100$ divisé par la plus grande des deux valeurs de (S1 ou S2). Donc le pourcentage différentiel de la longueur syllabique de la première ligne du Tableau1 pour l'exemple (a) est : $|(270-222)| \times 100 / 270 = 18\%$.

⁴ Le ddlV est calculé selon la formule suivante : $|V1 - V2| \times 100$ divisé par la plus grande des deux valeurs de (V1 ou V2). Donc le pourcentage différentiel de la longueur syllabique de la première ligne du Tableau1 de l'exemple (a) est : $|(204-133)| \times 100 / 204 = 35\%$.

II.1.3.1.3- Analyse du paramètre acoustique de la Hauteur

Tableau 3 : Hauteur en (Hz) des voyelles de [ˈpidi] et de [piˈdi]

Dissyllabes oxytoniques	V1 (Hz)	V2 (Hz)	ddhV (%)
(a) ˈpidi	137	115	16
(b) piˈdi	102	121	16

Légende

- V1 (Hz) : Hauteur de la première voyelle en Hertz
V2 (Hz) : Hauteur de la deuxième voyelle en Hertz
ddhV (%) : Différentiel de hauteur Vocalique en pourcentage

Le différentiel de hauteur entre voyelles atones et voyelles toniques dans le Tableau 3 est moins grand et moins net [16% pour (a) et (b)] comparé aux différentiels de longueur du Tableau 1 [35% pour (a) et 53% pour (b)].

II.1.3.2- Conclusion

Au vu des résultats partiels dont je dispose, je constate que ni l'intensité ni la hauteur ne peuvent être considérées comme les paramètres fondamentaux de l'accent en casamançais. C'est le paramètre de longueur qui est le plus lié à la tonicité en créole casamançais.

II.1.4- Discussion sur l'accent en casamançais et en guinée-bisséen

Les différents travaux publiés sur l'accent tonique dans les créoles afro-portugais continentaux donnent des avis qui sont parfois contradictoires, surtout concernant sa place dans le mot créole.

II.1.4.1- En casamançais

II.1.4.1.1- Une langue tonale ?

Châtaigner en 1963 a traité brièvement de l'accent, de la quantité vocalique et du ton en casamançais. Il écrit ceci à propos du ton (1963:51) :

« Le ton nous ramène vers le mandingue [...] où la quantité de la voyelle est pertinente, la variation n'est que de hauteur — très subsidiairement d'intensité. En kriol, le relief sera obtenu par une combinaison de hauteur, de longueur (car les voyelles kriol ne se distribuent pas par nature en

longues et brèves) et d'intensité. Il semble toutefois que la hauteur soit le trait essentiel, c'est au moins celui qui frappe le plus l'étranger. ».

Châtaigner considère donc le créole casamançais comme une langue tonale. En ce qui concerne les paramètres distinctifs, selon les résultats dont je dispose (cf. II.1.3.1.1), il semble que le paramètre de la longueur est le plus important en casamançais. Mon résultat contraste avec la position de Châtaigner (1963:51) qui lui a postulé que c'est le paramètre de hauteur qui est déterminant. Cela s'explique peut-être par les faits suivants :

(a)- Châtaigner part d'un a priori puisqu'il considère que beaucoup de mots créoles dérivent du mandingue. C'est cet a priori qui le pousse à considérer le créole comme une langue tonale (où la hauteur est distinctive) plutôt qu'accentuelle.

(b)- L'absence de mesures objectives dans son analyse donne l'impression qu'il se fie tout simplement à son oreille. Sa méthode d'analyse non étayée par des mesures acoustiques ne permet pas d'obtenir des résultats fiables qui permettent de dire que le créole casamançais est une langue à ton.

II.1.4.1.2- Une langue à accent tonique ?

Doneux, à propos de l'accent, stipule que, comme le portugais, le créole casamançais est une langue à accent tonique. Pour cela il fait une étude complète pour voir en quoi l'accent suit ou non le canon du portugais contemporain. Il a même relevé quelques régularités (1979:34) quant à la place de l'accent en casamançais dont voici deux exemples :

(1)- *Dans un substantif dissyllabique, la seconde syllabe est accentuée si c'est une syllabe fermée (CVC) comme dans : **korsoŋ** [kɔr'sɔŋ] cœur, **logar** [lo'gar] rizière, **naris** [na'ris] nez.*

(2)- *Dans un substantif dissyllabique, la première syllabe est accentuée si la seconde est une syllabe ouverte (CV) comme dans : **barba** [ˈbarba] barbe, **boka** [ˈboka] bouche, **pitu** [ˈpitu] poitrine, **bunda** [ˈbunda] fesse.*

Doneux considère que la place de l'accent tonique est prévisible par rapport à la structure syllabique du mot. Les deux règles élaborées ci-dessus pour le

casamançais sont discutables. Dans mon inventaire, j'ai trouvé des contre-exemples pour chacune d'entre elles :

Le mot **pálum** [ˈpalum] *paume*, est un contre-exemple pour la règle (1) car c'est un mot dissyllabique et il est à syllabe fermée finale [CVC], mais accentué sur la première syllabe.

Le mot **papé** [paˈpɛ] *père*, est un contre-exemple pour la règle (2) puisque c'est un mot à syllabe ouverte finale [CV] et qu'il est accentué sur la dernière syllabe.

II.1.4.2- Discussion de l'accent casamançais

Châtaigner (1963) et Doneux (1979), qui se sont penchés sur la question du système prosodique du créole casamançais, ont postulé l'existence de tons pour le premier et d'un accent tonique pour le second.

Châtaigner considère le casamançais comme une langue à ton alors que j'ai démontré l'existence d'un accent. Ma démarche est différente de la sienne car les résultats qu'il a donnés ne sont pas fondés sur des mesures objectives. Il pose a priori l'existence de tons en casamançais en se fondant sur sa propre perception.

De plus, la différence entre Châtaigner et moi concerne le paramètre acoustique qui accompagne la tonicité (ou le marquage tonal selon Châtaigner) de la voyelle ou de la syllabe accentuée. Pour lui c'est le paramètre de la hauteur qui est le trait essentiel (1963:51). Pour moi l'analyse des différents paramètres que j'ai considérés m'amène à conclure que c'est celui de la longueur qui semble être le plus lié à la tonicité (c'est-à-dire à sa mise en relief prosodique).

II.1.4.3- En guinée-bisséen

Doneux et Rougé (1988) ont mentionné trois tons (un "ton haut", un "ton moyen" et un "ton bas") à la page 7 de leur manuel *En apprenant le créole à Bissau ou à Ziguinchor* et ils laissent planer le doute de savoir si le ton correspond à l'accent ou pas :

« Dans cette pratique, on peut retenir trois degrés d'intensité : fort (haut) – moyen – faible (bas), et l'unité accentuelle n'est pas le mot, mais des éléments plus grands de la phrase : groupe du sujet, groupe du verbe, groupe des circonstanciels. La première syllabe du groupe reçoit un accent fort (un

ton haut), les suivantes sont moyennes, et la dernière est une faible (un ton bas) » :

L'homme mange. ómì | ná kùmè

L'homme adulte mange le repas. ómī gārāndì | ná kùmē byāndà

Les deux phrases ci-dessus sont les seules où est marqué le ton dans tout leur manuel.

Quant à moi, bien que je sois locuteur de la langue, j'ai pris le soin de faire des mesures objectives concernant la tonicité avant de tirer des conclusions. En ce qui concerne Doneux (1979), il a reconnu l'existence d'un accent tonique en casamançais mais il a postulé la prédictibilité de la place de cet accent en fonction de la structure syllabique des mots et j'ai donné des contre-exemples pour ces règles (cf. II.1.4.1.2).

CODESRIA - BIBLIOTHÈQUE

II.2- LES VOYELLES

Le créole casamançais présente un système de 8 voyelles orales dont 3 antérieures, 2 centrales et 3 postérieures. Ces voyelles ont le statut de phonèmes et sont réparties en 3 degrés d'aperture.

II.2.1- Inventaire

II.2.1.1- Voyelles toniques

Tableau 4: Voyelles toniques en casamançais

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/	/ɛ/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

/i/	:	pinti, midí	[¹ pinti, mi ¹ di]	<i>pèigne, mesurer</i>
/e/	:	pestu, mesté	[¹ pestu, mes ¹ te]	<i>sadique, vouloir</i>
/ɛ/	:	fèru, papé	[¹ fèru, pa ¹ pɛ]	<i>fer, père</i>
/ɛ/	:	kɛkɛt	[kɛ ¹ kɛt]	<i>intensifie la notion de dureté</i>
/a/	:	mala, falá	[¹ mala, fa ¹ la]	<i>mallette, dire</i>
/u/	:	suñu, kurú	[¹ suɲu, ku ¹ ru]	<i>rêve, non-mûr (vert)</i>
/o/	:	boli, kompó	[¹ boli, ko ¹ mpo]	<i>calebasse, réparer</i>
/ɔ/	:	jɔtɔ	[jɔ ¹ tɔ]	<i>poisson sp.</i>

II.2.1.2- Les voyelles atones pré-toniques

Tableau 5 : Voyelles atones pré-toniques en casamançais

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/	/ɛ/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

-/i/'	: limpá	[li'mpa]	<i>nettoyer</i>
-/e/'	: kebrá	[ke'bra]	<i>casser</i>
-/ɛ/'	: busembɛɔɛŋ	[busembɛ'ɔɛŋ]	<i>serpent sp.</i>
-/ɐ/'	: kɛpɛtí	[kɛpɛ'ti]	<i>extraire une motte de terre</i>
-/a/'	: japɛt	[ja'pet]	<i>sardinelles</i>
-/u/'	: pursor	[pur'sor]	<i>professeur</i>
-/o/'	: sukoré	[suko're]	<i>filtrer (liquide)</i>
-/ɔ/'	: tɔrsé	[tɔr'sɛ]	<i>tordre (corde)</i>

II.2.1.3- Les voyelles atones post-toniques

Tableau 6 : Voyelles atones finales post-toniques en casamançais

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURE	CENTRALES	POSTERIEURE
fermées	/i/		/u/
moyennes	N. A.	N. A.	/o/
ouverte	/ɛ/	/a/	/ɔ/

'-/i/	: womi, nomi	['womi, 'nomi]	<i>homme, nom</i>
'-/a/	: bariga, korda	[ba'riga, 'korda]	<i>ventre, corde</i>
'-/u/	: bonitu, biñu	[bo'nitu, 'biñu]	<i>joli, vin</i>
'-/ɛ/	: difemle	[di'femɛ]	<i>liane sp.</i>
'-/ɔ/	: ñótɔt	['ɲɔtɔt]	<i>caméléon</i>
'-/o/	: aŋkon	['aŋkon]	<i>fruit du rônier</i>

II.2.1.4- Statut phonologique des voyelles /ɛ/ /ɔ/ et /ɐ/

La présence de preuves indiscutables de la pertinence de la distinction entre les phonèmes moyens /e/, /o/, /ɐ/ et les phonèmes ouverts /ɛ/, /ɔ/, /a/ est attestée en casamançais. /ɛ/, /ɐ/ et /ɔ/ ont des occurrences relativement réduites mais ils ne sont pas exceptionnels dans la langue moderne. Ils sont surtout fréquents dans des mots d'origine africaine ou non-portugaise comme :

- ñótót	:	[ˈɲotot]	<i>caméléon</i>
- jótó	:	[jotó]	<i>poisson sp.</i>
- lɔpé	:	[lɔ'pɛ]	<i>lange (pour le nouveau-né)</i>
- kɔté	:	[kɔ'tɛ]	<i>oiseau sp.</i>
- arpé	:	[ar'pɛ]	<i>sabre sp.</i>
- bɛŋɛkɛk	:	[bɛ'ŋɛk'ɛk]	<i>oiseau sp.</i>

Les oppositions /e/ vs. /ɛ/, /o/ vs. /ɔ/ et /a/ vs. /ɐ/ ont un faible rendement, mais elles sont néanmoins distinctives comme le montrent les exemples ci-dessous.

(c)eru	[ˈceru]	<i>odeur</i>	vs.	(f)ɛru	[ˈfɛru]	<i>fer</i>
(p)odé	[po'de]	<i>pouvoir</i>	vs.	(k)ɔdé	[kɔ'dɛ]	<i>benjamin</i>
torsé	[tor'se]	<i>tousser</i>	vs.	tɔrsé	[tɔr'sɛ]	<i>tordre (corde)</i>
(ŋ)apatí	[ŋapa'ti]	<i>ébrécher</i>	vs.	(k)ɛpɛtí	[kɛpɛ'ti]	<i>extraire une motte de terre</i>

II.2.2- Les voyelles nasales en casamançais

Apparaissant dans des contextes limités, les voyelles nasalisées du créole casamançais nécessitent un examen spécifique pour mieux comprendre si elles constituent des sons ou des phonèmes de la langue.

II.2.2.1- Inventaire

Tableau 7 : Voyelles nasales en casamançais

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/ĩ/		/ũ/
moyennes	/ẽ/		/õ/
ouverte		/ã/	

-ĩ/	:	sinsa	[ˈsisa]	<i>cendre</i>
-ẽ/	:	kerensa	[ke'rɛsa]	<i>amour</i>
-ã/	:	lansol	[lã'sol]	<i>drap</i>
-ũ/	:	uŋ	[ˈũ]	<i>un</i>

-/õ/ : **poloŋ** [po'lõ] fromager

II.2.2.2- Qualité des voyelles nasales en casamançais

Les voyelles nasales du casamançais sont en fait des semi-nasales (l'élément consonantique y est toujours perceptible), par contraste avec les voyelles nasales du français et du portugais. L'apparition des réalisations nasalisées se produit dans les environnements consonantiques suivants :

(1)- Lorsque la voyelle est suivie de la consonne vélaire [ŋ] en position finale absolue de mot :

-/ĩ/	: a-siŋ, fantiŋ	[a'sĩ, fa'ntĩ]	<i>ainsi, houe sp.</i>
-/ẽ/	: algeŋ, futeŋ	[al'gẽ, fu'tẽ]	<i>quelqu'un, nasse sp.</i>
-/ã/	: bambaraŋ, saŋ	[bamba'rã, 'sã]	<i>pagne sp., sain</i>
-/ũ/	: disnuŋ, juñjuŋ	[dis'nũ, ju'ɲjuũ]	<i>carence en habits, jeûne</i>
-/õ/	: korsoŋ, saboŋ	[kor'sõ, sa'bõ]	<i>cœur, savon</i>

(2)- Lorsque la voyelle apparaît devant une consonne nasale /N/ elle-même suivie d'une constrictive [f] ou [s], soit les suites /Vnf/ ou /Vns/.

/w+o+n+s+a/	se réalise phonétiquement	[wõsa] <i>panthère</i>
/s+i+n+s+a/	se réalise phonétiquement	[sĩsa] <i>cedre</i>
/m+a+n+f+a+f+a/	se réalise phonétiquement	[mã'fafa] <i>taro</i>

II.2.2.3- Conclusion sur le statut phonologique des voyelles nasales

Ce que je viens de dire ci-dessus m'autorise à traiter les voyelles nasalisées du casamançais comme des séquences d'un phonème vocalique oral suivi des nasales /n/ ou /ŋ/. En effet, la nasalité vocalique est toujours strictement dépendante du contexte phonique et elle n'est jamais distinctive. D'un point de vue phonologique, le casamançais ne connaît donc pas de voyelles nasales, mais seulement des suites /VN/ (Voyelle + consonne nasale).

II.2.3- Discussion de l'inventaire vocalique en casamançais et dans les autres créoles apparentés

Quand j'ai consulté les différents travaux publiés sur les créoles bisséen et casamançais, je me suis aperçu d'importantes divergences sur l'inventaire vocalique. C'est pourquoi j'ai décidé d'ouvrir une rubrique pour discuter ces différents inventaires.

II.2.3.1- Inventaire des phonèmes vocaliques en casamançais

Tableau 8 : Phonèmes vocaliques du casamançais selon A. Châtaigner (1963)

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
ouvertes	/e/	/a/	/o/

Châtaigner			N. B. Biagui		
-/i/ :	ditu	<i>proverbe</i>	ditu	[¹ ditu]	<i>id.</i>
-/e/ :	sioseru	<i>envieux</i>	siyoseru	[sijo ¹ seru]	<i>jaloux</i>
-/a/ :	fala	<i>dire</i>	falá	[fa ¹ la]	<i>id.</i>
-/u/ :	fruta	<i>fruit</i>	fruta	[¹ fruta]	<i>id.</i>
-/o/ :	nomi	<i>réputation</i>	nomi	[¹ nomi]	<i>id.</i>

On remarque que Châtaigner (1963:49) reconnaît l'existence de l'ouverture de la voyelle [ɛ] même s'il ne la prend pas en compte dans son inventaire.

« La phonétique vocalique, elle aussi, apparente étroitement kriôl et mandingue de l'Ouest. Dans l'une et l'autre langue, on compte cinq voyelles – qui sont à peu près les « cardinales ». [...]. [e] varie davantage en kriôl qu'en mandingue : en m.⁵ il est toujours plutôt ouvert, en k.⁶ il est plutôt fermé dans les syllabes ouvertes que devant consonne, sans toutefois que cette variation soit considérable ».

⁵ m. : renvoie à mandingue.

⁶ k. : renvoie à Kriôl

Influencé par le mandingue, Châtaigner a tendance à assimiler les voyelles du casamançais à celles du mandingue, d'où le fait qu'il postule le même inventaire en créole qu'en mandingue.

Tableau 9 : Phonèmes vocaliques du casamançais selon J. L. Doneux (1979)

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
ouvertes	/e/		/o/
	/ɛ/	/a/	/ɔ/

J. L. Doneux			N. B. Biagui			
-/i/ :	firinga	[firɪŋga] ⁷	<i>termite</i>	firinga	[fir'miŋga]	<i>fourmi</i>
-/e/ :	morsegu	[morsegu]	<i>chauve-souris</i>	mursegu	[mur'segu]	<i>id.</i>
-/ɛ/ :	yelsa	[jɛlsa]	<i>apporter</i>	yelsá	[jel'sa]	<i>soulever</i>
-/a/ :	yagu	[jagu]	<i>eau</i>	yagu	[jagu]	<i>id.</i>
-/u/ :	gliru	[gliru]	<i>criquet</i>	gliru	[gliru]	<i>grillon</i>
-/o/ :	palmo	[palmo]	<i>paume</i>	pálum	[p'alum]	<i>id.</i>
-/ɔ/ :	kɔrpu	[kɔrpu]	<i>corps</i>	kurpu	[k'urpu]	<i>id.</i>

L'inventaire des voyelles de Doneux (1979:31) est presque le même que le mien (cf. II.2.1.1). Le seul phonème de plus que j'ai pu relever et qui ne figure pas dans son inventaire est le phonème /ø/. Bien qu'il n'ait pas établi une opposition entre /e/ vs. /ɛ/ et /o/ vs. /ɔ/, il a quand même reconnu les réalisations ouvertes [ɛ] et [ɔ] comme des phonèmes de la langue. Ces phonèmes ont été illustrés à la page 32 de son livre *Système phonologique des langues de Casamance et français parlé par les élèves casamançais du C.M.1.*

J. L. Doneux		N. B. Biagui			
-/ɛ/ :	yermõ	<i>frère</i>	yermoŋ	[jer'mõ]	<i>id.</i>
-/ɔ/ :	wɔ.dya	<i>voir</i>	wojá	[wo'ja]	<i>id.</i>

⁷ Les transcriptions phonétiques pour les données de J. L. Doneux ont été reconstituées par moi à partir de l'orthographe des mots en gras.

Vu les illustrations que Doneux donne dans son livre à la page 33, il existe une différence entre lui et moi dans la transcription des données. Son système n'est qu'en apparence conforme au mien (cf. II.2.1). En effet, dans son livre, il a une tendance à transcrire les phonèmes /e/, /o/ sous la forme [ɛ], [ɔ] quand ils apparaissent dans des syllabes fermées [CVC] comme le montrent ces exemples :

J. L. Doneux			N. B. Biagui		
[CVC.CV]	kɔ̃rpu	<i>corps</i>	kurpu	['kurpu]	<i>id.</i>
[CCV.CVC.CV]	klarensa	<i>clarté</i>	klarensa	[kla'rensa]	<i>id.</i>
[CVC.CV]	yɛlsa	<i>apporter</i>	yelsá	[jel'sa]	<i>soulever</i>

Ce que Doneux note "ɛ" et "ɔ" correspond à mes yeux à des allophones légèrement plus ouverts des phonèmes /e/, /o/ en syllabe fermée. Les "ɛ" et "ɔ" de Doneux ne correspondent donc pas aux phonèmes /ɛ/ et /ɔ/ que j'ai identifiés dans mon propre inventaire (cf. II.2.1.4). Son étude portait aussi sur d'autres langues parlées à Ziguinchor (baïnounck, diola, mancagne, manjacque) donc il est normal que, par manque de temps, il n'ait pas pu faire une analyse complète de l'inventaire vocalique du casamançais.

II.2.3.2- Discussion des différents inventaires du casamançais

Les deux premiers inventaires qui ont été faits sur le casamançais pour rendre compte du système vocalique sont différents :

- Le premier (inventaire) fait par Châtaigner (1963) n'a inventorié que 5 phonèmes (cf. II.2.3.1 : **Tableau 8**). Par ailleurs il reconnaît l'existence de voyelles [ɛ] et [ɔ] mais ne les prend pas en compte dans son inventaire des phonèmes vocaliques du casamançais.

- Le second, celui de Doneux (1979), recense 7 phonèmes (cf. II.2.3.1 : **Tableau 9**). Bien qu'il n'ait pas établi d'opposition phonologique entre les voyelles moyennes /e/, /o/ et les voyelles ouvertes /ɛ/, /ɔ/, il a quand même considéré les voyelles ouvertes [ɛ] et [ɔ] comme des phonèmes de la langue.

En fait, comme je viens de le montrer plus haut, les voyelles qu'il note "ɛ" et "ɔ" sont simplement des variantes phonétiques de /e/ et /o/, réalisées légèrement plus ouvertes en syllabe fermée à cause de la consonne qui suit.

Quant à moi, j'ai pu présenter un inventaire de huit phonèmes oraux phonologiquement distincts (cf. II.2.1.1 : Tableau 4).

II.2.3.3- Inventaire des phonèmes vocaliques du créole de Guinée-Bissao

Selon les différents auteurs ayant travaillé sur cette langue, les inventaires comprennent entre 5 et 9 phonèmes vocaliques.

II.2.3.3.1- Système à 5 unités vocaliques

Tableau 10 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon C. Mbodj (1979)

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
1 ^{er} degré	/i/		/u/
2 nd degré	/e/		/o/
3 ^{ème} degré		/a/	

C. Mbodj				N. B. Biagui		
-/i/ :	midi	[mi'di]	<i>mesurer</i>	midí	[mi'di]	<i>id.</i>
-/e/ :	seta	[se'ta]	<i>accepter</i>	setá	[se'ta]	<i>id.</i>
-/a/ :	kasa	['kasa]	<i>maison</i>	kasa	['kasa]	<i>id.</i>
-/u/ :	buru	['buru]	<i>âne</i>	buru	['buru]	<i>id.</i>
-/o/ :	koba	[ko'ba]	<i>creuser</i>	kobá	[ko'ba]	<i>id.</i>

Mbodj (1978:40) a pu cependant relever des réalisations ouvertes [ɛ] et [ɔ] des phonèmes /e/ et /o/ mais, par la suite, il ne les considère pas comme des phonèmes de la langue. Selon lui, ces réalisations ouvertes ne permettent pas de distinguer des paires minimales. Cet argument lui a permis de conclure que [ɛ] et [ɔ] ne sont pas des phonèmes de la langue. Ce résultat ne correspond pas à ce que j'ai trouvé pour le casamançais (cf. II.2.1.4).

Tableau 11 : Phonèmes vocaliques du bisséen et du casamançais selon J. L. Rougé (1988)

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/		/o/
ouverte		/a/	

J. L. Rougé			N. B. Biagui		
-/i/ :	jiñjirba	<i>gencive</i>	jiñjirba	[ʝi'ɲjirba]	<i>id.</i>
-/e/ :	testa	<i>front</i>	testa	[t'esta]	<i>id.</i>
-/a/ :	kama	<i>lit</i>	kama	[kama]	<i>id.</i>
-/u/ :	kaku	<i>crâne</i>	kaku	[kaku]	<i>id.</i>
-/o/ :	moli	<i>être mou</i>	moli	[moli]	<i>id.</i>

A la différence de Doneux (1979) et de Mbodj (1979), qui ont attesté de l'existence des réalisations ouvertes [ɛ] et [ɔ] des phonèmes /e/ et /o/ en casamançais pour le premier et en bisséen pour le second, Rougé et Doneux n'ont mentionné nulle part dans leur ouvrage *En apprenant le créole à Bissao ou à Ziguinchor* (1988), l'existence de ces mêmes réalisations ouvertes [ɛ] et [ɔ] des phonèmes /e/ et /o/.

Tableau 12 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon A. Kihm (1980)

	LIEU D'ARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/		/o/
ouverte		/a/	

A. Kihm			N. B. Biagui		
-/i/ :	cíga	<i>arriver</i>	cigá	[ci'ga]	<i>id.</i>
-/e/ :	kadéra	<i>chaise</i>	kadera	[ka'dera]	<i>fesse</i>
-/a/ :	kára	<i>visage</i>	kara	[kara]	<i>id.</i>
-/u/ :	bajúda	<i>jeune fille</i>	bajuda	[ba'ɟuda]	<i>id.</i>
-/o/ :	kórta	<i>couper</i>	kortá	[kor'ta]	<i>id.</i>

Les réalisations ouvertes [ɛ] et [ɔ] sont exclues de l'inventaire des voyelles de Kihm (1980:28). Kihm (1980:28-29) note que, pour ce qui est des voyelles moyennes, il n'existe pas d'opposition phonologique [e] vs. [ɛ] ni [o] vs. [ɔ]. En se fondant sur Wilson (1963), il reconnaît l'existence de réalisations phonétiques ouvertes [ɛ] et [ɔ] de /e/ et /o/.

Tableau 13 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon P. A. Biasutti (1982)

	LIEU DARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/		/o/
ouverte		/a/	

	P. A. Biasutti	N. B. Biagui
-/i/ :	pínca <i>pousser</i>	piñcá [pi'ɲca] <i>id.</i>
-/e/ :	rebé <i>fondre</i>	rebé [re'be] <i>id.</i>
-/a/ :	rápapa <i>reconnaître</i>	rapadá [rapa'da] <i>id.</i>
-/u/ :	únguli <i>avalier</i>	wuɲguli [wuɲgu'li] <i>id.</i>
-/o/ :	ñópoti <i>pincer</i>	ñopotí [ɲopo'ti] <i>id.</i>

II.2.3.3.2- Système à 8 unités vocaliques

Tableau 14 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon H. H. do Couto (1994)

	LIEU DARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/	/ʌ/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

	H. H. do Couto	N. B. Biagui
-/i/ :	padi <i>naître</i>	padí [pa'di] <i>id.</i>
-/e/ :	tesu <i>dur</i>	tesu ['tesu] <i>id.</i>
-/ɛ/ :	ɛli <i>lui</i>	yel ['jel] <i>lui</i>
-/ʌ/ :	kʌla <i>tresse</i>	N.A.
-/a/ :	kala <i>se taire</i>	kalá [ka'la] <i>id.</i>
-/u/ :	pastru <i>oiseau</i>	pástur ['pastur] <i>id.</i>
-/o/ :	bota <i>abandonner</i>	botá [bo'ta] <i>id.</i>
-/ɔ/ :	bɔta <i>bateau</i>	N.A.

Tableau 15 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon W.A.A. Wilson (1962)

	LIEU DARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/		/u/
moyennes	/e/	/ə/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

W. A. A. Wilson			N. B. Biagui		
-/i:/	inchi	<i>plein</i>	yiñci	[ji'nci]	<i>id.</i>
-/e:/	tene	<i>avoir</i>	tené	[te'ne]	<i>id.</i>
-/ɛ:/	dinyeeru	<i>argent</i>	diñeru	[di'neru]	<i>id.</i>
-/a:/	yentra	<i>entrer</i>	yentrá	[je'ntra]	<i>id.</i>
-/ə:/	kə	<i>que</i>	ki	[ki]	<i>qui/que</i>
-/u:/	subi	<i>monter</i>	sibí	[si'bi]	<i>id.</i>
-/o:/	kompo	<i>réparer</i>	kompó	[ko'mpo]	<i>id.</i>
-/ɔ:/	wɔmi	<i>homme</i>	womi	['womi]	<i>id.</i>

II.2.3.3.3- Système à 9 unités vocaliques

Tableau 16 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon E. d'Andrade, A. Gomes et I. Teixeira (1992)

	LIEU DARTICULATION		
	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/	/ə/	/u/
moyennes	/e/	/ʌ/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

Tableau 17 : Phonèmes vocaliques du bisséen selon Scantamburlo (1999) et Intumbo (2007)

	ANTERIEURES	CENTRALES	POSTERIEURES
fermées	/i/	/ɪ/	/u/
moyennes	/e/	/ʌ/	/o/
ouvertes	/ɛ/	/a/	/ɔ/

Scantamburlo & Intumbo			N. B. Biagui		
-/i/:	misa	<i>uriner</i>	misá	[mi'sa]	<i>uriner</i>
-/ɪ/:	misa	<i>messe</i>	misa	['misa]	<i>messe</i>
-/e/:	sera	<i>cire</i>	N.A.		
-/ɛ/:	sera	<i>scier</i>	N.A.		
-/ʌ/:	kʌla	<i>tresse</i>	N.A.		
-/a/:	kala	<i>taire</i>	kalá	[ka'la]	<i>id.</i>
-/u/:	lagua	<i>étang</i>	laguwa	[la'guwa]	<i>id.</i>
-/o/:	bota	<i>abandonner</i>	botá	[bo'ta]	<i>id.</i>
-/ɔ/:	bota	<i>bateau</i>	N.A.		

Remarque : Le tableau des phonèmes vocaliques et les exemples fournis par Intumbo (2007) reprennent exactement ceux de Scantamburlo (1999). Par principe d'économie, les résultats de Intumbo ne seront donc pas reproduits.

II.2.3.3.4- Discussion des différents inventaires

À l'évidence, il n'existe pas de consensus entre les descripteurs du bisséen sur le nombre de phonèmes vocaliques de cette variété. Il m'est difficile de me prononcer précisément sur ladite variété, qui n'est pas ma langue maternelle, mais pour le casamançais mon inventaire à 8 phonèmes a bien été démontré et illustré par des exemples (cf. II.2.1).

II.2.4-Conclusion sur les voyelles du casamançais

Le système vocalique du casamançais compte 8 phonèmes (cf. II.2). Les phonèmes /ɛ/, /ɐ/ et /ɔ/ semblent être essentiellement attestés dans des items d'origine africaine ou non-portugaise. L'inventaire vocalique actuel du casamançais a donc pu être enrichi par le contact entre le créole et les adstrats africains casamançais (bainounck, diola, mandingue). Une étude comparative du système vocalique du casamançais avec les autres créoles continentaux, en particulier le bisséen, est quasi-impossible, puisqu'on ne sait pas combien d'unités vocaliques il y a exactement en bisséen faute de consensus entre les différents auteurs ayant travaillé sur la langue.

II.3- LES CONSONNES

II.3.1- Inventaire

Le système phonologique du créole casamançais comprend 29 phonèmes consonantiques représentés comme suit :

Tableau 18 : Les phonèmes consonantiques du créole casamançais

			labiales	alvéolaires	palatales	vélaires
occlusives	orales	sd.	/p/	/t/	/c/	/k/
		sn.	/b/	/d/	/ʃ/	/g/
	prénasales	sd.	/mp/	/nt/	/ɲc/	/ŋk/
		sn.	/mb/	/nd/	/ɲʃ/	/ŋg/
	nasales			/m/	/n/	/ɲ/
fricatives	sd.		/f/	/s/	/ʃ/	
	sn.		/(v)/	/(z)/		
spirantes				/r/	/j/	/w/
latérale				/l/		

Remarque : Les unités mises entre parenthèses ne se trouvent que dans des items empruntés récemment au portugais ou au français et elles seront traitées à part (cf. II.3.3.5). J'ai trouvé aussi en position interne une seule occurrence de gémiation nette /ll/ réalisée dans le mot **fellí** [fel'li] *ricaner*.

II.3.1.1- En position Initiale

Excepté /ɲc/ qui n'apparaît pas en position initiale, tous les autres phonèmes du tableau ci-dessus y sont attestés.

II.3.1.1.1- Les occlusives orales

- Labiales

-/p/ : **paja** [ˈpaʃa] *herbe, paille*

-/b/ : **bajá** [baˈja] *danser*

- **Alvéolaires**

-/t/ : **tara** [ˈtara] *osier*

-/d/ : **dinti** [ˈdinti] *dent*

- **Palatales**

-/c/ : **copotí** [copoˈti] *picorer*

-/ʃ/ : **jantí** [jaˈnti] *marcher vite*

- **Vélaires**

-/k/ : **kosta** [ˈkosta] *dos*

-/g/ : **gastá** [gasˈta] *dépenser*

II.3.1.1.2- Les prénasales

- **Labiales**

-/mp/ : **mpiñcu** [ˈmpijcu] *dartre*

-/mb/ : **mbera** [ˈmbera] *véranda*

- **Alvéolaires**

-/nt/ : **ntolá** [ntoˈla] *s'embourber*

-/nd/ : **ndoriña** [ndoˈriɲa] *hirondelle*

- **Palatale**

-/ɲj/ : **ñjatá** [ɲjaˈta] *bouder*

- **Vélaires**

-/ŋk/ : **ŋkuñá** [ŋkuˈɲa] *s'adosser*

-/ŋg/ : **ŋgarsa** [ˈŋgarsa] *héron*

II.3.1.1.3- Les nasales

-/m/ : **mis** [ˈmis] *mois*

-/n/	:	nata	[¹ nata]	<i>crème</i>
-/ɲ/	:	ñoipotí	[ɲopo ¹ ti]	<i>pincer</i>
-/ŋ/	:	ŋaña	[¹ ŋaŋa]	<i>tige de riz</i>

II.3.1.1.4- Les fricatives

-/f/	:	fergá	[fer ¹ ga]	<i>frotter</i>
-/s/	:	saká	[sa ¹ ka]	<i>accuser</i>

II.3.1.1.5- Les spirantes

-/r/	:	ramu	[¹ ramu]	<i>branche, rameau</i>
-/j/	:	yendá	[je ¹ nda]	<i>marcher</i>
-/w/	:	wamá	[wa ¹ ma]	<i>bercer</i>

II.3.1.1.6- La latérale

-/l/	:	labrá	[la ¹ bra]	<i>cultiver</i>
------	---	--------------	-----------------------	-----------------

II.3.1.2- En position interne ou médiane

II.3.1.2.1- Les occlusives orales

- Labiales

-/p/-	:	kuspiñu	[kus ¹ piɲu]	<i>salive</i>
-/b/-	:	kabelu	[ka ¹ belu]	<i>poil, cheveu</i>

- Alvéolaires

-/t/-	:	pitu	[¹ pitu]	<i>poitrine</i>
-/d/-	:	bodi	[¹ bodi]	<i>bouc</i>

- Palatales

-/c/-	:	kacor	[ka ¹ cor]	<i>chien</i>
-/j/-	:	brija	[¹ brija]	<i>bas-ventre</i>

- **Vélaires**

-/k/-	:	kuku	[^h 'kuku]	<i>noix (de coco)</i>
-/g/-	:	amigu	[a ^h 'migu]	<i>ami</i>

II.3.1.2.2- Les prénasales

- **Labiales**

-/mp/-	:	tampu	[^h 'tampu]	<i>couvercle</i>
-/mb/-	:	limbriga	[li ^h 'mbriga]	<i>ascaris</i>

- **Alvéolaires**

-/nt/-	:	pantá	[pan ^h 'ta]	<i>apeurer</i>
-/nd/-	:	manduk	[ma ^h 'nduk]	<i>gourdin</i>

- **Palatales**

-/ɲc/-	:	pucañca	[pu ^h 'caɲca]	<i>filles en début de puberté</i>
-/ɲj/-	:	kañja	[^h 'kaɲja]	<i>gombo</i>

- **Vélaires**

-/ŋk/-	:	maŋku	[^h 'maŋku]	<i>infirme</i>
-/ŋg/-	:	maŋgu	[^h 'maŋgu]	<i>mangue</i>

II.3.1.2.3- Les nasales

-/m/-	:	mama	[^h 'mama]	<i>sein</i>
-/n/-	:	mana	[^h 'mana]	<i>hévéa</i>
-/ɲ/-	:	piña	[^h 'piɲa]	<i>corossol</i>
-/ŋ/-	:	luɲa	[^h 'luɲa]	<i>lune</i>

II.3.1.2.4- Les fricatives

-/f/-	:	mafé	[ma ^h 'fe]	<i>condiment</i>
-/s/-	:	wosá	[wo ^h 'sa]	<i>oser</i>

II.3.1.2.5- Les spirantes

-/r/-	:	karu	[¹ karu]	<i>cher</i>
-/w/-	:	puruwa	[pu ¹ ruwa]	<i>partie arrière de la pirogue</i>
-/j/-	:	purfiyá	[purfi ¹ ja]	<i>nier</i>

II.3.1.2.6- La latérale

-/l/-	:	kola	[¹ kola]	<i>noix de cola</i>
-------	---	-------------	----------------------	---------------------

II.3.1.3- En position finale

II.3.1.3.1- Après voyelle orale tonique

Tableau 19 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle tonique

		labiales	dentales	palatales	vélaires
occlusives	sd.	/p/	/t/	/c/	/k/
	sn.	/b/			
prénasales		/mp/	/nt/	/ɲc/	/ŋk/
nasales		/m/	/n/	/ɲ/	/ŋ/
fricatives		/f/	/s/		
spirantes			/r/	/j/	/w/
latérale			/l/		

II.3.1.3.1.1- Les occlusives orales

- **Labiales**

-/p/	:	siɲkap	[si ¹ ɲkap]	<i>garde-manger suspendu au plafond</i>
-/b/	:	jagub	[ja ¹ gub]	<i>premier vin récolté du palmier</i>

- **Alvéolaire**

-/t/	:	muɲgut	[mu ¹ ɲgut]	<i>vache sans corne et de robe noire</i>
------	---	---------------	------------------------	--

- **Palatale**

-/c/	:	kambelec	[kambe ¹ lec]	<i>morceau de calebasse</i>
------	---	-----------------	--------------------------	-----------------------------

- **Vélaire**

-/k/ : **pu duk** [pu'duk] *boa*

II.3.1.3.1.2- Les prénasales

-/mp/ : **pabomp** [pa'bomp] *oiseau sp.*

-/nt/ : **jaŋont** [ja'ŋont] *poisson sp.*

-/ŋc/ : **koŋkoloñc** [koŋko'loŋc] *luette*

-/ŋk/ : **suduŋk** [su'duŋk] *oiseau sp.*

II.3.1.3.1.3- Les nasales

-/m/ : **bakem** [ba'kem] *vin de palme qui a fermenté pendant un jour*

-/n/ : **jalimpan** [jali'mpan] *fleur du palmier*

-/ɲ/ : **bañ-bañ** [baɲ'baɲ] *graisse de porc*

-/ŋ/ : **bisloŋ** [bis'lõ] *caïlcédrat*

II.3.1.3.1.4- Les fricatives

-/f/ : **kabaf** [ka'baf] *feuille de palmier*

-/s/ : **biyás** [bi'jas] *voyage*

II.3.1.3.1.5- Les spirantes

-/r/ : **yayor** [ja'jor] *termite sp.*

-/j/ : **kay** ['kaj] *tomber*

-/w/ : **jidow** [ji'dow] *griot*

II.3.1.3.1.6- La latérale

-/l/ : **kintal** [ki'ntal] *arrière-cour de la maison*

II.3.1.3.1.7- Discussion de l'inventaire consonantique en position finale absolue après voyelle tonique

En casamançais on remarque qu'il y a peu de restriction sur les consonnes en position finale après voyelle tonique. Sur 29 phonèmes consonantiques inventoriés, 19 apparaissent en position finale après voyelle tonique. Donc, on

peut dire que, sur ce point, ce n'est pas le modèle ibéro-roman, illustré par le portugais et l'espagnol et maintenu en capverdien (capverdien), qui a prévalu puisque dans ces langues, on remarque une restriction de l'inventaire consonantique après voyelle tonique en position finale comme le montrent les différents inventaires ci-dessous :

Tableau 20: Phonèmes consonantiques du capverdien (santiagais) en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp. ; 2000:29)

	dentales	palatale	vélaires
fricatives	/s/	/ʃ/	
spirantes	/r/	/j/	/w/
latérale	/l/		

Tableau 21 : Phonèmes consonantiques du portugais en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp. ; 2000:29)

	dentales	palatales	vélaires
nasale	/N/		
fricatives		/ʃ/	
spirantes	/r/	/j/	/w/
latérale	/l/		

Tableau 22 : Phonèmes consonantiques de l'espagnol en position finale après voyelle orale tonique (Quint 2010 cp.)

	dentales	palatale	vélaires
nasale	/N/		
fricatives	/s/		/x/
spirantes	/r/	/j/	/w/
latérale	/l/		

L'existence d'un large éventail de consonnes en position finale pour le casamançais peut peut-être trouver son explication dans une influence du substrat ou de l'adstrat africain. Cette influence est rendue plus probable par l'existence de consonnes pré-nasales en position finale (suivie de voyelle tonique), non attestées dans les autres créoles afro-portugais de l'Afrique de l'ouest (capverdien, bisséen) ni dans les langues ibéro-romanes (portugais, espagnol).

II.3.1.3.2- Après voyelle orale atone

Tableau 23 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone

	labiales	dentales	palatales	vélaires
occlusives		/t/		
nasales	/m/	/n/	/ɲ/	/ŋ/
fricative		/s/		
spirante		/r/		

II.3.1.3.2.1- L'occlusive orale

-/t/ : **ñótɔt** [ˈɲɔtɔt] *caméléon*

II.3.1.3.2.2- Les occlusives nasales

-/m/ : **pálum** [ˈpalum] *paume*
 -/n/ : **mampófan** [maˈmpofan] *arbre sp.*
 -/ɲ/ : **aráñañ** [aˈraɲaɲ] *araignée*
 -/ŋ/ : **suŋkúluŋ** [suˈŋkuluŋ] *oiseau sp.*

II.3.1.3.2.3- La fricative

-/s/ : **nubis** [ˈnubis] *nuages*

II.3.1.3.2.4- La spirante

-/r/ : **bonékar** [boˈnekar] *poupée*

II.3.1.3.2.5- Discussion de l'inventaire consonantique en position finale absolue suivie de voyelle atone

Après voyelle atone, l'inventaire est très réduit : 7 phonèmes consonantiques seulement sur les 29 attestés (cf. II.3.1) en casamançais apparaissent en position finale après voyelle atone. Cela est probablement dû au fait que la dernière syllabe du mot est articulée faiblement du fait du caractère atone de cette syllabe.

Tableau 24 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone du portugais (Quint 2010 cp.)

	dentales	palatales	vélaire
fricative		/ʃ/	
spirantes	/r/	/j/	/w/
latérale	/l/		

Tableau 25 : Phonèmes consonantiques en position finale après voyelle orale atone de l'espagnol (Quint cp. 2010)

	dentales	palatale
nasale	/N/	
fricative	/s/	
spirantes	/r/	/j/
latérale	/l/	

On peut dire que le créole casamançais n'a pas ici le profil ibéro-roman (cf. **Tableaux 24 et 25**) où l'on constate une forte réduction de l'inventaire au niveau des nasales (absentes en portugais, une seule unité en espagnol) en position atone finale alors que cet inventaire est maintenu en casamançais (cf. **II.3.1.3.2 : Tableau 23**). Le casamançais se distingue là aussi nettement du capverdien où seul le phonème /s/ apparaît en position finale suivie de voyelle atone (cf. Quint 2000:34).

II.3.2- Les groupes consonantiques

II.3.2.1- Les groupes diconsonantiques

II.3.2.1.1- Les groupes diconsonantiques initiaux

II.3.2.1.1.1- Occlusives orales ou fricatives + spirantes/latérale

Tableau 26 : Les groupes diconsonantiques occlusives orales ou fricatives + spirantes/latérale initiaux

		premier élément			
		occlusives orales ou spirante			fricative
second élément		labiales	alvéolaires	vélaires	labiale
		/p, b/	/t, d/	/k, g/	/f/
spirantes	/r/	/pr, br/	/tr, dr/	/kr, gr/	/fr/
	/w/			/kw, gw/	
latérale	/l/	/pl, bl/		/kl, gl/	/fl/

II.3.2.1.1.1.1- Occlusives orales labiales + spirante

-/pr/ : **pretu** [ˈpretu] *noir*
 -/br/ : **brabu** [ˈbrabu] *sauvage*

II.3.2.1.1.1.2- Occlusives orales alvéolaires + spirante

-/tr/ : **tras** [ˈtras] *derrière*

-/dr/ : **dritu** [ˈdritu] *bien*

II.3.2.1.1.1.3- Occlusives orales vélares + spirantes

-/kr/ : **krus** [ˈkrus] *croix*

-/gr/ : **gros** [ˈgros] *gros*

-/kw/ : **kwas** [ˈkwas] *presque*

-/gw/ : **gwardá** [gwarˈda] *garder*

Remarque : Je n'ai pas pris en compte le groupe [tw] de **twaja** [ˈtwaja] *serviette* dans mon inventaire des groupes consonantiques parce que cette réalisation oscille avec **tuwaja** [tuˈwaja] *id.* et que c'est un emprunt récent du bisséen.

II.3.2.1.1.1.4- Occlusives orales labiales + latérale

-/pl/ : **planu** [ˈplanu] *plan*

-/bl/ : **blufu** [ˈblufu] *non-circoncis*

II.3.2.1.1.1.5- Occlusives orales vélares + latérale

-/kl/ : **klaru** [ˈklaru] *clair (être)*

-/gl/ : **gliru** [ˈgliru] *grillon*

II.3.2.1.1.1.6- Fricative + spirante

-/fr/ : **fraskera** [frasˈkera] *malle*

II.3.2.1.1.1.7- Fricative + latérale

-/fl/ : **flor** [ˈflor] *fleur*

II.3.2.1.1.2- Spirante + occlusives orales

-/sp/ : **spirá** [spiˈra] *éternuer*

-/st/ : **stan̄gu** [ˈstan̄gu] *estomac*

-/sk/ : **skama** [ˈskama] *écaille*

Remarque : Il est à noter l'hésitation de certains locuteurs concernant la réalisation des groupes consonantiques /sp/, /st/ et /sk/ en position initiale de mot.

Pour eux, ces groupes consonantiques n'existent pas : c'est pourquoi ils introduisent un [i] prosthétique quand un terme commence par /sp/ ou /st/ ou /sk/. Chez ces locuteurs, **spirá** se réalise donc [ispi'ra].

II.3.2.1.2- Les groupes diconsonantiques en position interne

II.3.2.1.2.1- Fricatives/spirantes/latérale + occlusives/fricatives

Tableau 27 : Les groupes fricative, spirante ou latérale + occlusives ou fricative en position interne

Second élément		Premier élément				
		fricative		spirantes		latérale
		labiale	alvéolaires		palatale	alvéolaire
		/f/	/s/	/r/	/j/	/l/
occlusives	/p/		/sp/	/rp/		/lp/
	/b/			/rb/		/lb/
	/m/		/sm/	/rm/	/jm/	/lm/
	/t/		/st/	/rt/	/jt/	/lt/
	/d/		/sd/	/rd/		/ld/
	/n/	/fn/	/sn/	/rn/	/jn/	
	/c/			/rc/		
	/j/		/sj/			
	/k/		/sk/	/rk/		/lk/
	/g/		/sg/	/rg/		/lg/
fricative	/f/		/sf/	/rf/		/lf/

II.3.2.1.2.1.1- Fricative labiale + occlusive

-/fn/ : **mufnesa** [muf'nesa] *malheur*

II.3.2.1.2.1.2- Fricative alvéolaire + occlusives

- Labiales

-/sp/ : **kuspiñu** [kus'piñu] *salive*

-/sm/ : **dismayá** [disma'ja] *s'évanouir*

- **Alvéolaires**

-/st/	:	gostá	[gos'ta]	<i>aimer</i>
-/sd/	:	basdera	[bas'dera]	<i>ceinture à grimper sp.</i>
-/sn/	:	bosnoti	[bos'noti]	<i>bonne nuit</i>

- **Palatale**

-/sj/	:	musjoŋkoŋ	[mus'joŋkõ]	<i>bonbon</i>
-------	---	------------------	-------------	---------------

- **Vélaires**

-/sk/	:	piská	[pis'ka]	<i>pêcher</i>
-/sg/	:	besgu	['besgu]	<i>loucheux</i>

II.3.2.1.2.1.3- Spirante alvéolaire + occlusives

- **Labiales**

-/rp/	:	turpesa	[tur'pesa]	<i>banc, tabouret</i>
-/rb/	:	durbá	[dur'ba]	<i>abattre</i>
-/rm/	:	darmá	[dar'ma]	<i>verser</i>

- **Alvéolaires**

-/rt/	:	kortá	[kor'ta]	<i>couper</i>
-/rd/	:	kordá	[kor'da]	<i>réveiller</i>
-/rn/	:	morna	['morna]	<i>danse traditionnelle</i>

- **palatale**

-/rc/	:	ferca	['ferca]	<i>épine</i>
-------	---	--------------	----------	--------------

- **Vélaires**

-/rk/	:	barku	['barku]	<i>barque</i>
-/rg/	:	mandurgá	[mandur'ga]	<i>se lever très tôt</i>
-/rf/	:	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>
-/rs/	:	kersé	[ker-/se]	<i>grandir</i>

II.3.2.1.2.1.4- Spirante palatale + occlusives

- Labiale

-/jm/ : faymá [faj'ma] *étourdir*

- Alvéolaires

-/jt/ : koytadi [koj'tadi] *pauvre*

-/jn/ : mayná [maj'na] *renoncer à qqch*

II.3.2.1.2.1.5- Latérale + occlusives

- Labiales

-/lp/ : palpá [ˈpalpa] *tâter*

-/lb/ : bilbilí [bilbi'li] *s'agiter*

-/lm/ : alma [ˈalma] *âme, esprit*

- Alvéolaires

-/lt/ : boltiyá [bolti'ja] *faire le tour*

-/ld/ : kaldu [ˈkaldu] *bouillon*

- Vélares

-/lk/ : kulká [kul'ka] *colporter*

-/lg/ : malgós [mal'gos] *amer*

II.3.2.1.2.1.6- Fricative alvéolaire + fricative labiale

-/sf/ : disfasí [disfa'si] *défaire*

II.3.2.1.2.1.7- Spirante + fricatives

-/rf/ : worfa [ˈworfa] *orphelin*

-/rs/ : parsí [par'si] *ressembler*

II.3.2.1.2.1.8- Latérale + fricatives

-/lf/ : falfana [fal'fana] *canidé sp.*

-/ls/ : **yelsá** [jel'sa] *soulever*

II.3.2.1.2.2.- Occlusives + fricatives ou spirantes ou latérale

Tableau 28 : Les groupes occlusives + fricatives ou spirantes ou latérales en position interne

		Premier élément				
		occlusives				
		orales			nasales	
		labiales	alvéolaires	vélaires	labiale	alvéolaire
Second élément		/p, b/	/t, d/	/k, g/	/m/	/n/
fricatives	/f/					/nf/
	/s/	/ps/	/ts/	/ks/	/ms/	/ns/
spirantes	/r/	/pr, br/	/tr, dr/	/kr, gr/		
	/w/			/kw, gw/		
latérale	/l/	/pl, bl/		/kl/	/ml/	

II.3.2.1.2.2.1- Premier élément = orale labiale

- **Orale labiale + fricative**

-/ps/ : **papsá** [pap'sa] *cuire un aliment au point qu'il perd sa consistance*

- **Orales labiales + spirante**

-/pr/ : **suprá** [su'pra] *souffler*

-/br/ : **bobra** ['bobra] *courge*

- **Orales labiales + latérale**

-/pl/ : **kaplí** [ka'pli] *échapper*

-/bl/ : **roblí** [ro'bli] *regarder un aliment avec convoitise*

II.3.2.1.2.2.2- Premier élément = orale alvéolaire

- **Orales alvéolaires + fricative**

-/ts/ : **batsá** [bat'sa] *baptiser*

- **Orales alvéolaires + spirante**

-/tr/	: alkatra	[al'katra]	<i>hanches</i>
-/dr/	: ladrá	[la'dra]	<i>aboyer</i>

II.3.2.1.2.2.3- Premier élément = orale vélaire

- **Orale vélaire + fricative**

-/ks/	: taksí	[tak'si]	<i>taxi</i>
-------	----------------	----------	-------------

- **Orale vélaire + spirante alvéolaire**

-/kr/	: sakramenti	[sakra'menti]	<i>sacrement</i>
-/gr/	: segredi	[se'gredi]	<i>secret</i>

- **Orale vélaire+ spirante vélaire**

-/kw/	: cakwal	[ca'kwal]	<i>culotte bouffante pour homme</i>
-/gw/	: regwá	[re'gwa]	<i>arroser</i>

- **Orale vélaire + latérale**

-/kl/	: sikloŋ	[si'klɔ̃]	<i>poisson sp.</i>
-------	-----------------	-----------	--------------------

II.3.2.1.2.2.4- Premier élément = nasale labiale

-/ms/	: kumsá	[kum'sa]	<i>commencer</i>
-/ml/	: ñemlorí	[ɲemlo'ri]	<i>manger très lentement</i>

II.3.2.1.2.2.5- Premier élément = nasale alvéolaire

-/nf/	: diskunfiyá	[diskũfi'ja]	<i>nier</i>
-/ns/	: ansa	['ãsa]	<i>aile</i>

II.3.2.2- Les groupes triconsonantiques

II.3.2.2.1- Le groupe triconsonantique en position initiale

-/str/	: strada	['strada]	<i>route</i>
--------	-----------------	-----------	--------------

Dans tout le corpus dont je dispose, c'est le seul exemple que j'ai pu trouver et c'est un emprunt récent issu du portugais *estrada*.

II.3.2.2.2- Les groupes triconsonantiques en position interne

Tableau 29 : Le groupe /s, l/ + occlusives orales + spirante alvéolaire

		Premier élément = /s, l/		
		Second élément= occlusives		
troisième élément		labiales	alvéolaires	vélaire
		/p, b/	/t, d/	/k/
spirante	/r/	/spr/	/str/	
latérale	/l/	/lbr/	/ltr/	/lkr/

II.3.2.2.2.1- Second élément labial

- /spr/ : **dispregá** [dispre'ga] *déclouer*
 -/lbr/ : **polbra** ['polbra] *poudre à fusil*

II.3.2.2.2.2- Second élément alvéolaire

- /str/ : **wostra** ['wostra] *huître*
 -/ltr/ : **maltratá** [maltra'ta] *maltraiter*

II.3.2.2.2.3- Second élément vélaire

- /lkr/ : **malkriyadu** [malkri'jadu] *mal élevé*

II.3.3- Discussion autour de certaines consonnes

II.3.3.1- La question de la prénasalisation

Le casamançais, comme beaucoup de langues ouest-africaines, possède des consonnes prénasales. Le débat qui entoure ces consonnes prénasales est celui de savoir s'il faut les interpréter comme un seul phonème ou comme une séquence de deux phonèmes.

II.3.3.1.1- Inventaire positionnel

II.3.3.1.1.1- Prénasales en position initiale

Tableau 30 : Les prénasales attestées en position initiale de mot

	labiales	alvéolaires	palatales	vélaires
sourdes	/mp/	/nt/		/ŋk/
sonores	/mb/	/nd/	/ɲʝ/	/ŋg/

II.3.3.1.1.1.1- Les sourdes

- /mp/ : **mpunkam** [mpu'ŋkam] *digue*
 -/nt/ : **ntuju** ['ntuju] *grenier*
 -/ŋk/ : **ŋkuñá** [ŋku'ɲa] *s'adosser*

II.3.3.1.1.1.2- Les sonores

- /mb/ : **mbulka** ['mbulka] *carpe mâle*
 -/nd/ : **ndoriña** [ndo'riɲa] *hirondelle*
 -/ɲʝ/ : **ñjampé** [ɲja'mpe] *éponge de toilette*
 -/ŋg/ : **ŋgarsa** ['ŋgarsa] *héron*

II.3.3.1.1.2- Prénasales en position interne

Tableau 31 : Les prénasales attestées en position interne

	labiales	alvéolaires	palatales	vélaires
sourdes	/mp/	/nt/	/ɲc/	/ŋk/
sonores	/mb/	/nd/	/ɲʝ/	/ŋg/

II.3.3.1.1.2.1- Les sourdes

- /mp/ : **mampofan** [ma'mpofan] *arbre sp.*
 -/nt/ : **manta** ['manta] *couverture*
 -/ɲc/ : **kuñca** ['kuɲca] *auge*
 -/ŋk/ : **siŋku** ['siŋku] *cinq*

II.3.3.1.1.2.2- Les sonores

-/mb/	:	lembé	[le'mbe]	<i>lécher</i>
-/nd/	:	mandá	[ma'nda]	<i>envoyer</i>
-/ɲj/	:	mañjoka	[ma'ɲjoka]	<i>manioc</i>
-/ɲg/	:	deɲgí	[de'ɲgi]	<i>être monotone/ solitaire</i>

II.3.3.1.1.3- Groupes consonantiques intégrant des préasales en position interne

II.3.3.1.1.3.1- Préasales en position interne précédées de consonnes

Tableau 32 : Les préasales attestées en position interne précédées de consonne

		Premier élément /f, s, r/		
		préasales		
Second élément		labiale	alvéolaires	vélaires
sourd			/snt/	/sɲk/
sonore		/smb/	/fnd, snd, rnd/	/sɲg/

II.3.3.1.1.3.1.1- Second élément labial

-/smb/	:	dismbarká	[dismbar'ka]	<i>décharger</i>
--------	---	------------------	--------------	------------------

II.3.3.1.1.3.1.2- Second élément alvéolaire

-/snt/	:	disnterá	[disnte'ra]	<i>déterrer</i>
-/fnd/	:	sefndadi	[sef'ndadi]	<i>fait d'être chef</i>
-/snd/	:	rapasndadi	[raspas'ndadi]	<i>jeunesse</i>
-/rnd/	:	segurndadi	[segur'ndadi]	<i>cécité</i>

II.3.3.1.1.3.1.3- Second élément vélaire

-/sɲk/	:	disɲgostá	[disɲgos'ta]	<i>dégouter</i>
-/sɲg/	:	disɲkuñá	[disɲku'ɲa]	<i>retirer</i>

II.3.3.1.1.3.2- Préasales en position interne suivies de consonnes

II.3.3.1.1.3.2.1- Labiales + spirante

-/mpr/	:	kumprá	[ku'mpra]	<i>acheter</i>
--------	---	---------------	-----------	----------------

-/mbr/ : **sombra** [ˈsombra] *ombre*

II.3.3.1.1.3.2.2- Alvéolaires + spirante

-/ntr/ : **yentrá** [jeˈntra] *entrer*

-/ndr/ : **andriyagu** [andriˈjagu] *Jatropha sp.*

II.3.3.1.1.3.2.3- Vélares + spirante

-/ŋkr/ : **kaŋkra** [ˈkaŋkra] *sommier*

-/ŋgr/ : **liŋgroŋ** [liˈŋgrõ] *mollusque sp.*

II.3.3.1.1.3- Prénasales en position finale de mot

-/mp/ : **pabomp** [paˈbomp] *oiseau sp.*

-/nt/ : **jaŋont** [jaˈŋont] *poisson sp.*

-/ñc/ : **koŋkoloñc** [koŋkoˈlojnc] *luette*

-/ŋk/ : **suduŋk** [suˈduŋk] *oiseau sp.*

Remarque : On constate que seules les prénasales sourdes apparaissent en position finale et qu'elles sont attestées uniquement dans des mots d'origine africaine ou non-portugaise.

II.3.3.1.2- Discussion sur le statut phonologique des prénasales

Trois arguments militent en faveur du statut de phonème unique des consonnes prénasales du casamançais :

(1)- **Un argument de position :** Parmi les articulations consonantiques complexes (celles qui occupent plus d'une position squelettale), seules les prénasales apparaissent en position finale. Les autres articulations complexes que j'ai déjà répertoriées plus haut (cf. II.3.2) n'apparaissent pas en position finale. Il est donc raisonnable de penser que c'est du fait de leur statut monophonématique que les consonnes prénasales du casamançais peuvent apparaître en position finale. Les autres articulations consonantiques complexes sont refusées en position finale parce qu'elles ne sont pas monophonématiques et que la langue ici étudiée n'admet pas de groupe consonantique en position finale.

(2)- **Un argument de surdité** : On observe que, au niveau des occlusives orales, seules les sourdes apparaissent en position finale (à l'exception du /b/ : cf. II.3.1.3.1). La même contrainte s'applique aux occlusives prénasales où seules les sourdes apparaissent en position finale (cf. II.3.3.1.1.3) : ces prénasales forment ainsi avec les occlusives orales sourdes une corrélation de surdité.

Tableau 33 : Corrélation de surdité entre occlusives orales et prénasales en position finale

Occlusives orales	p	t	c	k
Occlusives prénasales	mp	nt	ñc	ŋk

Le fait que les occlusives orales et prénasales sourdes sont soumises aux mêmes contraintes en position finale tend à montrer que les occlusives prénasales doivent bien être considérées comme des phonèmes.

(3)- **Un argument morphophonologique** : Avec la dérivation inversive, on constate que le casamançais et le capverdien utilisent des procédés différents quand le préfixe inversif **dis-** est adjoint à un verbe à initiale prénasale comme le montrent les tableaux ci-dessous.

Tableau 34 : Comportement des prénasales en position interne en contact avec le préfixe inversif *dis-* en casamançais

casamançais			
créole	français	créole	français
mburjá	<i>emballer</i>	dismburjá	<i>déballer</i>
ŋgostá	<i>apprécier</i>	disŋgostá	<i>déprécier</i>

En casamançais, quand le morphème de l'inversif **dis-** est adjoint à un verbe à initiale prénasale, rien ne se produit à la frontière morphologique des deux éléments, c'est-à-dire entre le morphème **dis-** et le verbe à initiale prénasale. On peut dire qu'en casamançais les prénasales sont homogènes ou même insécables, puisqu'elles se maintiennent telles quelles après consonne : l'élément nasal et l'élément oral de la prénasale semblent solidaires, ce qui rend plausible le fait qu'ils ne forment qu'un seul et même phonème.

Tableau 35 : Comportement des prénasales en position interne en contact avec le préfixe inversif *dis-* en capverdien

Capverdien (Quint 1999:42, 178)				
capverdien	français	phénomènes observés	capverdien	français
mburdia	<i>emballer</i>	syncope (m)	disburdia	<i>déballer</i>
ntendi	<i>s'entendre</i>	épenhèse (i)	dizintendi	<i>ne pas s'entendre</i>

En capverdien, lorsqu'on adjoint le morphème **dis-** de l'inversif à un verbe à initiale prénasale, deux cas se produisent à la frontière morphologique des deux éléments :

(a)- Soit il y a syncope de la consonne nasale lorsqu'on adjoint le morphème de l'inversif **dis-** au verbe à initiale prénasale.

(b)- Soit il y a épenhèse : la langue insère une voyelle [i] entre l'inversif **dis-** de structure syllabique fermée [CVC] et le verbe à initiale prénasale.

Dans les deux cas, et contrairement au casamançais, l'articulation prénasale initiale du verbe de base en capverdien n'est pas maintenue telle quelle lorsque ledit verbe est précédé d'un morphème terminé par une consonne.

Cette différence combinatoire entre le casamançais et le capverdien en ce qui concerne le comportement des articulations prénasales en position interne précédée d'une consonne représente un bon argument en faveur du statut de phonème unique pour les prénasales du casamançais.

II.3.3.1.3- Conclusion sur l'interprétation des prénasales

L'analyse des contextes positionnels révèle que les prénasales en casamançais ne sont pas des groupes consonantiques, ainsi que les arguments ci-dessus (cf. II.3.3.1.2) tendent à le démontrer. Donc, en casamançais, les prénasales constituent des phonèmes de la langue, c'est-à-dire qu'elles sont des réalités phonologiques simples au même titre que les autres phonèmes du tableau phonologique des consonnes (cf. II.3.1). Ainsi, /ñc/ est un seul phonème et pas une séquence de deux phonèmes.

II.3.3.2- La nasale vélaire phonologique /ŋ/

C'est le seul phonème qui n'a pas de correspondant direct en portugais, à de très rares exceptions près telle que **luŋa** ['luŋa] *lune* < portugais classique *lũa* ['luŋɐ]. En portugais /ŋ/ n'est jamais attesté en position initiale, alors qu'en casamançais il est attesté dans toutes les positions :

Initiale :	ŋorotí	[ŋoro'ti]	<i>égratigner</i>
	ŋapatí	[ŋapa'ti]	<i>mordre dans un fruit</i>
Interne :	amáŋen	[a'maŋen]	<i>oiseau sp.</i>
	jaleleŋor	[ʃalele'ŋor]	<i>plante sp.</i>
Finale :	kuñoŋ	[ku'ɲõ]	<i>part</i>
	disnuŋ	[dis'nũ]	<i>manque criant de vêtements</i>

Le caractère essentiellement non-roman de ce phonème a été mentionné par Quint à propos du capverdien (2000:118). En casamançais aussi, il est plus fréquemment attesté dans des mots d'origine africaine ou non-portugaise.

II.3.3.3- Le problème posé par le pronom sujet de première personne du singulier

En casamançais, comme en bisséen (Rougé 1988:5 ; Scantamburlo 1999:132) et en santiagais (Quint 2000:33), le pronom personnel de première personne du singulier est une nasale asyllabique qui aligne son point d'articulation sur celui de la consonne qui suit. Du fait qu'il a des réalisations diverses, j'ai choisi de le noter orthographiquement {N}. Dans les exemples ci-dessous, j'ai étudié les différentes réalisations de ce pronom en fonction de l'initiale consonantique du verbe⁸ qui suit :

- **Devant consonne simple :**

N barí	[mba'ri]	<i>j'ai balayé</i>
N topotí	[ntopo'ti]	<i>je me suis occupé</i>
N corá	[ɲco'ra]	<i>j'ai pleuré</i>
N gelgelí	[ŋgelge'li]	<i>j'ai chatouillé</i>

⁸ Aucun verbe casamançais ne commence par une voyelle.

On constate que, devant un verbe à initiale consonantique simple, le pronom personnel nasal sujet de première personne du singulier est assyllabique et s'amalgame phonétiquement à la consonne initiale du verbe. La séquence initiale des formes verbales fléchies ci-dessus est donc l'équivalent phonétique d'une pré-nasale : le [nt] initial du verbe fléchi **N topotí** *je me suis occupé* se prononce exactement comme le [nt] initial du radical lexical du verbe **ntendé** [nten'de] *comprendre*.

- **Devant groupe consonantique à initiale non-nasale :**

N preñá	[mpre'ɲa]	<i>je suis tombée enceinte</i>
N briɲká	[mbri'ɲka]	<i>j'ai joué</i>
N tratá	[ntra'ta]	<i>j'ai traité</i>
N kriyá	[ɲkri'ja]	<i>j'ai élevé</i>

Devant un groupe consonantique à initiale non-nasale, le pronom personnel nasal sujet de première personne du singulier est également amalgamé au groupe consonantique⁹ initial du verbe. La fusion de ce pronom personnel de première personne du singulier avec un groupe consonantique à initiale non-nasale d'un verbe forme des groupes consonantiques à initiale pré-nasale. Phonétiquement le [mbr] du verbe fléchi **N briɲká** *j'ai joué* se prononce donc exactement comme le [mbr] initial du radical lexical du verbe non-fléchi **mbrujá** [mbru'ja] *emballer*.

- **Devant groupe consonantique à initiale pré-nasale :**

N mbrujá	[m̩ mbru'ja]	<i>j'ai enveloppé</i>
N ntergá	[ɲ nter'ga]	<i>j'ai confié</i>
N ñjatá	[ɲ ɲja'ta]	<i>j'ai boudé</i>
N ɲkuñá	[ɲ ɲku'ɲa]	<i>je me suis adossé</i>

Devant un groupe consonantique à initiale pré-nasale, le pronom personnel nasal sujet de première personne du singulier est clairement perçu comme constituant une syllabe à part. Elle est nettement détachée du radical du verbe à initiale pré-nasale. Dans ce cas précis, on observe donc des nasales syllabiques en casamançais.

⁹ Le terme « groupe consonantique » fait allusion ici à une articulation complexe autre qu'une pré-nasale et qui occupe plus d'une position squelettale à l'initiale d'un radical verbal.

- **Devant consonne initiale nasale :**

N majá	[mma'ja]	<i>j'ai frappé</i>
N nadá	[nna'da]	<i>j'ai nagé</i>
N ñotá	[ɲno'ta]	<i>j'ai défilé</i>
N ŋorotí	[ŋŋoro'ti]	<i>j'ai égratigné</i>

La combinaison du pronom personnel nasal sujet de première personne du singulier et de la consonne nasale initiale du radical du verbe produit des consonnes géminées, attestées uniquement dans ce contexte en casamançais.

II.3.3.4- L'alternance /k/ vs /c/ et /j/ vs /g/ en initiale de mot

Ce phénomène existe dans les autres créoles apparentés : capverdien (Quint 2000:110-111) et bisséen (Rougé 1985:37-38 ; 1988:44). Les oppositions phonologiques /k/ vs. /c/ d'une part et /g/ vs. /j/ d'autre part sont partiellement neutralisées devant les voyelles palatales /i/ et /e/ comme l'attestent les exemples ci-dessous :

keñcí	[ke'ɲci]	~	ceñcí	[ce'ɲci]	<i>éclore</i>
kífur	['kifur]	~	cífur	['cifur]	<i>corne</i>
kinti	['kinti]	~	cinti	['cinti]	<i>chaud</i>
keré	[ke're]	~	ceré	[ce're]	<i>aimer</i>
gitu	['gitu]	~	jitu	['jitu]	<i>effort</i>
giru	['giru]	~	jiru	['jiru]	<i>malin</i>
giw	['giw]	~	jiw	['jiw]	<i>îlot</i>

Cette variation semble être limitée à certaines catégories grammaticales (adjectifs comme **kinti** *chaud*, noms comme **giw** *îlot* et verbes comme **keré** *aimer*). Ainsi la consonne vélaire /k/ des pronoms relatif **ki** *que/qui*, et interrogatif **keŋ** *qui*, n'est jamais palatalisée en /c/ : on ne retrouve donc pas pour ces mots l'alternance illustrée dans les exemples ci-dessus.

II.3.3.5- Les fricatives empruntées au français et au portugais

Les fricatives /v, z, ʃ/ sont absentes du système phonologique des mots les plus anciens de la langue. Si aujourd'hui ces phonèmes font partie de l'inventaire,

cela est dû à des emprunts récents soit au français soit au portugais d'où mon choix de les traiter à part.

II.3.3.5.1- Les fricatives en position initiale

- /v/ : **voté** [vo'te] *voter* (français)

- /z/ : **zeró** [ze'ro] *zéro* (français)

II.3.3.5.2- Les fricatives en position interne

- /ʃ/ : **bixa** ['biʃa] *file d'attente* (portugais)

- /z/ : **kinzi** ['kĩzi] *quinze* (français ou portugais)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

II.4- STRUCTURE SYLLABIQUE

En casamançais, la syllabe est une unité phonique comprenant obligatoirement une voyelle ou une consonne (concerne uniquement la nasale syllabique N_η), accompagnée éventuellement de consonnes qui la précèdent ou la suivent.

II.4.1- Types de syllabes

Le créole casamançais présente 10 types syllabiques dont 9 ont été illustrés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 36: Les types syllabiques du casamançais

Initiales	Consonnes finales ¹⁰		
	0	1	2
0	V i [i] <i>il</i>	VC es [es] <i>celui-ci</i>	
1	CV pí [pi] <i>mettre</i>	CVC mis [mis] <i>mois</i>	CVCC su. <u>du</u> ŋk [su'duŋk] <i>oiseau sp.</i>
2	CCV <u>pre</u> .su ['presu] <i>prix</i>	CCVC <u>frop</u> [frop] <i>bourgeon</i>	
3	CCCV <u>mbru</u> .ju ['mbruju] <i>balluchon</i>	CCCVC <u>m-pres</u> .tá [mpres'ta] <i>j'ai</i> <i>été utile</i>	

Remarque : Le dixième type syllabique est la nasale syllabique N_η qui peut constituer à elle seule une syllabe (cf. II.3.3.3).

Les 10 types syllabiques attestés en casamançais correspondent à un seul schéma canonique sous-jacent. Ce schéma canonique : Attaque (A) + Noyau (N) + Queue (Q), peut s'illustrer comme suit :

$$\text{ANQ} = \text{C}_n \text{VC}_x \text{ ou } \text{N}_\eta$$

Avec : **A** = (C)_n avec n = 0, 1, 2 ou 3

¹⁰ Dans cette partie consacrée à l'étude de la syllabe, on considérera que C correspond à une articulation consonantique simple occupant une position squelettale. Selon cette convention, une consonne prénasalisée est donc analysée comme une séquence de deux consonnes simples (exemple : /mb/ = CC).

N = V ou N

Q = (C)x avec x = 0, 1 ou 2

II.4.2- Détermination de la coupe syllabique

II.4.2.1- Les groupes consonantiques

Les groupes consonantiques du casamançais (cf. II.3.2) sont attestés dans trois positions (initiale, interne et finale). Face à une succession de consonnes ou à des articulations consonantiques complexes (prénasales), la question est de savoir où l'on doit faire passer la coupe syllabique.

II.4.2.1.1- Les groupes diconsonantiques non-nasals

II.4.2.1.1.1- Les groupes diconsonantiques initiaux non-nasals

Deux cas se posent pour les groupes diconsonantiques attestés en position initiale :

(1)- En position initiale la coupe syllabique ne traverse pas un groupe consonantique composé d'une occlusive ou d'une fricative suivie d'une spirante ou d'une latérale [Cr, Cw, Cl] (cf. II.3.2.1.1.1). Ainsi les deux segments consonantiques appartiennent à une même syllabe.

pre.tu	[<u>pre</u> tu]	<i>noir</i>	=	<u>CCV</u> .CV
flo.rá	[flo' <u>ra</u>]	<i>fleurir</i>	=	<u>CCV</u> .CV
gli.ru	[<u>gli</u> ru]	<i>grillon</i>	=	<u>CCV</u> .CV
gwar.dá	[gwar' <u>da</u>]	<i>garder</i>	=	<u>CCVC</u> .CV

(2)- Pour les groupes consonantiques [sp, st, sk] (cf. II.3.2.1.1.6), certains locuteurs les réalisent en introduisant une voyelle prosthétique [i] comme le montrent les exemples suivants :

spirá	[spi'ra]	~	ispirá	[ispi'ra]	<i>éternuer</i>	=	<u>CCV</u> .CV	~	<u>VC</u> . <u>CV</u> .CV
stangu	[<u>st</u> angu]	~	istangu	[is'tangu]	<i>estomac</i>	=	<u>CCV</u> .CV	~	<u>VC</u> . <u>CV</u> .CV
skama	[<u>sk</u> ama]	~	iskama	[is'kama]	<i>écaille</i>	=	<u>CCV</u> .CV	~	<u>VC</u> . <u>CV</u> .CV

La réalisation de la voyelle prosthétique [i] par certains locuteurs du casamançais pour les mots commençant par [sp, st, sk] réduit l'inventaire des groupes consonantiques en position initiale. J'ai mentionné ce fait dans la partie consacrée à la phonologie (cf. II.3.2.1.1.6). En tant que locuteur de la langue, je réalise personnellement les groupes en question sans attaque vocalique.

II.4.2.1.1.2- Les groupes diconsonantiques internes non-nasals

En position interne, deux cas se présentent par rapport à la position de l'élément le plus consonantique (occlusive orale sourde ou sonore ou fricative sourde) :

(1)- Pour les groupes consonantiques composés d'une occlusive ou d'une fricative (cf. II.3.2.1.1.1) suivie de spirantes ou de liquide [Cr, Cw, Cl], la coupe syllabique passe à gauche de l'élément le plus consonantique. Les deux segments consonantiques appartiennent ainsi à une même syllabe.

bo.bra	[ˈbobra]	<i>course</i>	= CV. <u>CCV</u>
ka.plí	[kaˈpli]	<i>s'échapper</i>	= CV. <u>CCV</u>
ye.flí	[jeˈfli]	<i>se moquer de qqn</i>	= CV. <u>CCV</u>
se.gre.di	[seˈgredi]	<i>secret</i>	= CV. <u>CCV</u> .CV
re.gwá	[reˈgwa]	<i>arroser</i>	= CV. <u>CCV</u>

(2)- Pour les autres groupes consonantiques (cf. II.3.2.1.2.1), la coupe syllabique sépare les deux segments consonantiques dans deux syllabes distinctes comme dans les exemples suivants :

a.tar	[aˈtar]	<i>autel</i>	= VC. <u>CVC</u>
pul.ga	[ˈpulga]	<i>purge</i>	= CVC. <u>CV</u>
kur.pu	[ˈkurpu]	<i>corps</i>	= CVC. <u>CV</u>
ter.mé	[teˈme]	<i>trembler</i>	= CVC. <u>CV</u>

II.4.2.1.2- Les prénasales

Les prénasales représentent un cas fort intéressant pour le découpage syllabique en casamançais (cf. II.3.3.1.2).

II.4.2.1.2.1- Les prénasales en position initiale et finale

En position initiale la coupe syllabique ne traverse jamais une prénasale. Les articulations nasale et orale appartiennent à la même syllabe.

mper.tá	[mper ¹ ta]	<i>serrer</i>	=	<u>CCVC</u> .CV
ntu.ju	[¹ ntuju]	<i>grenier</i>	=	<u>CCV</u> .CV
ngar.sa	[¹ ngarsa]	<i>héron</i>	=	<u>CCVC</u> .CV

En position finale, du fait du statut monophonématique des prénasales, les deux articulations consonantiques qui les constituent appartiennent aussi à la même syllabe.

pa.bomp	[pa ¹ bomp]	<i>oiseau sp.</i>	=	CV. <u>CVCC</u>
koŋkoloñc	[koŋko ¹ loŋc]	<i>luette</i>	=	CVC.CV. <u>CVCC</u>
su.duŋk	[su ¹ duŋk]	<i>oiseau sp.</i>	=	CV. <u>CVCC</u>

II.4.2.1.2.2- Les prénasales en position interne

En position interne la coupe syllabique s'opère de façon différente en fonction de la place de la prénasale dans le mot :

(1)- Quand la prénasale est précédée d'une autre consonne, la coupe syllabique passe à gauche de ladite prénasale. Les deux articulations consonantiques qui constituent la prénasale appartiennent donc à la même syllabe.

dis.nte.rá	[disnte ¹ ra]	<i>déterrer</i>	=	CVC. <u>CCV</u> .CV
pa.dur.nda.di	[padur ¹ ndadi]	<i>prêtrise</i>	=	CV.CVC. <u>CCV</u> .CV
sef.nda.di	[sef ¹ ndadi]	<i>fait d'être chef</i>	=	CVC. <u>CCV</u> .CV

(2)- Quand la prénasale est en position intervocalique (c'est-à-dire entre deux voyelles), la coupe syllabique passe à l'intérieur de la prénasale entre les articulations nasale et occlusive orale. Elle est alors considérée du point de vue du découpage syllabique comme une suite de deux segments consonantiques qui appartiennent à des syllabes distinctes.

mam.po.fan	[ma ¹ mpofan]	<i>arbre sp.</i>	=	CVC. <u>CV</u> .CVC
lem.bé	[le ¹ mbe]	<i>lécher</i>	=	CVC. <u>CV</u>

kuñ.ca	[ˈkujca]	<i>auge</i>	=	CVC.CV
siñ.ku	[ˈsiŋku]	<i>cinq</i>	=	CVC.CV

Le traitement syllabique des prénasales du casamançais est lié ici à des préoccupations comparatistes entre le casamançais et les autres langues de la même famille, en l'occurrence le capverdien (santiagais) et le bisséen. Pour que mes données soient comparables aux données fournies par Quint pour le capverdien (2000a:32 et suivantes), j'ai utilisé sa méthode pour découper les mots. Les données de Quint m'ont permis de faire une comparaison systématique entre le casamançais et le capverdien, surtout pour l'étude syllabique. Quand aux données fournies par Mbodj pour le bisséen (1979:54), je les ai prises en compte dans mon travail parce que c'est le seul chercheur qui a donné des informations chiffrées sur la structure syllabique du bisséen.

II.4.3- Études statistiques

Pour des raisons de comparaison (entre le casamançais, le capverdien et le bisséen qui sont des langues d'une même famille), j'ai préféré suivre le modèle d'Omnès (1988, 1990, 1995) pour l'étude statistique des types syllabiques les plus fréquents en casamançais. J'ai analysé les fréquences des divers types syllabiques dans trois textes totalisant 1331 syllabes :

- (a)- Une chanson, **wocá ku mundu sá baŋ mel pa mi** *quand le monde était du miel pour moi* (cf. **Annexe I : Texte1**) ;
- (b)- Dix proverbes créoles (cf. **Annexe I : Texte2**) ;
- (c)- Un conte **Lobu ku miñjer beju** *l'hyène et la vieille* (cf. **Annexe I : Texte 3**).

II.4.3.1- Fréquence des types syllabiques

Les résultats des dépouillements permettent de faire des analyses à trois niveaux :

- (1)- Comparaison entre textes en casamançais
- (2)- Étude de la moyenne des textes du casamançais

(3)- Comparaison de cette moyenne générale des trois textes du casamançais avec les données fournies par Quint (2000a:35-40) pour le capverdien moderne, par Mbodj (1979:52-54) pour le bisséen et par Omnès (1988:146) pour le portugais.

Tableau 37 : Fréquences des types syllabiques en casamançais et en capverdien en %

Types de syllabes	Casamançais				Capverdien ¹¹	Bisséen ¹²	Portugais ¹³
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
V	5	5	6	5	2	14,80	8,4
C(C)V	76	73	70	73	71	65,79	61,8
VC	1	1	1	1	2	5,59	6,8
C(C)VC	18	21	23	21	25	13,82	23
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100
Tot. V+ VC	6	6	7	6	4	20,39	15,2
Tot.C(C)V+C(C)VC	94	94	93	94	96	79,01	84,8
Tot. VC + C(C)VC	19	22	24	22	27	19,41	29,8
Tot. V + C(C)V	81	78	76	78	73	80,59	70,2

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus (**Tableau 37**) permettent de tirer les trois conclusions suivantes en ce qui concerne le casamançais :

(1)- Les pourcentages de chaque type syllabique dans les trois textes sont assez cohérents (homogènes), même si ces trois textes sont de taille différente et traitent de thèmes distincts. Il est donc admissible d'en faire la moyenne.

(2)- L'étude des différentes moyennes tirées de l'analyse des textes en casamançais permet de tirer les conclusions suivantes :

(2.a)- Un des traits marquants du casamançais est le pourcentage très réduit de syllabes à attaque vocalique /V/ ou /VC/ qui représente 6% du total des trois textes étudiés. Il semble donc que la langue ait une forte répugnance à produire des syllabes à attaque vocalique. A l'inverse, le casamançais favorise de façon

¹¹ Quint (2000a :37)

¹² Mbodj (1979 :54)

¹³ Omnès (1988 :146)

extrêmement claire les syllabes à attaque consonantique /C(C)V(C)/ qui représentent 94% du total des textes. Le type syllabique /CV/ représente à lui seul plus de la moitié (67%) de l'ensemble des syllabes comptabilisées dans les textes étudiés (cf. **Annexe I**).

(2.b)- Les syllabes ouvertes /V+C(C)V/ sont nettement majoritaires en casamançais, puisqu'elles représentent 78% du total des textes étudiés. Cette prépondérance de syllabes ouvertes s'explique essentiellement par la dominance du type syllabique /CV/.

(3)- La comparaison de la moyenne casamançaise avec les autres créoles (bisséen et capverdien) et le portugais est très instructive :

(3.a)- En ce qui concerne les types syllabiques /V/ et /VC/, les données fournies dans le Tableau 36 tendent à montrer que le casamançais (6%) et le capverdien (4%) en ont moins que le portugais (15,2%). Il y a une tendance commune à éviter les attaques vocaliques en casamançais et en capverdien.

La moyenne de 20,39% fournie par Mbodj pour les mêmes types syllabiques est bien supérieure à celle que j'ai trouvée pour le casamançais ; elle est aussi supérieure à celle du portugais. Étant donné que je ne sais pas la méthode de décompte qu'il a utilisée, je pense que ses données ne peuvent pas être prises en compte ici.

On constate que dans les mots casamançais qui viennent du portugais, la langue a souvent recours à la prothèse (rajout d'un phonème à l'initiale d'un mot) ou à l'aphérèse (chute d'un phonème initial ou suppression de la partie initiale de la syllabe d'un mot) lorsqu'un mot portugais est à attaque vocalique comme le montrent les exemples suivants :

portugais		français	Phénomènes observés en initial de mot	casamançais		français
abrir	[ɐ'brir]	<i>ouvrir</i>	prothèse	yabrí	[ja'bri]	<i>ouvrir</i>
acabar	[ɐkɐ'bar]	<i>finir</i>	aphérèse	kabá	[ka'ba]	<i>finir</i>
arrastar	[ɐrɾɐs'tar]	<i>traîner</i>	aphérèse	rastá	[ras'ta]	<i>traîner</i>
unha	[ˈuɲɐ]	<i>ongle</i>	prothèse	ɲuña	[ˈɲuɲa]	<i>ongle</i>

Cette répugnance pour les syllabes à attaque vocalique existe aussi en capverdien, mais la langue n'utilise qu'un seul procédé (l'aphérèse) :

portugais		français	Phénomènes observés en initial de mot	capverdien		français
<i>abrir</i>	[ɐ'brir]	<i>ouvrir</i>	aucun	abri	[ɛbri]	<i>ouvrir</i>
<i>acabar</i>	[ɐkɐ'bar]	<i>finir</i>	aphérèse	kába	[kábɐ]	<i>finir</i>
<i>arrastar</i>	[ɐrɐs'tar]	<i>traîner</i>	aphérèse	rásta	[rastɐ]	<i>traîner</i>
<i>unha</i>	[ɔjɐ]	<i>ongle</i>	aucun	unha	[ɔjɐ]	<i>ongle</i>

Vu que le capverdien n'a que l'aphérèse pour produire des attaques vocaliques dans les mots dérivés du portugais, on s'attendrait à ce qu'il ait plus de syllabes à attaque vocalique /V/ que le casamançais. Le résultat est contraire aux attentes parce qu'il y a dans les textes casamançais une fréquence élevée de deux unités à attaque vocalique : *i il/être*, et *e ils/ce*, qui augmentent le pourcentage du type syllabique /V/ dans cette langue.

(3.b)- Les syllabes ouvertes /V + C(C)V/ sont majoritaires dans les quatre langues : (78%) en casamançais, (73%) en capverdien, (80,59%) en bisséen¹⁴ et (70,2%) en portugais. Du point de vue de la comparaison, le capverdien occupe ici une position intermédiaire entre le casamançais et le bisséen d'une part et le portugais de l'autre. La proximité du capverdien avec le portugais peut peut-être trouver son explication dans le fait qu'aujourd'hui au Cap-Vert le créole continue de subir l'influence exclusive du portugais, car ce sont les deux principales langues en contact sur ce territoire. Dans l'espace guinéen et casamançais, le créole est en contact quotidien avec des langues africaines à structure CV dominante comme le mandingue (Dumestre 2003:19 ; Rougé 1988:14 ; Baldé 1986:176).

¹⁴ Les résultats de Mbodj pour ce type syllabique cadrent bien avec l'ordre de grandeur que j'ai en casamançais.

II.4.3.2- Le modèle syllabique des mots en casamançais

Tableau 38 : Nombre de syllabes par mot en casamançais et en capverdien

Nbre de syllabes	Casamançais				Capverdien
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne	Moyenne
1	41	47	45	44	50
2	45	38	45	43	40
3	10	14	9	11	8
4	4	1	1	2	2
Total	100	100	100	100	100

Si l'on prend en considération la moyenne du nombre de syllabes par mot des trois textes casamançais, on constate que :

(1)- Il y a un équilibre entre les monosyllabes (44%) et les dissyllabes (43%) en casamançais.

(2)- Cependant, une nette différence apparaît dans le Texte2 qui ne contient que des proverbes. On constate que ce Texte 2 n'est pas comme les autres textes casamançais car c'est le seul texte qui contient plus de monosyllabes (47%) que de dissyllabes (38%). Ce même deuxième texte fournit des résultats différents de ceux que Quint a trouvés pour le capverdien dans le registre particuliers des proverbes où les dissyllabes sont favorisés (49% contre seulement 41% de monosyllabes : cf. Quint 2000a:38). Les résultats statistiques des proverbes casamançais contredisent l'analyse faite par Quint (2000a:38) pour le capverdien. En effet, Quint argumente que les proverbes (cf. **Annexe I : Texte 3** p. 397), avec une majorité de dissyllabes, représentent mieux le modèle traditionnel capverdien qui est un modèle plutôt dissyllabique.

(3)- La majorité des mots casamançais (87% = 43 + 44) ont 1 ou 2 syllabes et c'est la même chose pour le capverdien (90% = 40 + 50). La moyenne de monosyllabes du casamançais (44%) est cependant inférieure à celle du capverdien (50%). D'une façon générale, les mots casamançais sont plus longs (1,67 syllabe en moyenne) que les mots capverdiens (1,61 syllabe en moyenne) (cf. **Annexe II**).

II.4.3.2.1 - Nombre de syllabes par mot accentué

Tableau 39 : Nombre de syllabes par mot accentué en casamançais et en capverdien

Nbre de syllabes	Casamançais				Capverdien
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne	Moyenne
1	21	7	17	15	21
2	60	67	68	65	63
3	14	24	13	17	13
4	5	2	2	3	3
Total	100	100	100	100	100
C(C)Vx2	40	37	40	39	34

Si l'on prend en compte uniquement les mots accentués en casamançais, le pourcentage des mots monosyllabiques diminue dans les trois textes du fait que tous les monosyllabes ne sont pas accentués. En effet de nombreux mots-outils sont monosyllabiques et atones. Si on raisonne en termes d'unités lexicales, ces monosyllabes non-accentués sont peu nombreux car ils appartiennent essentiellement à des catégories grammaticales à inventaire fermé (conjonctions, prépositions, pronoms atones etc.) Cependant, malgré leur petit nombre, ils changent les résultats statistiques à cause de leur fréquence élevée dans les textes. Quand on raisonne sur les mots accentués, c'est-à-dire essentiellement les unités lexématiques, on constate que plus de la moitié (65%) des mots casamançais sont dissyllabiques dans les 3 textes.

En casamançais, le canon syllabique dominant est /C(C)V/ (cf. II.4.3.1 : Tableau 37). Les dissyllabes (mots de deux syllabes) constituent le canon type idéal du mot en casamançais (65%). J'ai vérifié le pourcentage des dissyllabes composés de deux syllabes qui correspondent chacune au canon syllabique (soit /C(C)V/x2) pour savoir si la combinaison des canons du nombre de syllabes et de la structure syllabique est couramment attestée en casamançais. Les résultats statistiques montrent que les 2/3 des mots en casamançais sont dissyllabiques et que parmi ces dissyllabes 60% (= 39/65 x100), soit une proportion conséquente, suivent le canon dissyllabique (c'est-à-dire /C(C)Vx2/).

Le casamançais (60%) est plus fidèle au modèle du canon dissyllabique /C(C)V/x2 que le capverdien (54% = 34/63 x100). Il y a donc plus de mots de

deux syllabes qui sont conformes au modèle du canon dissyllabique en casamançais qu'en capverdien.

II.4.3.2.2- Fréquence des différents types accentuels

Tableau 40 : Fréquence des oxytons en casamançais et en capverdien

Nbre de syllabes	Fréquence des oxytons en %				
	Casamançais				Capverdien
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne	Moyenne
2	66	55	56	59	10
3	0	36	54	30	6
4	0	0	38	13	0
Total	50	49	55	51	9
C(C) V x 2	65	52	44	54	1

En me fondant sur la moyenne des trois textes, je constate que, pour les dissyllabes, la moitié des mots en casamançais ont une accentuation oxytonique (51%) alors que cette proportion est seulement de 9% en capverdien. En casamançais, les dissyllabes sont plus fréquemment oxytoniques que les autres types syllabiques (trisyllabes et quadrisyllabes) : ainsi, 66% des dissyllabes sont oxytoniques dans le Texte1.

En ce qui concerne le canon syllabique, les dissyllabes qui correspondent au canon /C(C)Vx2/ sont un peu moins fréquemment oxytoniques (54%) que l'ensemble des dissyllabes (59%) en casamançais. Quoi qu'il en soit, les dissyllabes canoniques oxytoniques (accentués sur la dernière syllabe) constituent le cas le plus fréquent en casamançais (54%) alors qu'ils sont exceptionnels en capverdien (1%).

Tableau 41 : Fréquence des paroxytons en casamançais et en capverdien

Nbre de syllabes	Fréquence des paroxytons en %				
	Casamançais				Capverdien
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne	Moyenne
2	34	45	44	41	90
3	86	64	44	65	94
4	67	100	13	60	100
Total	46	51	43	47	91
C(C) V x 2	35	48	56	46	99

Un peu moins de la moitié (47%) des mots en casamançais ont une accentuation paroxytonique, alors qu'en capverdien les mots paroxytoniques constituent le cas le plus fréquent (91%). Au niveau de la proportion de paroxytons, il y a donc une nette différence entre le casamançais et le capverdien.

En ce qui concerne le canon dissyllabique /C(C)Vx2/, la différence est particulièrement prononcée entre le casamançais (46%) et le capverdien (99%) pour les mots accentués sur l'avant-dernière syllabe.

Pour les mots de trois et quatre syllabes, mes résultats sont moins significatifs du point de vue statistique, vu le nombre restreint de trisyllabes dans mes textes (76 mots de trois syllabes sur 815 mots, cf. **Annexe II**) et ceci est encore plus vrai en ce qui concerne les quadrisyllabes (12 mots de quatre syllabes sur 815 mots, cf. **Annexe II**). On peut toutefois constater que les mots longs (plus de deux syllabes) semblent avoir une tendance plus prononcée à être paroxytoniques en casamançais.

Tableau 42 : Fréquences des proparoxytons en casamançais

Nbre de syllabes	Fréquences des proparoxytoniques en %			
	Texte1	Texte2	Texte3	Moyenne
3	13	0	2	5
4	33	0	50	28
Total	4	0	2	2

Les proparoxytons (accent situé sur l'antépénultième syllabe) sont peu représentés dans les trois textes en casamançais. D'ailleurs, dans l'un des textes (cf. **Annexe I : Texte 2**), ils n'apparaissent même pas. Je n'ai pas pu comparer ici le casamançais au capverdien car, dans les textes capverdiens étudiés par Quint (2000a:391-400), les proparoxytons ne sont pas représentés¹⁵.

Tableau 43 : Récapitulatif des types accentuels en casamançais (moyenne des trois textes) et en capverdien

Nbre syllabes	casamançais			capverdien	
	oxytoniques	paroxytoniques	proparoxytoniques	oxytoniques	paroxytoniques
2	59	41	0	10	90
3	30	65	5	6	94
4	13	60	28	0	100
total	51	47	2	9	91
C(C) V x 2	54	46	0	1	99

Les écarts les plus forts entre le casamançais et le capverdien (santiagais) en ce qui concerne les structures syllabiques résident dans les types accentuels. En casamançais, on note un certain équilibre entre les paroxytons (47%) et les oxytons (51%). Par contre, en capverdien, il y a une prédominance nette des paroxytons (91%) sur les oxytons (9%). En capverdien, le canon accentuel est net avec une dominance de paroxytons. En casamançais, il n'y a pas un profil net : la légère dominance d'oxytons constatée n'est pas vraiment significative. En capverdien comme en casamançais, on a donc le même canon syllabique mais pas le même canon accentuel.

II.4.3.2.3- Influence de la catégorie «verbe » sur le canon syllabico-accentuel

Le casamançais et le capverdien (Quint 2000:39) ont le même canon syllabique /C(C)Vx2/ mais des canons accentuels distincts. Or, j'ai remarqué que les verbes polysyllabiques ne sont pas accentués de la même façon dans les deux langues.

¹⁵ Même s'ils sont d'usage restreint, les proparoxytons existent quand même en badias (Quint 2000a:17).

casamançais				capverdien			
kortá	[kor'ta]	=	CVC.CV <i>couper</i>	korta	['kortə]	=	CV.CV <i>id.</i>
fumá	[fu'ma]	=	CV.CV <i>fumer</i>	fuma	['fumə]	=	CV.CV <i>id.</i>
mopí	[mo'pi]	=	CV.CV <i>plier</i>	mopi	['mopi]	=	CV.CV <i>id.</i>

Le fait qu'il y ait une différence d'accentuation des verbes peut-il expliquer la différence de canon accentuel entre le casamançais et le capverdien ? C'est ce que j'ai voulu vérifier. Pour savoir si le profil accentuel des verbes est le seul responsable du canon syllabique, j'ai recalculé le pourcentage de tous les mots oxytoniques et paroxytoniques en casamançais et en capverdien en retirant dans chaque cas les verbes des échantillons considérés tout en me limitant pour plus de commodité au cas des dissyllabes à canon syllabique /C(C)V/x2.

Tableau 44 : Étude du canon syllabico-accentuel des dissyllabes canoniques du casamançais

Textes	parox	ox	Vox	% Vox	N1=(ox - Vox)	N2 = parox + (ox - Vox)	% (ox -Vox)	% parox
Texte1	8 ¹⁶	15	13	87	2	10	20	80
Texte2	10 ¹⁷	11	8	73	3	13	15	83
Texte3	79 ¹⁸	72	57	79	15	94	16	84
Total	97	98	75	77	20	117	17	83

Légende :

- parox : Nombre de paroxytons
ox : Nombre d'oxytons
Vox : Nombre de Verbes oxytoniques
% Vox : Pourcentage de verbes oxytoniques par rapport au total des oxytons (ox) = (Vox/ox) x 100
N1=(ox - Vox) : Nombre de (Oxytons - Verbes oxytoniques) soit le total des mots oxytoniques (ox) dont j'ai retiré tous les verbes oxytoniques (Vox)
N2= parox + (ox - Vox) : Paroxytons + (Oxytons - Verbes oxytoniques) = total des mots sans les verbes oxytoniques (Vox)
% (ox - Vox) : Pourcentage des (Oxytons - Verbes oxytoniques) par rapport à N2 = (N1/N2) x 100
% parox : Pourcentage de paroxytons = 100 - % (ox -Vox)

¹⁶ cf. **Annexe I**, (d)-Texte 1, répartition des mots en fonction du nombre de syllabes, p. 310

¹⁷ cf. **Annexe I**, (d)-Texte 2, répartition des mots en fonction du nombre de syllabes, p. 314

¹⁸ cf. **Annexe I**, (d)- Texte 3, répartition des mots en fonction du nombre de syllabes, p. 328

Tableau 45 : Étude du canon syllabico-accentuel des dissyllabes canoniques du capverdien

Textes	parox	ox	Vparox	% Vparox	N3 = (parox - Vparox)	N4 = ox + (parox - Vparox)	% (parox - Vparox)	% ox
Texte1	22 ¹⁹	0	11	50	11	11	100	0
Texte2	10 ²⁰	0	1	10	9	9	100	0
Texte3	25 ²¹	1	3	12	22	23	96	4
Total	57	1	15	26	42	43	98	2

Légende :

- parox : Nombre de paroxytons
 ox : Nombre d'oxytons
 Vparox : Nombre de Verbes oxytoniques
 % Vparox : Pourcentage de verbes paroxytoniques par rapport au total des paroxytons (parox) = $(Vparox/parox) \times 100$
 N3 = (parox - Vparox) : Nombre de (Paroxytons - Verbes paroxytoniques) soit le total des mots paroxytoniques (parox) dont j'ai retiré tous les verbes paroxytoniques (Vparox)
 N4 = ox + (parox - Vparox) : Oxytons + (paroxytons - Verbes paroxytoniques) = total des mots sans les verbes paroxytoniques (Vparox)
 % (parox - Vparox) : Pourcentage des (Paroxytons - Verbes paroxytoniques) par rapport à N4 = $(N3/N4) \times 100$
 % ox : Pourcentage d'oxytons = $100 - \% (parox - Vparox)$

En casamançais, les résultats statistiques du **Tableau 44** montrent que, lorsqu'on retire les verbes oxytoniques du total des termes oxytoniques, le pourcentage des termes oxytoniques baisse de manière considérable (17%, au lieu de 51% (cf. **Tableau 40** lorsque les verbes oxytoniques sont inclus) et que celui des paroxytons passe à 83%, résultat beaucoup plus proche du capverdien. Pour le capverdien, même quand on retire du total des termes paroxytoniques tous les verbes paroxytoniques, le canon accentuel ne change pas.

On peut conclure ici que les verbes expliquent en grande partie la différence de modèle accentuel entre le casamançais et le capverdien.

¹⁹ cf. Quint 2000a : 394, **Annexe I** Texte 1

²⁰ cf. Quint 2000a : 397, **Annexe I** Texte 2

²¹ cf. Quint 2000a : 400, **Annexe I** Texte 3

II.5- SYSTEME DE TRANSCRIPTION

Même si le créole casamançais ne dispose pas à ce jour d'une orthographe officielle, cette langue a été écrite depuis maintenant plusieurs décennies du fait de son adoption par les premiers missionnaires chrétiens (catholiques) durant leur séjour en Casamance. Ainsi, j'ai pu trouver deux catéchismes en langue créole casamançaise :

- Le **Katésismu di Dotrina Kristõ** publié en 1922
- Le **Katéchisme Kréol di Doktrina Kriston** publié en 1951.

Dans le premier, la graphie adoptée par les missionnaires est influencée par le portugais du point de vue phonétique. La transcription du terme **kuzas choses** (p.17) est un exemple de cette influence car en portugais le terme correspondant est prononcé avec un [z] (*coisas* ['kojzəs]) tandis qu'en casamançais il est réalisé avec un [s] ([ku'saŋus]) dans la variété que je parle.

Dans le second, la graphie adoptée connaît une influence de l'orthographe du français comme l'atteste le mot **kompagnédus compagnons** (p. 27) où /ɲ/ est transcrit comme en français avec un {gn} comme dans le mot *champagne*.

Dans le tableau ci-dessous, je me contente de présenter quelques-uns des principaux choix graphiques de chacune des deux publications dont je dispose, mon but n'étant pas de faire une description exhaustive de l'ensemble des systèmes graphiques produits à ce jour pour le casamançais.

Tableau 46 : Quelques différences entre les systèmes graphiques utilisés dans les deux catéchismes et dans mon travail

API		Graphie NBB ²²		Graphie (1922)		Graphie (1951)		français
/c/	[ci'ga]	{c}	cigá	{ty}	tyiga (p. 6)	{ty}	tyiga (p. 12)	<i>arriver</i>
/ʃ/	[ʃitu]	{j}	jitu	{dy}	dyitu (p. 20)	{dy}	dyitu (p. 20)	<i>effort</i>
/ɲ/	[bɲu]	{ñ}	biñu	{ñ}	biñu (p. 59)	{gn}	bignu (p. 18)	<i>vin</i>
/ɲc/	[pi'ncá]	{ñc}	piñcá	{ñty}	piñtya (p. 72)			<i>pousser</i>
	[yɲci'sí]		yñcisí			{nty}	intyisi (p.13)	<i>remplir</i>
/ɲʃ/	[aɲʃu]	{ñj}	añju	{ñdy}	añdyu (p. 1)	{ndi}	andiu (16)	<i>ange</i>

²² Noël Bernard Biagui.

II.5.1- Choix du système de transcription

Après la présentation des phonèmes du casamançais et des questions qu'ils soulèvent (pour les voyelles, cf. II.2.1 et pour les consonnes, cf. II.3.1), je résume ici les choix orthographiques qui serviront désormais à les représenter. J'ai utilisé un système de transcription orthographique à base phonologique dont les graphèmes sont essentiellement issus de deux alphabets :

(a)- l'Alphabet Phonétique International (A.P.I) pour la transcription phonétique et phonologique des sons et des phonèmes.

(b)- l'Alphabet de l'International African Institute (I.A.I), qui a retenu dans ses grandes lignes la notation de l'A.P.I pour la transcription orthographique de ces graphèmes. Dans les cas où l'A.P.I et l'I.A.I ne correspondent pas, j'ai choisi systématiquement les symboles de l'I.A.I comme on peut le voir dans le tableau suivant :

Tableau 47 : Graphèmes correspondants entre l'API et l'IAI

API	IAI+NBB
ʃ	j
j	y
ɲ	ñ
ɲc	ñc
ɲʃ	ñj

L'État sénégalais, depuis son accession à la souveraineté nationale en 1960, a mis en œuvre toute une série de mesures légales (à base de décrets) concernant la gestion politique de ses langues nationales. Le premier décret 68-71 en date du 24 juillet 1968 relatif à la transcription des langues nationales avait attribué au wolof, au diola, au soninké, au pulaar, au mandingue et au sérère, le statut de langue nationale. Ce décret 68-71 a été revu par celui du 21 mai 1971 et amendé par un texte de 1985 relatif au découpage des mots dans ces langues. Depuis la codification de ces six premières langues, d'autres décrets ont été produits au fur et à mesure que d'autres langues sénégalaises étaient codifiées. Les dispositions

de la nouvelle constitution du 7 janvier 2001 permettent à toute langue codifiée de bénéficier du statut de langue nationale.

Pour définir un système orthographique pour le casamançais, je me suis fondé en partie sur l'orthographe officielle définie par le décret n° 2005-983 du 21 octobre 2005 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots *manjaku*²³ (mandjaque) et cela pour deux raisons :

(a)- La première est que ce décret est le dernier décret promulgué par l'État du Sénégal dans le cadre de sa politique d'officialisation des langues nationales et que ledit État a décidé d'étendre le système de transcription graphique contenu dans le dernier décret n° 983-2005 aux autres langues qui seront ensuite codifiées. Aujourd'hui, toutes les langues sénégalaises nouvellement codifiées, en dehors des six premières mentionnées ci-dessus, ont à la base le même système de transcription et d'utilisation des accents graphiques. L'accent graphique dans ces langues est utilisé pour noter l'ouverture vocalique, ce qui est différent de mon système orthographique où l'accent graphique est utilisé pour marquer la voyelle de la syllabe tonique.

(b)- La seconde est que j'ai moi-même une expérience pratique du contenu de ce décret, puisque j'ai dû me fonder sur ses prescriptions pour codifier la langue baïnounck en 2005.

Cependant, mon système orthographique n'est pas entièrement fondé sur le système de transcription standard des langues du Sénégal, car les conventions orthographiques fixées par la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN²⁴), dans une perspective d'harmonisation des systèmes de transcription orthographique des consonnes et des voyelles des langues

²³ Avec la décision de l'État d'étendre le statut de langue nationale à toutes les langues parlées au Sénégal dès lors qu'elles sont codifiées, le code graphique du manjaku (mandjaque) a été validé en 2001 afin d'avoir une base conventionnelle qui puisse régir cette langue et permettre son développement. Ce sont les résultats de cette codification, révisés et corrigés à l'occasion de la 29e Semaine nationale de l'Alphabétisation (atelier des 7 et 8 septembre 2004), qui sont à la base du présent décret.

²⁴ En effet, dès l'indépendance du Sénégal en 1960, l'État du Sénégal a opté pour une politique de « francisation ». Léopold Sédar SENGHOR, premier président de la République du Sénégal indépendant (1960-1980), était d'avis que seule la langue française pouvait permettre au Sénégal d'établir des liens internationaux. Il souhaitait faire du Sénégal un État fort et uni autour de la langue française. Face à son obstination, de nombreux intellectuels sénégalais de l'époque militaient, eux, pour une reconnaissance juridique et une valorisation des langues nationales du pays. C'est ainsi qu'est née en 1970 la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN), qui a pour mission d'intégrer les langues nationales dans le système éducatif du Sénégal.

sénégalaises codifiées, ne me permettaient pas de rendre compte de certains faits phonétiques et phonologiques. Les graphèmes qui ne sont pas transcrits de la même façon que ceux adoptés par l'orthographe officielle des langues du Sénégal sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 48 : Différences entre les graphèmes utilisés dans l'orthographe officielle du Sénégal et dans mon travail

Phonèmes/sons considérés	Symboles utilisés dans l'orthographe officielle mandjaku	Symboles utilisés dans ce travail
/ɐ/~ /ə/	{ë ²⁵ }	{ ɐ }
/ɲc/	{nc ²⁶ }	{ ñc }
/ɲj/	{nj}	{ ñj }
/ɲk/	{nk}	{ ɲk }
/ɲg/	{ng}	{ ɲg }

J'ai choisi d'appliquer le graphème {**ɐ**} pour le casamançais, parce que c'est le symbole standard de l'A.P.I pour noter la voyelle centrale /ɐ/ fermée du portugais. Puisqu'une importante proportion des mots casamançais provient du portugais, l'utilisation du graphème {**ɐ**} permet de suivre les conventions de transcription phonétique et phonologique du portugais standard.

Le fait de retenir la nasale /n/ devant les consonnes non labiales comme le préconise l'orthographe officielle sénégalaise peut constituer un problème pour le créole casamançais. En effet, la nasale labiale /m/ apparaît aussi devant la consonne alvéolaire /s/ comme dans **kumsada** [kum'sada] *commencement*, où elle est effectivement réalisée [m] et pas [n] comme dans **kantá** [kan'ta] *chanter*. En casamançais, le point d'articulation d'une consonne nasale ne correspond donc pas forcément au point d'articulation de la consonne qui suit. De ce fait, il est important de distinguer explicitement les articulations nasales /m, n, ñ, ɲ/ en position préconsonantique en casamançais.

²⁵ Le graphe ë est retenu pour orthographier la voyelle centrale ə. **Art. 2.** – Décret n° 2005-983 du 21 octobre 2005 (Wade 2005:3).

²⁶ La prénasalisation existe en manjaku. Pour l'orthographier, la nasale **m** est retenue devant b et p, et la nasale **n** devant toutes les autres consonnes. **Art. 8.** - Décret n° 2005-983 du 21 octobre 2005 (Wade 2005:4).

II.5.2- Notation de l'accent tonique

Les paires minimales (cf. II.1.2) telles que celles qui suivent ci-dessous montrent que l'accent tonique est phonologique en casamançais. Donc, il fait partie du mot au même titre que les phonèmes constituant le mot en question.

boya	[¹ boja]	<i>flotteur</i>	vs.	boyá	[bo ¹ ja]	<i>flotter</i>
ferca	[¹ ferca]	<i>épine</i>	vs.	fercá	[fer ¹ ca]	<i>se piquer</i>
junta	[¹ ʒunta]	<i>assemblée</i>	vs.	juntá	[ʒu ¹ nta]	<i>rassembler</i>
kaska	[¹ kaska]	<i>épluchure</i>	vs.	kaská	[kas ¹ ka]	<i>éplucher</i>

Par conséquent, l'accent doit être représenté aussi fidèlement que possible afin de distinguer des paires lexicales comme celles mentionnées ci-dessus.

II.5.2.1- Règles d'accentuation graphique en casamançais

J'ai décidé de suivre, pour ma transcription orthographique de l'accent, les règles d'accentuation graphiques énoncées ci-dessous. Mon système de notation graphique de l'accent tonique suit fondamentalement les conventions correspondantes pour l'ibéro-roman (espagnol et portugais) et le santiagais (Quint 2000a:45).

II.5.2.1.1- Règles d'accentuation graphique pour les mots polysyllabiques casamançais

Règle 1 : Les mots terminés par une voyelle suivie ou non de *-s/* ne portent pas d'accent graphique lorsque l'accent tonique tombe sur l'avant-dernière syllabe.

ferca	[¹ ferca]	<i>épine</i>	pawteru	[paw ¹ teru]	<i>prévoyant</i>
galiña	[ga ¹ liɲa]	<i>poule</i>	womis	[¹ womis]	<i>hommes</i>
kaku	[¹ kaku]	<i>crâne</i>			

Règle 2 : Les mots qui se terminent par une consonne autre que *-s/* ne portent pas d'accent graphique lorsque l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe.

bukup	[bu ¹ kup]	<i>hutte</i>	kujer	[ku ¹ ʒer]	<i>cuillère</i>
jalimpan	[ʒali ¹ mpan]	<i>fleur du palmier</i>	simplit	[si ¹ mplit]	<i>oiseau sp.</i>

Règle 3 : Tous les mots qui ne suivent pas les règles 1 et 2 portent un accent graphique sur leur voyelle tonique :

(a)- Mots terminés par une voyelle suivie ou non de *-s/* : lorsque l'accent tonique tombe sur la voyelle de la dernière syllabe, il est signalé explicitement par un accent graphique.

duflí [du'fli] *pêcher à la nasse* **lagá** [la'ga] *se répandre*
kacás [ka'cas] *verrat* **kafús** [ka'fus] *pet silencieux*

(b)- Mots terminés par une consonne autre que */s/* : lorsque l'accent tonique tombe sur la voyelle de l'avant-dernière syllabe, il est signalé explicitement par un accent graphique.

bugádat [bu'gadat] *corbeau* **kambélec** [ka'mbelec] *morceau de calebasse*
gutágal [gu'tagal] *panier sp.*

(c)- Quand l'accent tonique ne tombe ni sur l'avant-dernière ni sur la dernière syllabe, il tombe alors forcément sur l'avant-avant-dernière syllabe, seule autre position possible pour l'accent tonique en casamançais. La place de l'accent tonique est alors systématiquement signalée par un accent graphique.

mákina ['makina] *machine* **stóriya** ['storija] *conte*
gémiya ['gemija] *jumeau* **táguba** ['taguba] *planche*

II.5.2.1.2- Tableau récapitulatif de la notation graphique de l'accent tonique dans le mot polysyllabique casamançais

Tableau 49 : Notation graphique de l'accent tonique dans le mot polysyllabique casamançais

Terminaison du mot	Syllabe tonique	Accent graphique	Règles	Exemples
V(s)	-V (dernière)	oui	Règle 3a	disfasí , <i>défaire</i>
	-V-V (avant- dernière)	non	Règle 1	buldu , <i>théière</i>
C	-V (dernière)	non	Règle 2	fuñokot , <i>mollusque sp.</i>
	-V-V (avant-dernière)	oui	Règle 3b	gutágal , <i>panier sp.</i>
Indifférente	-V-V-V (avant- avant- dernière)	oui	Règle 3c	mákina , <i>machine</i>

Légende :

- oui : Signifie que l'accent tonique est signalé graphiquement sur la voyelle de la syllabe tonique.
non : Signifie que l'accent tonique n'est pas signalé graphiquement sur la voyelle de la syllabe tonique.

II.5.2.1.3- Règles d'accentuation graphique pour les mots casamançais monosyllabiques

Règle 1 : Les verbes monosyllabiques portent un accent graphique quand ils sont terminés par une voyelle.

dá	[¹ da]	<i>donner</i>	pí	[¹ pi]	<i>mettre</i>
dé	[¹ de]	<i>faire mal</i>	sá	[¹ sa]	<i>être</i>

Remarque : J'ai choisi de mettre un accent graphique sur les verbes monosyllabiques afin d'éviter toute confusion avec d'autres monosyllabes comme par exemple les particules assertives casamançaises **de** et **sa** (empruntée au wolof).

Règle 2 : Les verbes monosyllabiques terminés par une consonne ne portent pas d'accent graphique.

bay	[¹ baj]	<i>partir</i>	foy	[¹ foj]	<i>mentir</i>
beɲ	[¹ bē]	<i>venir</i>	ley	[¹ lej]	<i>étudier</i>

Règle 3 : Les termes monosyllabiques non verbaux ne portent pas d'accent graphique, quelle que soit leur terminaison.

(1)- Adjectifs

boŋ	[¹ bō]	<i>bon</i>	maw	[¹ maw]	<i>méchant</i>
fiw	[¹ fiw]	<i>vilain</i>			

(2)- Adverbes idéophoniques

kef	[¹ kef]	<i>intensifie l'idée de plénitude</i>	wak	[¹ wak]	<i>intensifie l'idée de rougeur</i>
------------	---------------------	---------------------------------------	------------	---------------------	-------------------------------------

(3)- Prépositions

di [di] *de* **pa** [pa] *pour*

(4)- Substantifs

sal ['sal] *sel* **mel** ['mel] *miel*

fe ['fe] *foi*

(5)- Particule assertive

de ['de] *assertion* **na** ['na] *assertion*

II.5.3- Transcription des voyelles

Les graphèmes vocaliques du casamançais correspondent aux 8 phonèmes vocaliques que j'ai mis en évidence plus haut (cf. II.2.1).

Tableau 50 : Graphèmes vocaliques du casamançais

aperture	phonème	graphie	exemple
fermée	/i/	{i}	yiñcí , <i>remplir</i>
	/u/	{u}	wuru , <i>or</i>
mi-fermée	/e/	{e}	tesé , <i>apporter</i>
	/o/	{o}	mondó , <i>poignée de nourriture</i>
mi-ouverte	/ɛ/	{ɛ}	lɔpé , <i>lange (pour le nouveau-né)</i>
	/ɔ/	{ɔ}	ɟɔ́ , <i>poisson sp.</i>
ouverte	/ɐ/	{ɐ}	bɛɣɛkɣɛk , <i>courlis</i>
	/a/	{a}	barata , <i>cafard</i>

II.5.4- Transcription des consonnes

II.5.4.1- Consonnes autochtones

Les graphèmes consonantiques du casamançais correspondent aux phonèmes consonantiques identifiés en II.3.1. Les graphèmes pris en considération ici sont ceux qui correspondent aux phonèmes autochtones (anciens) du créole casamançais.

Tableau 51 : Graphèmes consonantiques autochtones du casamançais

			Labiales		Alvéolaires		Palatales		Vélares	
o c c l u s i v e s	orales	sd.	/p/	{ p }	/t/	{ t }	/c/	{ c }	/k/	{ k }
		sn.	/b/	{ b }	/d/	{ d }	/ɟ/	{ j }	/g/	{ g }
	prénasales	sd.	/mp/	{ mp }	/nt/	{ nt }	/ɲc/	{ ñc }	/ŋk/	{ ŋk }
		sn.	/mb/	{ mb }	/nd/	{ nd }	/ɲɟ/	{ ñj }	/ŋg/	{ ŋg }
	nasales			/m/	{ m }	/n/	{ n }	/ɲ/	{ ñ }	/ŋ/
fricatives			/f/	{ f }	/s/	{ s }				
spirantes					/r/	{ r }	/j/	{ y }	/w/	{ w }
latérale					/l/	{ l }				

II.5.4.2- Consonnes empruntées à d'autres langues

Les 3 phonèmes ci-dessous font partie aujourd'hui de l'inventaire consonantique du casamançais (cf. II.3.1). Ils sont utilisés par les locuteurs du casamançais qui ont fréquenté l'école mais sont absents du système phonologique des mots les plus anciens de la langue. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas les intégrer pour le moment dans mon alphabet casamançais.

Tableau 52 : Graphèmes correspondant à des phonèmes consonantiques d'introduction récente en casamançais

phonèmes	graphèmes	exemples	traduction	origine
/ʃ/	{ x }	bixa	<i>file d'attente</i>	portugais
/v/	{ v }	voté	<i>voter</i>	français
/z/	{ z }	kinzi	<i>quinze</i>	français ou portugais

II.5.5- Liste alphabétique des graphèmes du créole casamançais

Je présente ici l'ensemble des graphèmes que j'ai retenus pour le casamançais sous la forme d'un alphabet qui correspond à l'ordre alphabétique de mon dictionnaire.

Phonème	Graphème	Exemple	Traduction
/a/	{a}	ardansa	héritage
/ɐ/	{ɐ}	fɛguk	chacal sp.
/b/	{b}	babá	baver
/c/	{c}	culí	montrer du doigt
/d/	{d}	darnakó	sandale
/e/	{e}	esanu	cette année
/ɛ/	{ɛ}	kɔtɛ	oiseau sp.
/f/	{f}	faba	rayon de miel
/g/	{g}	gagu	bègue
/i/	{i}	ison	houe sp.
/j/	{j}	jalimpan	fleur du palmier
/k/	{k}	kakí	ricaner
/l/	{l}	lalí	glisser
/m/	{m}	milera	fontanelle
/mb/	{mb}	mbera	véranda
/mp/	{mp}	mpertá	serrer
/n/	{n}	noba	nouvelle
/nd/	{nd}	ndoriña	hirondelle
/nt/	{nt}	ntuju	plafond
/ɲ/	{ɲ}	ñemlorí	mâchonner
/ɲj/	{ɲj}	ñjatá	bouder qqch
/ɲc/	{ɲc}	lañca	navire
/ŋ/	{ŋ}	ŋaña	paille (riz)
/ŋg/	{ŋg}	ŋgarsa	héron
/ŋk/	{ŋk}	ŋkuñá	s'adosser
/o/	{o}	worloju	montre réveil
/ɔ/	{ɔ}	jɔtɔ	poisson sp.
/p/	{p}	pabí	défricher
/r/	{r}	rutí	avoir quelque chose en abondance
/s/	{s}	saltoŋ	périophtalme
/t/	{t}	tagara	écuelle

/u/	{u}	l <u>u</u> tú	<i>lutte</i>
/w/	{w}	war <u>é</u>	<i>prêcher</i>
/j/	{y}	yofl <u>í</u>	<i>s'affaïsser (fauteuil, lit)</i>

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

III. MORPHOLOGIE

III.1- LE NOM ET SES SATELLITES

En casamançais le nom regroupe deux catégories : le substantif et les éléments qui ont un comportement proche du substantif (les périnominaux appelés aussi satellites du nom). Le cas de l'adjectif sera traité à part vu les difficultés qu'il pose pour sa catégorisation en casamançais (cf. III.4).

III.1.1- Le substantif

III.1.1.1- Définition

En casamançais, le substantif constitue le noyau d'un syntagme nominal et il est combinable avec :

(1)- des déterminants (démonstratifs, possessifs)

1. a. **e womi**
DEM homme
'Cet homme'

1. b. **ña kasa**
1 SG POSS.CLIT maison
'Ma maison'

(2)- des adjectifs épithètes

2. a. **karu beju**
voiture vieux (ADJ.EPT)
'Une/la vieille voiture'

2. b. **mañcadu kurtu**
hache court (ADJ.EPT)
'Une/la hache courte'

(3)- des interrogatifs (adjectivaux)

3. a. **kal kacor ?**
quel (INTERR.ADJ) chien
'Quel chien ?'

3. b. **kantu fémiya ?**
combien (INTERR.ADJ) femelle
'Combien de filles [as-tu] ?'

(4)- des numéraux

4. a. **dos macu ku sis fémiya**
deux (NUM) mâle avec six (NUM) femelle
'Deux garçons et six filles'

4. b. **ña** **purmedu** **fiju**
 1SG.POSS.CLIT premier (NUM) enfant
 'Mon aîné(e)'

III.1.1.2- Flexion de genre et de nombre

III.1.1.2.1- Flexion de genre

III.1.1.2.1.1- La morphologie du genre

En casamançais, il y a deux genres : un genre masculin et un genre féminin. Les formes féminines des substantifs du casamançais se répartissent en trois types morphologiques :

III.1.1.2.1.1.1- Le genre morphologique lexical

En casamançais, un nombre restreint de substantifs courants désignant des êtres humains ou des animaux a une forme féminine distincte de la forme masculine.

III.1.1.2.1.1.1.1- Genre morphologique lexical pour les êtres humains

La morphologie du genre lexical du casamançais pour les êtres humains présente deux cas fort intéressants à discuter par rapport au système de formation du féminin.

(1)- On a des paires masculin / féminin qui sont d'origine romane (portugaise). Ainsi la paire portugaise *homen / mulher* « homme / femme » donne **womi / miñjer** /womi, miñjer/ en casamançais. Les trois paires suivantes ne comportent que des éléments d'origine portugaise.

papé	/pa'pɛ/	<i>père</i>	vs.	mamé	/ma'mɛ/	<i>mère</i>
womi	/'womi/	<i>homme</i>	vs.	miñjer	/mi'ɲjer/	<i>femme</i>
pay	/paj/	<i>père</i>	vs.	may	/maj/	<i>mère</i>

(2)- Pour la paire casamançaise ci-dessous, on a en revanche un élément d'origine portugaise et un autre d'origine africaine.

rapás	/ra'pas/	<i>garçon</i>	vs.	bajuda	/ba'juda/	<i>filles</i>
--------------	----------	---------------	-----	---------------	-----------	---------------

Pour avoir une paire pareille avec :

(a)- un élément d'origine portugaise **rapás** *garçon* < port. *rapaz* /rɾɐ'pas/,

(b)- et un autre d'origine baïnounck (langue africaine) **bajuda** *filles* < ñun. *bagid* /bɛgid/,

il a dû y avoir des locuteurs qui parlaient à la fois le baïnounck et le créole ou le portugais pour que des mots si courants finissent par former une paire masculin / féminin afro-portugaise. Cette paire est intéressante par rapport aux autres, parce que c'est un cas de genre lexical où le casamançais, langue mixte, a puisé dans les deux stocks lexicaux qu'il avait à sa disposition.

III.1.1.2.1.1.2- Genre morphologique lexical pour les animaux

Les paires illustrées ci-dessous montrent qu'il existe aussi en casamançais des paires lexicales masculin/féminin pour certains animaux.

bodi	/'bodi/	<i>bouc</i>	vs.	kabra	/'kabra/	<i>caprin, chèvre</i>
galu	/'galu/	<i>coq</i>	vs.	galiña	/ga'liɲa/	<i>gallinacé, poule</i>
kacás	/ka'cas/	<i>verrat</i>	vs.	purku	/'purku/	<i>cochon, truie</i>
macoŋ	/ma'cõ/	<i>mâle du canard</i>	vs.	pata	/'pata/	<i>anatidé, cane</i>
turu	/'turu/	<i>taureau</i>	vs.	baka	/'baka/	<i>bovin, vache</i>

Pour l'ensemble des noms d'animaux ci-dessus, on constate que, en casamançais, le masculin désigne exclusivement l'animal de sexe mâle tandis que la forme féminine est aussi utilisée pour le générique, c'est-à-dire l'animal en général (quel que soit son sexe).

On peut finalement considérer qu'il y a deux types sémantiques de genre en casamançais et en français :

(1)- Le genre indifférencié sert à désigner, indépendamment du sexe, un être animé (animal) en tant qu'individu appartenant à une espèce.

(2)- Le genre différencié, quant à lui, sert à déterminer le sexe mâle ou femelle d'un être animé.

Dans les deux tableaux suivants, je montre graphiquement que le rapport entre ces deux catégories sémantiques et les paires lexicales de genre n'est pas le même en casamançais et en français.

Tableau 53 : Rapport entre genre sémantique et paires lexicales de genre pour les animaux en casamançais

Genre indifférencié	pata /'pata/ <i>anatidé</i>	
Genre différencié	macoŋ /'macõ/ <i>canard</i>	pata /'pata/ <i>cane</i>
	masculin	féminin

Tableau 54 : Rapport entre genre sémantique et paires lexicales de genre pour les animaux en français

Genre indifférencié	canard /kanaʁ/ <i>anatidé</i>	
Genre différencié	canard /kanaʁ/	cane /kan/
	masculin	féminin

La comparaison de ces deux tableaux montre clairement qu'en français le terme marqué est le féminin, alors qu'en casamançais le terme marqué est le masculin.

En casamançais, dans toutes les paires où il y a une expression lexicale du genre pour les animaux, c'est le masculin qui est toujours marqué, alors que le genre indifférencié et le féminin ont la même forme comme le montrent plus haut les cinq paires dont je dispose.

On peut se demander pourquoi il y a cinq paires d'animaux seulement codées de façon différente des autres (cf. III.1.1.2.1.1.3 : genre analytique pour les êtres animés). Je pense que ces cinq paires représentent effectivement quelque chose de particulier. Elles sont à part dans le système parce qu'elles se réfèrent à des animaux domestiques, c'est-à-dire ceux avec lesquels les êtres humains ont le plus de contacts et qui font partie de leur vie courante.

III.1.1.2.1.1.2 - Le genre morphologique synthétique

Dans un certain nombre de substantifs casamançais, le féminin se distingue du masculin par une marque spécifique qui est **-a** ¹/_{-a/}. Cette marque **-a** ¹/_{-a/} provient du portugais.

En pratique, les paires de mots fondées sur le genre synthétique en casamançais ne concernent que des êtres humains. Voici tous les cas de genre synthétique dont je dispose :

beju	/ˈbeju/	<i>vieux</i>	vs.	beja	/ˈbeja/	<i>vieille</i>
bisiñu	/biˈsiɲu/	<i>voisin</i>	vs.	bisiña	/biˈsiɲa/	<i>voisine</i>
donu	/ˈdonu/	<i>propriétaire</i>	vs.	dona	/ˈdona/	<i>maîtresse de maison</i>
kuñadu	/kuˈɲadu/	<i>beau-père/beau-frère</i>	vs.	kuñada	/kuˈɲada/	<i>belle-mère/belle-soeur</i>
ñu	/ɲu/	<i>monsieur</i>	vs.	ña	/ɲa/	<i>madame</i>
pretu	/ˈpretu/	<i>Noir (personne)</i>	vs.	preta	/ˈpreta/	<i>Noire (personne)</i>
primu	/ˈprimu/	<i>cousin</i>	vs.	prima	/ˈprima/	<i>cousine</i>
santu	/ˈsantu/	<i>saint</i>	vs.	santa	/ˈsanta/	<i>sainte</i>
subriñu	/suˈbriɲu/	<i>neveu</i>	vs.	subriña	/suˈbriɲa/	<i>nièce</i>
tiw	/ˈtiw/	<i>oncle</i>	vs.	tiya	/ˈtiya/	<i>tante</i>

La morphologie de genre fondée sur l'alternance **-u** ¹/_{-u/} (ou **-w**/_{-w/}) vs. **-a** ¹/_{-a/} n'est pas productive en casamançais alors qu'elle l'est en portugais. Le **-a** ¹/_{-a/} du casamançais vient du portugais mais en créole, le genre synthétique est un système figé ou fossilisé, qui ne s'est maintenu que dans un nombre limité de termes d'origine portugaise.

Certains adjectifs présentent aussi la marque **-a** ¹/_{-a/}. Je reviendrai en détail sur ce point dans le chapitre réservé aux adjectifs (cf. III.4.1.1.2.2).

III.1.1.2.1.1.3- Le genre morphologique analytique

Pour la plupart des substantifs désignant des animaux (à l'exception de ceux ayant un féminin lexical, cf. III.1.1.2.1.1) ainsi que pour certains cas d'êtres humains, on distingue le genre masculin du genre féminin au moyen des adjectifs

macu mâle et **fémiya, femelle**. En casamançais, cette distinction ne se limite pas seulement aux êtres animés. On l'exprime aussi au niveau de certaines plantes.

III.1.1.2.1.1.3.1- Les êtres animés

- | | |
|---|--|
| 5. a. fiju macu
enfant mâle
'Fils' | 5. b. fiju fémiya
enfant femelle
'Fille' |
| 6. a. kabalu macu
cheval mâle
'Cheval' | 6. b. kabalu fémiya
cheval femelle
'Jument' |

III.1.1.2.1.1.3.2- Les êtres inanimés

- | | |
|---|---|
| 7. a. figera macu
figuier mâle
'Figuier (l'arbre stérile)' | 7. b. figera fémiya
figuier femelle
'Figuier (l'arbre qui donne des figues)' |
| 8. a. áṅkon macu
rônier mâle
'Rônier (l'arbre stérile)' | 8. b. áṅkon fémiya
rônier femelle
'Rônier (l'arbre qui donne des noix)' |

III.1.1.2.1.2- Usage du féminin

En casamançais (comme en santiagais, cf. Quint 2003:213), l'usage du féminin est plus restreint qu'en français ou en portugais et ce pour la raison suivante : la notion de féminin s'applique seulement aux êtres animés humains et animaux (ainsi qu'à quelques rares végétaux), comme le montrent les paires lexicales présentées précédemment en III.1.1.2.1.

III.1.1.2.2- Flexion de nombre

III.1.1.2.2.1- La morphologie du nombre

En casamançais il y a deux nombres : un nombre singulier et un nombre pluriel. La formation du pluriel se fait en rajoutant **-s -/s/** ou **(w)us ¹-/(w)us/** en finale absolue du mot en fonction de la place de l'accent et de la terminaison du mot.

III.1.1.2.2.1.1- Mots terminés par une voyelle atone

Les mots terminés par une voyelle atone forment leur pluriel en ajoutant un -s - /s/ final quand la dernière voyelle du mot est atone.

dobi	/ˈdobi/	<i>brique</i>	>	dobis	/ˈdobis/	<i>briques</i>
biku	/ˈbiku/	<i>nombril</i>	>	bikus	/ˈbikus/	<i>nombrils</i>
difəmlɛ	/diˈfɛmlɛ/	<i>liane sp.</i>	>	difəmlɛs	/diˈfɛmlɛs/	<i>lianes sp.</i>
londo-londo	/ˈlondo-ˈlondo/	<i>lézard sp.</i>	>	londo-londos	/ˈlondo-ˈlondos/	<i>lézards sp.</i>
stera	/ˈstera/	<i>natte (au sol)</i>	>	steras	/ˈsteras/	<i>nattes (au sol)</i>

III.1.1.2.2.1.2- Mots terminés par une voyelle tonique

Les mots terminés par une voyelle tonique forment leur pluriel en ajoutant un -wus ˈ-/wus/ final.

debí	/deˈbi/	<i>punaise</i>	>	debiwus	/deˈbiwus/	<i>punaises</i>
kajú	/kaˈʒu/	<i>anacardier</i>	>	kajuwus	/kaˈʒuwus/	<i>anacardiens</i>
kɔmbé	/kɔˈmbɛ/	<i>palourde sp.</i>	>	kɔmbɛwus	/kɔˈmbɛwus/	<i>palourdes sp.</i>
siyó	/siˈjo/	<i>seau (fr.)</i>	>	siyowus	/siˈjowus/	<i>seaux (fr.)</i>
lɔpé	/lɔˈpɛ/	<i>lange</i>	>	lɔpɛwus	/lɔˈpɛwus/	<i>langes</i>
fetá	/feˈta/	<i>poisson sp.</i>	>	fetawus	/feˈtawus/	<i>poissons sp.</i>

III.1.1.2.2.1.3- Mots terminés par une consonne

III.1.1.2.2.1.3.1- Mots terminés par une consonne : cas général

Les mots terminés par une consonne forment en général leur pluriel en ajoutant un -us ˈ-/us/ final.

bukup	/buˈkup/	<i>hutte</i>	>	bukupus	/buˈkupus/	<i>huttés</i>
garaŋ	/gaˈrã/	<i>graine</i>	>	garaŋus	/gaˈrãus/	<i>graines</i>
jañum	/ʒaˈnum/	<i>poisson sp.</i>	>	jañumus	/ʒaˈnumus/	<i>poissons sp.</i>
japet	/ʒaˈpet/	<i>sardinelle</i>	>	japetus	/ʒaˈpetus/	<i>sardinelles</i>
kajol	/kaˈʒol/	<i>contrefort du fromager</i>	>	kajolus	/kaˈʒolus/	<i>contreforts</i>
kutrin	/kuˈtrin/	<i>région lombarde</i>	>	kutrinus	/kuˈtrinus/	<i>régions lombardes</i>

pástur /'pastur/ oiseau	>	pásturus /'pasturus/ oiseaux
puduk /pu'duk/ boa	>	pudukus /pu'dukus/ boas
totís /to'tis/ nuque	>	totísus /to'tísus/ nuques

III.1.1.2.2.1.3.2- Comparaison du pluriel des mots terminés par une consonne en casamançais et dans les autres créoles apparentés

La formation du pluriel des substantifs casamançais terminés par une consonne n'est pas semblable à celle des autres créoles de la même famille (bisséen et capverdien). À la place du pluriel **-us** casamançais, le bisséen et le capverdien mettent un **-is**, comme le montre l'exemple suivant :

casamançais	miñjer	/mi'ɲjer/	femme	>	miñjerus	/mi'ɲjerus/	femmes
bisséen ²⁷	minjer	/mi'ɲjer/	femme	>	minjeris	/mi'ɲjeris/	femmes
capverdien ²⁸	mudjer	/mu'dʒer/	femme	>	mudjeris	/mu'dʒeris/	femmes

Le casamançais, à l'instar des langues ibéro-romanes (portugais, espagnol), n'accepte pas certains groupes consonantiques finaux dont les groupes **-/Cs/** tels que **/rs/** du français dans *ours* **/urs/**. Comme le morphème de base du pluriel en casamançais est **-/s/**, dans le cas des substantifs terminés par une consonne, le système phonologique de la langue n'autorisant pas les groupes **-/Cs/** en finale, l'emploi d'une voyelle de soutien insérée entre la consonne finale du substantif et le **-/s/** du pluriel permet de répondre à cette exigence phonologique de la langue. Pour le casamançais, cette voyelle de soutien est [u] et pour le bisséen et le capverdien c'est [i].

La voyelle de soutien [i] du bisséen et du capverdien vient du portugais classique, où le morphème de base du pluriel des mots terminés au singulier par une consonne était aussi **-is** ¹ **-/is/**. Par exemple avec les mots *rapaz* « garçon » et *mulher* « femme » en portugais classique, la langue n'acceptant pas des séquences consonantiques finales ***/ss/** (***/rɾɐ'pass/**) ou ***/rs/** (***/mu'λers/**), disposait dans ce cas d'une marque de pluriel syllabique **-es** ¹ **-/is/** (*rapazes* **/rɾɐ'pazis/**, *mulheres* **/mu'λeris/**) appelée en linguistique romane le pluriel sensible et destinée à palier l'impossibilité de l'occurrence de groupes **-/Cs/** finaux. La

²⁷ Cf. Rougé & Doneux (1988:19)

²⁸ Cf. Quint (2000:153)

voyelle [i] du pluriel sensible constitue donc un support qui permet de séparer phonétiquement la consonne finale du radical du substantif et le *-s/* du pluriel. Le modèle bisséen et capverdien est plus conforme au modèle du portugais classique que le casamançais en ce qui concerne le marquage du pluriel, puisqu'il a maintenu la voyelle de soutien *-i/*.

Le casamançais est plus éloigné du modèle portugais que les deux autres langues, probablement du fait qu'il n'a plus de contact direct avec le portugais, sa langue lexicatrice, alors que les deux autres créoles l'ont toujours gardé.

III.1.1.2.2.1.3.3- Une possible explication statistique du choix de [u] comme voyelle de soutien en casamançais

Mon corpus compte 1655 substantifs. Sur ces 1655 substantifs, seuls ceux qui sont terminés par une voyelle atone sont pris en compte. Ces substantifs terminés par une voyelle atone constituent 72% (soit 1189 items) du total de mon corpus. Ils représentent donc le modèle statiquement dominant (par rapport aux substantifs terminés par une consonne), ce qui justifie de les examiner séparément. Ces 1189 substantifs sont répartis comme suit :

Tableau 55 : Tableau de fréquence des voyelles atones en finale de mot (substantifs) en casamançais

Voyelle atone finale	Fréquence	Pourcentage
i	185	16%
u	336	28%
a	623	52%
Autres	45	4%
Total	1189	100%

Les voyelles atones finales qu'on trouve en casamançais sont essentiellement [i, u, a]. En ce qui concerne les voyelles de soutien du pluriel sensible, on peut laisser de côté la voyelle [a] puisque :

(a)- ce n'est pas la voyelle qui s'impose pour le pluriel sensible en casamançais, en bisséen et en capverdien.

(b)- peut-être aucun de ces systèmes (bisséen, capverdien et casamançais) ne l'a-t-il retenue parce qu'elle a un lien avec le genre féminin (cf. III.1.1.2.1.2), même si en casamançais tous les substantifs qui ont un [a] ne sont pas liés au genre sexué (cf. *mesa* /'mesa/ *table*, *pedra* /'pedra/ *pietre*, *forsa* /'forsa/ *force*).

En tout cas, il est clair que les voyelles [i] et [u] sont plus neutres par rapport au genre et que c'est elles qui sont retenues comme voyelles de soutien du pluriel sensible par les créoles portugais de l'Afrique de l'ouest. Pourquoi le casamançais a choisi le [u] au lieu du [i] comme voyelle de soutien pour les pluriels sensibles ? (cf. III.1.1.2.2). Le tableau de fréquence des voyelles atones finales (cf. Tableau 55), montre de manière évidente qu'il y a plus de substantifs en [u] du type *kabalu/kabalus* *cheval/chevaux* (28%) que de substantifs en [i] du type *dinti/dintis* *dent/dents* (16%). Le modèle en [u] domine statistiquement en ce qui concerne les substantifs terminés par une voyelle atone au singulier et c'est probablement cela qui explique que, par analogie, le [u] se soit imposé comme voyelle de soutien dans les pluriels sensibles en casamançais.

III.1.1.2.2.1.3.4- Mots terminés par une voyelle atone suivie de la consonne -s/

Les mots terminés par une voyelle atone suivie de la consonne -s/ ne prennent pas la marque du pluriel.

arus	/'arus/	<i>riz</i>	>	arus	/'arus/	<i>riz-PL</i>
fedus	/'fedus/	<i>mauvaise odeur</i>	>	fedus	/'fedus/	<i>mauvaise odeur-PL</i>
misis	/'misis/	<i>insecte sp.</i>	>	misis	/'misis/	<i>insecte-PL sp.</i>
kustus	/'kustus/	<i>coût</i>	>	kustus	/'kustus/	<i>coût-PL</i>

L'absence de pluriel morphologique pour ces substantifs s'explique probablement par le fait que le -s/ final de ces derniers, qui est identique au -s/ de la marque du pluriel des substantifs terminés par une voyelle atone, peut être interprété comme une marque de pluriel en casamançais.

III.1.1.2.2.2- Usage du pluriel

En casamançais, le substantif est la plupart du temps le seul porteur de la marque du pluriel. Au sein du groupe nominal, le nombre n'est donc pas redondant comme en français écrit ou en portugais.

9. casamançais **e** **kacor-us** **maw** **ø** **tené** **rabu** **siñu**
 DEM chien-PL méchant ACC avoir queue petit
 français ‘*Ces chiens méchants ont de petites queues.*’
 portugais ‘*Estes cães maus têm rabos curtos.*’

Dans l'exemple ci-dessus, il n'est pas nécessaire de fléchir **e** *ce* ni **maw** *méchant* au pluriel puisque c'est le substantif qui porte toujours la marque du pluriel et ce quelque soit l'ordre des mots. Cet usage du pluriel est également distinct du santiagoais, où c'est le premier élément du groupe nominal qui prend la marque du pluriel (Quint 2003:212).

- | | | | |
|--------|--------------------------|-----|--------------------------|
| | casamançais | | santiagoais |
| 10. a. | kel po-wus-la | vs. | 10. b. ke-s pó-la |
| | DEM arbre-PL-LOC | | DEM-PL arbre-LOC |
| | ‘ <i>Ces arbres-là</i> ’ | | ‘ <i>Ces arbres-là</i> ’ |

En casamançais, on ne fléchit généralement pas au pluriel un nombre exprimé de façon lexicale avec un numéral ou avec un autre terme exprimant la quantité comme l'interrogatif **kantu** *combien*.

- | | | | | | |
|--------|--------------------------------|-----------------|--------|-------------------------|---------------|
| 11. a. | kantu | fémiya ? | 11. b. | tres | fémiya |
| | combien (INTERR.ADJ) | fémelle | | trois (NUM) | femelle |
| | ‘ <i>Combien de filles ?</i> ’ | | | ‘ <i>Trois filles</i> ’ | |

Il n'y a pas ici de pluriel morphologique, parce qu'un élément du contexte (**kantu** ou **tres**), a déjà la valeur du pluriel. Ceci constitue une différence nette entre le casamançais et les langues romanes (portugais, français), qui ont des pluriels systématiquement redondants.

Dans certains cas, des éléments qui ne sont pas des substantifs peuvent porter la marque du pluriel d'un groupe nominal donné.

12. **gintis garandi-s**
 gens grand-PL
 ‘*Des gens respectables*’

Dans cet exemple (12) on remarque que, probablement du fait que le substantif **gintis** *gens* ne peut pas être fléchi au pluriel (cf. III.1.1.2.2.1.3.4), la marque de pluriel apparaît alors sur l'adjectif **garandi-s**.

Avec la marque de diminutif *siñu* *petit*, la marque de pluriel peut être portée au choix soit par le diminutif lui-même soit par le substantif qui le précède (pour plus de détail, cf. III.1.1.4.1).

13. a. **padas-us siñu**
 morceau-PL petit
 'De petits morceaux'

13. b. **padás siñu-s**
 morceau petit-PL
 'De petits morceaux'

III.1.1.3- Dérivation substantivale

Le procédé consiste à adjoindre à une base radicale nominale (c'est-à-dire une forme libre) un affixe dérivatif (préfixe ou suffixe) qui n'est jamais attesté seul dans la langue pour produire une nouvelle unité lexicale.

III.1.1.3.1- Le préfixe *a-* /*a/-*'

Préfixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
a- / <i>a/-</i> '	<i>v-</i> / <i>v/-</i> '	V→S	1	oui

C'est le seul préfixe substantival que j'ai pu relever pour le moment dans ma base de données.

judá /ʃu'da/ *aider* > **ajuda** /a'ʃuda/ *aide*

Remarque : Certains des substantifs empruntés au baïnounck, au diola ou à d'autres langues africaines ont gardé leur préfixe de classe, même s'ils ne sont plus sentis comme tels en casamançais. C'est le cas des mots créoles :

- **gutágal** /gu'tagal/ *panier* < ñun. *gu-tahal* /gutahal/,

- **jakangul** /ʃaka'ŋgul/ *herbacée sp.* < jo. *e-kangul* /ekangul/.

III.1.1.3.2- Les suffixes

Pour décrire les suffixes du casamançais, j'ai d'abord distingué les chemins de dérivation et les ai classés en deux groupes :

(1)- **Dérivation stricte :** le suffixe ne peut se combiner qu'avec une seule catégorie grammaticale (par exemple : substantifs vers substantifs = S→S) ;

(2)- **Dérivation mixte** : le suffixe peut se combiner avec plusieurs catégories grammaticales (par exemple : adjectifs vers substantifs et verbes vers substantifs = A→S et V→S).

III.1.1.3.2.1- Dérivation stricte de substantifs vers substantifs (S→S)

III.1.1.3.2.1.1- Suffixe **-ada** -'/ada/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-ada -'/ada/	<i>-ada</i> -'/ada/	S→S	4	oui/non

Ce suffixe exprime :

(a)- un coup donné avec un objet

manduk /ma'nduk/ *gourdin* > **mandukada** /mandu'kada/ *coup de gourdin*
faka /'faka/ *couteau* > **fakada** /fa'kada/ *coup de couteau*

(b)- une idée d'extension à partir de quelque chose.

kampu /'kampu/ *terrain* > **kampada** /ka'mpada/ *clairière*
luja /'luja/ *lune* > **lujada** /lu'ηada/ *clair de lune*

III.1.1.3.2.1.2- Suffixe **-edu** -'/edul ~ -eru²⁹ -'/erul/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-eru -'/eru/	<i>-eiro</i> -'/ejru/	S→S	12	non
-edu -'/edu/			1	

Généralement ces suffixes servent à former des noms d'agent en casamançais.

barba /'barba/ *barbe* > **barberu** /bar'beru/ *barbier*
sapatu /sa'patu/ *soulier* > **sapateru** /sapa'teru/ *cordonnier*
batota /ba'tota/ *fraude* > **batoteru** /bato'teru/ *fraudeur*

Parmi les substantifs qui forment des noms d'agent, il n'y a que **feru** /'feru/ *fer* qui fait sa dérivation substantivale en **-edu** -'/edu/.

feru /'feru/ *fer* > **feredu** /fe'redu/ *forgeron*

²⁹ Il existe un cas de forme féminine en casamançais pour ce suffixe voir : ci-dessous en III.1.1.3.2.1.2.3

La question qui se pose c'est de savoir pourquoi le suffixe *-eiro* ¹/ejru/ du portugais donne parfois **-edu** et parfois **-eru**.

III.1.1.3.2.1.2.1- Le cas de *feredu*

En diachronie, la forme la plus ancienne est probablement **-edu**. Le *-r/-* intervocalique du portugais a été intégré dans le système phonologique du casamançais et il y est passé à *-d/-* en position intervocalique :

port.class. <i>primeiro</i>	/pri'mejru/	> CC	purmedu	/pur'medu/	<i>premier</i>
port.class. <i>carneiro</i>	/kær'nejru/	> CC	karnedu	/kar'nedu/	<i>mouton</i>
port.class. <i>companheiro</i>	/kõpɐ'nejru/	> CC	kumpañedu	/kumpa'nedu/	<i>compagnon</i>

En synchronie, en dehors de **feredu**, les autres formes en **-edu** ne peuvent pas être associées à un substantif de base : on a **feru** > **feredu** mais pas de ***purm** > **purmedu**. On peut donc penser que ces formes sont entrées dans la langue avant qu'une correspondance s'établisse systématiquement entre la dérivation portugaise *S*→*S-eiro* et casamançaise *S*→*S-eru*. Le substantif **feredu** est probablement antérieur aux autres noms d'agent en **-eru**. Dans la civilisation traditionnelle ouest-africaine, la population connaissait certainement déjà le travail du fer avant même d'être en contact avec les Portugais, d'où l'intégration précoce du terme désignant le forgeron dans le vocabulaire du créole naissant.

Par ailleurs, le passage de *-r/-* portugais en position intervocalique à *-d/-* en casamançais est largement attesté dans le vocabulaire traditionnel casamançais.

port.class. <i>ferir</i>	/fɛ'rir/	> CC	fidí	/fi'di/	<i>blessé</i>
port.class. <i>parir</i>	/pɛ'rir/	> CC	padí	/pa'di/	<i>accoucher</i>
port.class. <i>revirar</i>	/rrevi'rar/	> CC	rabidá	/rabi'da/	<i>retourner</i>
port.class. <i>rosário</i>	/rro'zarju/	> CC	rosadi	/ro'sadi/	<i>chapelet</i>

La forme **-edu** s'intègre donc dans une tendance générale du traitement des mots portugais par le créole.

III.1.1.3.2.1.2.2- Les autres noms d'agent en *-eru*

Ces mots ont dû arriver plus tard que ceux en **-edu** en casamançais. On peut considérer les deux noms d'agent **sapateru** *cordonnier* et **barberu** *barbier*, comme

des éléments postérieurs à **feredu** *forgeron* puisque le *-r/-* intervocalique du portugais a été intégré tel quel et de façon systématique dans le suffixe **-eru**. Le métier de barbier et celui de cordonnier sont probablement plus récents que celui de forgeron en Afrique de l'Ouest, d'où la conservation du *-r/-* intervocalique.

L'alternance entre le substantif de base et le dérivé substantival a dû se multiplier au fur et à mesure des nouveaux emprunts au portugais et a dû apparaître comme une dérivation consciente (en **-eru**) pour les locuteurs créolophones :

batota /ba'tota/ *fraude* > **batoteru** /bato'teru/ *fraudeur*
futis /fu'tis/ *sortilège* > **futiseru** /futi'seru/ *sorcier*

Ainsi la forme :

sikoleru /siko'leru/ *écolier* < **sikola** /si'kola/ *école*,

est-elle une production typiquement casamançaise sans équivalent en portugais, ce qui montre que le suffixe **-eru** est devenu au moins partiellement productif en créole.

III.1.1.3.2.1.2.3- Les noms d'agent féminins

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-ndera -'/ndera/	<i>-deira</i> -'/dejɾɐ/	V→S	1	non
-era -'/era/	<i>-eira</i> -'/ejɾɐ/		1	

Les deux occurrences ci-dessous proviennent respectivement des étymons portugais *lavandeira* /lɐvɐ̃'dejɾɐ/ « lingère » et *cozinheira* /kozi'nejɾɐ/ « cuisinière ».

labá /la'ba/ *laver* > **labandera** /laba'ndera/ *lavandière*
kusñá /kus'ɲa/ *cuisiner* > **kusñera** /kus'ɲera/ *cuisinière*

Tableau 56 : Correspondance entre les formes féminines et masculines des noms d'agent en casamançais

Formes masculines			Formes féminines		
suffixes	exemples	sens	suffixes	exemples	sens
-eru	sapateru	<i>cordonnier</i>	-era	kusñera	<i>cuisinière</i>
-dor³⁰	labrador	<i>cultivateur</i>	-ndera	labandera	<i>lingère</i>

L'utilisation en casamançais, des formes féminines **-ndera** et **-era** au lieu des formes masculines **-dor** et **-edu / -eru** est liée au fait qu'elles désignent des activités typiquement féminines.

Les noms d'agent dérivés des suffixes **-ndera** et **-era**, renvoient à des activités féminines, tandis que ceux dérivés des suffixes **-dor** et **-edu / -eru** désignent des activités dévolues aux hommes (le métier de barbier, de cordonnier, cf. III.1.1.3.2.1.2). La répartition des occupations en fonction des genres (ou division du travail) est un fait courant dans de nombreuses sociétés africaines traditionnelles. La femme a la charge de toute la vie domestique (faire la lessive, la cuisine etc.).

Ainsi, **labandera** n'a pas de correspondant masculin : on ne peut pas dire en casamançais ***labandor**. Pour parler d'un homme qui fait son linge on utilise **labandera**.

14. **falta di tarbaju womi-s ta bidá labandera**
 manque de travail homme-PL HAB devenir lingère
'Faute de travail, les hommes se mettent à laver le linge.'

Par contre, à côté du féminin **kusñera**, le casamançais connaît aussi une forme masculine **kusñador** pour désigner n'importe quelle personne qui s'adonne à la cuisine.

15. **a-bo i boŋ kusñador di fisoŋ**
 TOP-2SG.TQ COP. PROG³¹ bon cuisinier de haricot
'Tu sais bien préparer les haricots.'

³⁰ Le suffixe **-dor** est traité plus loin (cf. II.1.1.3.2.3.2).

³¹ L'emploi de la marque **ø** (zéro) avec une valeur progressive est une particularité de la copule **sedi** (cf. III.3.8.2.1).

III.1.1.3.2.1.3- Suffixe *-adiya* *-la'dija*.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-adiya <i>-/a'dija/</i>	<i>-aria</i> <i>-/e'rijɛ/</i>	S→S	4	oui
		A→S	1	

(a)- substantifs vers substantifs

kasa */'kasa/* *maison* > **kasadiya** */kasa'dija/* *concession*³²

kumbosa */ku'mbosa/* *concubine* > **kumbosadiya** */kumbosa'dija/* *concubinage*

(b)- adjectif vers substantif

porka */'porka/* *sale, nigaud* > **porkadiya** */porka'dija/* *saleté, cochonnerie*

III.1.1.3.2.2- Dérivation stricte d'adjectifs vers substantifs (A→S) : Suffixe *-uda* *-'/uda/*
~ *-ura* *-'/ura/*.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-uda <i>-'/uda/</i>	<i>-ura</i> <i>-'/ura/</i>	A→S	6	oui
-ura <i>-'/ura/</i>			1	

forti */'forti/* *aigre* > **fortuda** */for'tuda/* *aigreur*

largu */'largu/* *large* > **larguda** */lar'guda/* *largeur*

sabi */'sabi/* *bon* > **sabuda** */sa'buda/* *saveur*

seku */'seku/* *aride* > **sekuda** */se'kuda/* *aridité*

On constate que pour l'adjectif **altu** *haut*, le casamançais dispose de deux formes suffixales, **-ura** et **-uda**.

altu */'altu/* *haut* > **altura** */al'tura/* *alentours*
altuda */al'tuda/* *hauteur*

En diachronie, l'utilisation des deux variantes suffixales recoupe ce qui a été dit en III.1.1.3.2.1.2 à propos de la variation **-edu** ~ **-eru**. Il est cependant intéressant de voir qu'ici les deux variantes (en *-r/-* et en *-d/-*) sont produites à partir d'un

³² En français d'Afrique de l'Ouest, le terme *concession* désigne une collectivité qui comprend plusieurs maisons ou cases dirigées par un chef de famille.

même adjectif de base et qu'elles occupent chacune une niche sémantique distincte.

III.1.1.3.2.3- Dérivation stricte de verbes vers substantifs (V→ S)

III.1.1.3.2.3.1- Suffixe *-da* *'-/da/*.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-V_tda <i>'-/da/</i>	<i>-V_tda</i> <i>'-/dɛ/</i>	V→S	23	non

Légende :

-V_tda : Voyelle thématique

bebé /be'be/	<i>boire</i>	>	bebeda /be'beda/	<i>boisson</i>
kontrá /ko'ntra/	<i>rencontrer</i>	>	kontrada /ko'ntrada/	<i>croisement de chemins</i>
kumé /ku'me/	<i>manger</i>	>	kumeda /ku'meda/	<i>nourriture</i>
midí /mi'di/	<i>mesurer</i>	>	midida /mi'dida/	<i>mesure</i>

La voyelle thématique du verbe est reprise au niveau du suffixe dérivatif. La forme de base de cette dérivation substantivale est donc : V_tda avec V_t = voyelle thématique.

III.1.1.3.2.3.2- Suffixe *-dor*³³ *'-/dor/*.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-dor <i>'-/dor/</i>	<i>-dor</i> <i>'-/dor/</i>	V→S	+ ∞ [16]	non

Ce suffixe casamançais sert à former des noms d'agent.

kobá /ko'ba/	<i>creuser</i>	>	kobador /koba'dor/	« <i>creuseur</i> »
furá /fura/	<i>percer</i>	>	furador /fura'dor/	<i>récolteur de vin de palme</i>
cumpí /cu'mpi/	<i>décortiquer des noix de palmiste</i>	>	cumpidor /cumpi'dor/	<i>personne qui décortique des noix de palmiste</i>

Le suffixe **-dor** *'-/dor/* est d'une grande productivité en casamançais. On peut considérer qu'il est en dérivation ouverte, puisque tous les verbes de la langue peuvent pendre ce suffixe. Je n'en ai enregistré que 16 cas dans ma base de données, tous pris en compte du fait de leur degré d'opacité sémantique. Par exemple le terme **kobador** renvoie :

³³ Il existe un cas de forme féminine en casamançais pour ce suffixe : voir en III.1.1.3.2.1.2.3.

- soit à l'instrument qui sert à creuser

16. **ña kobador ø simí déntur di kasa**
 1SG.POSS.CLIT creuseur ACC disparaître intérieur de maison
 'Ma houe sp. a disparu à l'intérieur de la maison.'

- soit à la personne qui l'utilise

17. **ña kobador di fontí ka ø beḡ awosi**
 1SG.POSS.CLIT creuseur de puits NEG ACC venir aujourd'hui
 'La personne chargée de creuser mon puits n'est pas venue aujourd'hui.'

III.1.1.3.2.3.3- Suffixe **-iga** -'/igal/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-iga -'/iga/	<i>-iga</i> -'/ige/	V→S	1	non

Ce suffixe casamançais forme un nom d'action. Le substantif **kantiga** provient directement de l'étymon portugais *cantiga* /kẽ'tige/.

kantá /ka'nta/ *chanter* > **kantiga** /ka'ntiga/ *chanson*

III.1.1.3.2.3.4- Suffixe **-menti** -'/mentil/ ~ **-mentu** -'/mentul/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-menti -'/mentil/	<i>-mento</i> -'/mẽtu/	V→S	4	oui
-mentu -'/mentul/			2	non
			1	oui

Le suffixe **-menti** -'/mentil/ sert à former des noms exprimant un résultat :

(a)- des abstraits

jugá /jul'ga/ *juger* > **jugamenti** /julga'menti/ *jugement*
kasá /ka'sa/ *se marier* > **kasamenti** /kasa'menti/ *mariage*
lepsi /lep'si/ *se moquer* > **lepsimenti** /lepsi'menti/ *moquerie*
ntendé /nte'nde/ *comprendre* > **ntendementi** /ntende'menti/ *compréhension*

(b)- des non-abstrais

bistí /bis'ti/ *s'habiller* > **bistimenti** /bisti'menti/ *habillement*

wogá /wo'ga/ *s'asperger* > **wogamenti** /woga'menti/ *eau bénite*

(c)- le cas de **jurmentu**

En diachronie la terminaison **-mentu** de **jurmentu** *serment*, vient aussi du portugais *-mento* -'/mêtu/ puisqu'en portugais on a la dérivation *jurar* /'zurar/ « jurer » > *juramento* /zura'mêtu/ « serment » > CC. **jurmentu** /jur'mentu/. En casamançais, la forme de base correspondante n'existe plus puisque *jurar* se dit **jurmentá** (forme probablement elle-même dérivée de **jurmentu**, cf. III.1.1.3.4). L'absence de forme de base est probablement la raison qui fait que **jurmentu** n'a pas été traité comme les autres formes dérivées casamançaises formées avec un suffixe issu du portugais *-mento*.

III.1.1.3.2.3.5- Suffixe -nsa -/nsa/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-V_tnsa -'/Vnsa/	<i>-V_tnça</i> -'/ẽsa ~ ěsa/	V→S	15	oui

Avec V_t = voyelle thématique

Ce suffixe casamançais provient des étymons portugais *-ança* ou *-ença* -'/ẽsa ~ ěsa/. Pour ces formes dérivées, on constate que la voyelle du suffixe dérivatif dépend de la voyelle thématique (V_t) du verbe de base :

(a)- Quand la forme de base a une voyelle thématique /a/, le suffixe correspondant est **-ansa** -'/ãsa/.

firiya /firi'ja/ *faire froid* > **firyansa** /firi'jansa/ *fraîcheur*

kambá /ka'mba/ *traverser* > **kambansa** /ka'mbansa/ *traversée*

Remarque : En synchronie, on constate qu'il y a une hésitation entre **firyansa** [firi'jãsa] et **firyensa** [firi'jẽsa] en casamançais. Ceci est probablement dû au fait que le [j] tend à palataliser le [a] qui le suit et le fait passer à [e].

(b)- Quand la forme de base comporte les voyelles thématiques /e/ ou /i/, le suffixe correspondant est **-ensa** -'/ẽsa/.

koré /ko're/ *courir* > **korensa** /ko'rensa/ *diarrhée*

parsí /par'si/ *ressembler* > **parsensa** /par'sensa/ *ressemblance*

III.1.1.3.2.3.6- Suffixe *-soŋ* -'/sõ/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
<i>-soŋ</i> -'/sõ/	<i>-ção</i> -'/sẽw/	V→S	3	oui

Ce suffixe sert à former des noms exprimant un résultat :

daná /da'na/	<i>abîmer</i>	>	danasoŋ /dana'sõ/	<i>caprice</i>
kriyá /kri'ja/	<i>élever</i>	>	kriyasoŋ /krija'sõ/	<i>éducation</i>
mimá /mi'ma/	<i>pleurnicher</i>	>	mimasoŋ /mima'sõ/	<i>fait de pleurnicher</i>

III.1.1.3.2.3.7- Suffixe *-loŋ* -'/lõ/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
<i>-loŋ</i> -'/lõ/	<i>-lão</i> -'/lãw/	V→S	1	oui

La seule forme attestée de ce suffixe provient de l'étymon portugais *comilão* /komi'lãw/.

kumé /ku'me/	<i>manger</i>	>	kumeloŋ /kume'lõ/	<i>goinfre</i>
---------------------	---------------	---	--------------------------	----------------

III.1.1.3.2.3.8- Suffixe *-enti* -'/enti/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
<i>-enti</i> -'/enti/	<i>-ente</i> -'/ẽti/	V→S	2	oui

Abstrait, il permet de former des noms qui expriment un résultat.

basá /ba'sa/	<i>verser</i>	>	basenti /ba'senti/	<i>marée basse</i>
yiŋkí /ji'ŋki/	<i>remplir</i>	>	yiŋkenti /ji'ŋkenti/	<i>marée haute</i>

III.1.1.3.2.4-Dérivation mixte de substantifs ou adjectifs vers substantifs (S→S ou A→S)

III.1.1.3.2.4.1- Suffixe *-ás* -'/as/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
<i>-ás</i> -'/as/	<i>-esco</i> -'/esku/	S→S	2	oui
		A→S	5	

Ce suffixe forme des noms abstraits exprimant une qualité :

(a)- substantifs vers substantifs

katibu /ka'tibu/ *esclave* > **katiberás** /katibe'ras/ *esclavage*
parenti /pa'renti/ *parent* > **parentás** /pare'ntas/ *parenté*

(b)- adjectifs vers substantifs

bonitu /bo'nitu/ *beau* > **bonitás** /boni'tas/ *beauté*
braᅅku /'braᅅku/ *blanc* > **braᅅkás** /bra'ᅅkas/ *blancheur*

En synchronie, Il n'y a que **katibu** /ka'tibu/ *esclave* qui fait sa dérivation substantivale en **-erás** -'/eras/. En diachronie **katiberás** *esclavage* provient probablement du portugais *cativeiro* « esclavage », auquel on a rajouté le suffixe **-ás** du casamançais.

Pour la formation des mêmes dérivés substantivaux, le bisséen dispose d'une forme suffixale **-asku**, plus conservatrice que le suffixe **-ás** du casamançais (cf. Mbodj 1984:68) :

bonitu /bo'nitu/ *beau* > **bonitasku** /boni'tasku/ *beauté*
burmeju /bur'meju/ *rouge* > **burmejasku** /burme'jasku/ *rougeur*

III.1.1.3.2.4.2- Suffixe **-esa** -'/esa/ ~ **-desa** -'/desa/ ~ **-usa** -'/usa/ ~ **-(r)ensa** -'/(r)ensa/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-esa -'/esa/	<i>-eza</i> ~ <i>-ice</i> <i>-'/eza/</i> ~ <i>-'/isi/</i>	S→S	3	oui
-desa -'/desa/		A→S	20	
-usa -'/usa/			1	
-(r)ensa -'/(r)ensa/			3	

Ces suffixes forment des noms qui désignent une qualité.

(a)- substantifs vers substantifs

bajuda /ba'ʒuda/ *fille* > **bajudesa** /baʒu'desa/ *fait d'être une jeune fille*
mininu /mi'ninu/ *enfant* > **mininesa** /mini'nesa/ *enfance*

(b)- Adjectifs vers substantifs

(b1)- Formes en **-(d)esa**

fraku	/ˈfraku/	<i>faible</i>	>	frakesa	/fraˈkesa/	<i>faiblesse</i>
parbu	/ˈparbu/	<i>idiot</i>	>	parbudesa	/parbuˈdesa/	<i>idiotie</i>
jiru	/ˈjiru/	<i>intelligent</i>	>	jiresa	/jiˈresa/	<i>intelligence</i>

Parmi ces substantifs, seul **parbu** /ˈparbu/ *idiot* fait sa dérivation substantivale en **-desa** -/ˈdesa/. Ce n'est pas le même cas de figure que **feredu** (cf. III.1.1.3.2.1.2), car on ignore d'où provient le [d] dans **parbudesa**. C'est un cas isolé en casamançais mais ça ne l'est pas dans les créoles afro-portugais de l'Afrique de l'ouest puisqu'on a le même phénomène en capverdien avec **tchipi** [ˈtʃipi] *avare* > **tchapidéza** [tʃipiˈdɛzɐ] *avarice* (cf. Quint 1999:268).

(b2)- Forme en **-usa**

beju	/ˈbeʒu/	<i>vieux</i>	>	bejusa	/beˈʒusa/	<i>vieillesse</i>
-------------	---------	--------------	---	---------------	-----------	-------------------

En portugais, le substantif abstrait correspondant à *velho* est *velhice* et la forme casamançaise en **-usa** est vraisemblablement due à un croisement de *-ice* du portugais et de **-esa** du casamançais. La forme **bejusa** n'a donc probablement pas été formée uniquement à partir du suffixe portugais *-eza* et c'est pour cela qu'elle se distingue des autres.

(b3)- Formes en **-(r)ensa**

nobu	/ˈnobu/	<i>nouveau</i>	>	noburensa	/nobuˈrɛsa/	<i>nouveauté</i>
klaru	/ˈklaru/	<i>clair</i>	>	klarensa	/klaˈrɛsa/	<i>clarté</i>

En diachronie, les formes **noburensa** et **klarensa**, proviennent du suffixe portugais *-eza*. En synchronie, il y a probablement eu une contamination analogique de **-esa** par le suffixe **-nsa** (V_rnsa, cf. III.1.1.3.2.3.5). C'est cette contamination qui explique la présence d'un /n/ dans les formes en **-(r)ensa** dérivées du portugais *-eza*.

Pour la forme **noburensa** *nouveauté*, il y a un [r] épenthétique, probablement dû au fait qu'il y a eu un croisement avec l'adjectif portugais *nobre* /ˈnɔbri/ « noble » ou le substantif portugais *nobreza* /noˈbrezɐ/ « noblesse ».

D'ailleurs le capverdien dispose aussi d'une forme **nobrésa** /no¹bresa/ *jeunesse, fougue* (cf. Quint c.p. 2011), visiblement apparentée au casamançais et probablement due elle aussi au même croisement avec le radical de *nobre* du portugais.

III.1.1.3.2.4.3- Suffixe **-dadi** -'/dadi/ ~ **-ndadi** -'/ndadi/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-ndadi -'/ndadi/	-(i)dade -/i'dadi/	S→S	46	oui
-dadi -'/dadi/		A→S	19	
			1	

Les suffixes **-ndadi** -'/ndadi/ et **-dadi** -'/dadi/ proviennent du suffixe portugais *-(i)dade* -/i'dadi/. Ils sont largement attestés en casamançais. Ils forment des noms abstraits exprimant une qualité.

Le suffixe **-dadi** ~ **-ndadi** est en dérivation ouverte pour les substantifs et les adjectifs du casamançais.

(a)- substantifs vers substantifs

añju /'aɲɟu/ *bébé* > **añjundadi** /aɲɟu'ndadi/ *fait d'être un bébé*
buru /'buru/ *âne* > **burundadi** /buru'ndadi/ *ânerie*

(b)- adjectifs vers substantifs

fiw /'fiw/ *laid* > **fiwndadi** /fiw'ndadi/ *laideur*
susu /'susu/ *sale* > **susudadi** /susu'dadi/ *saleté*

En synchronie, Il n'y a que **susu** /'susu/ *sale* qui fait sa dérivation substantivale en **-dadi** -'/dadi/. La forme **-dadi** doit être une exception particulière au casamançais puisqu'en capverdien on a aussi la forme **-ndádi** dans **xuxu** [ʃuʃu] *sale* (Quint 1999:297) > **xuxindádi** [ʃuʃɨdadi] *saleté* (Mendes & al. 2002:370).

III.1.1.3.2.5-Dérivation mixte de substantifs ou verbes vers substantifs (S→S ou V→S)

III.1.1.3.2.5.1- Suffixe **-era** -'/era/ ~ **-dera** -'/dera/.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-era -'/era/	-eira -/ejɾe/	S→S	6	non
-dera -'/dera/		V→S	2	oui
			1	

(a)- substantifs vers substantifs

banda /'banda/ *bande* > **bandera** /ba'ndera/ *drapeau*
karta /'karta/ *carte, papier* > **kartera** /kar'tera/ *porte-feuille*
woreja /wo'reja/ *oreille* > **worejera** /wore'jera/ *bloucle d'oreille*

(b)- verbes vers substantifs

kansá /ka'nsa/ *fatiguer* > **kansera** /ka'nsera/ *fatigue*
kosá /ko'sa/ *(se) gratter* > **kosera** /ko'sera/ *démangeaison*
brĩjká /bri'ŋka/ *jouer* > **brĩjkadera** /brĩjka'dera/ *amusement*

Le substantif **brĩjkadera** provient directement de l'étymon portugais *brincadeira* /brĩkɛ'dejɾɐ/, ce qui explique l'irrégularité de son suffixe **-dera**.

III.1.1.3.2.5.2- Suffixe **-dora** -'ldoral.

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-dora -'/dora/	<i>-dura</i> -'/dure/	S→S	1	non
		V→S	60	

Ce suffixe est productif et est en dérivation ouverte en casamançais. Il forme des noms exprimant un résultat (résultatif).

Le passage de -'/u/- portugais (dans *-dura*) à -'/o/- en casamançais (dans **-dora**) est un phénomène irrégulier du point de vue diachronique. En effet, lors de l'intégration des mots portugais au lexique créole, c'est plutôt l'inverse qui se produit, c'est-à-dire le passage du portugais -/o/- au casamançais -/u/- :

port.class. *fogo* /'fogu/ > CC **fugu** /'fugu/ *feu*
port.class. *porco* /'porku/ > CC **purku** /'purku/ *porc*

Dans le cas de **-dora**, le passage de -'/u/- à -'/o/- s'explique par une analogie avec le suffixe **-dor** qui est très productif en casamançais.

(a)- substantif vers substantif

karna /'karna/ viande > **karnadora** /karna'dora/ chair³⁴

18. **pis-reya di yagu dosi ta ciw karnadora**
poisson sp. de eau doux HAB ê-abondant chair
'la raie d'eau douce a beaucoup de chair'

19. **karna di puduk ta sulí ku forsa**
viande de serpent sp. HAB exhiler CONJ force
'la viande de boa une forte odeur'

(b)- verbes vers substantifs

maskabá /maska'ba/ se blesser > **maskadora** /maskaba'dora/ blessure

racá /ra'ca/ fissurer > **racadora** /raca'dora/ fissure

salgá /sal'ga/ saler > **salgadora** /salga'dora/ salaison

³⁴ Parties molles du corps de l'homme et des animaux (peau et muscles).

III.1.1.3.3 - Tableaux récapitulatifs des suffixes nominaux du casamançais

Tableau 57: Récapitulation classée par chemin de dérivation des suffixes substantivaux en casamançais

Suffixes	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-ada	S→S	4	oui/non
-eru ~ -edu	S→S	13	non
-adiya	S→S	5	oui
-ura ~ -uda	A→S	7	oui
-ndera ~ -era	V→S	2	non
-V _t da	V→S	23	non
-dor	V→S	+ ∞ [16]	non
-iga	V→S	1	non
-menti ~ -mentu	V→S	7	oui/non
-V _t nsa	V→S	15	oui
-enti	V→S	4	oui
-soŋ	V→S	3	oui
-loŋ	V→S	1	oui
-ás	S→S, A→S	7	oui
-esa ~ -desa ~ -usa - ~ (r)ensa	S→S, A→S	27	oui
-ndadi ~ -dadi	S→S, A→S	+ ∞ [66]	oui
-dera ~ -era	S→S, V→S	9	non/oui
-dora	S→S, V→S	+ ∞ [61]	non

Légende : A→S : Dérivation d'adjectif vers substantif.
S→S : Dérivation de substantif vers substantif.
V→S : Dérivation de verbe vers substantif.

En casamançais, il existe 18 suffixes substantivaux différents attestés comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus. La dérivation substantivale y est donc diversifiée.

D'un point de vue sémantique, le système de la dérivation substantivale abstraite actuelle regroupe la moitié (9 suffixes abstraits sur les 18 suffixes du casamançais) des formes dérivées (cf. **Tableau 57**). On peut donc dire que la dérivation substantivale abstraite est un des principaux facteurs qui contribue au maintien de la dérivation substantivale en casamançais.

Par ailleurs, les suffixes substantivaux n'ont pas tous une productivité comparable, comme le montre le tableau de fréquence ci-dessous.

Tableau 58 : Productivité des différents suffixes substantivaux casamançais en fonction de leur fréquence

Suffixes	Productifs	Semi-productifs	Non-productifs
-dadi ~ -ndadi	+ ∞ [66]		
-dor	+ ∞ [16]		
-dora	+ ∞ [61]		
-desa~ -esa ~ -usa ~ -(r)ensa		27	
-V_tda		23	
-V_tnsa		15	
-edu ~ -eru		13	
-dera ~ -era			9
-ás			7
-menti ~ -mentu			7
-ura ~ -uda			7
-diya			5
-ada			4
-enti			4
-soŋ			3
-ndera ~ -era			2
-iga			1
-loŋ			1

Le tableau de fréquence des suffixes en fonction de leur productivité laisse apparaître trois groupes statistiques nets³⁵ :

(a)- Parmi ces suffixes, il n'y en a que trois qui sont vraiment productifs (cf. **Tableau 58** ci-dessus). Les suffixes du premier groupe (productifs) sont en dérivation ouverte et le nombre de leurs dérivés est théoriquement illimité, d'où le signe (+ ∞).

(b)- J'ai considéré le second groupe comme semi-productif en prenant comme critère le fait qu'il y a plus de dix attestations par suffixe. Dans mon corpus, je me suis fondé sur ce seuil numérique pour distinguer les suffixes semi-productifs (> 10 attestations) des non-productifs (< 10 attestations). Brousseau (2011:61-86) a aussi appliqué le même critère pour mesurer la productivité morphologique du saint-lucien.

En casamançais, on constate qu'il y a un fossé au niveau de la fréquence entre le groupe des suffixes semi-productifs (> 10 attestations) et celui des suffixes non-productifs (< 10 attestations). Cela tend à montrer que le seuil choisi est effectivement pertinent.

III.1.1.3.4- La dérivation bidirectionnelle (V↔S)

Dans le système casamançais, le modèle thématique en [a] est le plus fréquent parmi les verbes réguliers (cf. **III.3.8.2.1.2.1**) : sur les 811 verbes non-causatifs de ma base de données, 488 sont en [a] tonique, soit 60% du total.

Par ailleurs, au niveau des substantifs, la seconde voyelle atone la plus fréquente est la voyelle [u] : sur les 1180 substantifs terminés par une voyelle atone, 336 sont en [u] atone final, soit 28% des substantifs de ma base de données (cf. **III.1.1.2.2.1.3.3 : Tableau 55**).

³⁵ Pour connaître le degré de productivité des différents suffixes relevés dans le tableau de fréquence, j'ai recensé tous les éléments lexicaux de ma base de données susceptibles d'être décomposables. Ensuite, j'ai aussi testé en tant que locuteur toutes les bases adjectivales, substantivales et verbales pour voir les dérivés qu'elles pouvaient produire. Enfin j'ai décomposé toutes ces formes dérivées pour séparer la forme de base de son suffixe. Les résultats (à l'exception des trois suffixes productifs) sont exhaustifs sur mon corpus qui compte 1655 substantifs.

C'est sûrement pour cela que, pour les locuteurs du créole casamançais, la voyelle -[a] est sentie comme la marque verbale par excellence et que, à l'inverse, la voyelle -[u] atone a été interprétée comme la voyelle substantivale par excellence.

De fait, il existe en casamançais de nombreuses paires verbes/noms fondées sur le même radical et dont le verbe est en -/a/ et le substantif en -/u/ :

bajā	/ba'ja/	<i>danser</i>	< >	baju	/'baju/	<i>danse</i>
cerá	/ce'ra/	<i>sentir</i>	< >	ceru	/'ceru/	<i>odeur</i>
furtá	/fur'ta/	<i>voler</i>	< >	furtu	/'furtu/	<i>vol</i>
jugá	/ju'ga/	<i>jouer</i>	< >	jugu	/'jugu/	<i>jeu</i>
kargá	/kar'ga/	<i>porter</i>	< >	kargu	/'kargu/	<i>bagage</i>
ɲgañá	/ɲga'ɲa/	<i>gagner</i>	< >	ɲgañu	/'ɲgaɲu/	<i>gain</i>

Mais en sus de ces paires qui reflètent directement des paires correspondantes héritées du portugais, il est parfois possible de montrer que le casamançais a dérivé un nom en -/u/ à partir d'un verbe en -/a/ et donc que ce mécanisme n'est pas toujours hérité. Ainsi, les étymons portugais des verbes et des noms :

<i>acostumar</i>	/əkostu'mar/	« s'habituer à »	>	<i>costume</i>	/kos'tumi/	« habitude »
<i>escamar</i>	/iskə'mar/	« écailler »	>	<i>escama</i>	/is'kəmɐ/	« écaille »

ont donné en casamançais :

kustumá	/kustu'ma/	<i>habituer</i>	>	kustumu	/kus'tumu/	<i>habitude</i>
sikamá	/sika'ma/	<i>écailler</i>	>	sikamu	/si'kamu/	<i>écaille</i>

Dans ces deux cas, le substantif portugais n'a pas la même voyelle finale que le substantif casamançais correspondant : on peut donc bien dire qu'en casamançais il y a eu dérivation substantivale analogique en -/u/ à partir des verbes en -/a/ de même radical.

III.1.1.4- Diminutifs et augmentatifs

En casamançais, le diminutif et l'augmentatif s'expriment d'une part par une morphologie affixale et d'autre part par d'autres types de morphèmes ou de

marques autonomes (non liées). C'est pourquoi les suffixes diminutifs et augmentatifs présentés dans cette partie ont été traités séparément des autres suffixes nominaux de la langue discutés en III.1.1.3.2. En effet, ils s'insèrent dans un cadre qui ne comporte pas que des affixes.

III.1.1.4.1- Les diminutifs

III.1.1.4.1.1- Diminutif lexical *siñu* /'siɲu/ « *petit* »

Le diminutif casamançais *siñu* provient du suffixe diminutif portugais *-zinho* - /'ziɲu/ qui est aussi un allomorphe de *-inho* - /'iɲu/. Le diminutif *siñu* est un morphème indépendant qui est toujours postposé au substantif.

tuga	/'tuga/	<i>Européen</i>	>	tuga siñu	/'tuga 'siɲu/	<i>petit Européen</i>
rapás	/ra'pas/	<i>garçon</i>	>	rapás siñu	/ra'pas 'siɲu/	<i>garçonnet</i>

L'emploi de *siñu* est discuté dans les lignes ci-dessous. Le morphème *siñu* n'étant pas un élément facilement classifiable, toute la discussion qui suivra un peu plus bas aura pour but de savoir à quelle catégorie grammaticale il appartient afin de savoir si c'est un adjectif, un suffixe ou autre chose.

Jean Louis Rougé (2003:149-158), en analysant l'orthographe et la morphologie de certains mots utilisés dans le *Katéchisme di doktrina kriston* (1951), a souligné le cas du diminutif *siñu* en disant :

« L'autre problème de morphologie est celui du traitement du suffixe diminutif siñu (signu dans ce texte) lequel est toujours transcrit séparé de sa base : un libru signu ('un petit livre'), boftada signu ('une petite claque'). Mais, plus que d'un simple problème de segmentation, il s'agit de la part des rédacteurs d'une erreur sur la nature même de -siñu ; dans la mesure où l'on trouve siñu employé comme une unité lexicale dans la phrase kels garandi ku kels signu ('les petits et les grands'), jugée parfaitement incorrecte par tous les créolophones auxquels nous l'avons présentée, en omettant volontairement de leur dire qu'elle était extraite du catéchisme (Rougé 2003:153). »

En tant que locuteur natif du casamançais, je partage l'opinion de Rougé que *siñu* (*signu* dans le catéchisme) ne peut pas fonctionner comme l'adjectif *garandi grand* et que par voie de fait le syntagme **kels garandi ku kels signu les grands et les petits* est agrammatical. Mais son analyse concernant le statut de *siñu*, qui

suggère que c'est une erreur de considérer **siñu** comme une unité lexicale indépendante, mérite d'être discutée.

D'abord, en me fondant sur mon sentiment de locuteur et indépendamment de mon analyse, je perçois **siñu** comme un élément indépendant. Et spontanément, quand je parle, je le sens comme un élément qui est séparé du substantif bien qu'il en modifie le sens.

Ensuite, en plus de mon sentiment de locuteur, je ne pense pas que ce soit une erreur de la part des rédacteurs du catéchisme de séparer graphiquement **siñu** du substantif auquel il se rapporte, et voici les arguments qui m'ont permis de le dire :

(a)- L'analyse morphologique que Rougé a faite de ce morphème (**siñu**) dans son article de 2003 : « Le catéchisme créole de Ziguinchor », fondé sur un ouvrage publié en 1951, m'a poussé à consulter le **katésismu di dotrina kristõ** publié en 1922 pour voir comment **siñu** y est transcrit. Or, dans le catéchisme de 1922, on trouve aussi **siñu** séparé de son substantif comme le montre l'exemple suivant : **pekadu siñu** *petit péché* (p.45).

Pour quelqu'un qui a le portugais comme langue de référence, le lien entre **siñu** et le diminutif portugais *-zinho* est plus évident, aussi s'attendrait-on à ce qu'il soit attaché à son substantif, comme l'aurait attendu Rougé, dans le catéchisme de 1922, édité à Braga (Portugal). Alors que pour quelqu'un qui a le français comme langue de référence (comme c'est le cas du Père Esvan, qui a compilé le catéchisme de 1951 (édité en France), après avoir également produit la version de 1922, comme il n'y a rien qui ressemble à **siñu** dans cette langue, il serait plus logique de le séparer de son substantif par analogie avec *petit*.

Le fait que **siñu** a été transcrit de la même façon dans les deux catéchismes de 1922 et de 1951 prouve qu'il ne s'agit probablement pas d'une erreur individuelle de transcription ou de découpage morphologique.

(b)- Le second argument morphologique fort est l'usage du pluriel. La règle, énoncée en III.1.1.2.2.2, stipulant que, dans un groupe nominal, seul un seul élément prend la marque du pluriel en casamançais, va permettre de vérifier si **siñu** doit être considéré comme affixe ou comme morphème indépendant.

- | | |
|---|--|
| 20. a. miñjer siñu-s
femme petite-PL
‘De petites femmes’ | 20. b. miñjer-us siñu
femme-PL petite
‘De petites femmes’ |
| 21. a. kacás siñu-s
verrat petit-PL
‘De petits verrats’ | 21. b. kacas-us siñu
verrat-PL petit
‘De petits verrats’ |

Dans les exemples qui précèdent, on constate que la marque de pluriel est portée soit par **siñu** soit par le substantif. En (20.b. et 21.b.) la morphologie du pluriel sensible permet de bien séparer les deux éléments : même si le /s/ final du substantif se confond avec le /s/ initial de **siñu**, il y a toujours la voyelle de soutien /u/ qui est perceptible et laisse entendre de manière claire que la marque du pluriel est bien portée par le substantif.

Cette alternance (c'est-à-dire le fait que la marque du pluriel soit portée soit par le substantif soit par **siñu**) est très intéressante, puisqu'on note une hésitation entre les deux pluriels, c'est-à-dire finalement entre deux statuts morphologiques de **siñu** : l'affixe (20.a. et 21.a.) et le morphème indépendant (20.b. et 21.b.).

C'est avec les substantifs qui se terminent par une consonne que l'on est absolument sûr auditivement qu'il y a bien un pluriel porté par le substantif différent du /s/ initial de **siñu**. Dans le cas de **kacás** (21.a.), comme la forme singulière se termine par **-s/** et que **siñu** commence par **/s/-**, le locuteur ne sent pas de césure entre le **-s/** final du substantif et le **/s/-** initial du suffixe, et il a particulièrement tendance à traiter **siñu** comme un affixe et pas comme un morphème libre. Malgré cela, le passage au pluriel montre que **siñu** n'est pas forcément traité comme un affixe (cf. 21.b.), même dans le cas d'un substantif terminé par **-s/**.

Selon Rougé, le fait de séparer **siñu** du substantif semble être une « erreur » ou un « problème » (Rougé 2003:153). J'ai vérifié tous les exemples de diminutifs qu'il a donnés dans le livre *En apprenant le créole à Bissau ou à Ziguinchor* dont il est co-auteur (Doneux & Rougé 1988:14, 44 et 64) : on ne trouve que des cas où le suffixe diminutif est attaché à des substantifs terminés par une voyelle (excepté **yermónsiñu** frère ou sœur puîné (p.44)) : **papesiñu** oncle, beau-père, **mamesiñu** tante, belle-mère (p.14) ; **bajudasíñu** jeune fille (p.44). Les exemples qu'il mentionne dans son article (Rougé 2003) sont tous aussi des cas où le

suffixe diminutif se combine avec des substantifs terminés par une voyelle (p.153).

Du fait qu'il a raisonné essentiellement sur des substantifs terminés par des voyelles, Rougé n'a pas pu observer de cas de pluriel sensible suivi de diminutif du type **miñjerus siñu** ou **kacasmus siñu**, que je viens de présenter. Dans les substantifs terminés par une voyelle, le pluriel se fait par l'adjonction de /s/ au substantif et lorsque cette forme plurielle est suivie du diminutif **siñu**, il est très difficile d'entendre la différence entre le /s/ final de **bajudas** et le /s/ initial de **siñu**. C'est peut-être la raison pour laquelle Rougé a du mal à admettre que **siñu** puisse être transcrit séparément de la base substantivale dont il modifie le sens.

Les arguments (a) et (b) montrent que **siñu** est indépendant et qu'il n'est pas un affixe au sens strict du terme. **Siñu** doit donc être séparé du substantif auquel il se rapporte et l'auteur du catéchisme a probablement eu raison.

(c)- Par contre, il convient de signaler que, même si **siñu** ne semble pas être un affixe mais un morphème indépendant (cf. (a) et (b)), en casamançais, on ne peut pas le considérer non plus comme un adjectif qualificatif au sens propre du terme de même statut que **pikininu** qui, lui aussi, a un sens de diminutif. En effet, on peut dire dans cette langue :

22. **Joñ mas Pidru pikininu**
Jean plus Pierre petit.
'Jean est plus petit que Pierre.'

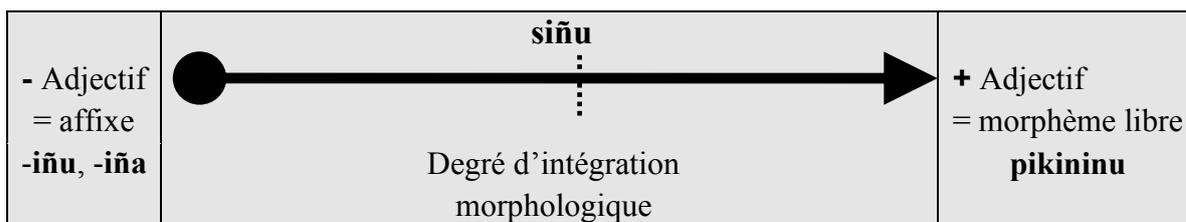
Mais on ne peut pas dire :

23. ***Joñ mas Pidru siñu**
Jean plus Pierre petit.
'Jean est plus petit que Pierre.'

Le fait que les locuteurs de la langue trouvent l'exemple (23) agrammatical est un bon argument pour montrer que **siñu** n'est pas un adjectif comme **pikininu**.

En fait, comme le montre le schéma ci-dessous, **siñu** est un élément qui flotte entre les affixes diminutifs et les adjectifs qualificatifs à sens diminutif du casamançais.

Figure 4 : Degré d'intégration morphologique du diminutif *siñu* en casamançais



Siñu n'est pas un adjectif comme **pikininu** et il n'est pas non plus un affixe comme **-iñu** et **-iña** (cf. ci-dessous) : c'est donc un élément qui a un statut intermédiaire entre l'adjectif et l'affixe.

III.1.1.4.1.2- Diminutifs suffixaux **-iña** -'/iɲa/ et **-iñu** -'/iɲu/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-iña -'/iɲa/	<i>-inha</i> -'/iɲɐ/	S→S	3	non
-iñu -'/iɲu/	<i>-inho</i> -'/iɲu/	S→S	1	non
		A→S	1	non

Les diminutifs suffixaux **-iña** et **-iñu** proviennent respectivement des suffixes diminutifs portugais *-inha* -'/iɲa/ et *-inho* -'/iɲu/. Ce sont des formes figées en inventaire fermé alors que la forme **siñu** est productive. Les diminutifs suffixaux **-iñu** et **-iña** répondent tous au même schéma morphologique, c'est pourquoi j'ai jugé utile de les mettre ensemble.

boka	/'boka/	<i>bouche</i>	>	bokiña	/bo'kiɲa/	<i>baiser</i>
kalsa	/'kalsa/	<i>pantalon</i>	>	kalsiña	/kal'siɲa/	<i>petite culotte (femme)</i>
mosa	/'mosa/	<i>dame</i>	>	mosiña	/mo'siɲa/	<i>demoiselle</i>
mbokadu	/mbo'kadu/	<i>un peu</i>	>	mbokadiñu	/mboka'diɲu/	<i>un petit peu</i>
garandi	/ga'randi/	<i>grand</i>	>	garandiñu	/gara'ndiɲu/	<i>moyen</i>

Pour les 5 cas ci-dessus, en synchronie :

(a)- quand on a [a] comme voyelle atone finale, le morphème diminutif correspondant est **-iña** ;

(b)- et quand on a [u] ou [i] comme voyelle atone finale, le morphème diminutif correspondant est **-iñu**.

Tableau 59 : Processus de formation des diminutifs suffixaux en casamançais

Substantifs	Voyelles atones	Traduction	Suffixes	Substantifs	Traduction
boka	[a]	<i>bouche</i>	-iña	bokiña	<i>baiser</i>
garandi	[i]	<i>grand</i>	-iñu	garandiñu	<i>moyen</i>
mbokadu	[u]	<i>un peu</i>		mbokadiñu	<i>un petit peu</i>

Deux des substantifs casamançais présentés ci-dessus méritent d'être discutés par rapport à leur composition morphologique. Ces substantifs sont :

(a)- **mbokadu** : En diachronie, **mbokadu** provient du groupe nominal portugais *um /ũ/ + bocado /bo'kadu/* « un + peu ». Cependant en synchronie, **mbokadu** est traité par la langue soit comme :

- un adverbe de quantité :

24. N ø kumé karna **mbokadu**
 1SG.CLIT.S ACC manger viande un peu
 'J'ai mangé un peu de viande.'

- un adjectif qualificatif :

25. Joŋ ø partí Pidru dos **mbokadu** kujer di tabaku moku
 Jean ACC offrir Pierre deux (NUM) petit cuillère de tabac moulu
 'Jean a offert à Pierre deux petites cuillerées de tabac en poudre'

Cependant, en ce qui concerne l'utilisation possible de **-iñu** en combinaison avec **mbokadu**, on peut considérer que c'est une dérivation substantivale parce que la base à laquelle **-iñu** se rattache est dérivée du substantif portugais *bocado* « petite quantité, (un) peu (de) ».

L'alternance *bocado*, « peu » > *bocadinho*, « petit peu » existe en portugais et elle a tout simplement été transposée en créole sous la forme **mbokadu** / **mbokadiñu**.

Voici un exemple d'emploi du diminutif **mbokadiñu** en casamançais :

26. i na simolá-bu tres **mbokadiñu** kufu di sal
 3SG.CLIT.S INACC offrir-2SG.CLIT.O NUM petit corbeille de sel
 'Il va te faire cadeau de trois petites corbeilles de sel.'

(b)- **bokiña** : On peut se demander quand on est francophone pourquoi **bokiña** serait un diminutif de **boka**. Ce n'est pas du tout évident que sémantiquement « baiser » soit le diminutif de « bouche » pour un francophone, puisqu'il n'y a pas de lien direct entre les deux substantifs en français.

Mais, comme le casamançais, d'autres langues, à l'exemple du latin, attestent aussi de la même évolution sémantique. En effet, en latin, la *bouche* se dit OS et OSCULUM, qui est le diminutif de *bouche*, signifie aussi *baiser*.

III.1.1.4.1.3- Autres substantifs casamançais terminés en -iña - ' /iɲa/ et -iñu - ' /iɲu/

Par ailleurs, il y a beaucoup d'autres substantifs en casamançais qui se terminent en **-iña** et en **-iñu** et qui ne sont pas forcément des diminutifs morphologiques. Ils sont répartis en trois catégories en fonction de leur profil morphologique :

(1)- La première catégorie est celle des substantifs qui n'ont pas de correspondants étymologiques en portugais.

saliña	/sa'liɲa/	<i>écureuil sp.</i>	<	*sal- ?
ntoliñu	/nto'liɲu/	<i>mollusque sp.</i>	<	*ntol- ?

Ces substantifs constituent des diminutifs morphologiques probables dérivés d'une base substantivale non attestée dans la langue moderne. Dans le cas de **ntoliñu**, bien qu'on n'ait pas un substantif de base, il y a de très fortes présomptions pour qu'il vienne du verbe **ntolá** *s'embourber*. Le substantif **ntoliñu** en casamançais renvoie à un *petit mollusque aquatique* qu'on trouve enfoncé dans la boue au fond de la mer : le **ntoliñu** c'est finalement le *petit embourbé*.

(2)- La deuxième catégorie est celle des substantifs qui ne sont pas construits à partir de mots portugais terminés en *-inho*.

fundiñu	/fu'ndiɲu/	<i>fond de culotte</i>	<	port.	<i>fundilho</i>	/fũ'diɫu/
pintiñu	/pi'ntiɲu/	<i>pubis</i>	<	port.	<i>pentelho</i>	/pẽ'teɫu/

Les substantifs ci-dessus peuvent facilement être considérés comme des diminutifs sémantiques dont la terminaison **-iñu** est probablement due à un phénomène d'analogie avec le suffixe diminutif casamançais.

L'évolution phonétique des mots portugais *fundilho* et *pentelho* aurait dû donner respectivement ***pinteju** [pi'nteju] ou ***pintiju** [pi'ntiju] et ***fundiju** [fu'ndiju] (cf. port. *pente*, *sentir* > CC. **pinti** ['pinti], **sintí** [si'nti] et port. *filho*, *velho* > CC. **fiju** ['fiju], **beju** ['beju]).

Pourquoi il n'y a pas une évolution phonétique régulière en casamançais ? L'irrégularité de l'évolution phonétique en casamançais est vraisemblablement due à des raisons sémantiques. En effet, en casamançais, du point de vue sémantique, le suffixe **-iñu** renvoie à quelque chose de petit. Or, les substantifs **fundião**, *fond de culotte* et **pintiño**, *pubis* encodent également des entités petites (parties d'un tout) :

(a)- **fundião** désigne une petite partie de la culotte.

(b)- **pintiño** renvoie, lui, à une partie du corps qui est petite dans l'anatomie de l'homme.

Il existe donc un sème |petit| intrinsèque dans le signifié de **fundião** et de **pintiño**.

En outre, la proximité phonétique des suffixes diminutifs portugais *-inho* ¹/iɲu/ et créole (s)**iñu** ¹/(s)iɲu/ avec les terminaisons *-ilho* [iɫu] de *fundilho* et *-elho* [eɫu] de *pentelho* est grande puisqu'on a dans tous les cas une suite -'|V_pC_{ps}V| avec V_p = voyelle palatale /i, e/ et C_{ps} = consonne palatale sonore /ɲ, ʎ/. Le processus analogique a donc été également favorisé d'un point de vue phonétique. On peut modéliser ce processus analogique comme suit :

Modèle analogique 1	
portugais	
Modèle minoritaire	Modèle majoritaire
$\frac{\textit{pentelho}/\textit{fundilho} \ X \ petit }{-elho/-ilho = -' V_p C_{ps} V }$	$\neq \frac{\textit{bocadinho} \ "petit\ peu" \ X \ petit }{-inho = -' V_p C_{ps} V }$

On constate que le casamançais a aligné le modèle minoritaire portugais sur le modèle majoritaire.

Modèle analogique 1	
casamançais	
<u>fundião X petit </u> -ião	= <u>mbokadiño un petit peuX petit </u> -ião

De plus, au moins dans le cas de **fundião**, l'existence en casamançais (comme en portugais) d'un substantif de base **fundu** (< port. *fundo*) « fond », a encore favorisé l'analogie.

Modèle analogique 2	
portugais	
Modèle minoritaire	Modèle majoritaire
<u>fundo "fond"</u>	<u>bocado "peu"</u>
<u>fundilho "fond de culotte" X petit </u>	<u>bocadinho "petit peu" X petit </u>

Le casamançais a aligné le modèle minoritaire portugais *-ilho* *-/iʎu/* sur le modèle majoritaire *-inho* *-/iɲu/*.

Modèle analogique 2	
casamançais	
<u>fundu "fond"</u>	<u>mbokadu "un peu"</u>
<u>fundião "fond de culotte" X petit </u>	<u>mbokadiño "un petit peu" X petit </u>

Les phénomènes d'analogie observés en casamançais s'expliquent sûrement par le fait que le casamançais n'est plus en contact direct avec sa langue lexificatrice et s'en éloigne donc de plus en plus.

En capverdien, on a le résultat attendu pour les cognats du casamançais **fundião** et **pintiño** (port. /ʎ/ > capverdien /j/), car le processus d'intégration des substantifs est purement phonétique.

capverdien **fundidju**³⁶ /fun'diju/ *fond de culotte* < port. *fundilho* /fũ'diʎu/

³⁶ (Quint 1999:74)

capverdien **pentedju**³⁷ /pen'teʒu/ *pubis* < port. *pentelho* /pẽ'teʎu/

En capverdien, le processus analogique est bloqué parce que le lien avec le portugais est plus fort puisque le capverdien continue de subir l'influence directe du portugais étant donné que le capverdien et le portugais sont les deux seules langues en contact sur le territoire de l'archipel du Cap Vert.

(3)- la troisième catégorie est celle des substantifs qui proviennent de mots portugais contenant eux aussi les terminaisons **-iña** -'/iɲa/ ou **-iñu** -'/iɲu/. Dans cette catégorie de substantifs, il y a :

(a)- ceux qui viennent de mots portugais qui sont déjà probablement des diminutifs dans cette langue :

kuspiñu /kus'piɲu/ *crachat* < port. *cuspinho* /kus'piɲu/
ndoriña /ndo'riɲa/ *hirondelle* < port. *andorinha* /ẽdo'riɲɐ/

(b)- ceux qui sont des héritages étymologiques du latin et ne proviennent pas de diminutifs portugais. Certains substantifs terminés en latin en *-/inam/* ou *-/inum/* comme GALLINAM ou CAMINUM ont donné des substantifs terminés en *-inho/-inha* en portugais et ces terminaisons (sous la forme **-iñu/-iña**) se sont maintenues en casamançais.

fusiñu /fu'siɲu/ *museau* < port. *focinho* /fo'siɲu/ < lat. vulg. FAUCINUM
galiña /ga'liɲa/ *poule* < port. *galinha* /gɐ'liɲɐ/ < lat. GALLINAM
kamiñu /ka'miɲu/ *chemin* < port. *caminho* /kɐ'miɲu/ < lat. vulg. CAMINUM

III.1.1.4.1.4- Les formes dépalatalisées en -inu en casamançais

En casamançais il existe certaines formes adverbiales qui semble provenir également du diminutif portugais *-inho* mais qui ont été dépalatalisées. Pour des raisons de cohérence, bien qu'il s'agisse d'adverbes, je traiterai de ces formes dans ce chapitre consacré aux diminutifs substantivaux parce que le suffixe diminutif de ces adverbes est le même que celui des substantifs.

³⁷ (Quint 1999:200)

paranu /pa'ranu/ *l'année prochaine* > **paraninu** /para'ninu/ *dans 2 ans*
wotranu /wo'tranu/ *l'année dernière* > **wotraninu** /wotra'ninu/ *3 ans auparavant*
woranu /wo'ranu/ *2 ans auparavant* > **woraninu** /wora'ninu/ *4 ans auparavant*

L'alternance entre [ɲ] et [n] est un phénomène assez fréquent en casamançais. Ce n'est pas du tout aberrant d'entendre certains locuteurs prononcer une nasale alvéolaire [n] au lieu d'une nasale palatale [ɲ] étymologique comme dans **ña kasa** [ɲa 'kasa] *ma maison* qui se dit aussi **na kasa** [na 'kasa].

Donc, d'un point de vue phonique, il est plausible que la terminaison **-inu** puisse dériver du suffixe **-iñu**.

Les adverbes ci-dessus en **-inu** sont considérés comme des formes suffixées parce qu'ils maintiennent une certaine régularité. La forme en **-inu** encode systématiquement des références temporelles plus éloignées que la forme sans **-inu**. Par exemple **paraninu** *dans deux ans*, c'est plus loin dans le temps que **paranu** *l'année prochaine*. On peut probablement considérer, par rapport à la référence temporelle où l'on se situe, que plus quelque chose est éloigné dans le temps, plus il devient petit. Donc il paraît raisonnable de penser que la forme **-inu** qui encode la notion d'éloignement dans le temps ait pu être à l'origine un diminutif.

Les éléments qui ont produit ces adverbes proviennent tous du portugais, comme on peut le voir dans le **Tableau 60** ci-dessous.

Tableau 60 : Décomposition morphologique des formes adverbiales du casamançais

Étymons port.		Traduction	Morphèmes casamançais		Casamançais	Traduction
<i>para</i>	+ <i>ano</i>	« pour + année »	>	par	+ anu	paranu <i>l'année prochaine</i>
<i>outro</i>		« autre + année »	>	wotr ³⁸		wotranu <i>l'année dernière</i>
<i>outro</i>		« autre + année »	>	wor		woranu ³⁹ <i>2 ans auparavant</i>

³⁸ Il est très probable que les deux formes **wotr-** et **wor-** sont dérivées du portugais *outro* mais, pour le moment, je n'ai pas d'explication valable pour expliquer comment elles ont pu se différencier en occupant exactement les mêmes positions.

³⁹ Un cognat de la forme **woranu** est aussi attesté en capverdien (Quint 2000:382) : **oránu pasádu** = *2 ans auparavant*.

Les éléments adverbiaux du casamançais sont probablement des figements anciens. Les formes *par*, *wotr* et *wor* ne correspondent pas aux formes libres casamançaises de même étymons qui sont employées dans la langue contemporaine.

Tableau 61 : Formes casamançaises figées (adverbes de temps) attestées dans la langue

Étymons port.		Forme figée (adverbes de temps)	Forme non figée (F N F)	Traduction (F N F)
<i>para</i>	>	par	pa	<i>pour/par</i>
<i>outro</i>	>	wotr	wútur	<i>autre</i>
	>	wor		

Donc, la forme **-inu** n'est pas le seul élément qui n'a pas la même forme en synchronie que son correspondant non-adverbial **-iñu**. Les formes **par**, **wotr** et **wor** non plus n'ont pas les mêmes formes en synchronie que **pa** et **wútur**. Dans cette perspective, le fait que le suffixe **-iñu** ait été dépalatalisé dans ces compositions adverbiales figées apparaît d'autant plus plausible.

III.1.1.4.1.5- Diminutif suffixal **-oti** -' /oti/

Suffixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
-oti -' /oti/	<i>-ote</i> -' /oti/	A→S	1	non

C'est le seul suffixe de diminutif à connotation affective dont je dispose pour l'instant.

beju /'beju/ *vieux* > **bejoti** /be'joti/ *petit vieux*

La forme **bejoti** provient directement du substantif portugais *velhote* /ve'ʎoti/.

III.1.1.4.2- Les augmentatifs

III.1.1.4.2.1- Les augmentatifs lexicaux

Contrairement aux diminutifs, il n'y a pas en casamançais de morphologie spécifique pour la production d'augmentatifs en dérivation ouverte. L'augmentatif ne s'exprime que lexicalement avec les adjectifs **gros** *gros*, et **taká** *dodu*. Les lexèmes augmentatifs **gros** et **taká**, sont de vrais adjectifs qualificatifs. Ils ne sont pas aussi grammaticalisés que le morphème **siñu** (cf. III.1.1.4.1.1).

ferca	/ˈferca/	<i>épine</i>	>	ferca gros	/ˈferca gros/	<i>grosse épine</i>
kamati	/kaˈmati/	<i>tomate</i>	>	kamati gros	/kaˈmati gros/	<i>énorme tomate</i>
bajuda	/baˈʒuda/	<i>filles</i>	>	bajuda taká	/baˈʒuda taˈka/	<i>filles grosses</i>
womi	/ˈwomi/	<i>homme</i>	>	womi taká	/ˈwomi taˈka/	<i>homme gros</i>

Cependant, à côté de ce procédé lexical qui est le plus courant, il existe quand même des traces d'une morphologie synthétique de l'augmentatif au moins pour quelques cas figés présentés ci-dessous. L'existence de ces formes synthétiques justifie l'inclusion d'une rubrique consacrée aux augmentatifs à ce niveau de ma description.

III.1.1.4.2.2- L'augmentatif suffixé -oŋ -' /oŋ/

Suffixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Abstrait
oŋ -' /oŋ/	- <i>ão</i> -' /ẽw/	S→S	4	oui
		A→S	1	oui

(a)- substantif vers substantif

garafa /gaˈrafa/ *bouteille* > **garafon** /garaˈfon/ *bonbonne*

(b)- adjectif vers substantif

riku /ˈriku/ *riche* > **rikon** /riˈkon/ *richard*

III.1.1.5- Les formes apocopées

Deux noms au moins terminés par -' /u/ changent de forme en fonction du contexte, il s'agit des substantifs **donu** *propriétaire*, et **kampu** *espace*, qui présentent :

(a)- une forme pleine, d'usage général ;

(b)- une forme réduite devant la préposition **di** *de*.

III.1.1.5.1- Présentation du phénomène

Tableau 62 : Chemin de production des formes apocopées

Forme pleine	Forme apocopée + di	Traduction
donu	dundu	<i>propriétaire</i>
kampu	kaŋ	<i>espace</i>

27. **Ña dundu kasa ø ŋgostá jumbayí.**
 1SG.POSS.CLIT propriétaire maison ACC aimer causer
'Mon propriétaire aime discuter.'

28. **N na bay kumé na kaŋ Saña.**
 1SG.CLIT.S INACC aller manger dans espace Saña
'J'irai manger chez les Sagna.'

III.1.1.6.2- Spécificité de ces formes apocopées

Ces formes apocopées ne concernent pas tous les substantifs qui sont suivis de la préposition **di**, comme l'attestent les exemples suivants :

(a)- Les substantifs **tampu couvercle** et **tempu temps** se terminent en *-/mpu/* et n'ont pas de formes apocopées alors que **kampu espace**, qui se termine aussi en *-/mpu/*, en a une.

29. **tampu di kaleron**
 couvercle de marmite
'Le couvercle de la marmite'

30. **tempu di wogá arus**
 temps de répandre riz
'La période des semis'

(b)- Le substantif **sonu sommeil** se termine en *-/onu/* et n'a pas de forme apocopée alors que **donu**, qui se termine aussi en *-/onu/*, en a une.

31. **sonu di kabra segu**
 sommeil de chèvre aveugle
'Le fait de piquer du nez'

III.1.1.5.3- Perspective diachronique du passage de *donu di* à *dundu*.

La forme apocopée **dundu** est très différente du point de vue phonique de la forme régulière **donu di** qu'on aurait attendu. Les arguments qui permettent de reconstituer les étapes probables qui ont conduit de **dondi** à la forme actuelle **dundu** sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau 63 : Chemin d'évolution de *donu di* à *dundu* en casamançais

	Première étape	Deuxième étape	Troisième étape
Forme pleine	Phénomène 1	Phénomène 2	Phénomène 3
donu + di	→ apocope	fermeture de [o] en contexte CVN à l'intérieur d'un mot	→ métaphonie
↓	↓	↓	↓
→	→ *dondi	→ *dundi	→ dundu
Stade 1	Stade 2	Stade 3	Stade 4

III.1.1.5.3.1- Apocope de la voyelle finale

En casamançais, le passage du stade 1 **donu di** (forme pleine) au stade 2 ***dondi**, montre la chute de la voyelle finale de **donu**. Ce phénomène est appelé apocope.

Ce même phénomène d'apocope existe aussi en santiagais (Quint 2009:258) qui est un créole du groupe CPAO. Pour le santiagais, le chemin d'évolution de **dónu** ['dónu] s'est limité à la première étape (**don di**) où apparaît le phénomène d'apocope. Cette première étape, c'est le stade où en est le santiagais actuel, alors que le chemin d'évolution du casamançais a continué.

III.1.1.5.3.2- Le phénomène de fermeture de [o] en contexte CVN

À partir de la forme ***dondi** (stade 2) correspondant au stade actuel du santiagais, le casamançais est allé plus loin en changeant la voyelle [o] de ***dondi** en voyelle [u] (stade 3). Cette deuxième étape correspondant au phénomène de fermeture de la voyelle [o] en voyelle [u] quand [o] se trouve dans une syllabe fermée et suivie d'une consonne nasale en cauda, est attestée par ailleurs dans la langue comme le montrent les exemples suivants :

- **kumprá** *acheter* < port. *comprar* /kõ'prar/

- **nundé** où < port. *onde* /'õdi/ + é / ε/ (de *ser* « être »)
- **pumba** pigeon < port. *pombo* /'põbu/
- **rumpí** déchirer < port. *romper* /rrõ'per/

III.1.1.5.3.3- Le phénomène de métaphonie

On constate que lors du passage de la troisième étape (stade 3) ***dundi** au stade 4 **dundu**, le timbre de [u] dans ***dundi** a contaminé le [i] final du même mot, ce qui a donné **dundu**. Ce phénomène de contamination du timbre vocalique en casamançais est dit métaphonie.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

III.2- LES PÉRINOMINAUX

III.2.1- Définition

Les périnominaux (appelés aussi les satellites du nom) sont des éléments grammaticaux qui se rapprochent des noms car :

(a)- certains d'entre eux ont le même comportement syntaxique qu'un nom dans un groupe nominal.

(b)- d'autres (ou les mêmes) ont des similitudes morphologiques avec lesdits noms (marque du pluriel).

Ces deux traits (similitudes morphologiques et syntaxiques avec le nom) m'ont amené à créer cette catégorie, que j'ai reprise du travail descriptif de Quint (2000:159).

III.2.2- Les pronoms personnels et possessifs⁴⁰

III.2.2.1- Les pronoms personnels

Le créole casamançais comporte six personnes grammaticales distinctes en toutes circonstances. Les pronoms personnels qui correspondent à ces personnes se répartissent en deux types : les toniques disjoints et les clitiques conjoints.

III.2.2.1.1- Les toniques disjoints

Les pronoms toniques disjoints se répartissent en personnels toniques initiaux et en personnels toniques simples.

⁴⁰ Pour le traitement conjoint des pronoms personnels et possessifs, voir en **III.2.2.3- Les possessifs**.

III.2.2.1.1.1- Forme

Tableau 64 : Les pronoms personnels toniques (non liés) du casamançais

	Personnes	Initiaux		Simples		Traduction
Singulier	1 ^{er}	a-mi	/a'mi/	mi	/mi/	<i>moi</i>
	2 ^{ème}	a-bo	/a'bo/	bo	/bo/	<i>toi</i>
	3 ^{ème}	yel /jel/				<i>lui/elle</i>
Pluriel	1 ^{ère}	a-nos	/a'nos/	nos	/nos/	<i>nous</i>
	2 ^{ème}	a-bos	/a'bos/	bos	/bos/	<i>vous</i>
	3 ^{ème}	yelus /'jelus/				<i>eux/elles</i>

III.2.2.1.1.2- Emploi

III.2.2.1.1.2.1- Les toniques initiaux

Les toniques initiaux se distinguent des pronoms toniques simples (ci-dessous) par la présence d'un **a-** /a/- préfixé aux deux premières personnes du singulier et du pluriel. Ils s'emploient toujours en début d'énoncé (ou de proposition). J'ai personnellement relevé les contextes d'usage suivants :

(a)- Sujet d'une copule équative

32. **a-bos i fiju-s di labrador**
 TOP-2PL.TQ COP.PROG enfant-PL de cultivateur
'Vous êtes des fils de paysan.'

(b)- Topique précédant immédiatement le pronom sujet

33. **a-nos no ka ø sintí coba**
 TOP-1PL.TQ 1PL.CLIT.S NEG ACC entendre pluie
'Nous, nous n'avons pas entendu la pluie.'

(c)- Topique séparé du pronom sujet

34. **a-bo gora kisé ku bu tesé ?**
 TOP-2SG.TQ alors pourquoi REL.O 2SG.CLIT.S apporter
'Et toi, qu'est-ce-que tu as apporté ?'

(d)- Forme focalisée du pronom personnel

35. (i) a-mi ki na fasí-l
COP.FOC1 TOP-1SG.TQ REL.S.FOC2 INACC faire-3SG.CLIT.O
'C'est moi qui le ferai.'

III.2.2.1.1.2.2- Les toniques simples

Les pronoms toniques simples sont employés dans les cas suivants :

(a)- Après une préposition

36. N ø kumprá- l pa bo
1SG.CLIT.S ACC acheter-3SG.CLIT.O pour 2SG.TQ
'Je l'ai acheté pour toi.'

(b)- Avec la fonction d'objet d'un verbe au passif

37. N ka ø dadu yel
1SG.CLIT.S NEG ACC donner 3SG.TQ.O
'Je ne l'ai pas reçu' litt. 'je ne l'ai pas été donné.'

(c)- Avec la fonction de sujet d'un adjectif

38. i ta yendá bañ ciw kontrá yel nobu
3SG.CLIT.S HAB marcher PASS beaucoup quand 3SG.TQ.O neuf
'Elle/il marchait beaucoup quand il était jeune.'

(d)- En tant que second objet d'un verbe ditransitif, le premier objet étant un personnel clitique conjoint.

39. N ka ø partí-bu yel
1SG.CLIT.S NEG ACC offrir-2SG.CLIT.O1 3SG.TQ.O2
'Je ne te l'ai pas offert.'

(e)- Autre usage du pronom tonique simple.

Le pronom tonique simple est employé comme complément d'objet quand un élément verbalisé est transitif et qu'il se termine par une voyelle atone. Le pronom tonique simple est alors employé comme pronom d'objet direct au lieu du clitique objet (cf. III.2.2.2.2).

40. **i** **ø** **sabi-mi** **diritu**
 /'sabi 'mi/
 3SG.CLIT.S ACC ê.bon-1SG.TQ bien
 'Il me plait beaucoup.'
41. **i** **ø** **medi-bo** **ciw**
 /'medi 'bo/
 3SG.CLIT.S ACC a.peur-2SG.TQ beaucoup
 'Il a vraiment peur de toi.'
42. **i** **ø** **kurtu-bos** **gósiŋ** **e** **kalsa**
 /'kurtu 'bos/
 3SG.CLIT.S ACC ê.court-2PL.TQ maintenant DEM pantalon
 'Il est court pour vous maintenant, ce pantalon.'

(f)- Les pronoms intensifs

Les pronoms intensifs sont produits à partir de la combinaison des pronoms toniques simples avec les particules intensives **me**, **propi** et **soŋ**.

43. **bo** **me** **ki** **ø** **maskabá-nu** **ku** **ramu**
 2SG.TQ INTENS REL.S ACC blesser-1PL.CLIT.O CONJ branche
 'C'est toi-(même) qui nous as blessés avec la branche.'
44. **keŋ** **ki** **ø** **kumé** **ña** **pis ?** **Nos** **propi**
 INTERR REL.S ACC manger 1SG.POSS.CLIT poisson 1PL.TQ INTENS
 'Qui a mangé mon poisson ? -C'est nous-(mêmes).'
45. **ku** **keŋ** **ku** **bu** **ø** **fasí-l ?** **Mi** **soŋ**
 CONJ INTERR REL.O 2SG.CLIT.S ACC faire-3SG.CLIT.O 1SG.TQ INTENS
 'Avec qui tu l'as fait ? -[Je l'ai fait] moi-même (moi [tout] seul).'

- 47 b. **na nos k-i ø bidá**
 ['na: nos]
 PREP 1PL.TQ REL.O.FOC-3SG.CLIT.S ACC tourner
 'C'est contre nous qu'il s'est retourné.'

Le déplacement de l'accent tonique sur la préposition combiné à l'allongement de la voyelle finale de cette préposition peut suffire à exprimer la focalisation en casamançais, indépendamment de tout autre procédé syntaxique.

48. **i ø fasi-l pa nos**
 ['pa : nos]
 3SG.CLIT.S ACC faire-3SG.CLIT.O pour 1PL.TQ
 'C'est pour nous qu'il l'a fait.'

Ces formes à accent déplacé sont également proches des formes intensives. Ainsi, au lieu de l'exemple (48) ci-dessus, on peut dire :

49. **i ø fasi-l pa nos propi**
 [pa 'nos]
 3SG.CLIT.S ACC aller-3SG.CLIT.O pour 1PL.TQ INTENS
 'C'est pour nous qu'il l'a fait' litt. 'Il l'a fait pour nous-mêmes.'

50. **i ø fasi-l pa nos me**
 [pa 'nos]
 3SG.CLIT.S ACC aller-3SG.CLIT.O pour 1PL.TQ INTENS
 'Il l'a fait pour nous-mêmes' ou 'C'est pour nous qu'il l'a fait'.

(b)- Cas de la préposition **pa** /pa/ pour

Tableau 66 : Combinaisons des pronoms personnels toniques simples avec la préposition *pa*

	Personnes	pa	Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{er}	pa mi	/pa 'mi/	<i>pour moi</i>
	2 ^{ème}	pa bo	/pa 'bo/	<i>pour toi</i>
	3 ^{ème}	pa rel	/pa 'rel/	<i>pour lui</i>
Pluriel	1 ^{ère}	pa nos	/pa 'nos/	<i>pour nous</i>
	2 ^{ème}	pa bos	/pa 'bos/	<i>pour vous</i>
	3 ^{ème}	pa relus	/pa 'relus/	<i>pour eux</i>

Quand les pronoms toniques simples suivent la préposition **pa**, des changements morphologiques se produisent avec les troisièmes personnes du singulier et du pluriel. Le pronom tonique prend alors des formes spéciales, **rel** et **relus**, distinctes de celles qu'il a en combinaison avec d'autres prépositions (cf. III.2.2.1.1.3 : (a) avec la préposition **na**).

En diachronie, le /r/ qu'on observe dans les formes **rel** et **relus** provient de la préposition portugaise *para*. C'est une forme figée. On a déjà trouvé d'autres exemples de maintien du /r/ du portugais *para* dans des compositions internes au casamançais comme **paranu** *l'année prochaine*, (cf. III.1.1.4.1.4 : dans le Tableau 60).

En synchronie, on s'attendrait plutôt à avoir **pa yel** mais on a **parel**. Pourquoi j'ai choisi de segmenter **pa** + **rel** et non pas **par** + **el**?

Il m'a semblé qu'il était préférable d'admettre l'existence d'une seule forme pour la préposition **pa**. En effet, les autres prépositions du casamançais ne changent pas de forme en fonction de la personne.

En revanche, il existe d'autres cas où le pronom tonique simple prend une forme particulière à la troisième personne en présence d'une préposition donnée. Ainsi, avec la préposition **di**, *de*, on a les formes **di sol/solus**, *de lui* (ou *d'elle*) / *d'eux* (ou *d'elles*) (cf. III.2.2.3.2.3) en concurrence avec les formes régulières **di yel/yelus**.

Donc, il est finalement plus élégant de dire qu'on a une forme spéciale du pronom personnel en combinaison avec **pa** plutôt que de dire qu'on a une forme spéciale de la préposition (cf. III.2.2.3.2).

(c)- Cas de **ku** /ku/ *avec/et*

Ku peut être analysé :

(c1)- Tantôt comme une préposition

51. **no** **ø** **piská** **pis** **ku** **yel**
 1PL.CLIT.S ACC pêcher poisson PREP 3SG.TQ
 '*Nous avons pêché du poisson avec lui.*'

52. **kel bajuda ø mesté bajá ku mi**
 DEM fille ACC vouloir danser PREP 1SG.TQ
 ‘*Cette fille a voulu danser avec moi.*’

(c2)- Tantôt comme une conjonction de coordination :

53. **a-mi ku bo ki na bay biyás**
 TOP-1SG.TQ CONJ 2SG.TQ REL.S.FOC INACC partir voyage
 ‘*C’est toi et moi qui allons voyager.*’

54. **e japet-us ku e wostra-s ø fresku**
 DEM poisson.sp-PL CONJ DEM huitre-PL ACC ê-frais
 ‘*Ces sardinelles et ces huîtres sont fraîches.*’

Cependant le fait que **ku** soit une préposition ou une conjonction de coordination ne change rien aux combinaisons attestées avec les formes toniques simples. Quand **ku** est une conjonction, il se combine avec les pronoms toniques simples comme quand il est une préposition.

(d)- Cas de **di** /di/ *de*

Le cas de **di** /di/ *de* sera traité dans les possessifs toniques (cf. III.2.2.3.1).

III.2.2.1.2- Les clitiques conjoints

L’existence de ces pronoms atones (conjoints) est liée intrinsèquement à la présence d’un verbe auquel ces pronoms se combinent. Ils se subdivisent en pronoms clitiques sujets et en pronoms clitiques objets.

III.2.2.1.2.1- Les pronoms clitiques sujets

Les pronoms clitiques sujets ont une fonction de sujet grammatical et ils ne portent pas d’accent tonique. Les pronoms clitiques sujets (proclitiques) sont toujours antéposés au verbe.

III.2.2.1.2.1.1- Forme

Tableau 67 : Combinaisons des pronoms personnels sujets avec le verbe *jurmentá* /ʃurme'nta/ *jurér*

	Personnes	Pronoms sujets		Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{ère}	N	jurmentá	/ɲ ʃurme'nta/	<i>j'ai juré</i>
	2 ^{ème}	bu	jurmentá	/bu ʃurme'nta/	<i>tu as juré</i>
	3 ^{ème}	i	jurmentá	/i ʃurme'nta/	<i>il/elle a juré</i>
Pluriel	1 ^{ère}	no	jurmentá	/no ʃurme'nta/	<i>nous avons juré</i>
	2 ^{ème}	bo	jurmentá	/bo ʃurme'nta/	<i>vous avez juré</i>
	3 ^{ème}	e	jurmentá	/e ʃurme'nta/	<i>ils/elles ont juré</i>

III.2.2.1.2.2.2- Emploi

55. **e** **ø** **kumé** **juntu**
 3PL.CLIT.S ACC manger ensemble
'Ils ont mangé ensemble.'

56. **N** **ø** **piská** **karaŋés**
 1SG.CLIT.S ACC pêcher crabe
'J'ai pêché un crabe.'

III.2.2.2.2- Les pronoms clitiques objets

Les pronoms clitiques objets ont presque toujours une fonction d'objet grammatical⁴² et ils ne portent pas d'accent tonique à l'exception de la troisième (3^{ème}) personne du pluriel. Les pronoms clitiques objets (enclitiques) sont toujours postposés au verbe.

⁴² Pour un cas d'emploi de cette série en fonction de sujet, cf. III.8.1.5 : Tableau 109.

III.2.2.2.1- Forme

Tableau 68 : Combinaisons des pronoms personnels objets avec le verbe à voyelle thématique -¹/a/ sutá /su¹ta/ *frapper*,

	Personnes			Exemples	Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{ère}	-m	-/m/	i sutá-m	/i su ¹ tam/	<i>il m'a frappé</i>
	2 ^{ème}	-bu	-/bu/	i sutá-bu	/i su ¹ tabu/	<i>il t'a frappé</i>
	3 ^{ème}	-l	-/l/	i sutá-l	/i su ¹ tal/	<i>il/elle l'a frappé</i>
Pluriel	1 ^{ère}	-nos	-/nos/	i sutá-nos	/i su ¹ tanos/	<i>il nous a frappés</i>
		-nu	-/nu/	i sutá-nu	/i su ¹ tanu/	
	2 ^{ème}	-bos	-/bos/	i sutá-bos	/i su ¹ tabos/	<i>il vous a frappés</i>
	3 ^{ème}	-élus	-'elus/	i sut-élus	/i su ¹ telus/	<i>il/elle les a frappés</i>

Les formes des cinq premiers pronoms sont identiques à toutes les personnes pour tous les verbes. En revanche, pour la troisième personne du pluriel, on a deux formes en fonction de la voyelle thématique du verbe :

(a)- avec les verbes en voyelle thématique -¹a /-¹a/, la forme du pronom de troisième personne du pluriel est -**élus** -¹/elus/ (cf. **Tableau** ci-dessus).

(b)- avec les verbes à voyelle thématique autre que -¹a /-¹a/, la forme du pronom de troisième personne de pluriel est -**lus** ¹/lus/.

Tableau 69 : Combinaisons du pronom personnel de troisième personne du pluriel avec les verbes à voyelle thématique autre que -¹a /-¹a/

		Voyelle thématique	Exemple	Transcription	Traduction
		Pluriel	3 ^{ème}	-é ¹ /e/	i mordé-lus
-í ¹ /i/	i pocolí-lus			/i poco ¹ lilus/	<i>il/elle les a écrasés</i>
-ó ¹ /o/	i diskompó-lus			/i disko ¹ mpolus/	<i>il/elle les a défaits</i>
-ú ¹ /u/	i lambú-lus			/i la ¹ mbulus/	<i>il/elle les a pris (volés)</i>

Remarque 1 : En casamançais, le pronom clitique objet de première personne du singulier est réalisé avec une nasale labiale -/m/ et pas avec une nasale vélaire -/ŋ/, comme en santiagais et en bisséen. Or, le pronom objet pour la première personne du singulier a la forme :

(a)- *em* /ɛm/ en baïnounck (Diop, à paraître : 2011), sachant que de nombreux créolophones casamançais sont d'origine baïnounck (influence du substrat).

(b)- *me* ¹ /mi/ en portugais classique (cf. Teyssier 1988:466).

On constate que aussi bien le substrat (baïnounck) que la base lexicale (portugais) avaient une forme contenant une nasale labiale /m/ pour le pronom objet clitique de première personne du singulier. La forme créole casamançaise résulte probablement de l'influence dans le même sens (convergence) de deux des langues qui ont contribué à sa formation.

On pourrait aussi considérer que l'articulation labiale du pronom clitique objet de première personne du singulier /m/ du casamançais est due à une seule influence (portugais ou baïnounck) et non à une convergence :

(a)- Si on se limite à l'étymon portugais *-me* ¹ /-mi/, la forme casamançaise **-m** /m/ est un archaïsme parce que aussi bien le bisséen que le santiagais, qui sont étroitement apparentés au casamançais, n'ont pas le /m/ mais le /ŋ/ comme pronom objet clitique de première personne du singulier.

(b)- Si on se limite à l'influence baïnounck, on peut dire que c'est le contact avec cette langue qui explique la forme *-m* /m/ en casamançais.

Il faut noter cependant que la conservation du pronom clitique objet **-m** /m/ de première personne du singulier se retrouve aussi dans une autre zone des CPAO, à savoir le nord du cap vert (Almada, 1961:94 ; Cardoso 1989:25 ; Lopes Da Silva 1957:133). Le pronom clitique objet de première personne du singulier est réalisé dans cette zone comme en casamançais : pour ce trait particulier, les créoles du nord du Cap-Vert semblent aussi conservateurs que le casamançais.

Remarque 2 : les pronoms clitiques objets **-nos** ¹ /-nos/ et **-nu** ¹ /-nu/ de première personne du pluriel sont toujours interchangeables en casamançais, comme le suggère le **Tableau 68**.

III.2.2.2.2- Emploi

En casamançais, le verbe ne peut se combiner qu'avec un seul élément clitique. Cela s'applique également aux pronoms clitiques objets. Dans les exemples

III.2.2.3.1.2- Emploi

Les possessifs clitiques sont dépourvus de marque de pluriel, c'est le substantif qui les suit qui porte cette marque en cas de besoin.

63. **si karu-s ku si mota-s**
 3SG.POSS.CLIT voiture-PL CONJ 3SG.POSS.CLIT moto-PL
 'Ses voitures et ses motos'
64. **ña yermoŋ-us ku se fiju-s**
 1SG.POSS.CLIT frère-PL CONJ 3PL.POSS.CLIT enfant-PL
 'Mes frères et leurs enfants'
65. **bo kabra-s ku no purku-s na cikeru**
 2PL.POSS.CLIT chèvre-PL CONJ 1PL.POSS.CLIT porc-PL dans porcherie
 'Vos chèvres et nos porcs sont dans la porcherie.'

III.2.2.3.2- Les possessifs toniques

Les possessifs toniques sont toujours placés derrière le nom possédé. Ils ont soit une valeur adjectivale, soit une valeur pronominale.

III.2.2.3.2.1- Forme

Tableau 72 : Les possessifs toniques du casamançais

possesseur		Possédé				
Nbre	Personne	POSÉ SG	Traduction	POSÉ PL	Traduction	
POSR SG	1 ^{ère}	mi /mi/	di mi /di 'mi/	<i>le mien, la mienne</i>	di miwus /di 'miwus/	<i>les miens les miennes</i>
	2 ^{ème}	bo /bo/	di bo /di 'bo/	<i>le tien, la tienne</i>	di bowus /di 'bowus/	<i>les tiens les tiennes</i>
	3 ^{ème}	yel /jel/	di sol /di 'sol/	<i>le sien, la sienne</i>	di solus /di 'solus/	<i>les siens les siennes</i>
POSR PL	1 ^{ère}	nos /nos/	di nos /di 'nos/	<i>le/la nôtre</i>	di nosus /di 'nosus/	<i>les nôtres</i>
	2 ^{ème}	bos /bos/	di bos /di 'bos/	<i>le/la vôtre</i>	di bosus /di 'bosus/	<i>les vôtres</i>
	3 ^{ème}	yelus /jelus/	di solus /di 'solus/	<i>le/la leur</i>	di solus /di 'solus/	<i>les leurs</i>

III.2.2.3.2.2- Emploi

(a)- Emploi adjectival

66. **tera di mi ø bonitu**
pays 1SG.POSS.TQ ACC ê-joli
'*Mon pays est joli.*'

(b)- Emploi pronominal

67. **i di mi ku bu ø tomá**
COP.FOC1 1SG.POSS.TQ REL.O.FOC2 2SG.CLIT.S ACC prendre
'*C'est le mien que tu as pris.*'

(c)- Formes plurielles pronominales

A la différence des possessifs clitiques (atones) qui sont invariables en nombre, les possessifs toniques sont variables en nombre. L'emploi des formes de pluriel n'existe que pour l'emploi pronominal.

68. **ña kabelu-s ø seku na, di bo-wus ø ma moli**
1SG.POSS.CLIT cheveu-PL ACC sec ASS 2SG.POSS.TQ-PL ACC ê.plus mou
'*Mes cheveux sont secs, les tiens sont plus souples.*'

69. **bu kacor-us ta ladrá ciw ma di sol-us nada**
2SG.POSS.CLIT chien-PL HAB aboyer beaucoup mais 3SG.POSS.TQ-PL rien
'*Tes chiens aboient beaucoup, mais les siens ne font rien.*'

(d)- Le cas des formes de troisième personne

Il y a une confusion partielle des formes du paradigme pour les troisièmes personnes qui n'existe pas pour les autres personnes (cf. **Tableau 72**), puisque sur les 4 formes théoriquement possibles, on n'en a que deux attestées, **di sol** /di 'sol/ et **di solus** /di 'solus/.

Tableau 73 : Les formes du possessif tonique de troisième personne en casamançais

Possesseur (POSR)	Possédé			
	POSÉ SG	Traduction	POSÉ PL	Traduction
yel /jel/ 3SG	di sol /di 'sol/	<i>le sien, la sienne</i>	di solus /di 'solus/	<i>les siens les siennes</i>
yelus /jelus/ 3PL	di solus /di'solus/	<i>le/la leur</i>	di solus /di 'solus/	<i>les leurs</i>

Finalement, on a un singulier absolu (**di sol** = POSÉ SG + POSR SG) face à trois pluriels (**di solus**) et donc une confusion de forme entre le possédé pluriel (POSÉ PL) de la troisième personne du singulier et la forme des possédés singulier et pluriel de la troisième personne du pluriel.

Pour les autres personnes du possesseur (POSR) (cf. **Tableau 72**), on a un contraste morphologique entre le possédé singulier (POSÉ SG) et le possédé pluriel (POSÉ PL).

(e)- Emploi des pronoms possessifs toniques en fonction d'attribut

Quand le possessif tonique est l'attribut d'un nom possédé et que le possédé est fléchi au pluriel, plusieurs cas de figure sont possibles :

(e1)- Absence de copule.

En l'absence de copule, si le possédé est fléchi au pluriel, la marque de nombre du possessif tonique correspond au nombre du possesseur.

70. a. **ke karu-s di sol-us**
DEM voiture-PL 3SG.POSS.TQ-PL
'Ces voitures sont à eux.'

70. b. **ke karu-s di sol**
DEM voiture-PL 3SG.POSS.TQ
'Ces voitures sont à lui.'

(e2)- Présence de la copule **i**.

Lorsque la copule attributive est insérée et que le possédé est fléchi au pluriel, le possessif peut aussi être fléchi au pluriel, indépendamment du nombre du possesseur.

71. **ke karu-s i di sol-us**
 DEM voiture-PL COP.PROG 3SG.POSS.TQ-PL
 ‘Ces voitures sont à eux/lui.’

Cette forme s’emploie quand l’allocutaire et le locuteur sont tous les deux en présence de l’objet. Le possessif peut être fléchi au pluriel même s’il fait référence à un possesseur singulier. Dans ce cas, la marque de nombre **-us** de **di solus** représente donc un accord en nombre avec le possédé.

Par ailleurs, dans le même contexte, le possessif tonique peut aussi être au singulier, si le locuteur rapporte à l’allocutaire un événement auquel ce dernier n’a pas assisté.

72. **ke karu-s i di sol**
 DEM voiture-PL COP.PROG 3SG.POSS.TQ
 ‘Ces voitures [qui se trouvent ailleurs, dont je t’ai parlé...] sont à lui /à eux.’

(e3)- Flexion de nombre du possessif tonique avec la copule **i** sans mention du possédé.

Quand le possessif est employé dans une tournure attributive et que les deux éléments (possédé et possesseur) sont fléchis au pluriel, on note une ambiguïté sémantique. Le fait que **di solus** est fléchi au pluriel peut renvoyer au nombre du possesseur (deux ou plusieurs personnes) ou bien au nombre d’objets possédés.

73. **ke karu-s i di keŋ ? -i di sol-us**
 DEM voiture-PL COP.PROG de qui ? COP.PROG 3SG.POSS.TQ
 ‘C’est à qui les voitures ? -C’est à lui /à eux.’

En revanche, si le possédé est fléchi au pluriel et que la marque du pluriel n’est pas reportée sur le pronom (possesseur), dans ce cas, la forme possessive tonique renvoie forcément à un possesseur singulier.

74. **ke karu-s i di keŋ ? -i di sol**
 DEM voiture-PL COP.PROG de qui ? COP.PROG 3SG.POSS.TQ
 ‘C’est à qui les voitures ? -C’est à lui.’

III.2.2.3.2.3- Usage de *di yel* et de *di sol*

En sus de son usage possessif, la forme **di sol(us)** (cf. **Tableau 72**), peut aussi être employée en lieu et place des pronoms toniques sujets de troisième personne **yel(us)** après la préposition **di**. Ainsi, il y a des locuteurs qui disent par exemple :

75. **no** **ø** **papiyá di yel**
1PL.CLIT.S ACC parler PREP 3SG.TQ
'Nous avons parlé de lui.'

tandis que d'autres disent :

76. **no** **ø** **papiyá di sol**
1PL.CLIT.S ACC parler PREP 3SG.TQ
'Nous avons parlé de lui.'

Dans les exemples (75) et (76), **di yel** et **di sol** ne sont pas des possessifs mais des prépositifs (toniques simples précédés d'une préposition).

Par ailleurs, on peut dire :

77. **no** **ø** **papiyá di di sol**
1PL.CLIT.S ACC parler de 3SG.POSS.TQ
'Nous avons parlé de son affaire' litt. 'nous avons parlé du sien.'

mais on ne peut pas dire :

78. **no** **ø** **papiyá di *di yel**
1PL.CLIT.S ACC parler de 3SG.POSS.TQ
'Nous avons parlé de son affaire.'

Cela montre bien que :

(a)- d'une part, il n'y a pas de recouvrement absolu entre les formes **di yel** et **di sol**. L'usage de **di yel** est strictement limité à la construction prépositive tandis que **di sol** peut soit avoir en casamançais une valeur possessive soit être employé à la place de la construction prépositive selon les locuteurs.

(b)- d'autre part, l'élément **di** (dans le possessif **di sol**) est réellement une marque morphologique de possessif tonique et pas seulement une préposition puisqu'il peut se combiner avec un autre **di** prépositif comme dans l'exemple (77).

III.2.3- Les démonstratifs

III.2.3.1- Les formes existantes

Le créole casamançais comporte deux formes de démonstratifs : le démonstratif immédiat et le démonstratif non-immédiat. Ces deux formes démonstratives (immédiat et non-immédiat) peuvent être adjectivales ou pronominales.

III.2.3.1.1- Le démonstratif immédiat

Le démonstratif immédiat **e** /e/ ~ **es** /es/ *ce/cette* provient probablement du portugais *esse*. En casamançais, il exprime une référence située à proximité immédiate du locuteur à la fois sur le plan spatial (proche et visible) et temporel (coïncidence avec le moment de l'énonciation).

III.2.3.1.1.1- Forme adjectivale

La forme adjectivale du démonstratif immédiat est **e** /e/ *ce/cette*. Cette forme est toujours atone. Quand la forme adjectivale est employée, c'est toujours le substantif qui porte la marque du pluriel.

79. **e kobra-s ø tej baneni ki ta matá**
DEM serpent-PL ACC avoir venin REL.S HAB tuer
'Ces serpents ont un venin mortel.'

Le référent est bien visible par le locuteur et son interlocuteur au moment où ils parlent.

Il existe une variante fossilisée de la forme adjectivale **es** /es/ qu'on retrouve uniquement dans les expressions **esanu** *cette année* et **esora** *en ce moment*.

80. **esanu fruta-s na ciw**
année fruit-PL INACC ê.abondant
'Cette année il y aura beaucoup de fruits.'

81. **esora pis na ciw na mar**
moment poisson INACC ê.abondant dans mer
'En ce moment il doit y avoir beaucoup de poisson dans la mer.'

Cette forme figée du démonstratif adjectival se retrouve aussi dans la forme pronominale (cf. ci-dessous).

III.2.3.1.1.2- Forme pronominale

La forme pronominale du démonstratif immédiat est **es** /es/ *celui-ci/celle-ci*. Cette forme est toujours tonique. Quand **es** /es/ est employé sous la forme pronominale (c'est-à-dire tonique), il accepte la marque de pluriel.

82. **e dobi-s ø faltá yagu ma es-us ø fartá**
 DEM brique-PL ACC manquer eau mais DEM-PL ACC rassasier
 'Ces briques manquent d'eau, mais celles-ci sont bien arrosées.'⁴⁵

83. **e pástur-us ø bonitu, es-us ø ma bonitu**
 DEM oiseau-PL ACC ê-joli DEM-PL ACC ê.plus joli
 'Ces oiseaux sont beaux, ceux-ci le sont plus encore.'

III.2.3.1.2- Le démonstratif non-immédiat

Le démonstratif non-immédiat **ke** /ke/ ~ **kel** /kel/ provient du portugais *aquele*. En casamançais, il s'emploie pour exprimer une référence non-immédiate, c'est-à-dire éloignée dans le temps ou non visible au moment de l'énonciation.

III.2.3.1.2.1- Forme adjectivale

La forme adjectivale du démonstratif non-immédiat est **ke** /ke/ ~ **kel** /kel/. Cette forme est toujours atone. Quand le démonstratif non-immédiat est employé comme adjectif, il ne prend pas la marque du pluriel.

84. **bu ø bibu na lembrá nomi di kel miñjer**
 2SG.CLIT.S ACC ê.vivant PREP se-souvenir nom de DEM femme
 'Tu te rappelles toujours le nom de cette femme.'

85. **ke karu ku no ø sibí ka ta koré**
 DEM voiture REL.O 1PL .CLIT.S ACC monter NEG HAB courir
 'Cette voiture que nous avons prise n'avance pas vite.'

⁴⁵ Cette phrase provient du fait que, en Casamance, beaucoup de maisons sont construites avec des briques crues et que, si on n'arrose pas suffisamment la boue pour faire les briques, elles ne deviennent pas dures.

Le référent **karu voiture** n'est pas dans le champ de vision du locuteur au moment où il parle. Pour un énoncé de ce type, le casamançais emploie le démonstratif non-immédiat **ke ~ kel**.

III.2.3.1.2.2- Forme pronominale

La forme pronominale du démonstratif non-immédiat est **kel** /kel/. Cette forme est toujours tonique. Quand **kel** /kel/ est employé sous la forme pronominale, il accepte la marque du pluriel.

86. **kel-us ki ø buwá ma na rendé**
 DEM-PL REL.S ACC voler plus INACC ê.nombreux
'La plupart se sont envolés' litt. 'Ceux qui se sont envolés sont plus nombreux'⁴⁶.

87. **e papaya-s ø sabi, kel-us ku bu ø tesé**
 DEM papaye-PL ACC ê-bon DEM-PL REL.O 2SG.CLIT.S ACC apporter
ø mas
 ACC ê.plus
'Ces papayes sont bonnes, celles que tu as amenées sont encore meilleures.'

III.2.3.2- Les combinaisons possibles des démonstratifs et des déictiques de lieu

Les adverbes **li** *ici* et **la** *là* sont des déictiques qui permettent d'exprimer respectivement des degrés de proximité et d'éloignement des démonstratifs.

III.2.3.2.1-Forme adjectivale

Tableau 74 : Combinaisons des démonstratifs adjectivaux avec les déictiques de lieu

			Immédiat	Non-immédiat
			e	ke ~ kel
Déictiques	Proche	li	e X-li	
	Éloigné	la	e X-la	ke ~ kel X-la

⁴⁶ À propos d'oiseaux qu'un chasseur avait envie de capturer et qui se sont enfuis.

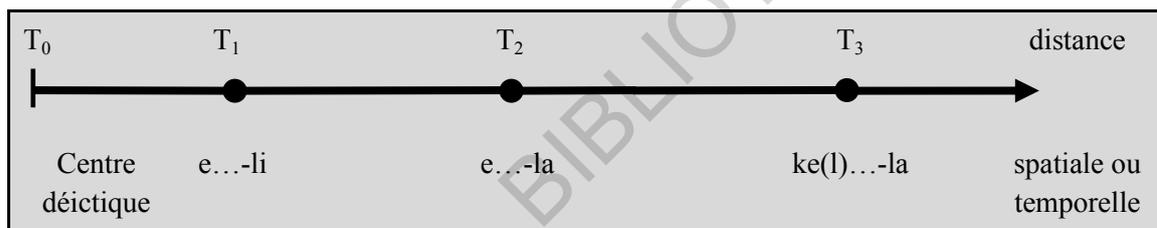
Quand les démonstratifs adjectivaux **e** et **ke** sont combinés avec les adverbes **li** *ici* et **la** *là*, ces derniers (les adverbes) sont systématiquement placés après le substantif.

88. **e kacor -li ø maw**
 DEM chien DEICT ACC ê-méchant
 ‘Ce chien-ci est méchant.’

89. **kel mosa -la ø taká**
 DEM demoiselle DEICT ACC ê-gros
 ‘Cette femme-là est grosse.’

Les trois formes attestées dans le tableau correspondent à trois degrés d'éloignement relatif par rapport au locuteur.

Figure 5 : Degré d'éloignement exprimé par les combinaisons des démonstratifs avec les déictiques de lieu



Ceci vaut aussi pour les trois formes pronominales (cf. ci-dessous).

III.2.3.2- Forme pronominale

Tableau 75 : Combinaisons des démonstratifs pronominaux avec les déictiques de lieu

		Immédiat	Non-immédiat
		es	kel
Déictiques	Proche	li	es-li
	Éloigné	la	es-la
			kel-la

Quand les formes pronominales **es** et **kel** sont combinées avec les adverbes **li** *ici* et **la** *là*, ces derniers sont placés juste après les démonstratifs.

90. **kal kasa ku bu ø mesté ? Es-li ø kel-la ?**
 INTERR maison REL.O 2SG.CLIT.S ACC vouloir DEM-DEICT ou DEM-DEICT
 ‘Quelle maison préfères-tu ? Celle-ci ou bien celle-là ?’

Lorsque ces formes combinées sont fléchies au pluriel, la marque du pluriel est portée par le démonstratif.

91. **es-us-li o kel-us-la ku bu ø kojé ?**
DEM-PL-DEICT ou DEM-PL-DEICT REL.O.FOC 2SG.CLIT.S ACC choisir
‘Lesquelles as-tu choisies : celles-ci ou bien celles-là ?’

Cependant, dans le cas de **kel-la** *celui-là/celle-là*, la marque du pluriel peut aussi être portée par le déictique.

92. **kel-la-wus ka ta parsí ku di mi-wus**
DEM-DEICT-PL NEG HAB ressembler PREP 1SG.POSS.TQ-PL
‘Ceux-là ne ressemblent pas aux miens.’

Dans ce cas, la combinaison de la forme pronominale **kel** /kel/ avec le déictique **la** /la/ est conçue comme une seule unité par les locuteurs.

III.2.4- Les indéfinis

Les indéfinis du créole casamançais sont divisés en trois catégories :

- (a)- La catégorie des adjectifs indéfinis,
- (b)- La catégorie des éléments qui peuvent être à la fois adjectifs et pronoms indéfinis,
- (c)- La catégorie des pronoms indéfinis.

III.2.4.1- Les adjectifs indéfinis

Ces adjectifs indéfinis sont utilisés devant le nom auquel ils se rapportent. Voici la liste des adjectifs indéfinis de ma base de données qui peuvent être reliés directement à un substantif.

III.2.4.1.1- Forme

Tableau 76 : Les adjectifs indéfinis du casamançais

Singulier		Traduction
kada	/kada/	<i>chaque</i>
kiliŋ	/ki'liŋ/	<i>même</i>
niŋ	/niŋ/	<i>aucun</i>
tal	/tal/	<i>tel</i>
uŋ	/uŋ/	<i>un</i>

III.2.4.1.2- Emploi

93. **na junta niŋ womi ka ø bay**
 dans rassemblement ADJ.INDEF homme NEG ACC aller
 'Aucun homme n'est allé à la réunion.'

94. **no ø mará kada kabra na uŋ po**
 1PL.CLIT.S ACC attacher ADJ.INDEF chèvre dans ADJ.INDEF arbre
 'Nous avons attaché chaque chèvre à un arbre.'

III.2.4.2- La catégorie des éléments qui peuvent être adjectifs et pronoms indéfinis

III.2.4.2.1- Forme

Les formes ci-dessous peuvent fonctionner tantôt comme adjectifs tantôt comme pronoms en fonction du contexte.

Tableau 77 : Les indéfinis adjectivo-pronominaux du casamançais

Formes		Traduction
tantu	/tantu/	<i>quelque</i>
tudu	/tudu/	<i>tout</i>
wútur	/wutur/	<i>autre</i>

III.2.4.2.2- Emploi

Ils sont adjectifs indéfinis quand ils précèdent un nom :

95. **tudu fiju di tera ø teŋ di matí**
 ADJ.INDEF enfant de village ACC avoir de assister
 'Toute personne du village doit y assister.'

96. **N wojá Pidru na bajá ku wútur bajuda**
 1SG.CLIT.S voir pierre INACC danser PREP ADJ.INDEF fille
 'J'ai vu Pierre danser avec une autre fille.'

Ils sont pronoms indéfinis quand ils remplacent un nom :

97. **antu ku N na saportá, wútur ø rebentá mas**
 avant REL.O 1SG.CLIT.S INACC apercevoir PR.INDEF ACC éclater plus
 'Avant que je ne me rende compte, un autre a éclaté.'⁴⁷

III.2.4.3- La catégorie des pronoms indéfinis

III.2.4.3.1- Pronoms indéfinis non-neutres

III.2.4.3.1.1- Forme

Tableau 78 : Les pronoms indéfinis non-neutres en casamançais

Singulier		Traduction
algeŋ	/al'geŋ/	<i>quelqu'un</i>
kadalgeŋ	/kadal'geŋ/	<i>chacun</i>
keŋ ?	/keŋ/	<i>qui ?</i>
niŋgeŋ	/niŋ'geŋ/	<i>personne</i>
ŋútur	/'ŋutur/	<i>l'un l'autre</i>
niŋuŋ	/ni'ŋuŋ/	<i>aucun</i>

III.2.4.3.1.2- Emploi

98. **niŋuŋ ka ø bidá pádur**
 PR.INDEF NEG ACC virer prêtre
 'Aucun n'est devenu prêtre.'

99. **e ø mesté ŋútur**
 3PL.CLIT.S ACC vouloir PR.INDEF
 'Ils s'aiment.'

⁴⁷ L'exemple est utilisé ici par un récolteur de vin de palme qui a vu deux de ses bidons contenant du vin éclater successivement.

III.2.4.3.2- Les pronoms indéfinis neutres

III.2.4.3.2.1- Forme

Tableau 79 : Les pronoms indéfinis neutres en casamançais

Singulier		Traduction
kiliŋ soŋ	/ki'liŋ 'soŋ/	<i>la même chose</i>
omesmu	/o'mesmu/	<i>la même chose</i>
nada	/'nada/	<i>rien</i>
wútur kusaŋ	/'wutur ku'saŋ/	<i>quelque chose</i>
tudu kusaŋ	/'tudu ku'saŋ/	<i>tout</i>

III.2.4.3.2.2- Emploi

100. **a-mi ku bos i kiliŋ soŋ**
 TOP-1SG.TQ CONJ 2PL.TQ COP.PROG la même chose
 'Vous et moi nous sommes pareils.'

101. **ña fiju ka ø saŋ. -Di mi tambey omesmu**
 1SG.POSS.CLIT enfant NEG ACC ê.guéri 1SG.POSS.TQ aussi la même chose
 'Mon enfant est malade. -Le mien aussi', litt. 'Le mien aussi la même chose.'

III.2.5- La question de l'article

Le créole casamançais ne connaît pas d'article à proprement parler. En fonction du contexte, un nom peut être interprété comme défini ou indéfini.

102. a. **N ø mesté panu pa ø kubrí** 102. b. **nundé kabás ?**
 1SG.CLIT.S ACC vouloir pagne pour ACC couvrir où calabasse
 'J'ai besoin d'un pagne (vêtement) pour me couvrir.' 'Où est la calabasse ?'

Toutefois le démonstratif créole **ke ~ kel** peut dans certains cas avoir la même fonction qu'un article défini.

103. **i kel ma beju**
 COP.PROG DEM plus vieux
 'C'est le plus vieux.'

L'indéfini **uŋ**, *un*, invariable, n'existe qu'au singulier. Son usage se rapproche parfois de l'article indéfini. Il précède toujours le substantif et il sert avant tout à introduire un nouvel élément dans un énoncé.

104. **i na kontá mas uŋ stóriya**
3SG.CLIT.S INACC dire encore NUM conte
'Il va raconter une autre histoire.'

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

III.3- LE VERBE

Ma base de données compte environ 3200 items. Sur ces 3200 items, les verbes représentent 1/3 du total (soit 1225 verbes).

III.3.1- Morphologie de l'élément verbal

En casamançais, le verbe est presque toujours constitué d'un radical verbal invariable⁴⁸ auquel s'ajoute dans la plupart des cas une voyelle thématique qui porte l'accent tonique.

Seuls quelques verbes ne sont pas terminés par une voyelle : il s'agit de **beŋ** /beŋ/ *venir*, **saŋ** /saŋ/ *être guéri*, **teŋ** /teŋ/ *avoir* et de 5 autres verbes terminés par la semi-consonne /j/ (cf. III.3.1.1.2).

III.3.1.1- Groupes morphologiques

Le classement des verbes peut se faire en fonction de leur phonème terminal (cf. **Tableau 80** ci-dessous). On peut ainsi distinguer en casamançais deux catégories de verbes :

- (a)- les verbes terminés par une voyelle thématique,
- (b)- les verbes terminés par une consonne.

Tableau 80 : Tableau de fréquence des verbes casamançais en fonction de leurs voyelles thématiques ou de leurs autres phonèmes terminaux

	Phonème terminal	Fréquence	Pourcentage
Voyelle thématique	á - ' /a/	712	58%
	í - ' /i/	345	28%
	é - ' /e/	148	12%
	ó - ' /o/ ou ó - ' /ɔ/	7	0,5%
	ú - ' /u/	5	0,5%
Sous-total (ST1)		1217	99%
Verbes consonantiques	Verbes en /j/	5	1%
	Verbes en /ŋ/	3	0%
Sous-total (ST2)		8	1%
TOTAL (ST1 + ST2)		1225	100%

⁴⁸ En casamançais il existe un seul verbe dont le radical varie, **sedi** /sedi/ *être* (cf. III.3.2.8.1).

III.3.1.1.1- La catégorie des verbes terminés par une voyelle thématique

La catégorie des verbes terminés par une voyelle thématique est composée de cinq groupes :

(1)- Les verbes en /á/

bajá	[ba'ja]	<i>danser</i>
cupá	[cu'pa]	<i>sucer</i>
distilá	[disti'la]	<i>s'étirer</i>
yará	[ja'ra]	<i>commettre une erreur/se tromper</i>

(2)- Les verbes en /í/

barí	[ba'ri]	<i>balayer</i>
cosí	[co'si]	<i>égrener (chapelet)</i>
fekí	[fe'ki]	<i>vanner</i>
ñemlorí	[nemlo'ri]	<i>mâchonner</i>

(3)- Les verbes en /é/

bebé	[be'be]	<i>boire</i>
kojé	[ko'je]	<i>ramasser/choisir</i>
mesté	[mes'te]	<i>vouloir</i>
rebé	[re'be]	<i>fondre/se fluidifier</i>

(4)- Les verbes en /ó/

disdangó	[disda'ngo]	<i>faire la sourde oreille</i>
jongó	[jo'ngo]	<i>somnoler</i>
kompó	[ko'mpo]	<i>réparer</i>
yorombó	[joro'mbo]	<i>séparer les grains en tenant le van de manière horizontale</i>

(5)- Les verbes en /ú/

bambú	[ba'mbu]	<i>porter qqch/qqn sur le dos</i>
lambú	[la'mbu]	<i>voler, prendre qqn/qqch</i>
pupú	[pu'pu]	<i>déféquer (enfant)</i>

III.3.1.1.2- La catégorie des verbes terminés par une consonne

La catégorie des verbes terminés par une consonne est composée de deux groupes :

(1)- Les verbes en /j/

bay	[baj]	<i>aller, partir</i>
foy	[foj]	<i>mentir</i>
kay	[kaj]	<i>tomber</i>
ley	[lej]	<i>lire</i>
say ~ sey	[saj ~ sej]	<i>sortir</i>

Ces verbes ont une terminaison en -/Vj/ à l'actif présent (forme de base : cf. III.3.2.2 et III.3.2.3). Cependant en présence d'un clitique (marque du passif ou pronom clitique atone), le /j/ passe à /i/.

(a)- Combinaison avec la marque du passif⁴⁹

Tableau 81 : Le passif des verbes terminés en /j/

Actif			Passif	
Forme de base	Phonétique	Traduction	Passif	Phonétique
bay	[baj]	<i>aller, partir</i>	bayidu	[ba'jidu]
foy	[foj]	<i>mentir</i>	foyidu	[fo'jidu]
kay	[kaj]	<i>tomber</i>	kayidu	[ka'jidu]
ley	[lej]	<i>lire</i>	leyidu	[le'jidu]
say ~ sey	[saj ~ sej]	<i>sortir</i>	sayidu ~ seyidu	[sa'jidu ~ se'jidu]

⁴⁹ Pour une étude détaillée du passif, voir III.3.2.2

105. **awosi kumá ku fera na bayi-du ku e coba ?**
 aujourd'hui comment que marché INACC aller-PSF avec DEM pluie
 'Comment est-ce que le marché se tiendra aujourd'hui avec cette pluie ?'

(b)- Combinaison avec un pronom clitique atone

106. **i na leyí-m⁵⁰ mas ña karta**
 3SG.CLIT.S INACC lire-1SG.CLIT.O plus 1SG.POSS.CLIT lettre
 'Il va me relire ma lettre.'

107. **mininu-s ø foyí-nos na ke jusu**
 enfant-PL ACC mentir-1PL.CLIT.O dans DEM querelle
 'Les enfants nous ont menti à propos de cette histoire.'

(c)- Conclusion

Le /j/ de la forme de base est donc visiblement une variante (associée à des radicaux verbaux terminés par une voyelle) de la voyelle thématique /i/.

(2)- Les verbes à finale nasale

beŋ	[beŋ]	<i>venir</i>
saŋ	[saŋ]	<i>être guéri</i>
teŋ	[teŋ]	<i>avoir</i>

Ces trois verbes n'admettent pas la marque du passif et ne peuvent pas être combinés avec un pronom clitique atone, probablement parce qu'ils sont terminés par une consonne et n'ont pas de voyelle thématique. Ainsi on ne peut pas dire en casamançais ***beŋdu** ni ***teŋdu** (cf. III.3.2.2) ni ***beŋ-1** ni ***teŋ-1** (cf. III.2.2.2.2).

III.3.2- Morphologie flexionnelle : Le système d'aspect, voix et temps

Les morphèmes de temps et de voix sont exprimés en casamançais par des morphèmes post-verbaux. L'aspect de l'action, en revanche, est exprimé par des particules préverbales.

⁵⁰ Dans cet exemple, le locuteur est un analphabète à qui on relit sa lettre pour la seconde fois.

III.3.2.1- Le système aspectuel⁵¹

Les particules verbales aspectuelles du casamançais sont au nombre de trois (\emptyset , **na**, **ta**), et ont des acceptions différentes suivant le type de verbes qu'elles précèdent. En effet, tous les verbes ne se comportent pas de la même façon dans leurs relations avec les particules aspectuelles. Deux catégories de verbes peuvent être distinguées en fonction de leur comportement aspectuel :

(a)- La catégorie des verbes faibles (cf. Quint 2000:239-240), correspondant aux verbes d'action (dynamiques),

(b)- La catégorie des verbes forts (cf. Quint 2000:241), correspondant aux verbes d'état (statiques).

III.3.2.1.1- L'aspect des verbes faibles

Les verbes faibles représentent la grande majorité (96%) des verbes casamançais : il y a 1145 verbes faibles sur les 1225 verbes de ma base de données. Tout verbe faible casamançais peut se combiner avec les trois particules d'aspect \emptyset , **na**, **ta**, avec les valeurs suivantes :

III.3.2.1.1.1- L'aspect accompli (morphème \emptyset (zéro))

Le morphème \emptyset (zéro) est toujours antéposé au verbe. Il permet d'exprimer deux valeurs :

(a)- Le passé ponctuel

Il indique que l'action verbale est complètement achevée au moment où l'on parle.

108. **mininu** \emptyset **furtá** **kóbur**
 enfant ACC voler argent
 'L'enfant a volé de l'argent.'

⁵¹ Les valeurs présentées ici concernant le système aspectuel ne concernent que des propositions principales. En effet, avec les subordonnées, en particulier les hypothétiques, les particules aspectuelles fonctionnent différemment mais je n'aurai pas la possibilité de détailler ces fonctionnements dans le cadre de cette description générale de la langue.

109. **yagu ø lebá reya [ku no ø rumá]**
 eau ACC emporter sable REL.O 1PL.CLIT.S ACC rassembler
 'L'eau a emporté le sable [que nous avons entassé].'

110. **awonti no ø kumé sabi**
 hier 1PL.CLIT.S ACC manger bon
 'Hier nous avons bien mangé.'

111. **e dinoti bu fiju ø corá ciw**
 DEM nuit 2SG.POSS.CLIT fils ACC pleurer beaucoup
 'Cette nuit ton enfant a beaucoup pleuré.'

Dans les exemples (110) et (111), les formes verbales avec le morphème **ø** (zéro) sont accompagnées d'expressions exprimant l'antériorité telles que **awonti hier** et **e dinoti cette nuit**, qui soulignent bien que ces énoncés sont temporellement ancrés dans le passé.

(b)- Le suggestif⁵²

Le morphème **ø** (zéro) peut aussi avoir une valeur suggestive. En casamançais, lorsqu'on demande ou propose de faire quelque chose à quelqu'un, on emploie l'aspect accompli **ø** (zéro) qui, dans ce contexte, a une valeur prospective.

112. **N ø kumé ? [-Ay ø kumé !]**
 1SG.CLIT.S ACC manger [oui 2SG.S manger.IMP]
 '[Est-ce que] Je peux manger ? [-Oui mange (donc).]'

113. **N ø beŋ kusñá pa bo siya ?**
 1SG.CLIT.S ACC venir cuisiner pour 2SG.TQ dîner
 'Tu veux que je vienne te préparer le dîner ?'

Remarque : L'usage du suggestif est restreint puisqu'il ne s'emploie qu'avec les premières personnes du singulier et du pluriel.

⁵² J'ai choisi le mot **suggestif** : il est un peu idiosyncratique mais c'est l'étiquette la plus convaincante pour rendre compte de cette valeur.

III.3.2.1.1.2- L'aspect inaccompli⁵³ (morphème *na*)

Le morphème **na** /na/ est toujours antéposé au verbe. Il permet d'exprimer trois types de valeurs :

(a)- Le progressif

L'aspect progressif indique que l'action verbale est en cours de réalisation au moment de son énonciation : il existe donc une simultanéité entre l'expression du procès et son déroulement.

114. **i na kumé karna di purku**
3SG.CLIT.S INACC manger viande de porc
'Il est en train de manger de la viande de porc.'

115. **bo na kargá doḡ⁵⁴ di bo dona**
2PL.CLIT.S INACC porter deuil de 2PL.POSS.CLIT grand-père/mère
'[En ce moment] vous portez le deuil de votre grand-père/mère.'

(b)- Le futur (ou prospectif)

En pratique, le morphème **na** /na/ est presque toujours employé lorsque l'action considérée prend place dans le futur.

116. **saliña na kumé-bu yel buk**
écureuil .sp INACC manger-2SG.CLIT.O1 3SG.TQ.O2 IDEO
'Les écureuils sp. te le mangeront totalement⁵⁵.'

117. **i na kumprá kasa**
3SG.CLIT.S INACC acheter maison
'Il va acheter une maison.'

⁵³ J'ai réservé l'étiquette *inaccompli*, pour le morphème *na* parce que le morphème *ta* (qui relève également de l'inaccompli au sens large, cf. III.3.2.1.1.3) a un usage plus restreint. Le morphème *ta* exprime seulement l'habituel dans l'inaccompli, alors que le morphème *na* englobe la plus grande partie de la notion d'inaccompli.

⁵⁴ **Kargá doḡ** : c'est la période de deuil où les parents du défunt ou de la défunte, principalement les femmes, s'habillent en noir pour signaler la perte d'un proche. Cette période peut durer entre 6 et 18 mois.

⁵⁵ Cet exemple fait allusion à un cultivateur qui vient de semer son champ et dont on pense que les écureuils vont manger sa récolte.

(c)- L'épistémique

Le morphème **na** /na/ peut aussi avoir une valeur épistémique (exprimant la probabilité qu'une action se réalise).

118. **na e tempu di coba, pis na lagá na mar**
dans DEM temps de pluie poisson INACC pululler dans fleuve
'En cette période de pluies, il doit y avoir beaucoup de poissons en mer.'

119. **lugar-us na tené ciw yagu gósiñ**
rizière-PL INACC avoir beaucoup eau maintenant
'En ce moment il doit y avoir beaucoup d'eau dans les rizières.'

III.3.2.1.1.3- L'aspect habituel (morphème *ta*)

Le morphème **ta** /ta/ est toujours antéposé au verbe. Il permet d'exprimer deux valeurs distinctes :

(a)- L'habituel (stricto sensu)

C'est la valeur la plus fréquente de **ta** /ta/, qui indique alors que l'action verbale exprimée par le verbe se passe habituellement, indépendamment du temps.

120. **e ta kumé ciw**
3PL.CLIT.S HAB manger beaucoup
'Ils mangent beaucoup.', litt. 'Ils ont l'habitude de manger beaucoup.'

121. **e añju ta corá tudu wora**
DEM bébé HAB pleurer tout heure
'Ce bébé pleure continuellement.', litt. 'Ce bébé a l'habitude de pleurer à toute heure.'

(b)- La capacité

Le morphème **ta** /ta/ peut aussi indiquer que le sujet de l'action verbale exprimée par le verbe a la capacité de faire cette action.

122. **kel jidow ta bajá diritu**
DEM griot HAB danser bien
'Le griot danse bien', litt. 'Le griot a la capacité de bien danser.'

123. **pádur di Sindon ta waré sabi**
 prêtre de Sindone HAB prêcher bon
'Le prêtre de Sindone fait de bonnes homélies', litt. 'Le prêtre de Sindone a la capacité de faire de bonnes homélies.'

III.3.2.1.2- L'aspect des verbes forts

Au contraire des verbes faibles (dynamiques), les verbes forts (statiques) sont en inventaire fermé et constituent 4% des verbes enregistrés dans ma base de données. Ces verbes forts ont une structuration aspectuelle différente de celle des verbes faibles.

III.3.2.1.2.1- L'aspect accompli (morphème \emptyset (zéro))

Avec l'aspect accompli \emptyset (zéro), la référence temporelle des verbes forts peut être le présent ou le passé en fonction du contexte.

124. **N \emptyset konsé si tiw**
 1SG.CLIT.S ACC connaître 3SG.POSS.CLIT oncle
'Je connais son oncle' ou 'J'ai connu son oncle.'

125. **mininu \emptyset kustumá nor-norí na coŋ**
 enfant ACC habituer traîner dans terre
'L'enfant a l'habitude de traîner par terre' ou 'L'enfant a eu l'habitude de traîner par terre.'

Remarque : Le suggestif n'est pas attesté avec les verbes forts.

III.3.2.1.2.2- L'aspect inaccompli (morphème *na*)

La marque de l'inaccompli **na** /na/ pour les verbes forts exprime toujours le futur. Le procès peut être proche ou éloigné dans le temps, cela n'a pas d'importance. L'important est que le procès soit envisagé comme n'ayant pas encore eu lieu au moment de l'énonciation.

126. **kumprador-us na debé-bu ciw**
 acheteur-PL INACC devoir-2SG.CLIT.O beaucoup
'Les clients vont te devoir beaucoup.'

127. **bu na podé sibi na lañca ?**
 2SG.CLIT.S HAB pouvoir monter dans bateau
 ‘[Est-ce que] tu pourras monter sur le bateau ?’
128. **mininu-s na fiyá suma nos na kel stóriya**
 enfant- PL INACC croire comme 1PL.TQ dans DEM histoire
 ‘Les enfants vont croire comme nous à cette histoire.’

III.3.2.1.2.3- L’aspect habituel (morphème *ta*)

Avec les verbes forts, **ta** /ta/ semble avoir aussi une valeur prospective proche du futur, mais elle inclut aussi une nuance sémantique qui semble exprimer un avertissement ou une mise en garde.

129. **si bu ø cigá la bu ta konsé Pidru**
 si 2SG.CLIT.S ACC arriver là-bas 2SG.CLIT.S HAB connaître Pierre
 ‘Si tu arrives là-bas, tu auras affaire à Pierre [il va te mener la vie dure].’

Si on avait **na** /na/, on aurait une valeur de futur (exclusivement temporelle).

130. **si bu ø cigá la bu na konsé Pidru**
 si 2SG.CLIT.S ACC arriver là-bas 2SG.CLIT.S HAB connaître Pierre
 ‘Si tu arrives là-bas, tu vas faire la connaissance de Pierre [en ce moment, tu ne le connais pas].’

Ces nuances signalées ci-dessus à propos des particules aspectuelles **na** et **ta**, mériteraient probablement un examen plus approfondi mais, pour le moment, je n’ai pas le temps de faire une étude détaillée pour chacun des verbes forts.

III.3.2.1.3- Récapitulatif du système aspectuel

Dans les deux tableaux qui suivent, j’ai essayé de présenter les différentes valeurs aspectuelles que je viens de décrire en fonction des types de verbes (faibles ou forts).

Tableau 82 : Les valeurs des marques aspectuelles avec les verbes faibles

		Marque	Valeur	Exemple	Traduction
Aspect	accompli	∅	Passé ponctuel	N ∅ kantá	<i>J'ai chanté</i>
			Suggestif	N ∅ kantá?	<i>Je peux chanter ?</i>
	inaccompli	na	Progressif	N na kantá	<i>Je suis en train de chanter</i>
			Prospectif	N na kantá	<i>Je chanterai</i>
			Épistémique	N na kantá	<i>Il se peut que je chante</i>
	habituel	ta	Habituel	N ta kantá	<i>Je chante</i>

Tableau 83 : Les valeurs des marques aspectuelles avec les verbes forts

		Marque	Valeur	Exemple	Traduction
Aspect	accompli	∅	Présent/passé	N ∅ sebé	<i>Je sais/j'ai su</i>
	inaccompli	na	Futur	N na sebé	<i>Je saurai</i>
	habituel	ta		N ta sebé	<i>Je saurai</i>

III.3.2.2- La voix

Le créole casamançais possède deux voix :

- (a)- une voix active (marque **-∅**) ;
- (b)- une voix passive (marque **-du**⁵⁶).

III.3.2.2.1- La voix active

La voix active s'emploie lorsque c'est le sujet qui effectue l'action exprimée par le verbe.

131. **gintis ta papiyá-∅ kriyol na coŋ di bañun-us**
 gens HAB parler-ACT créole dans terre de baïnounck-PL
'Les gens parlent créole au pays des Baïnouncks.'

132. **si yermoŋ ∅ matá-∅ kobra na wortá**
 3SG.POSS.CLIT frère ACC tuer-ACT serpent dans potager
'Son frère a tué le serpent dans le potager.'

⁵⁶ La marque **-du** peut aussi servir à produire des adjectifs verbaux : cf. la dérivation adjectivale en III.4.6.2.

III.3.2.2- La voix passive

Exceptés les verbes **beŋ** /beŋ/ *venir*, **moré** /mo're/ *mourir*, **sá** /sa/ *être*, **sedi** /'sedi/ *être, devenir* et **teŋ** /teŋ/ *avoir, posséder*, tous les verbes casamançais peuvent accepter la marque **-du** ¹/-du/ du passif. La désinence **-du** ¹/-du/ provient du portugais **-do** ¹/-du/ des participes passés. La voix passive peut servir dans deux types de situations :

(a)- Lorsque l'action exprimée par le verbe a été subie par le sujet

133. **kriyol ta papiya-du na coŋ di bañun-us**
créole HAB parler-PSF dans terre de bañounck-PL
'Le créole est parlé au pays des Bañouncks.'

134. **i ø risibi-du boŋ**
3SG.CLIT.S ACC recevoir-PSF bien
'Il a été bien reçu.'

(b)- Lorsque le sujet de l'action exprimée par le verbe est collectif ou indéfini

135. **ø fasi-du festa [ki ø cama-du festa]**
ACC faire-PSF fête REL.S ACC appeler-PSF fête
'On [les gens] a organisé une fête digne de ce nom.'

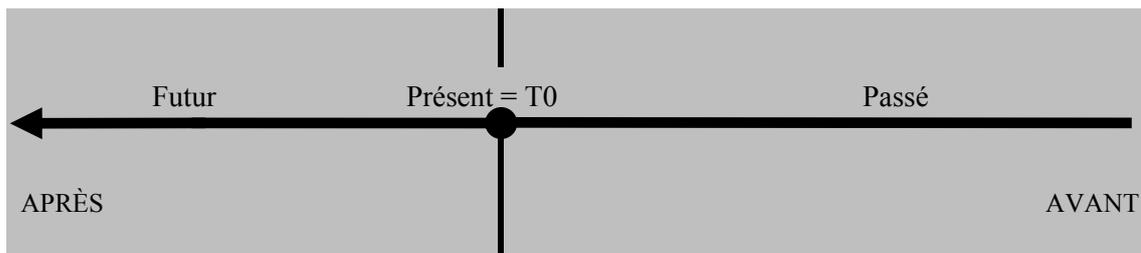
136. **ø risibi-du ciw kóbur**
ACC recevoir-PSF beaucoup argent
'Les gen] ont reçu une sacrée somme d'argent.'

III.3.2.3- Le temps

Le système temporel du casamançais ne distingue que deux temps morphologiques, à savoir le présent (marque **-ø**) et le passé (marque **baŋ**). C'est une réalité difficile à appréhender quand on n'est pas locuteur natif de la langue créole mais francophone, étant donné que le français distingue, lui, trois temps verbaux (cf. **Figure 6**).

J'ai repris les schémas descriptifs de Quint (2000:231) sur la représentation du temps dans les systèmes verbaux du portugais et du capverdien et les ai appliqués au français et au casamançais.

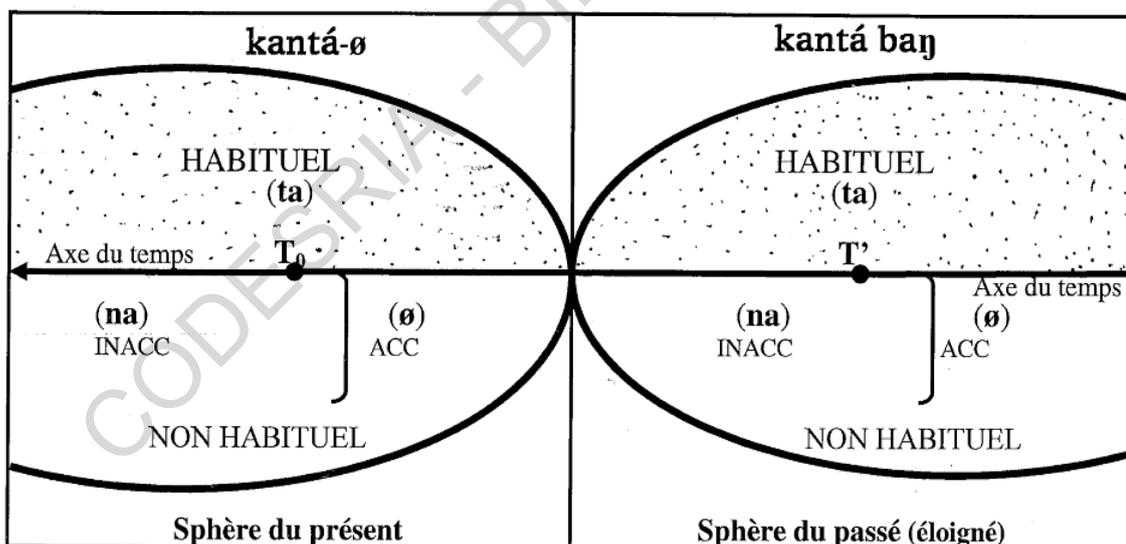
Figure 6 : Représentation du temps dans le système verbal du français



En français, le présent est construit autour de l'instant T_0 (moment de l'énonciation = *Maintenant*). Ce temps est celui où se situe le locuteur. Quand quelque chose se passe après, c'est le futur. Le futur représente tous les événements situés après T_0 (*Après*). Quand quelque chose se passe avant, c'est le passé auquel on a recours. Le passé représente tous les événements situés avant T_0 (*Avant*).

Le casamançais a un système temporel à deux temps de référence, T_0 (origine, moment d'élocution) et T' (moment translaté de référence dans le passé) autour desquels s'organisent respectivement la *sphère du présent* et la *sphère du passé*.

Figure 7 : Représentation du temps dans le système verbal du créole casamançais



Légende :

- T_0 : Origine, moment d'élocution
- T' : Moment translaté de référence dans le passé
- \emptyset, na, ta : Particules aspectuelles
- baŋ** : Marque du passé

III.3.2.3.1- Morphologie de temps des verbes faibles

III.3.2.3.1.1- Sphère du présent (marque - \emptyset)

Dans la sphère du présent (marque - \emptyset), le repérage temporel est bâti autour de T_0 (moment d'élocution) et inclut une parcelle de futur (à gauche de T_0) et une autre de passé (à droite de T_0).

Toutes les formes que j'ai présentées dans la partie concernant l'aspect (cf. III.3.2.1.1) et de la voix (cf. III.3.2.2) des verbes faibles concernent des verbes au présent. Donc la morphologie des verbes faibles dans la sphère du présent a été déjà traitée.

III.3.2.3.1.2- Sphère du passé (éloigné, marque *baŋ*)

Dans la sphère du passé (éloigné, marque *baŋ*), le point de repère de la situation d'énonciation est bâti sur le même modèle que la sphère du présent, autour d'un moment translaté T' (moment translaté de référence dans le passé) situé dans un temps éloigné dans le passé par rapport à T_0 (origine, moment d'élocution).

III.3.2.3.1.2.1- Combinaison avec les particules aspectuelles

La combinaison des particules aspectuelles \emptyset , *na*, et *ta* avec la marque de temps *baŋ* donne les effets de sens suivants :

III.3.2.3.1.2.1.1- À l'aspect accompli

(a)- Avec le passé ponctuel

137. **mininu \emptyset furtá *baŋ* kóbur**
enfant ACC voler PASS argent
'L'enfant avait volé de l'argent.'

138. **yagu \emptyset lebá *baŋ* reya [ku no \emptyset rumá *baŋ]***
eau ACC emporter PASS sable REL.O 1PL.CLIT.S ACC rassembler PASS
'L'eau avait emporté le sable que nous avions entassé.'

Les verbes faibles conjugués au passé et à l'aspect accompli correspondent généralement au plus-que-parfait du français.

(b)- Avec le suggestif : la marque de temps **baŋ** ne se combine pas avec la modalité suggestive.

III.3.2.3.1.2.1.2- À l'aspect inaccompli

(a)- Avec le progressif

139. **i na kumé baŋ karna kontrá N ø yentrá**
 3SG.CLIT.S INACC manger PASS viande quand 1SG.CLIT.S ACC entrer
'Il était en train de manger de la viande quand je suis entré.'

140. **bo na kargá baŋ doŋ di bo dona**
 2PL.CLIT.S INACC porter PASS deuil de 2PL.POSS.CLIT grand-père/mère
'Vous étiez en train de porter le deuil de votre grand-père/mère.'

Quand la marque **na** exprime le progressif et est combinée avec **baŋ**, la valeur résultante est généralement celle du progressif "en train de" combiné à l'imparfait du français.

(b) - Avec le futur (ou prospectif)

141. **saliña na kumé-bu baŋ yel buk**
 écureuil.sp INACC manger-2SG.CLIT.O1 PASS 3SG.TQ.O2 IDEO
'Les écureuils sp. te le mangeraient totalement.'

142. **i ø falá kumá i na kumprá baŋ kasa**
 3SG.CLIT.S ACC dire que 3SG.CLIT.S INACC acheter PASS maison
'Il a dit qu'il achèterait [ou allait acheter] une maison.'

Quand la marque **na** exprime le prospectif et est combinée avec **baŋ**, la valeur résultante est souvent celle du conditionnel présent (c'est-à-dire d'un futur du passé) du français.

(c)- Avec l'épistémique :

143. **i ø falá-m baŋ kumá na kel tempu di**
 3SG.CLIT.S ACC dire-1SG.CLIT.O PASS que dans DEM temps de
coba pis na lagá baŋ na mar
 pluie poisson INACC pululler PASS dans fleuve
'Il avait dit qu'en cette période de pluies, il devait y avoir beaucoup de poissons en mer.'

III.3.2.3.1.2.1.3- À l'aspect habituel

(a)- Avec l'habituel (stricto sensu)

144. e ta kumé baŋ ciw
3PL.CLIT.S HAB manger PASS beaucoup
'Ils mangeaient beaucoup.' [habituellement]

145. e añju ta corá baŋ tudu wora
DEM bébé HAB pleurer PASS INDEF heure
'Ce bébé pleurait continuellement', litt. 'Ce bébé avait l'habitude de pleurer à toute heure.'

(b)- Avec la capacité

146. pádur di Sindon ta waré baŋ sabi
prêtre de Sindone HAB prêcher PASS bon
'Le prêtre de Sindone faisait de bonnes homélies', litt. 'Le prêtre de Sindone avait la capacité de faire de bonnes homélies.'

Quand la marque **ta** exprime l'habituel ou la capacité et est combinée avec **baŋ**, la valeur résultante est généralement celle de l'imparfait du français.

III.3.2.3.2- Morphologie de temps des verbes forts

III.3.2.3.2.1- Sphère du présent (marque -ø)

La morphologie de l'aspect (cf. III.3.2.1.2) et de la voix (cf. III.3.2.2) des verbes forts dans la sphère du présent a été déjà traitée.

III.3.2.3.2.2- Sphère du passé (éloigné, marque *baŋ*)

III.3.2.3.2.2.1- Combinaison avec les particules aspectuelles

La combinaison des particules aspectuelles **ø**, **na** et **ta** avec la marque de temps **baŋ** donne les effets de sens suivants :

III.3.2.3.2.2.1.1- À l'aspect accompli

147. N ø konsé baŋ si tiw
1SG.CLIT.S ACC connaître PASS 3SG.POSS.CLIT oncle
'Je connaissais son oncle' ou 'J'avais connu son oncle.'

148. **mininu ø kustumá baŋ nor-norí na coŋ**
 enfant ACC habituer PASS traîner dans terre
'L'enfant avait [ou avait eu] l'habitude de traîner par terre.'

Avec les verbes forts, quand on combine l'aspect accompli **ø** (zéro) avec **baŋ**, on a une valeur résultante qui correspond à l'imparfait ou au plus-que-parfait de l'indicatif du français.

III.3.2.3.2.2.1.2- À l'aspect inaccompli

149. **mininu-s na wosá baŋ bay kasa siŋ kumpańá-du ?**
 enfant-PL INACC oser PASS partir maison sans accompagner-PSF ?
'Les enfants osaient-ils ou (oseraient-ils) rentrer seuls sans être accompagnés ?'

150. **bu na podé baŋ sibí na lańca a-bo soŋ ?**
 2SG.CLIT.S HAB pouvoir PASS monter dans bateau TOP-2SG.TQ seul
'[Est-ce que] tu pouvais (pourrais) monter sur le bateau tout seul ?'

Avec les verbes forts, quand on combine **na** avec **baŋ**, on a un temps qui correspond soit à l'imparfait de l'indicatif soit au conditionnel du français en fonction du contexte.

III.3.2.3.2.2.1.3- À l'aspect habituel

151. **si bu ø cigá baŋ la bu ta konsé baŋ Pidru**
 si 2SG.CLIT.S ACC arriver PASS là-bas 2SG.CLIT.S HAB connaître PASS Pierre
'Si tu étais arrivé là-bas, tu aurais eu affaire à Pierre [il t'aurait mené la vie dure].'

Avec les verbes forts, quand on combine **ta** avec **baŋ**, on a un temps qui correspond au conditionnel (ici passé) du français.

III.3.2.3.2.3- Système conditionnel avec une supposition

Dans un contexte conditionnel, la combinaison des particules aspectuelles **ø**, **na** et **ta** avec la marque de temps **baŋ** donne les effets de sens suivants :

152. **s-i ø matarni baŋ i ta bay baŋ grisiya**
 si-3SG.CLIT.S ACC aller mieux PASS 3SG.CLIT.S HAB partir PASS église
'S'il guérissait, il partirait à l'église' ou 'S'il avait guéri, il serait parti à l'église.'

153. **si N ø tené baŋ kóbur N na bay baŋ biyás**
 si 1SG.CLIT.S ACC avoir PASS argent 1SG.CLIT.S INACC partir PASS voyage
 ‘Si j’avais de l’argent, je voyagerais’ ou ‘Si j’avais eu de l’argent, j’aurai voyagé.’
154. **si bu ø riku baŋ bu ø kumprá baŋ jaŋ karu**
 si 2SG.CLIT.S ACC ê.riche PASS 2SG.CLIT.S ACC acheter PASS déjà voiture
 ‘Si tu étais riche, tu te serais déjà acheté une voiture.’

Selon les cas, les exemples (152) et (153) peuvent être de l’irréel du présent ou de l’irréel du passé en français. Dans ce genre de contexte suppositif on ne distingue pas formellement l’irréel présent et passé. En (154), l’adverbe **jaŋ** permet de privilégier une lecture à l’irréel du passé.

III.3.2.4- Voix et temps : Combinaison de **baŋ** et de **-du**

Le passif **-du** et la marque du passé **baŋ** peuvent se combiner. Comme **-du** est toujours affixé au verbe, **baŋ** est toujours placé après **-du**.

155. **si kóbur ø junta-du baŋ kanuwa na kumpra-du baŋ**
 si argent ACC réunir-PSF PASS pirogue INACC acheter-PSF PASS
 ‘Si l’argent avait été réuni, on aurait acheté une pirogue.’
156. **si kasamenti ø fasi-du baŋ e mis pasadu**
 3SG.POSS.CLIT mariage ACC faire-PSF PASS 3SG.DEM mois passé
 ‘Son mariage a été célébré le mois dernier⁵⁷.’

Remarque : En casamançais, seuls les morphèmes assertif **na** et complétif **jaŋ** (cf. III.3.4.1 et III.3.4.3) ainsi que les pronoms personnels objets toniques peuvent s’insérer entre les marques **-du** et **baŋ**.

157. **s-i na mi soŋ bu na da-du yel baŋ**
 si-COP.PROG dans 1SG.TQ seul 2SG.CLIT.S INACC donner-PSF 3SG.TQ.O PASS
 ‘Si ça ne dépendait que de moi, on te l’aurait restitué.’

⁵⁷ Dans ce cas précis, à cause de la référence **e mis pasadu**, on a une traduction par le passé composé en français qui ne correspond pas à la tendance générale à utiliser le plus-que-parfait comme traduction de la combinaison accompli + **baŋ** (cf. III.3.2.3.2.2.1.1).

III.3.2.5- Combinaison de *baŋ* avec les pronoms compléments

En casamançais, un pronom clitique peut s'insérer entre le verbe et la particule *baŋ*. En effet, au contraire de ce qui se passe en capverdien (Quint 2008:79), *baŋ* n'est pas directement affixé au verbe.

158. **ladroŋ** **ø** **yentrá-nos** **baŋ** **pabiya** **janela** **ø** **yabri-du** **baŋ**
voleur ACC entrer-1PL.CLIT.O PASS parce que fenêtre ACC ouvrir-PSF PASS
'Le voleur s'était introduit chez nous parce que la fenêtre était ouverte.'

On peut même insérer deux pronoms objets (un clitique et un tonique) entre le verbe et la particule *baŋ* :

159. **pádur** **ø** **fasi-nu** **yel** **baŋ**
prêtre ACC faire-1PL.CLIT.O 3SG.TQ.O PASS
'Le prêtre nous l'avait fait.'

Avec le passif, comme il n'y a pas de pronom clitique atone, un pronom objet peut être inséré entre la marque du passif *-du* et celle du passé *baŋ*, mais alors il est tonique (cf. Exemple 157).

III.3.2.6- Combinaison de *baŋ* avec des éléments non verbaux

La marque de temps *baŋ* n'est pas exclusivement une particule verbale puisqu'elle peut aussi se combiner avec des éléments non verbaux.

160. **i** **ø** **beŋ** **ku** **miñjer** **baŋ** **di** **Manel**
1SG.CLIT.S ACC venir avec femme PASS de Manuel
'Elle est venue avec l'ex-épouse de Manuel.'

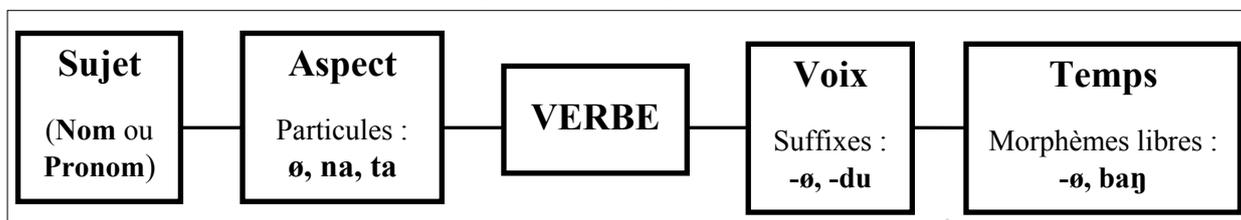
161. **a-nos** **tudu** **di** **la** **baŋ** **na** **Sindoŋ**
TOP-1PL.TQ tout de DEICT PASS dans Sindone
'Nous venions tous [nous étions originaires] de Sindone.'

162. **bu** **karu** **pa** **mi** **baŋ** **k-i** **tese-du**
3SG.POSS.CLIT voiture pour 1SG.TQ PASS REL.O.FOC-3SG.CLIT.S apporter-PSF
'Ta voiture, c'était à moi qu'on l'avait amenée.'

III.3.2.7- Position respective des marques d'aspect, de voix et de temps dans l'énoncé

La structure syntaxique du syntagme verbal se présente comme suit :

Figure 8 : Structure syntaxique d'un syntagme verbal en casamançais



III.3.3- Les autres morphèmes du système verbal

En sus des morphèmes d'aspect, de voix et de temps que je viens de présenter, il existe un certain nombre d'autres morphèmes qui sont intimement liés au verbe. J'ai choisi de mentionner ces éléments dans ma description du système verbal mais, comme ils ont plus de liberté de mouvement par rapport aux verbes que ceux dont je viens de parler, j'ai décidé de les traiter dans un second temps.

III.3.3.1- Le complétif *jaŋ* /*ʒaŋ*/

Le morphème *jaŋ* /*ʒaŋ*/ provient de l'adverbe portugais *já* /*(d)ʒa*/ *déjà, désormais*. Il marque le complétif et exprime le fait qu'une action amorcée dans le passé se prolonge jusqu'au moment de l'énonciation. Le morphème *jaŋ* est surtout employé avec les verbes, mais il peut aussi se combiner avec des éléments non-verbaux.

(a)- Combinaison avec un verbe faible

163. N ø kansá *jaŋ* ditá
1SG.CLIT.S ACC fatiguer déjà coucher
'J'en ai assez de rester couché.'

164. i na cigá *jaŋ*
3SG.CLIT.S INACC arriver déjà
'Il est sur le point d'arriver.'

Remarque : Le morphème *jaŋ* se combine généralement avec les particules aspectuelles *ø* (zéro) et *na*, rarement avec *ta*. Quand il se combine avec ces

particules, il est toujours postposé au verbe, au contraire de ce qui se passe en capverdien où le cognat **dja**, *déjà* est placé en tête de syntagme (Quint 2000a:238).

casamançais

165. a. **N** **ø** **konsé** **jaŋ** **jiw**
 1SG.CLIT.S ACC connaître déjà île
 'J'ai déjà visité une île.'

capverdien

165. b. **dja** **N** **ø** **konxi** **ília**
 déjà 1SG.CLIT.S ACC connaître île
 'J'ai déjà visité une île.'

casamançais

166. a. **no** **ø** **cigá** **jaŋ**
 1PL.CLIT.S ACC arriver déjà
 'Ça y es,t on [nous] est arrivés.'

capverdien

166. b. **dja** **nu** **ø** **txiga**
 déjà 1PL.CLIT.S ACC arriver
 'Ça y est, on [nous] est arrivés.'

(b)- Combinaison avec un verbe fort

167. **i** **na** **cobé** **jaŋ**
 3SG.CLIT.S INACC fatiguer déjà
 'Il commence à pleuvoir' ou *'Il pleut déjà.'*

Finally, the morpheme **jaŋ** employed with a strong verb is rather an adverb (with the sense of *déjà*) and much less a verbal morpheme.

(c)- Combinaison avec la marque **baŋ**

When the morpheme **jaŋ** /jaŋ/ combines with **baŋ** /baŋ/, it can be placed before or after the latter.

168. **i** **ø** **sebé** **jaŋ** **baŋ** **tudu**
 3SG.CLIT.S ACC savoir déjà PASS tout
 'Il savait déjà tout.'

169. **i ø sebé baŋ jaŋ tudu**
 3SG.CLIT.S ACC savoir PASS déjà tout
'Il savait déjà tout.'

(d)- Combinaison avec des éléments non-verbaux

Le morphème **jaŋ** /jaŋ/ *déjà*, ne se combine pas seulement avec le verbe. Il peut aussi se combiner avec des éléments non-verbaux.

170. **gosiŋ jaŋ bu na podé papiyá**
 maintenant déjà 2SG.CLIT.S INACC pouvoir parler
'Maintenant tu vas pouvoir parler.'

171. **amañaŋ jaŋ tudu na safá**
 demain déjà tout INACC régler
'Dès demain tout va se régler.'

Quand **jaŋ** est préverbal (170) et (171), il ne porte pas sur le verbe mais sur l'élément adverbial.

Cependant à côté de l'exemple (171), on peut dire aussi :

172. **amañaŋ tudu jaŋ na safá**
 demain tout déjà INACC régler
'Dès demain tout va se régler.'

L'emploi de **jaŋ** après **tudu** dans l'exemple (172) est un cas limite. On constate qu'il est inséré entre le sujet et la particule d'aspect.

Du point de vue syntaxique, lorsque **jaŋ** est préverbal, il est hors du complexe verbal. Pour comprendre ce qui se passe en (173), considérons l'exemple suivant :

173. **amañaŋ a-nos tudu jaŋ no na pruntyá**
 demain TOP-1PL.TQ tout déjà 1PL.CLIT.S INACC se préparer
'Dès demain, nous serons tous déjà prêts.'

Ici **jaŋ** est placé après le topique "a-nos tudu" mais devant le pronom personnel sujet **no**. En (172), on peut probablement considérer que "tudu" est un topique et postuler un sujet neutre zéro (non exprimé) entre **jaŋ** et **na**.

Dans l'exemple (174), le morphème **jaŋ** porte sur la copule **i** ou sur la relation prédicative "être homme". Cet emploi de **jaŋ** est donc quasi verbal.

174. **i womi jaŋ**
 COP. PROG ê.homme déjà
 'C'est déjà un homme.'

(e)- Combinaison du morphème complétif **jaŋ** avec les marques de passif et de passé.

Le morphème complétif **jaŋ** peut s'insérer entre la marque de passif **-du** et la marque de temps **baŋ**.

175. **si kasa ø paŋga-du jaŋ baŋ**
 3PL.POSS.CLIT maison ACC construire-PSF ASS PASS
 'Sa maison avait déjà été construite' ou 'Sa maison serait déjà construite' ou
 'Sa maison aurait déjà été construite.'

III.3.3.2- Le potentiel **yar/jar/**

Le morphème **yar /jar/** *peut-être, il se peut que*, provient du portugais *há-de* (3^{ème} personne du singulier du présent de l'indicatif de *haver-de* « devoir »). Il renvoie à un événement sur la réalisation effective duquel le locuteur n'a pas de certitude.

176. **coba yar ø cobé na Sicor**
 pluie peut-être ACC pleuvoir dans Ziguinchor
 'Il a peut-être plu à Ziguinchor.'

Le morphème **yar /jar/** *peut-être*, est préverbal. Il peut précéder ou suivre le sujet, que celui-ci soit un clitique atone (cf. 177.a. et 177.b.) ou un syntagme nominal (cf. 178.a. et 178.b.).

177. a. **yar e ø wobí kel noba**
 peut-être 3PL.CLIT.S ACC entendre DEM nouvelle
 'Peut-être qu'ils ont appris la nouvelle.'

177. b. **e yar ø wobí kel noba**
 3PL.CLIT.S peut-être ACC entendre DEM nouvelle
'Peut-être qu'ils ont appris la nouvelle.'

178. a. **Pidru yar ø wobí kel noba**
 Pierre (S) peut-être ACC entendre DEM nouvelle
'Peut-être que Pierre a appris la nouvelle.'

178. b. **yar Pidru ø wobí kel noba**
 peut-être Pierre (S) ACC entendre DEM nouvelle
'Peut-être que Pierre a appris la nouvelle.'

Le morphème **yar** /jar/ peut aussi se combiner avec les particules aspectuelles **na** et **ta**. Il peut les précéder (cf. 179 et 180) ou les suivre (cf. 181).

179. **amañaŋ i ta yar cobé**
 demain 3SG.IMP HAB peut-être pleuvoir
'Peut-être qu'il va pleuvoir demain.'

180. **amañaŋ i na yar cobé**
 demain 3SG.IMP INACC peut-être pleuvoir
'Peut-être qu'il va pleuvoir demain.'

181. **i yar ta say kada noti**
 3SG.CLIT.S peut-être HAB sortir chaque nuit
'Peut-être qu'il a l'habitude de sortir tous les soirs.'

III.3.3.3- L'assertif **na** /na/

Le marqueur **na** /na/ a une valeur assertive. Ce marqueur a la spécificité de se placer obligatoirement après le verbe. Son usage renforce l'assertion. L'origine de ce marqueur est inconnue. Il ne faut pas le confondre avec le marqueur préverbal **na** de l'inaccompli.

182. **dona N ø beŋ na tomá ña kumenda**
 grand-père 1SG.CLIT.S ACC venir ASS prendre 1SG.POSS.CLIT colis
'Grand-père [voilà] je suis venu récupérer mon colis.'

183. **bu na kumprá na ropa pa festa di rasá ?**
 1SG.CLIT.S INACC acheter ASS habit pour fête de prier ?
 ‘*[Est-ce que] tu comptes [vraiment] acheter des habits pour la fête de la Toussaint ?*’

184. **bu ø foy na !**
 2SG.CLIT.S ACC mentir ASS
 ‘*Menteur ! [tu as (vraiment) menti].*’

Le morphème **na** /na/ peut se combiner avec **baŋ** /baŋ/ et il peut se placer avant ou après ce dernier.

185. **no⁵⁸ ø foy na baŋ kumá no ka na kumé**
 1PL.CLIT.S ACC mentir ASS PASS que 1PL.CLIT.S NEG INACC manger
 ‘*Nous avons dit que nous ne mangerions pas.*’

186. **no ø na kumé baŋ na ku si morador**
 1PL.CLIT.S ACC INACC manger PASS ASS avec 3SG.POSS.CLIT voisin
 ‘*Nous étions en train de manger avec son/sa voisin/e.*’

Remarque : Le morphème assertif **na** peut s’insérer entre la marque de passif **-du** et la marque de temps **baŋ**.

187. **se kasa ø paŋga-du na baŋ**
 3PL.POSS.CLIT maison ACC construire-PSF ASS PASS
 ‘*Leur maison avait été construite.*’

Dans cet exemple (187) l’assertif **na** renforce l’assertion en soulignant le fait que la maison a été réellement construite.

III.3.3.4- L’assertif **de** /de/

Le morphème **de** /de/ est une autre particule assertive à valeur souvent exclamative. Il se place obligatoirement après le verbe. Son origine est inconnue.

188. **no ø pruntiyá jaŋ de no ø kabá**
 1PL.CLIT.S ACC préparer déjà ASS 1PL.CLIT.S ACC terminer
 ‘*Nous avons déjà fini de nous préparer.*’

⁵⁸ Cet exemple fait allusion à des gens qui devaient se rendre à un baptême par exemple mais qui, avant de s’y rendre, avaient promis de ne pas toucher au repas de baptême ; par la suite, vu la qualité du repas, ils n’ont pas pu respecter leur parole.

189. **ø bay⁵⁹ de, ka bu tesé-m lenğa-lenğa**
 2SG.S partir.IMP ASS NEG 2SG.CLIT.S apporter.IMP-1SG.CLIT.O complication
'Va-t'en, ne me crée pas des problèmes ici.'

Le morphème **de** /de/ peut se combiner avec **baŋ** /baŋ/ et il est toujours placé après ce dernier.

190. **i na labrá baŋ de ciw kuntubabo**
 1PL.CLIT.S INACC cultiver PASS ASS beaucoup maïs
'Il allait produire beaucoup de maïs.'

Le morphème **de** /de/ peut se combiner aussi avec l'assertif **na** et il est toujours placé après ce dernier.

191. **bu fiju ta mimá na de**
 2SG.POSS.CLIT fils HAB pleurer ASS ASS
'Ton fils pleure (vraiment) beaucoup.'

III.3.3.5- La marque de probabilité **nos** /nos/

Lorsque le morphème **nos** /nos/ est placé en début d'énoncé, il exprime le fait que la réalisation du procès considéré n'est pas certaine. Il n'est pas combinable avec les autres morphèmes étudiés plus haut (**yar, jaŋ, na, de**) en III.3.3.

192. a. **nos amaŋaŋ N ta paga-du**
 peut-être demain 1SG.CLIT.S HAB payer-PSF
'Peut-être demain je serai payé.'

192. b. **nos amaŋaŋ N na paga-du**
 peut-être demain 1SG.CLIT.S INACC payer-PSF
'Peut-être demain je serai payé.'

193. a. **nos si fiju ta mete-du fanadu tamben**
 peut-être 3SG.POSS.CLIT fils HAB entrer-PSF circoncision aussi
'Peut-être que son fils va aussi être circoncis.'

⁵⁹ Cet exemple fait allusion à deux personnes qui se disputaient ; par la suite, une autre personne, après avoir pris connaissance de la situation, revoie un des protagonistes en employant une forme impérative.

193. b. **nos si fiju na mete-du fanadu tambej**
 peut-être 3SG.POSS.CLIT fils INACC entrer-PSF circoncision aussi
'Peut-être que son fils va aussi être circoncis.'

Remarque 1 : Avec le morphème de probabilité **nos**, on a **ta** dans les exemples (192.a.) et (193.a.) qui apparaît dans un contexte de futur alors qu'on s'attendrait à avoir la particule **na** (cf. III.3.2.1). Dans ce cas là, en tant que locuteur de la langue, je sens qu'on pourrait aussi mettre la particule aspectuelle **na** (cf. 192.b. et 193.b.) mais la particule **ta** est ici parfaitement grammaticale. En l'état actuel de mes connaissances, je ne peux pas expliquer la présence de la particule **ta** dans ce contexte précis : son emploi semble en tout cas induit par l'usage du morphème **nos**.

Remarque 2 : Le marqueur **nos** /nos/ a aussi des valeurs interrogatives qui seront discutées en III.8.

III.3.4- La négation verbale

III.3.4.1- Cas général

La négation du syntagme verbal en casamançais est **ka** /ka/. Ce morphème de négation **ka** /ka/ provient du portugais *nunca* « jamais ». Il est régulièrement placé devant le verbe, entre le sujet et la particule aspectuelle.

194. **e ka ta kantá sabi**
 3PL.CLIT.S NEG ACC chanter bon
'Ils ne chantent pas bien.'

195. **i ka ø wobí no língu**
 3PL.CLIT.S NEG ACC chanter 1PL.POSS.CLIT langue
'Il ne comprend pas notre langue.'

À l'impératif, la syntaxe de la négation est différente : elle sera donc traitée dans la partie consacrée à l'impératif (cf. III.3.6.2).

III.3.4.1.1- Cas de la copule équative *i*

Le morphème de négation **ka** /ka/ est toujours placé après la forme **i** de la copule équative **sedi**.

196. **a-bo i ka fiyu di labrador**
 TOP-2SG.TQ COP. PROG NEG enfant de cultivateur
'Tu n'es pas fils de paysan.'

197. **i ka kobra**
 COP. PROG NEG serpent
'Ce n'est pas un serpent.'

198. **yel i ka kobardu**
 2SG.TQ.S COP. PROG NEG peureux
'Lui, il n'est pas poltron.'

III.3.4.1.2- En présence d'un indéfini négatif ou d'un adverbe négatif

Le casamançais possède un certain nombre d'indéfinis et d'adverbes qui ont un sens clairement négatif :

nada	[ˈnada]	<i>rien</i>	niŋgeŋ	[niˈŋgeŋ]	<i>personne</i>
niŋ	[niŋ]	<i>aucun</i>	nuŋka	[ˈnuŋka]	<i>jamais</i>

Le morphème de négation **ka** est systématiquement employé en présence d'un adverbe négatif ou d'un pronom indéfini négatif.

199. **nuŋka N ka ø cigá di bay Tuga**
 jamais 1SG.CLIT.S NEG ACC arriver de aller Europe
'Je ne suis jamais allé en Europe.'

200. **niŋgeŋ ka ø beŋ pidí purdoŋ**
 personne NEG ACC venir demander pardon
'Personne n'est venu demander pardon.'

201. **nada ka ø fasi-du tok li**
 rien NEG ACC faire-PSF jusque ici
'Jusqu'ici, rien n'a été fait.'

202. **N ka ø wojá nada**
 1SG.CLIT.S NEG ACC voir rien
'Je n'ai rien vu.'

III.3.5-Récapitulatif de la syntaxe des différents morphèmes verbaux vus ci-dessus

	Préverbal					Verbe	Postverbal			
	Sujet		Aspect				Voix		Temps	
	X	(N, Pr)	X	ø, ta, na (INACC)	X		V	-du	X	baŋ
de		+		+		+	+		+	de
jaŋ		+		(-ta)		+		jaŋ	+	jaŋ
ka (NEG)		+	ka	+		+	+		+	
na (ASS)		+		+		+	+	na	+	na
nos	nos	+		+		+	+		+	
yar	yar	+	yar	+	yar	+	+		+	

III.3.6- L'impératif

En casamançais, l'impératif ne connaît pas de flexion différenciée d'aspect, de voix ni de temps. L'impératif est attesté à la deuxième personne du singulier et aux première et deuxième personnes du pluriel.

III.3.6.1- L'impératif positif

À titre d'exemple, on donnera les formes du verbe **kantá** chanter.

Tableau 84 : Morphologie de l'impératif positif

Nombre	Personnes	Pronom	Verbe	Traduction
singulier	2	ø	kantá	<i>chante (toi)!</i>
pluriel	1	no	kantá	<i>chantons (nous)!</i>
	2	bo	kantá	<i>chantez (vous)!</i>

III.3.6.1.1- Particularité de l'impératif deuxième personne du singulier

III.3.6.1.1.1- En présence d'un verbe semi-auxiliaire

À la deuxième personne du singulier, lorsqu'un semi-auxiliaire (tel que **bay** aller, **beŋ** venir) précède un autre verbe, la deuxième personne est codée par le morphème ø (zéro).

203. **ø** **beŋ** **kumé**
 2SG.S venir.IMP manger
 ‘Viens manger.’

204. **ø** **bay** **nadá**
 2SG.S partir.IMP nager
 ‘Va nager.’

III.3.6.1.1.2- Succession d’ordres

À la deuxième personne du singulier, quand on a une succession d’ordres, seul le premier verbe a une marque zéro (**ø**). Pour les verbes suivants, le pronom de deuxième personne du singulier **bu tu**, est obligatoirement exprimé (cf. Doneux & Rougé 1988:35).

205. **ø** **labantá** **bu** **biská** **sabola**
 2SG.S se lever.IMP 2SG.CLIT.S chercher.IMP oignon
 ‘Lève-toi et va chercher des oignons.’

206. **ø** **sintá** **bu** **kumé**
 2SG.S s’asseoir.IMP 2SG.CLIT.S manger.IMP
 ‘Assieds-toi et mange.’

207. **ø** **beŋ** **bu** **kumé**
 2SG.S venir.IMP 2SG.CLIT.S manger.IMP
 ‘Viens manger’

L’exemple (207) est conçu différemment de l’exemple (203) avec le verbe **beŋ**. En (203), **beŋ** est traité comme semi-auxiliaire et en (207), il est traité comme un verbe plein (puisqu’on fait d’abord l’action de *venir* avant celle de *manger*). Lorsque le verbe **beŋ** est employé comme semi-auxiliaire (203), il n’y pas insertion du pronom, alors que quand il est considéré comme un verbe plein (207), il y a insertion du pronom.

III.3.6.2- L’impératif négatif

L’impératif négatif se forme au moyen du morphème **ka** /ka/, suivi du pronom clitique sujet et du radical verbal. À la deuxième personne du singulier, le

pronom clitique sujet est exprimé à l'impératif négatif. À titre d'exemple, on reprendra les formes du verbe **kantá** *chanter*. Ce qui donne :

Tableau 85 : Morphologie de l'impératif négatif

Nombre	Personnes	Négation	Pronom	Verbe	traduction
singulier	2	ka	bu	kantá	<i>ne chante pas !</i>
pluriel	1	ka	no	kantá	<i>ne chantons pas !</i>
	2	ka	bo	kantá	<i>ne chantez pas !</i>

III.3.6.3- Contraste entre la négation de l'impératif et celle de la phrase déclarative

Dans une phrase impérative, la négation porte sur toute la proposition (sujet plus prédicat) alors que dans une phrase déclarative, la négation ne porte que sur le verbe ou le prédicat.

208. **bu ka**

ø bay fera ?
ACC partir marché
PREDICAT

 2SG.CLIT.S NEG
 S NEG
 'Tu n'es pas parti au marché ?' (phrase déclarative)

209. **ka**

bu bay fera
2SG.CLIT.S partir marché
S PREDICAT

 NEG
 NEG
 'Ne va pas au marché !' (phrase impérative)

III.3.7- Les verbes modaux

Je qualifierai ici de "verbes modaux" les verbes qui peuvent permettre de conjuguer un autre verbe, dit "principal". Les principales caractéristiques d'un verbe modal sont les suivantes :

(a)- Un verbe modal est toujours placé entre une particule aspectuelle et le verbe principal.

210. **mininu ka na podé ñemé e karna**
 enfant NEG INACC pouvoir mâcher DEM viande
 'L'enfant ne pourra pas manger cette viande.'

(b)- À la différence d'une particule aspectuelle, un verbe modal peut être immédiatement suivi du morphème **baŋ** du passé.

211. **mininu ka ø mesté baŋ durmí**
 enfant NEG ACC vouloir PASS dormir
 'L'enfant ne voulait pas dormir.'

(c)- Aucun pronom clitique ne peut être inséré entre le verbe modal et le verbe principal.

212. **e bajuda ø pruntiyá wojá-bu pa kombersá**
 DEM. SG fille ACC se préparer voir-2SG.CLIT.O pour causer
 'Cette fille est prête à te rencontrer pour discuter.'

(d)- En général, un verbe modal ne porte pas la marque **-du** du passif quand il est immédiatement suivi du verbe principal. On ne peut pas dire en casamançais :

213. ***lugar ø kumsa-du labrá**
 champ ACC commencer-PSF cultiver
 'Le champ vient d'être labouré.'

Mais on peut dire :

214. **lugar ø kumsá labrá-du**
 champ ACC commencer cultiver-PSF
 'Le champ vient d'être labouré.'

III.3.7.1- Les principaux verbes modaux du casamançais

Les verbes susceptibles de devenir modaux sont nombreux en créole et il n'est pas sûr qu'ils constituent un inventaire fermé. Voici les plus courants :

bay	[baj]	<i>partir</i>	ñjeñá	[ɲjeɲa]	<i>s'efforcer de</i>
beŋ	[baŋ]	<i>partir</i>	pí	[pi]	<i>faire (causatif)</i>
cigá	[ci'ga]	<i>arriver à</i>	pirsisá di	[pirsi'sa di]	<i>avoir besoin de</i>
debé	[de'be]	<i>devoir</i>	podé	[po'de]	<i>pouvoir</i>
keré	[ke're]	<i>aimer</i>	pruntiyá	[prunti'ja]	<i>se préparer à</i>
kumsá	[kum'sa]	<i>commencer à</i>	sebé	[se'be]	<i>savoir</i>
kustumá	[kustu'ma]	<i>avoir l'habitude de</i>	tené	[te'ne]	<i>avoir</i>
mesté	[mes'te]	<i>vouloir</i>	teŋ di/ki	[teŋ di/ki]	<i>devoir</i>

mas~mas [mas ma] (*être*) plus

III.3.7.2- Les verbes copulatifs

Les deux principales copules prédicatives attestées en casamançais sont :

III.3.7.2.1- La copule équative *sedi* « être »

III.3.7.2.1.1- Morphologie

La copule équative *sedi être*, introduit fondamentalement un substantif ou un syntagme nominal. C'est le seul verbe du casamançais dont le radical peut changer de forme, comme le montre le **Tableau 86**.

Tableau 86 : Les différents radicaux de *sedi* « être » en fonction du temps et de l'aspect

Morphèmes				Radical
Aspect		Temps		Forme
PROG	Non-marqué	-∅	PRST	i
na/ta/∅	Autre	-∅		sedi
PROG	Non-marqué	baŋ	PASS	yera baŋ ou sedi baŋ
na/ta/∅	Autre	baŋ		sedi baŋ

Légende :

- ∅, na, ta** : Particules aspectuelles
- ∅** : Marque zéro du présent
- baŋ** : Marque du passé
- PROG** : Progressif

Par convention, on a posé que les formes **i** et **yera baŋ** intègrent une composante aspectuelle de type progressif (PROG) car leur emploi implique que la relation équative/attributive exprimée par la copule coïncide exactement avec le repère temporel de l'énoncé (T_0 = moment de l'énonciation pour **i** et T' = repère translaté dans le passé pour **yera baŋ**). Je gloserai donc ces formes au moyen de l'étiquette (COP.PROG). Le radical **sedi (baŋ)**, lui, peut se combiner avec toutes les marques d'aspect du système, comme on peut le voir dans les exemples qui suivent.

(1)- Radical **i**

215. **bu fiju i pádur**
2SG.POSS.CLIT fils COP.PROG padur
'Ton fils est prêtre.'

216. **Pidru i boŋ soldadi**
Pierre COP.PROG bon militaire
'Pierre est un bon soldat.'

(2)- Radical **sedi**

(2.a)- au présent

Aspect accompli :

217. **Pidru ø sedi boŋ soldadi**
Pierre ACC COP bon militaire
'Pierre est devenu un bon soldat.'

Aspect inaccompli :

218. **bu fiju na sedi pádur**
2SG.POSS.CLIT fils INACC COP padur
'Ton fils sera prêtre.'

Aspect habituel :

219. **bu fiju ta sedi jugador**
2SG.POSS.CLIT fils HAB COP footballeur
'Ton fils sera footballeur.'

Remarque : Comme les exemples précédents le montrent, la forme **sedi** a un comportement intermédiaire entre les verbes forts et faibles du point de vu de l'aspect. Quand **sedi** se combine à l'accompli (217), il a une valeur du passé ponctuel (cf. III.3.2.1.1.1). Quand il se combine avec **na** (218) ou **ta** (219), il a une valeur de futur et les valeurs de **na** et **ta** deviennent alors difficiles à distinguer, ce comportement étant plutôt typique des verbes forts (cf. III.3.2.1.2).

(2.b)- au passé

Aspect accompli :

220. **Pidru ø sedi baŋ boŋ soldadi**
Pierre ACC COP PASS bon militaire
'Pierre avait été un bon soldat.'

Aspect inaccompli :

221. **bu fiju na sedi baŋ pádur**
2SG.POSS.CLIT fils INACC COP PASS padur
'Ton fils serait prêtre.'

Aspect habituel :

222. **Pidru ta sedi baŋ boŋ soldadi**
Pierre HAB COP PASS bon militaire
'Pierre serait un bon soldat.'

(3)- Radical **yera baŋ**

223. **bu fiju yera baŋ pádur**
2SG.POSS.CLIT fils COP. PROG PASS padur
'Ton fils était prêtre.'

224. **Pidru yera baŋ boŋ soldadi**
Pierre COP. PROG PASS bon militaire
'Pierre était un bon soldat.'

Remarque : La forme irrégulière **yera baŋ** est en recul. Cette forme est d'origine portugaise. Or l'influence du portugais ne peut pas aider à maintenir la copule **yera baŋ** en Casamance, puisque la langue officielle est le français et les langues dominantes sont le mandingue et le wolof.

Dans un système où le radical de tous les autres verbes ne change pas de forme, il est tout à fait normal que le système de la langue tende à réduire l'irrégularité morphologique du verbe **sedi** (le seul verbe morphologique irrégulier de la langue).

III.3.7.2.1.2- Emploi de *i* « être » avec des adjectifs

En sus des substantifs, la copule **sedi** peut aussi introduire un adjectif attribut :

225. **Pidru i bonitu**
Pierre COP. PROG joli
'Pierre est beau.'

III.3.7.2.2- La copule locative *sá* « être »

La copule locative *sá être*, introduit fondamentalement un complément circonstanciel de lieu.

226. **sumana pasadu no ø sá baŋ na Sindon**
semaine passé 1PL.CLIT.S ACC COP PASS dans Sindone
'La semaine dernière, nous étions à Sindone.'

227. **Sicor ø sá na Senegal**
Ziguinchor ACC COP dans Sénégal
'Ziguinchor se trouve au Sénégal.'

La copule *sá être*, peut aussi se combiner avec un adjectif qualificatif ou un substantif. Dans ce cas, on peut contraster l'usage de *sá* avec celui de **sedi** quand ils se combinent avec les mêmes éléments.

(a)- **sedi/sá** + adjectif

228. a. **Pidru i bonitu**
Pierre COP. PROG joli
'Pierre est beau.'

228. b. **Pidru ø sá bonitu**
Pierre ACC COP joli
'Pierre est beau.'

Avec l'exemple (228.a.), on considère que *Pierre* est toujours beau (c'est quelque chose de naturel), alors que dans l'exemple (228.b.), il est momentanément beau, par exemple parce qu'il a mis une belle chemise pour aller à l'église ou à une fête.

(b)- **sedi/sá** + substantif

229. a. **Pidru i piskador**
Pierre COP. PROG pêcheur
'Pierre est pêcheur.'

229. b. **Pidru ø sá piskador**
Pierre ACC COP pêcheur
'Pierre est pêcheur.'

Quand on dit **Pidru i piskador** (229.a.), cela signifie que la pêche est le métier de Pierre, c'est-à-dire que c'est ce qu'il a fait depuis qu'il a commencé à travailler. En revanche, quand on dit **Pidru sá piskador** (229.b.), on suppose qu'il y a eu un changement d'état. Avant Pierre n'était pas pêcheur : il avait un autre métier et puis il est devenu pêcheur.

III.3.7.3- Les verbes d'appartenance **teŋ** et **tené**

Le casamançais possède deux verbes distincts pour exprimer l'appartenance, **teŋ** *avoir* (posséder) et **tené**, *avoir* (à sa disposition). L'opposition **teŋ/tené** se trouve aussi dans les autres créoles à base portugaise de l'Afrique de l'Ouest (cf. Quint 2000:244 ; Doneux & Rougé 1988:67). Le contraste entre les verbes **teŋ** et **tené** à l'intérieur du domaine de l'appartenance est sans équivalent en français.

Le verbe **teŋ** exprime la possession inaliénable, c'est-à-dire le fait d'avoir quelque chose qui ne peut être transmis à autrui, tandis que le verbe **tené** exprime une possession transitoire. Nous allons illustrer ce contraste à partir de deux paires de phrases de structure comparable :

Paire 1 :

230. a. **i ø teŋ kóbur**
3SG.CLIT.S ACC avoir argent
'Elle/il a de l'argent.'

230. b. **i ø tené kóbur**
3SG.CLIT.S ACC avoir argent
'Elle/il a de l'argent.'

L'exemple (230.a.) signifie aussi que la personne est riche, ou bien est née riche. L'exemple (230.b.) laisse supposer que la personne a de l'argent sur elle ou l'a gardé quelque part à sa disposition. Cela ne signifie pas forcément que cette personne a beaucoup d'argent.

Paire 2 :

231. a. N **ø** **teŋ** **siŋku** **fiju**
 1SG.CLIT.S ACC avoir cinq fils
 'J'ai cinq enfants.'

231. b. N **ø** **tené** **dos** **fiju** **na** **Sicor**
 1SG.CLIT.S ACC avoir deux enfant dans Ziguinchor
 'J'ai deux enfants qui sont à Ziguinchor.'

Dans l'exemple (231.a.), rien ne peut enlever le fait d'avoir eu des enfants, c'est-à-dire d'être bien géniteur/génitrice. Ce fait est donc exprimé au moyen de **teŋ** (possession inaliénable). En (231.b.), les enfants se trouvent momentanément à Ziguinchor (il est possible qu'ils aillent ailleurs) ; dans ce contexte précis, on emploie le verbe **tené**.

Voici encore deux autres exemples permettant de mieux illustrer le fonctionnement des verbes **teŋ** et **tené**.

232. a. **bo** **ø** **teŋ** **kor** **klaru** **na** **bo** **famíliya**
 2PL.CLIT.S ACC avoir couleur clair dans 2PL.POSS.CLIT famille
 'Dans votre famille, vous avez un teint clair.'

232. b. **bo** **ø** **tené** **arus** **ciw** **esanu**
 2PL.CLIT.S ACC avoir riz beaucoup cette année
 'Vous avez beaucoup de riz cette année.'

Dans l'exemple (232.a.), les personnes issues de cette famille ont la peau claire et cette caractéristique est définitoire de leur être (ils ne peuvent pas changer de couleur). Donc on utilise le verbe **teŋ** dans ce cas précis. Par contre, dans l'exemple (232.b.), le fait de récolter beaucoup de riz peut être lié à une bonne pluviométrie. Or le régime des pluies peut varier en fonction des saisons : dans ce cas, on emploiera donc le verbe **tené**.

III.3.8- La dérivation verbale

La dérivation verbale est un procédé largement attesté en casamançais. Elle a recours à différents procédés morphologiques, tels que la préfixation, la suffixation et le redoublement, qui permettent de former de nouveaux verbes, à partir de substantifs, d'adjectifs et d'autres verbes.

III.3.8.1- Les préfixes verbaux

III.3.8.1.1- Le préfixe inversif *dis-*

III.3.8.1.1.1- Morphologie

Préfixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
dis- /dis/'	<i>des-</i> /dis/'	V→V	+∞ [32]	ouverte

C'est le seul préfixe productif en casamançais. Le verbe inversif dérivé exprime généralement l'action inverse de celle qu'exprime le verbe simple correspondant.

dobrá	/do'bra/	<i>plier</i>	>	disdobrá	/disdo'bra/	<i>déplier</i>
fasí	/fa'si/	<i>faire</i>	>	disfasí	/disfa'si/	<i>défaire</i>
kosé	/ko'se/	<i>coudre</i>	>	diskosé	/disko'se/	<i>découdre</i>
pindrá	/pi'ndra/	<i>accrocher</i>	>	dispindrá	/dispi'ndra/	<i>décrocher</i>

III.3.8.1.1.2- Verbes à préfixe *dis-* sans verbes simples correspondants

Il y a un certain nombre de verbes qui ont le préfixe inversif **dis-** mais qui n'ont pas de verbes simples correspondants.

(1)- Dans certains cas au moins la présence de ce préfixe inversif **dis-** s'explique par différents facteurs :

(a)- **Un facteur analogique** : c'est le cas des verbes

diskisí	/diski'si/	<i>oublier</i>	<	<i>port.</i>	<i>esquecer</i>
distendé	/diste'nde/	<i>étaler</i>	<	<i>port.</i>	<i>estender</i>

Dans le cas de **diskisí**, le sens même du préfixe **dis-** qui est de |supprimer| ou de |faire le contraire de l'action| s'associe assez facilement au sens d'|oublier| qui peut être conçu comme l'idée de |supprimer le souvenir|.

Quant au verbe **distendé** on peut considérer qu'« étaler » signifie en dernière analyse « défaire quelque chose qui est compact ». Étant donné que l'inversif **dis-** véhicule l'idée de « défaire quelque chose », on peut penser que c'est un processus d'analogie qui a conduit à l'apparition du préfixe **dis-** en créole à partir de l'item portugais *estender* « étaler ».

(b)- **Un facteur étymologique** : c'est le cas des verbes

dispidí	/dispi'di/	<i>faire ses adieux</i>	<	port. <i>despidir</i> ⁶⁰
dismayá	/disma'ja/	<i>s'évanouir</i>	<	port. <i>desmaiar</i>

Dans le cas des deux verbes ci-dessus, le préfixe **dis-** était déjà présent dans l'étymon portugais, donc sa présence remonte à une époque antérieure à la formation du créole.

(2)- Dans d'autres cas, faute d'étymons convaincants, on ne peut que constater qu'il y a une forme en **dis-** mais qu'il n'existe pas de forme simple correspondante. C'est le cas des verbes :

dismeñcá	/disme'ɲca/	<i>détacher</i>	(pas de verbe simple * meñcá)
dismintí	/dismi'nti/	<i>luxer</i>	(pas de verbe simple * mintí)
distilá	/disti'la/	<i>s'étirer</i>	(pas de verbe simple * tilá)

Remarque : Sur les 113 verbes casamançais commençant par /s/, aucun ne se combine avec le préfixe **dis-** de l'inversif. Cette dérivation préfixale semble donc inhibée pour les verbes dont le phonème initial /s/ est similaire au /s/ final du préfixe **dis-** de l'inversif.

III.3.8.1.2- Le préfixe répétitif **ra-** ~ **ro-**

préfixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
ra- /ra/-'	<i>re- /rre/-'</i>	V→V	4	fermée
ro- /ro/-'			1	

Ces préfixes casamançais proviennent de l'étymon portugais *re- /rre/-'*, qui exprime l'idée de répétition.

⁶⁰ Il existe un verbe simple **pidí** *demander* en casamançais. Mais en synchronie, le sens de cet item n'est pas lié à celui de **dispidí**.

Dans un cas au moins, le préfixe **ra-** ~ **ro-** exprime la répétition comme dans les préfixes portugais *re-* et français *ré-/re-* correspondants.

papiyá /papi'ja/ *parler* > **rapapiyá** /rapapi'ja/ *parler de nouveau*

D'autre fois, la notion exprimée par le dérivé a une autre valeur :

bidá /bi'da/ *tourner, devenir* > **rabidá** /rabi'da/ *se retourner*

forá /fo'ra/ *pénétrer qqn* > **raforá** /rafo'ra/ *bourrer qqn de médicaments*

partí /par'ti/ *offrir* > **rapartí** /rapar'ti/ *partager, répartir, diminuer*

kojé /ko'je/ *ramasser, choisir* > **rokojé** /roko'je/ *ramasser qqch et le mettre à l'abri*

III.3.8.2- Les suffixes verbaux

La démarche que j'ai adoptée pour la description des suffixes verbaux, est la même que celle que j'ai appliquée pour décrire les suffixes substantivaux. Cette démarche consiste d'abord à distinguer les chemins de dérivation et à les classer en deux groupes :

(1)- **Dérivation stricte** : le suffixe ne peut se combiner qu'avec une seule catégorie grammaticale (par exemple : verbes vers verbes = $V \rightarrow V$) ;

(2)- **Dérivation mixte** : le suffixe peut se combiner avec plusieurs catégories grammaticales (par exemple : adjectifs vers verbes et substantifs vers verbes = $A \rightarrow V$ et $S \rightarrow V$).

III.3.8.2.1- Dérivation stricte de verbes vers verbes ($V \rightarrow V$) : le suffixe causatif *-ntV*

- ' /ntV/

Le créole casamançais possède un suffixe verbal qui permet de dériver des verbes causatifs. Les formes sous lesquelles se présente ce suffixe ont une structure commune que l'on peut formuler ainsi :

$$\boxed{\mathbf{R} + \mathbf{V}_t + \mathbf{nt} + \mathbf{V}_t}$$

Avec **R** = radical verbal, **V_t** = voyelle thématique du verbe non dérivé.

(a)- Verbes à voyelle thématique **-á** -'/a/ (**V_t** = /a/)

bajá /ba'ja/ *danser* > **bajantá** /baʒa'nta/ *faire danser qqn*
corá /co'ra/ *pleurer* > **corantá** /cora'nta/ *faire pleurer qqn*

(b)- Verbes à voyelle thématique **-é** -'/e/ ($V_t = /e/$)

ferbé /fer'be/ *bouillir* > **ferbenté** /ferbe'nte/ *faire bouillir qqch*
rebé /re'be/ *fondre* > **rebenté** /rebe'nte/ *faire fondre qqch*

(c)- Verbes à voyelle thématique **-í** -'/i/ ($V_t = /i/$)

durmí /dur'mi/ *dormir* > **durmintí** /durmi'nti/ *endormir qqn*
camí /ca'mi/ *se soûler* > **camintí** /cami'nti/ *éni vrer qqn*

D'un point de vue typologique, cette dérivation causative synthétique est une caractéristique propre aux créoles continentaux (bisséen et casamançais) au sein du groupe des Créoles à base Portugaise d'Afrique de l'Ouest (CPAO).

III.3.8.2.1.1- Productivité

Tableau 87 : Tableau de fréquence des dérivés causatifs en casamançais

Verbe	Nombre	Pourcentage
Causatif	406	33%
Non-causatif	819	67%
Total	1225	100%

Il y a 406 dérivés causatifs dans mon corpus lexical pour un total de 1225 items verbaux. Les causatifs représentent donc 33% de tous les verbes de la langue. Cette dérivation est donc très largement attestée dans le lexique du casamançais. Par ailleurs, une grosse proportion des verbes non-causatifs produisent un dérivé causatif ($406/819 = 50\%$).

Quoique la dérivation causative soit très fréquente, je ne suis pas sûr qu'elle soit productive en synchronie parce que je ne dispose pas d'exemple convaincant de causatif appliqué à un néologisme ou à un emprunt récent.

III.3.8.2.1.2- Les irrégularités morphophonologiques

En casamançais, il existe des verbes qui font exception au schéma commun que j'ai donné en III.3.8.2.1 concernant la formation des causatifs.

III.3.8.2.1.2.1- Les voyelles thématiques autres que /a, e, i/

Tableau 88 : Proportion des voyelles thématiques [u] et [o] parmi les verbes non causatifs en casamançais

Voyelle toniques	Fréquence	Pourcentage
ú	5	1%
ó ou ó	7	1%
Sous-total (ST1)	12	2%
í	220	27%
é	91	11%
á	488	60%
Sous-total (ST2)	799	98%
TOTAL (ST1) + (ST2)	811	100%

Quand la voyelle thématique ne fait pas partie du groupe /a, e, i/ ou que l'élément verbal se termine par une voyelle atone (cas des adjectifs employés comme verbes), il existe de petits écarts dans le système de formation du causatif :

Tableau 89 : Le causatif des verbes n'ayant pas de voyelles thématiques /a, e, i/

Étymons	Radical verbal	V _t	Traduction	causatifs	Traduction
<i>Mand.</i> <i>bam(b)u</i>	bambú	/u/	<i>porter qqch/qqn sur le dos</i>	bambuntí	<i>faire porter qqch/qqn sur le dos</i>
<i>E.port. subs.</i> <i>vergonha</i>	burgoñu	N. A ⁶¹	<i>avoir honte</i>	burgoñantá	<i>faire honte à qqun</i>
<i>org. inc.</i>	lambú	/u/	<i>voler, prendre</i>	lambuntí	<i>faire prendre qqch par qqun</i>
<i>port. cocó</i>	kəkó	/ɔ/	<i>déféquer</i>	kəkəntá	<i>faire déféquer qqun</i>

⁶¹ La voyelle ¹-/u/ de **burgoñu** est atone et ne peut donc être considérée comme une voyelle thématique, étant donné que cet élément est toujours tonique dans les verbes casamançais.

(a)- Quand la voyelle thématique est -/u/ tonique (cf. **bambú**, **lambú** dans le **Tableau 89**) on a une forme **-untí**, donc il n'y a pas de reprise de la voyelle thématique.

(b)- Quand la voyelle thématique est -/ɔ/ tonique (cf. **kókó**, dans le **Tableau 89**) on a une forme **-ontá**, donc il n'y a pas non plus de reprise de la voyelle thématique.

(c)- Quand l'élément verbal (ici un adjectif) se termine par une voyelle atone -/u/ (cf. **burgoñu**, dans le **Tableau 89**), il n'y a pas dans ce cas non plus de reprise de cette voyelle, et on a une forme **-antá**.

Le fait que les verbes qui ne se terminent pas par /a, e, i/ toniques présentent des irrégularités en ce qui concerne le mécanisme de production des causatifs montre que la dérivation causative a un lien morphologique fort avec le système du portugais. En effet, dans cette langue, les voyelles thématiques /a, e, i/ sont en pratique les seules attestées pour les items verbaux. Ce lien peut être expliqué par deux facteurs distincts :

(a)- La grande majorité du lexique casamançais est issue du portugais et (cf. **Tableau 88**), c'est ce registre de trois voyelles /a, e, i/ (soit 98% des 819 verbes non causatifs de ma base de données) qui a été préférablement intégré dans la formule canonique du causatif casamançais.

(b)- par ailleurs, il se peut que la dérivation causative casamançaise soit (partiellement au moins) d'origine portugaise (cf. **III.3.8.2.1.5.2**).

III.3.8.2.1.2.2- Les verbes à terminaison consonantique

Les verbes à finale consonantique /ŋ/ n'ont pas de causatif. Ces verbes n'ayant pas de voyelle thématique, ils n'admettent pas la marque du causatif. Quant aux verbes à finale consonantique /j/, la consonne finale de la forme de base peut être interprétée comme une voyelle thématique V_t sous-jacente -/i/ (cf. **III.3.1.1.2**).

Tableau 90 : Les causatifs dérivés de verbes à finale consonantique

Radical verbal	Consonne finale	V _t	Traduction	Causatifs	Traduction
bay	/j/	/i/	<i>aller, partir</i>	bayintí	<i>faire partir qqn</i>
foy	/j/	/i/	<i>mentir</i>	foyintí	<i>faire mentir qqn</i>
kay	/j/	/i/	<i>tomber</i>	kayintí	<i>faire tomber</i>
ley	/j/	/i/	<i>lire</i>	leyintí	<i>faire lire qqch à qqn.</i>
say ~ sey	/j/	/i/	<i>sortir</i>	sayintí	<i>faire sortir</i>
beŋ	/ŋ/	N.A	<i>venir</i>	N.A	
saŋ	/ŋ/	N.A	<i>être guéri</i>	N.A	
teŋ	/ŋ/	N.A	<i>avoir</i>	N.A	

233. **Pidru ø bay-intí mininu yel soŋ pa sikola**
 Pierre ACC faire partir-CAUS enfant 3SG.TQ seul pour école
 'Pierre a envoyé l'enfant tout seul à l'école.'

III.3.8.2.1.2.3- Les causatifs dissimilés en -/ndV/

Un nombre restreint de verbes causatifs (23 sur 406), ont un suffixe -ndV_t. Ce phénomène ne concerne que des verbes de base à voyelle thématique /a/ (lesquels représentent 60% des verbes de base soit 484 verbes sur 819).

Tableau 91 : Quelques formes dissimilées de causatif

Verbe de base	Traduction	Causatif	Traduction
ditá	<i>se coucher</i>	ditandá	<i>faire coucher qqch/qqun</i>
fartá	<i>être rassasié</i>	fartandá	<i>rassasier qqn</i>
fritá	<i>frir</i>	fritandá	<i>faire frir qqch</i>
juktá	<i>sauter</i>	juktandá	<i>faire sauter qqch/qqn</i>

La règle générale pour les formes en /nd/ est visiblement liée à une dissimilation due au son [t] qui est contenu dans la dernière syllabe du radical verbal (Doneux & Rougé 1988:22) pour souligner le contraste entre le suffixe causatif et le radical. Le [t] de la forme canonique de -/V_tntV_t/ du causatif passe alors à [d].

Cependant, il existe des verbes en -/t/ qui produisent un causatif en -/V_tntV_t/. Je n'ai que 4 verbes dans ma base de données ayant un radical en -/t/ et produisant des formes non-dissimilées pour le causatif.

raboltá /rabol'ta/ révolter	>	raboltantá /rabolta'nta/ pousser qqn à la révolte
retá /re'ta/ bander	>	retantá /reta'nta/ faire bander qqn
rotá /ro'ta/ roter	>	rotantá /rota'nta/ faire roter
saltá /sal'ta/ sursauter	>	saltantá /salta'nta/ faire sursauter qqn

Certains verbes dont le radical est terminé par [g] ou [k] produisent aussi leur causatifs en /V_{nd}V_l/. Voici ceux dont je dispose dans mon corpus :

brinjá /bri'ŋka/ s'amuser	>	brinjandá /brinŋka'nda/ faire s'amuser qqn
fiŋká /fi'ŋka/ mettre la marmite sur le feu	>	fiŋkandá /fiŋka'nda/ mettre qqch à terre
disborká /disbor'ka/ Remettre qqch à l'endroit	>	disborkandá /disborka'nda/ faire dépiler qqch à qqn
marká /mar'ka/ marquer	>	markandá /marka'nda/ faire marquer
pegá /pe'ga/ prendre, s'allumer (le feu)	>	pegandá /pega'nda/ allumer (du feu)
seká /se'ka/ sécher qqch	>	sekandá /seka'nda/ (faire) sécher
sikidu /si'kidu/ être debout	>	sikendé /sike'nde/ mettre debout
toká /to'ka/ battre (musique) jouer de qqch	>	tokandá /toka'nda/ faire battre, jouer de qqch à qqn

Doneux et Rougé avaient déjà observé ce phénomène (1988:22), cependant leurs données se limitent à quelques verbes tandis que j'ai vérifié ce qui se passe pour ce point. Pour ce point sur l'ensemble de mon corpus et des causatifs disponibles. Le **Tableau 92** ci-dessous donne une idée de ce que ces cas représentent du point de vue statistique par rapport aux autres verbes comparables dudit corpus.

Tableau 92 : Formes causatives correspondant aux verbes simples en -ká et en -gá

Formes simples		Causatifs		
		-ndá ⁶²	-ntá	N.A.
verbes en -ká -'[ka]	37	7	13	17
verbes en -gá -'[ga]	34	1	19	14

⁶² Le cas du verbe **sikidu** (être) debout, qui n'est pas un verbe en -ká mais a aussi une forme causative en -ndV/ avec le verbe **sikendé**, n'est pas pris en compte dans le tableau.

(a)- La présence d'une prénasale sourde [ŋk] en ce qui concerne les verbes simples **brɪŋká** et **fiŋká**, donne à penser que la forme en -'/ndV/ est liée à une dissimilation : la présence d'une séquence [ŋk] = [non-obstruante + occlusive sourde] a dû probablement favoriser un traitement parallèle à ce qui est attesté pour les verbes en [nt] (cf. **Tableau 93**).

Les cas des verbes **disborká** et **marká**, est comparable à celui des verbes en /ŋk/. Le radical de ces verbes est terminé par une séquence [rk] = [élément non-obstruant /r/ + occlusive sourde] et on peut donc penser aussi à une dissimilation comparable à ce qui est attesté pour les verbes en [nt].

Il est à noter que les 4 verbes simples dont je dispose dont le radical est terminé par /ŋk/ ou /rk/ et qui produisent un causatif, ont tous un causatif en -'/ndV/. Le phénomène de dissimilation revêt donc ici un caractère systématique.

(b)- Dans le cas des verbes **seká** et **toká**, l'existence de causatifs en -'/ndV/ pourrait peut être s'expliquer par le fait que le [k] qui est contenu dans la dernière syllabe de la forme verbale est sourd et qu'il a probablement tendance à favoriser une dissimilation avec la présence d'une occlusive sonore /d/ dans le causatif en -'/ndV/. Notons toutefois que cette dissimilation n'est pas systématique puisqu'on a aussi le verbe **soká** *écraser du mil pour en extraire le son* qui fait son causatif en -'/ntV/ **sokantá** *faire faire écraser à qqn du mil*.

(c)- Le cas du verbe **pegá** est une exception et son existence est probablement due à une analogie avec les formes en -'/ndV/ attestées pour les autres formes en -**ká** -'[ka]. Vu que c'est le seul cas que j'ai trouvé dans mon corpus je ne peux rien dire de plus concernant la dérivation causative de ce verbe en -**gá** -'[ga].

III.3.8.2.1.2.4- Les verbes de base terminés par les séquences -ntV -'/ntV/ ou -ndV -'/ndV/

J'ai comptabilisé 59 verbes simples dans mon corpus (sur un total de 819 verbes simples) dont les terminaisons sont phoniquement similaires au suffixe causatif du casamançais. Sur ces 59 verbes, 12 verbes seulement forment des causatifs. Ces verbes causatifs sont répartis comme suit :

**Tableau 93 : Fréquence de formation des causatifs
pour les verbes terminés par -ntV ou -ndV**

Verbes de base en :		Total	Nbr de causatifs	Exemple	Traduction	Causatifs synthétiques	Traduction
-ntV	-ntá	31	4	sintá	<i>s'asseoir</i>	sintandá	<i>faire asseoir</i>
	-ntí	6	0	sintí	<i>sentir</i>	N.A	
sous total -ntV (ST1)		37	4 (11 %)				
-ndV	-ndá	12	5	yendá	<i>marcher</i>	yendantá	<i>faire marcher</i>
	-ndé	9	3	sendé	<i>allumer</i>	sendenté	<i>faire allumer</i>
	-ndí	1	0	sugundí	<i>caler</i>	N.A	
sous total -ndV (ST2)		22	8 (36 %)				
TOTAL (ST1 + ST2)		59	12 (20%)				

La dérivation causative semble partiellement inhibée pour les verbes simples (ou verbes de base) dont les terminaisons sont phoniquement similaires au suffixe causatif $-V_tntV_t$.

(a)- Cas des verbes en -ntV

Sur un total de 37 verbes simples à terminaison -ntV, seulement 4 verbes forment un causatif.

kantá /ka'nta/ *chanter* > **kantandá** /kanta'nda/ *faire chanter*
labantá /laba'nta/ *se lever* > **labantandá** /labanta'nda/ *soulever qqch/qqn*
sintá /si'nta/ *s'asseoir* > **sintandá** /sinta'nda/ *faire asseoir qqn*
wuntá /wu'nta/ *oindre* > **wuntandá** /wunta'nda/ *faire oindre qqch à qqn*

La formule canonique du causatif étant $-V_tntV_t$, la séquence finale -ntV présente dans un verbe de base ressemble particulièrement à la marque prototypique du causatif. C'est probablement ce qui fait que cette séquence -ntV présente dans un verbe de base bloque la production des causatifs (11% contre 51% de l'ensemble des verbes simples : cf. **Tableau 87**). Donc, on peut conclure que c'est bien la présence du -ntV final qui bloque ou réduit la production des causatifs.

(b)- Cas des verbes en -ndV

Sur un total de 22 verbes simples à terminaison -ndV, 8 verbes (soit 36%) produisent un causatif.

mundá /mu'nda/ <i>reculer</i>	>	mundantá /munda'nta/ <i>faire reculer</i>
yendá /je'nda/ <i>marcher</i>	>	yendantá /jenda'nta/ <i>faire marcher</i>
sendé /se'nde/ <i>allumer (le feu)</i>	>	sendenté /sende'nte/ <i>faire allumer du feu à qqn d'autre</i>

Le blocage de la dérivation causative est moins fort pour les verbes en -ndV, probablement du fait que cette séquence, qui contient une occlusive sonore /d/, contraste davantage avec le suffixe causatif -V_tntV_t. Le taux de dérivation causative pour les verbes en -ndV (36%) est beaucoup plus proche de la moyenne de tous les verbes (51%).

III.3.8.2.1.2.5- Verbes de base non-attestés pour certains verbes causatifs

Pour certains verbes causatifs, la forme correspondante du verbe de base n'est pas attestée dans la langue.

Tableau 94 : Les causatifs sans verbes de bases

Causatifs	V _t	Traduction	Reconstruction du verbe de base	Verbe de base attesté
selantá	/a/	<i>poursuivre qqch/qqn</i>	*selá	N.A
sikendé	/e/	<i>mettre debout qqch/qqn</i>	*siké	sikidu
perentá	?	<i>repiquer des pépinières de riz</i>	*peré/perá ?	N.A
forantá	/a/	<i>aller d'un point A jusqu'à un point B sans déviation point B sans déviation</i>	*forá ⁶³	N.A
ñontontí	/i/	<i>prendre appui sur la pointe de ses pieds pour atteindre un objet suspendu plus haut</i>	*ñontó	N.A

J'ai relevé 5 verbes causatifs dont le verbe de base manque. C'est une proportion très réduite : 5 sur 406, soit 1% du nombre total de verbes causatifs en casamançais. Cela montre que le lien entre le causatif et son verbe de base est très fort, ce qui peut vouloir dire deux choses :

- (a)- soit la dérivation causative est apparue assez récemment dans la langue,
- (b)- soit cette dérivation continue d'être productive, ce qui expliquerait que le lien entre verbes de base et verbes dérivés causatifs soit généralement maintenu.

⁶³ Cet élément ***forá**, dont la base verbale n'est pas attestée, n'a rien en commun avec **forá** *faire avaler à qqn qqch*, mentionné en III.3.9.1.2.

III.3.8.2.1.3- Les verbes à double causatif

Sur l'ensemble de mon corpus, j'ai pu recenser deux verbes qui forment un double causatif.

Tableau 95 : Les doubles causatifs du casamançais

Verbe de base	Traduction	Causatif	Traduction	double Causatif	Traduction
pegá	<i>prendre (feu)</i>	pegandá	<i>allumer</i>	pegandantá	<i>faire allumer</i>
sikidu	<i>être debout</i>	sikendé	<i>mettre debout</i>	sikendenté	<i>faire mettre debout</i>

III.3.8.2.1.4- La combinaison avec les extensions d'autres verbes

Le suffixe du causatif $-V_{nt}V_t$ peut se combiner avec d'autres affixes, comme le montrent les exemples du tableau suivant.

Tableau 96 : Combinaison du causatifs casamançais avec d'autres affixes dérivatifs verbaux

Affixe	Verbe de base	Traduction	Extension	Traduction	Deux affixes	Traduction
Préfixe	dobrá	<i>plier</i>	dis-dobrá (inversif)	<i>déplier</i>	dis-dobra-ntá	<i>faire déplier qqch à qqn</i>
	forá	<i>pénétrer qqn</i>	ra-forá (répétitif)	<i>bourrer qqn de qqch</i>	ra-fora-ntá	<i>bourrer qqn de qqch</i>
Suffixe	mágur	<i>maigre</i>	mágur-sé (inchoatif)	<i>devenir maigre</i>	mágur-se-nté	<i>rendre maigre</i>
	largu	<i>large</i>	largusé (inchoatif)	<i>devenir large</i>	largu-se-nté	<i>rendre large</i>

Remarque 1 : Du point de vue syntaxique, les verbes **raforá** et **raforantá**, sont tous deux ditransitifs.

234. a. S V O_R O_P
 N Ø **raforá** **Pidru** **misiñu**
 1SG.CLIT.S ACC bourrer Pierre médicament
 'J'ai bourré [moi-même] Pierre de médicament.'

234. b. S V O_R O_P
 N Ø **raforantá** **Pidru** **misiñu**
 1SG.CLIT.S ACC bourrer Pierre médicament
 'J'ai bourré Pierre de médicament.', litt. 'J'ai fait en sorte que quelqu'un [causataire implicite] le bourre de médicament.'

Cependant, il y a une différence de valence entre **raforá** et **raforantá** car, dans la forme causative (**raforantá**), on a un causataire implicite (cf. la traduction littérale de l'exemple 234) puisque le créole casamançais ne permet pas d'avoir trois objets dépendant d'un même verbe, le troisième objet est sous-entendu mais déclenche l'emploi du causatif **raforantá**.

Remarque 2 : Les adjectifs casamançais comme **mágur** *maigre*, **largu** *large* (cf. III.4.2.3), ne peuvent pas produire directement un causatif. Ils intègrent d'abord le suffixe de l'inchoatif **-sé** -' [se] qui leur confère le statut de verbes pleins (**mágursé** *devenir maigre*, **largusé** *devenir large*). Ensuite, à partir du verbe plein, la langue peut former des causatifs comme **largusenté** *rendre large*, **mágursenté** *rendre maigre*. Ce fait a déjà été relevé par Kihm (1989:59).

III.3.8.2.1.5- Les origines du suffixe causatif

III.3.8.2.1.5.1- Un héritage africain ?

Un rapprochement avec le suffixe causatif **-ndi** du mandingue (Dramé 2003:46 ; Rowlands 1993 [1959]:104) est très tentant, car le mandingue est un des principaux substrats des CPAO et il est parlé à proximité de la zone créolophone continentale (Casamance et Guinée-Bissao), sachant que le créole bisséen a une morphologie causative extrêmement proche de celle du casamançais (Kihm 1991:45-62 ; Rougé 1985:61).

III.3.8.2.1.5.2- Un héritage portugais ?

Une origine partiellement portugaise du suffixe causatif n'est pas à exclure :

- En effet, les verbes à finale **-ntV** (comme *amamentar* « allaiter », *levantar* « se lever », *adiantar* « avancer », ou *mandar* « envoyer ») sont assez fréquents en portugais et en général dans les langues romanes et de tels verbes peuvent parfois avoir une valeur causative par rapport à un verbe simple ne comportant pas une séquence **-ntV**. Ainsi, Kihm (1991:59), dans son article sur « les constructions causatives en kriyol », a fait mention des deux paires portugaises suivantes :

mamar /mɐ'mar/ « téter » > *amamentar* /ɐmɐmẽ'tar/ « allaiter »

ferver /fer'ver/ « bouillir » > *aferventar* /ɛfervẽ'tar/ « faire bouillir »

- De plus, le suffixe causatif se combine préférentiellement aux verbes d'origine portugaise (cf. III.3.8.2.1.3.1 : Voyelles thématiques autres que /a, e, i/).

III.3.8.2.1.5.3- Une autre piste possible : la convergence

Kihm a montré dans son article « Créoles et croisements » (1987:249-253 d'après Quint 2000b:65) que certains faits linguistiques des créoles afro-portugais s'expliquent par la convergence entre plusieurs langues sources. C'est le cas notamment de la conjonction complétive créole **kumá**, *que*, qui provient probablement à la fois du mandingue *kúma* « parole » et du portugais classique *coma* « comme ».

Donc la présence du causatif en créole casamançais peut être :

- un héritage portugais,
- ou bien une trace du substrat africain, en l'occurrence le mandingue,
- ou bien le résultat de la convergence des deux langues (portugais et mandingue). Il se peut donc que le suffixe causatif -ntV casamançais provienne à la fois du portugais et du mandingue.

III.3.8.2.2- Dérivation stricte de substantifs vers verbes (S→V) ou d'adjectifs vers verbes (A→V)

III.3.8.2.2.1- Suffixe de moyen -á -'/a/

Suffixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-á -'/a/	-ar -'/ar/	S→V	5	fermée

Les exemples attestés désignent des actions effectuées au moyen du substantif de base.

baley	/ba'lej/	<i>van</i>	>	baleyá	/bale'ja/	<i>vanner</i>
butoŋ	/bu'toŋ/	<i>bouton</i>	>	butoŋá	/buto'ŋa/	<i>boutonner</i>
sarlus	/sar'lus/	<i>hoquet</i>	>	sarlusá	/sarlu'sa/	<i>hoqueter</i>
kakor	/ka'lor/	<i>sueur</i>	>	kakorá	/kalo'ra/	<i>suer</i>
juñjuŋ	/ju'ŋjuŋ/	<i>jeûn</i>	>	juñjuŋá	/juŋju'ŋa/	<i>jeûner</i>

III.3.8.2.2- Suffixe inchoatif -sé-'se/

Suffixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-sé-'se/	- ecer -/e'ser/	A→V	61	ouverte

Ce suffixe exprime l'inchoatif. Généralement, il s'ajoute à des adjectifs pour former des verbes pleins en casamançais. Les verbes en -sé expriment le plus souvent un changement d'état.

beju	/beju/	<i>vieux</i>	>	bejusé	/beju'se/	<i>devenir vieux</i>
dudu	/dudu/	<i>fou</i>	>	dudusé	/dudu'se/	<i>devenir fou</i>
kurtu	/kurtu/	<i>court</i>	>	kurtusé	/kurtu'se/	<i>devenir court</i>
largu	/largu/	<i>large</i>	>	largusé	/largu'se/	<i>devenir large</i>
pretu	/pretu/	<i>noir</i>	>	pretusé	/pretu'se/	<i>devenir noir</i>

III.3.8.2.3- Dérivation mixte d'adjectifs ou de substantifs vers verbes (A→V ; S→V) : le suffixe de moyen -yá-'ja/ ~ -iyá-'ija/

Terminaison de la forme de base	Suffixe	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
'-/i/	-yá -'/ja/	-ear -/e'ar/	A→V	4	fermée
			S→V	2	
Autre	-(i)yá -'/ija/		A→V	6	
			S→V	12	

Tout comme le suffixe -á -'/a/, ces suffixes désignent aussi des actions effectuées au moyen du substantif de base (dans le cas du chemin de dérivation S→V).

(a)- Formes de base terminées par '-/i/ atone

balenti	/ba'lenti/	<i>être courageux</i>	>	balentiyá	/balenti'ja/	<i>rendre qqn courageux</i>
baneni	/ba'neni/	<i>poison</i>	>	baneniyá	/baneni'ja/	<i>empoisonner</i>
lebi	/lebi/	<i>être léger</i>	>	lebiyá	/lebi'ja/	<i>rendre léger</i>
pinti	/pinti/	<i>peigne</i>	>	pintiyá	/pinti'ja/	<i>se peigner</i>

(b)- Formes de base ayant une autre terminaison

fugu	/ˈfugu/	<i>feu</i>	>	fugiyá	/fugiˈja/	<i>fusiller, faire feu sur qqn</i>
jusu	/ˈjusu/	<i>querelle</i>	>	jusiyá	/jusiˈja/	<i>se quereller</i>
miñjor	/miˈɲjor/	<i>meilleur</i>	>	miñjoriyá	/miɲjoriˈja/	<i>améliorer</i>

III.3.8.3- Le redoublement verbal

En casamançais, des bases verbales redoublées sont attestées. Tous les verbes sont potentiellement aptes à être redoublés. Le redoublement a une valeur fréquentative (répétition ou prolongement) et ce sont surtout les verbes faibles (exprimant des actions et non des états) qui connaissent ce processus. Je n'en ai enregistré que 32 cas dans ma base de données, tous pris en compte du fait de leur degré d'opacité sémantique. Le redoublement verbal peut être total ou partiel.

III.3.8.3.1- Verbes redoublés dont la forme de base est attestée

Les verbes redoublés dont la forme de base est attestée présentent deux formes morphologiques distinctes :

(a)- **Redoublement total** : La forme de base du verbe est répétée à l'identique dans la forme redoublée.

barí	/baˈri/	<i>balayer</i>	>	barí-barí	/baˈri-baˈri/	<i>faire des tas avec un balai</i>
jumná	/jumˈna/	<i>précéder</i>	>	jumná-jumná	/jumˈna-jumˈna/	<i>faire la course</i>
jundá	/juˈnda/	<i>tirer</i>	>	jundá-jundá	/juˈnda-juˈnda/	<i>se quereller</i>

235. **i na jumná-jumná ku mi i ø kay**
 3SG.CLIT.S INACC faire la course avec 1SG.TQ 3SG.CLIT.S ACC tomber
'Il est tombé quand il faisait la course avec moi.'

236. **e ta jundá-jundá pabiya di miñjer**
 3PL.CLIT.S HAB se quereller à cause de de femme
'Ils se querellent [habituellement] pour des histoires de femmes.'

(b)- **Redoublement partiel** : La voyelle thématique de la forme de base n'est conservée que dans le second élément de la forme redoublée.

bulí	/buˈli/	<i>toucher</i>	>	bul-bulí	/bulbuˈli/	<i>remuer</i>
-------------	---------	----------------	---	-----------------	------------	---------------

ɲarí /ɲa'ri/ avoir la peau sèche > **ɲar-ɲarí** /ɲar-ɲa'ri/ avoir la bouche pâteuse lorsqu'on mange un fruit pas mûr

237. **kobra ma nuɲku i ø moré i ta bulbulí**
 serpent plus même 3PL.CLIT.S ACC mourir 3PL.CLIT.S HAB se remuer
 'Même mort, un serpent continue à bouger.'

On constate que les verbes redoublés de ce type ont un sémantisme parfois nettement différent de celui des verbes simples. De ce fait, on ne peut pas complètement exclure non plus que les formes redoublées ne soient peut-être pas issues des formes simples.

III.3.8.3.2- Verbes redoublés dont la forme de base n'est pas attestée

Tous les cas dont je dispose ont une structure de redoublement partiel :

N.A. > **yam-yamí** /jam-ja'mi/ être dépressif

N.A. > **bor-borí** /bor-bo'ri/ rouler par terre

238. **i ø bor-borí na coŋ firminga ø mordé-l**
 3SG.CLIT.S ACC traîner sur terre 3SG.CLIT.S ACC mordre-3SG.CLIT.O
 'Il s'est traîné par terre et une fourmi l'a piqué.'

Il est intéressant de noter qu'aucun de ces items (verbes redoublés dont la forme de base n'est pas attestée) ne semble être d'origine portugaise. On peut donc penser que ces formes redoublées ont été intégrées directement (sous la forme redoublée) dans la langue créole à partir d'éléments d'origine africaine.

III.4- L'ADJECTIF QUALIFICATIF

III.4.1- Présentation de la catégorie

Mon corpus compte environ 161 adjectifs qualificatifs, ce qui est beaucoup moins que les substantifs (1655) et les verbes (1225). En casamançais, les adjectifs qualificatifs constituent donc une catégorie moins développée que les deux grandes classes lexicales que sont le nom et le verbe.

III.4.1.1- Tentative de définition de l'adjectif

L'adjectif qualificatif a des caractéristiques morphologiques qui le rapprochent à la fois du substantif et du verbe.

Ce caractère ambivalent de l'adjectif qualificatif pose un problème de définition plus que pour le nom et le verbe. Ce problème a déjà interpellé d'autres linguistes (Kihm 2000:49-60 ; Creissels 1991:175 ; Doneux & Rougé 1988:27, 31, 32, 49). Afin de mieux cerner ce que représente la catégorie de l'adjectif qualificatif en casamançais, j'étudierai successivement les caractéristiques nominales et verbales de ladite catégorie.

III.4.1.1.1- Caractéristiques nominales de l'adjectif qualificatif

III.4.1.1.1.1- Forme phonique des adjectifs

Comme le nom, l'adjectif qualificatif n'a pas de forme phonique propre. Il peut être accentué sur la dernière ou sur l'avant-dernière syllabe et il peut se terminer par une consonne ou par une voyelle :

amontonj	[amo'ntonj]	<i>paresseux</i>	gulós	[gu'los]	<i>glouton</i>
balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>
cinti	['cinti]	<i>chaud</i>			

Quant au verbe, il est constitué d'un radical verbal invariable auquel s'ajoute dans la plupart des cas une voyelle thématique généralement accentuée sur la dernière syllabe (cf. III.3).

III.4.1.1.1.2- Fonction épithète de l'adjectif

III.4.1.1.1.2.1- Contraste avec le verbe

En casamançais, la plupart des adjectifs épithètes sont placés après le nom auquel ils se rapportent.

239. **tarbaju meduñu**
travail peureux
'Un travail dangereux'

240. **e karu i karu bonitu**
DEM voiture COP.PROG voiture jolie
'Cette voiture est une jolie voiture.'

Il y a cependant, deux adjectifs de la langue qui se placent systématiquement devant le nom auquel ils se rapportent.

boŋ [boŋ] *bon*
maw [maw] *méchant*

241. **awosi Pidru ø tené [maw kara]**
Aujourd'hui Pierre ACC avoir [méchant visage]
'aujourd'hui Pierre est de mauvaise humeur'

242. **papaya i [boŋ fruta]**
papaye COP.PROG [bon fruit]
'La papaye est un bon fruit.'

Ces deux adjectifs sont ceux qui apparaissent le plus fréquemment devant un substantif. Cependant, cela ne signifie pas que ce sont les seuls adjectifs de la langue qui précèdent un substantif.

En effet, dans le cas où l'adjectif épithète est inséré dans un groupe nominal ayant lui-même une fonction d'attribut, il existe une tournure expressive où les locuteurs font précéder le substantif de l'adjectif. Dans ce contexte précis, on peut préposer n'importe quel adjectif au nom, comme le montrent les exemples suivants :

243. **si yermoŋ i [siyoseru womi]**
 3SG.POSS.CLIT frère COP.PROG [jaloux homme]
 ‘Son frère est un homme jaloux.’
244. **bu ka [ségur miñjer] bu ta ntendé lestu**
 2SG.CLIT.S NEG [aveugle femme] 2SG.CLIT.S HAB comprendre rapide
 ‘Tu n’es pas une femme naïve, tu comprends vite.’
245. **algeŋ sikedós [sabi moŋ]**
 quelqu’un gaucher [bon main]
 ‘Un gaucher est [habituellement] habile.’
246. **bu fiŋu [fiw kabisa]**
 2SG.POSS.CLIT fils [laid tête]
 ‘Ton fils a une vilaine tête.’

La principale différence entre un adjectif épithète et un nom est purement syntaxique (cf. III.4.1.1.1.4), l’adjectif pouvant qualifier un nom en tant qu’épithète (cf. : La nominalisation de l’adjectif en III.4.1.1.1.4).

L’adjectif épithète se distingue ici plus nettement du verbe. En effet, l’adjectif peut précéder ou suivre le nom directement, comme on peut le voir ci-dessous avec l’adjectif **surdu** *sourd* :

247. **N ø wojá [miñjer surdu]**
 1SG.CLIT.S ACC voir femme sourd (ADJ)
 ‘J’ai vu une femme sourde.’

Pour le verbe, on est obligé de mettre au moins une marque segmentale d’aspect telle que l’inaccompli **na** et optionnellement une marque relative entre le nom et le verbe, comme on peut le voir ci-dessous avec le verbe **corá**, *pleurer* :

248. **N ø wojá [miñjer (ki) na corá]**
 1SG.CLIT.S ACC voir femme (REL.S) INACC pleurer (V)
 ‘J’ai vu une femme en train de chanter.’

III.4.1.1.1.2.2- Accord en genre

En général, l’adjectif qualificatif ne se fléchit pas en genre. Deux cas seulement de phénomènes d’accord en genre de l’adjectif qualificatif ont été relevés en casamançais. Il s’agit des paires suivantes :

Masculin				Féminin			
beju	['beju]	<i>vieux</i>	vs.	beja	['beju]	<i>vieille</i>	
dudu	['dudu]	<i>fou</i>	vs.	duda	['duda]	<i>folle</i>	

Ces deux paires ne peuvent être fléchies en genre qu'en position d'épithète :

249. **ø jobé kel miñjer beja la !**
 2SG.S regarder.IMP DEM femme vieille DEICT
'Regarde la vieille dame là-bas !'

250. **dos womi beju na beñ jobé-bu**
 deux homme vieux INACC venir voir-1SG.CLIT.O
'Deux hommes âgés vont venir te rendre visite.'

Par contre, on ne peut pas dire :

251. a. **N ø wojá miñjer ki ø *beja**
 1SG.CLIT.S ACC voir femme REL.S ACC vieille
'J'ai vu une femme qui est vieille.'

Mais :

251. b. **N ø wojá miñjer ki ø beju**
 1SG.CLIT.S ACC voir femme REL.S ACC vieille
'J'ai vu une femme qui est vieille.'

L'exemple (251.a.) est agrammatical parce que, dans ce cas précis, **beju** est employé en tant que verbe dans la proposition relative. Quand il est employé en tant que verbe (251.b.), **beju** ne peut plus s'accorder en genre parce qu'il n'est plus nominal.

Lorsque **beju** est employé en tant qu'attribut (252.b.), il n'y a pas d'accord non plus.

252. a. **ø jobé ! kel miñjer ø sá *beja**
 2SG.S regarder.IMP DEM femme ACC COP folle
'Qu'elle est vieille cette femme', litt. 'Regarde ! Cette femme est vieille.'

252. b. **ø jobé ! kel miñjer ø sá beju**
 2SG.S regarder.IMP DEM femme ACC COP folle
'Qu'elle est vieille cette femme', litt. 'Regarde ! Cette femme est vieille.'

L'accord de genre est donc bien uniquement limité au cas où l'adjectif est employé en tant qu'épithète.

III.4.1.1.1.3- Fonction attribut avec copule

L'adjectif attribut se place après les copules **sá**, *être* (suivie éventuellement d'un pronom clitique objet) et **sedi**, *être* et ses variantes **i** et **yera baŋ**.

253. **Pidru i braŋku**
Pierre COP. PROG blanc
'Pierre est blanc.'

254. **Pidru ø sedi bonitu**
Pierre ACC COP beau
'Pierre est devenu beau.'

255. **e womi ø sá-m bonitu**
DEM homme ACC COP-1SG.CLIT.O beau
'Cet homme me paraît beau.'

La combinaison directe des copules **sá** ou **sedi** avec l'adjectif attribut montre que l'adjectif n'a pas le même comportement que le verbe, puisque le verbe, lui, ne se combine pas directement avec la copule **sá** (et jamais avec la copule **sedi**).

256. a. ***Pidru ø sá kantá** 256. b. **Pidru ø sá na kantá**
Pierre ACC COP chanter Pierre ACC COP INACC chanter
'Pierre est en train de chanter.' 'Pierre est en train de chanter.'

Afin que l'exemple (256.a.) puisse être un énoncé grammatical, il faut nécessairement insérer la particule aspectuelle **na** entre la copule **sá être** et le verbe **kantá chanter**, comme l'atteste l'exemple (256.b.).

III.4.1.1.1.4- La nominalisation de l'adjectif

L'adjectif qualificatif peut être nominalisé ; il a alors le même comportement syntaxique qu'un substantif (nom) dans un groupe nominal :

(1)- Adjectif (épithète)

257. **i ø matá [kabra burmeju]**
3SG.CLIT.S ACC tuer chèvre rouge
'Il a tué une chèvre à la peau rouge.'

(2)- Substantif

258. **kal saya ku bu ø ngostá ? -[kel burmeju]**
INTERR jupe REL.O 2SG.CLIT.S ACC aimer DEM rouge
'Quelle jupe préfères-tu ? - La rouge.'

Du point de vue syntaxique, une même unité (ici **burmeju rouge**) peut donc être adjectif (257) ou substantif (258) en fonction du contexte.

En créole casamançais, l'adjectif (épithète ou attribut) ne s'accorde pas en nombre avec le substantif auquel il se rapporte.

259. **Pidru ø selantá [kacor-us dudu] ku si arma**
Pierre ACC poursuivre chien-PL fou avec 3SG.POSS.CLIT fusil
'Pierre a poursuivi des chiens enragés avec son fusil.'

Cependant, quand une unité adjectivale est nominalisée et occupe le centre du syntagme, à ce moment elle se fléchit alors au pluriel comme n'importe quel substantif.

260. **si bu na kumprá pis ø kojé kel dalgadu-s**
si 2SG.CLIT.S INACC acheter poisson 2SG.S choisir.IMP DEM maigre-PL
'Si tu achètes du poisson, choisis les petits.'

261. **bo ø teŋ dos koldadi di miñjer na bo**
2PL.CLIT.S ACC avoir deux genre de individu dans 2PL.POSS.CLIT
kasa : **kel bonitu-s ku kel fiw-us**
maison DEM joli-PL avec DEM vilain-PL
'Vous avez deux types de femmes chez vous : les belles et les vilaines.'

III.4.1.1.1.5- Récapitulatif du comportement non-verbal de l'adjectif

Tableau 97 : Principaux traits non-verbaux de l'adjectif qualificatif en casamançais

Différences	Noms	Adjectifs	Verbes
Forme phonique fixe	+	+	-
Usage épithète	-	+	-
Combinaison avec copule	+	+	-
Flexion de genre & nombre	+	+	-

III.4.1.1.2- Caractéristiques verbales de l'adjectif qualificatif

III.4.1.1.2.1- Emploi en tant qu'attribut sans copule

Dans une phrase, quand l'adjectif qualificatif est employé sans copule, il se comporte comme un verbe simple (ou de base) et il peut alors se combiner avec les particules aspectuelles et temporelles déjà décrites en III.3.2.1 et en III.3.2.3.

(a)- Inaccompli (marque *na*)

262. **bu** **fiju na** **dalgadu s-i** **ka ø** **mamá**
 2SG.POSS.CLIT fils INACC ê.maigre si-3SG.CLIT.S NEG ACC téter
'Ton bébé va être maigre s'il ne tète pas.'

263. **bu** **biñu na** **forti si bu** **ka jumbulí-l**
 2SG.POSS.CLIT vin INACC ê.fort si 2SG.CLIT.S NEG diluer-3SG.CLIT.O
'Ton vin va être aigre si tu ne le dilues pas.'

(b)- Habituel (marque *ta*)

264. **si** **kaldu ta** **dosi pabiya i** **ta faltá** **limoŋ**
 3SG.POSS.CLIT sauce HAB ê.fade parce que 3SG.CLIT.S HAB manquer citron
'Sa sauce est fade [habituellement] parce qu'il n'y met pas assez de citron.'

265. **bu** **fiju s-i** **ka ø** **mamá i** **ta kuntenti**
 3SG.POSS.CLIT fils si-3SG.CLIT.S NEG ACC téter 3SG.CLIT.S HAB ê.content
'Ton fils, même s'il est privé du sein, est [habituellement] content.'

L'assignation de l'étiquette « adjectif » pour les éléments répertoriés dans mon corpus pose donc un problème de catégorie grammaticale. Du point de vue

morphosyntaxique, ces éléments exprimant des notions typiquement adjectivales (qualification) se comportent aussi comme des verbes.

Notons que, du point de vue aspectuel, l'ensemble des adjectifs, lorsqu'ils ont un comportement verbal, se comportent comme des verbes forts (cf. III.3.2.1.2). Ils présentent les mêmes caractéristiques aspecto-temporelles que ces derniers.

266. **miñjer-us** **ø** **kuntenti** **ku** **se** **womi-s**
 femme-PL ACC ê.content CONJ 3SG.POSS.CLIT homme-PL
 'Les femmes sont contentes de leurs époux / les femmes ont été contentes de leurs époux.'

267. **miñjeru-s** **ø** **sebé** **di** **se** **womi-s** **tudu**
 femme-PL ACC savoir de 3SG.POSS.CLIT homme-PL tout
 'Les femmes savent tout de leurs époux / les femmes ont tout su de leurs époux.'

268. **miñjeru-s** **ø** **kantá** **pa** **se** **womi-s**
 femme-PL ACC chanter pour 3SG.POSS.CLIT homme-PL
 'Les femmes ont chanté pour leurs époux.'

L'exemple (266) montre que l'adjectif **kuntenti** *être content*, a une structuration aspectuelle similaire à celle du verbe fort **sebé** *savoir* (267), car tous deux peuvent avoir une référence présente ou passée à l'accompli. L'adjectif **kuntenti** (266) et le verbe **sebé** (267) se comportent donc distinctivement de **kantá**, *chanter* (268), qui est un verbe faible et dont la référence temporelle est généralement un passé ponctuel à l'accompli.

III.4.1.1.2.2- Le degré de verbalité de l'adjectif

En casamançais, les 161 unités adjectivales (dérivées et non-dérivées) listées dans mon corpus ne présentent pas toutes le même degré de verbalité.

III.4.1.1.2.2.1- Combinaison avec les marques aspectuelles *na* et *ta*

Sur les 161 unités adjectivales de mon corpus, on en a 129 (soit 80% du total) qui se combinent avec les marques aspectuelles **na** et **ta** (cf. Annexe : VI.3.1.c)). En voici quelques-unes :

baratu [ba'ratu] *bon marché* **fraku** ['fraku] *faible*

beju	[ˈbeju]	<i>vieux</i>	kumpridu	[kuˈmpridu]	<i>long</i>
braŋku	[ˈbraŋku]	<i>blanc</i>	kuntenti	[kuˈntenti]	<i>content</i>

Certaines unités ne se combinent pas avec les marques aspectuelles **na** et **ta**. J'en ai inventorié 32 soit 20% (cf. **Annexe : VI.3.1.d**) de l'inventaire des adjectifs. En voici quelques-unes :

antigu	[anˈtigu]	<i>ancien</i>	macu	[ˈmacu]	<i>mâle</i>
katibu	[kaˈtibu]	<i>esclave</i>	worfa	[ˈworfa]	<i>orphelin</i>

Le fait que ces unités adjectivales ne se combinent pas avec les particules aspectuelles **na** et **ta**, révèle peut-être que lesdites unités ont une polarité plus substantive que verbale. Pour plus de détail sur ce point, cf. 2b. de **III.4.1.1.2.2.2**.

III.4.1.1.2.2.2- Combinaison des adjectifs avec un pronom complément

Comme les verbes transitifs, de nombreux adjectifs peuvent se combiner avec des pronoms objets. Quand ils se combinent avec les pronoms objets, les adjectifs n'emploient pas les formes clitiques objets qu'on observe avec les verbes transitifs (cf. **III.2.2.2.2 : Tableau 67**) mais les pronoms toniques simples (cf. **III.2.2.1.1.1 : Tableau 64**).

269. **bu kasa ø sabi-mi**
 2SG.POSS.CLIT maison ACC ê.bon-1SG.TQ
 'Ta maison me plaît.'

270. **si kacor di Joŋ na pertu-bo ø koré !**
 si chien de Jean INACC ê.proche-1SG.TQ 2SG.S courir.IMP
 'Si le chien de Jean se rapproche de toi, enfuis-toi !'

La combinaison des adjectifs avec les pronoms toniques simples fait apparaître deux classes adjectivales :

(1)- La classe des adjectifs qui se combinent directement avec un pronom objet.

braŋku	[ˈbraŋku]	<i>blanc</i>	fresku	[ˈfresku]	<i>frais</i>
burmeju	[buˈmeju]	<i>rouge</i>	forti	[ˈforti]	<i>amer</i>
fedi	[ˈfedi]	<i>mauvais</i>	sabi	[ˈsabi]	<i>bon</i>

Au sein de cette classe, qui regroupe 77 adjectifs sur 161, soit 48% du total, on constate en particulier que la plupart des adjectifs qui sont terminés par une voyelle atone [-i] ou [-u] se combinent facilement avec les pronoms objets toniques simples comme le montrent les exemples suivants :

271. **bo kara-s ta burmeju-mi**
 2PL.POSS.CLIT visage-PL HAB ê.rouge-1SG.TQ
'Vos visages me paraissent rouge.'
272. **si manera ø sabi-nos**
 3SG.POSS.CLIT manière ACC ê.bon-1SG.TQ
'Son comportement nous plait.'
273. **si kara ø nujenti-mi pabiya di si lamerga-s**
 3SG.POSS.CLIT visage ACC ê.répugnant parce que de 3SG.POSS.CLIT châssie-PL
'Son visage m'est répugnant à cause des châssies qu'il a dans les yeux.'
274. **kamisa na pikininu-bo i ka na kebé-bu**
 chemise INACC ê.petit-2SG.TQ 3SG.CLIT.S NEG INACC contenir dans-3SG.CLIT.O
'La chemise est petite pour toi, tu ne peux pas la mettre.'

(2)- La classe des adjectifs qui ne se combinent pas directement avec un pronom objet.

Tableau 98 : Catégorisation des adjectifs casamançais refusant un pronom objet

	Type de blocage	Nombre		Pourcentage
Adjectifs terminés par une consonne	inhibition phonologique	26		31%
Adjectifs terminés par une voyelle [a] atone		2	12	14%
Autres adjectifs	inhibition catégorielle	47		55%
TOTAL		85		100%

Il y a trois cas pour les adjectifs qui ne se combinent pas avec un pronom objet :

(2a.)- Cas des adjectifs terminés par une consonne :

boŋ [boŋ] *bon*

drol	[drol]	<i>acariâtre</i>
malgós	[mal'gos]	<i>amer</i>

La classe des adjectifs qui se terminent par une consonne représente 26 adjectifs soit 31% (cf. **Annexe : VI.3.1.f**) du total des adjectifs n'acceptant pas un pronom objet. Le fait que ces adjectifs sont terminés par une consonne semble inhiber (blocage phonologique) leur combinaison directe avec un pronom objet.

Les adjectifs terminés par une consonne sont reliés au pronom encodant l'entité affectée (objet sémantique) par les prépositions **na** et **pa** comme le montrent les exemples suivants :

275. **e** **bagec** **malgós** **na** **mi**
 3SG.DEM oseille amer dans 1SG.TQ
 'Je trouve cette oseille amère.'

276. **awosi** **i** **diya** **piyor** **pa** **bos**
 aujourd'hui COP.PROG jour pire pour 2PL.TQ
 'Aujourd'hui, c'est un mauvais jour pour vous.'

(2b.)- cas des adjectifs qui ne sont terminés ni par une consonne ni par ¹-/a/ :

katibu	[katibu]	<i>esclave</i>
macu	[macu]	<i>mâle</i>
worfa	[worfa]	<i>orphelin</i>

Les adjectifs qui ne se terminent pas par une consonne ni par une voyelle ¹-/a/ atone constituent 55% du total des adjectifs qui ne prennent pas un pronom complément. Il semble que, pour ces derniers, l'inhibition soit liée à la catégorie grammaticale. Ces adjectifs tendent plus vers les substantifs et c'est peut-être ce qui explique leur impossibilité à se combiner avec un pronom complément.

Ainsi, si on raisonne sur le terme **katibu** dans les exemples où il apparaît comme un substantif on a :

277. a. **i** **ø** **pañá** [tres **katibu**] **ki** **ø** **kaplí**
 3SG.CLIT.S ACC prendre trois (NUM) esclave REL.S ACC échapper
 'Il a attrapé trois esclaves qui se sont enfuis.'

277. b. **i** **ø** **pañá** [**tres** **womi** **katibu**] **ki** **ø** **kaplí**
 3SG.CLIT.S ACC prendre trois (NUM) homme esclave REL.O ACC échapper
 'Il a attrapé trois hommes esclaves qui se sont enfuis.'

D'après ma propre expérience de locuteur, l'usage substantival (277.a.) est beaucoup plus courant que l'usage adjectival (277.b.).

Les adjectifs examinés ici en (2b.) ne se combinent pas avec des pronoms objets parce que ces unités sont plus proches des substantifs et moins proches des verbes que les autres adjectifs (tels que **sabi** *agréable, bon*).

Figure 9 : Place relative des unités adjectivales katibu, esclave, et sabi, agréable, sur le gradient catégoriel substantif → verbe.



(2c.)- Cas des adjectifs terminés par une voyelle [a] :

amonga	[a'moŋga]	<i>lépreux</i>
pateta	[pa'teta]	<i>nigaud</i>
seba	['seba]	<i>stérile</i>

Aucun des 12 adjectifs qui sont terminés par une voyelle [-a] n'accepte un pronom complément. Cette catégorie d'adjectifs se subdivise elle-même en deux sous-catégories :

(a)- Les deux adjectifs **morna** *tiède* et **porka** *nigaud* (vaut aussi pour un homme), ne se combinent pas avec des pronoms objets pour des raisons phonologiques, puisque ces deux unités ont un emploi essentiellement adjectival (il n'y a donc pas ici d'inhibition catégorielle du type de celle qu'on a observée en 2b.).

En effet, on ne peut pas dire :

278. a. **i** **ø** ***morna-mi** **e** **yagu**
 3SG.CLIT.S ACC ê.tiède-1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est tiède cette eau.'

Mais :

278. b. **i** **ø** **morna** **pa** **mi** **e** **yagu**
 3SG.CLIT.S ACC ê.chaud pour 1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est tiède cette eau.'

Alors qu'on dit pourtant :

279. **i** **ø** **kinti-mi** **e** **yagu**
 3SG.CLIT.S ACC ê.tiède-1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est chaude cette eau.'

Le fait que **morna** (278.a.) ne se combine pas directement avec un pronom complément est probablement lié à la voyelle finale [a] de ce dernier puisque **kinti** (279), qui est un adjectif du même type que **morna** (tous deux indiquent la température relative d'un objet), mais dont la voyelle finale est [i], peut se combiner directement avec un pronom complément (forme tonique).

(b)- Les 10 autres adjectifs du type **amɔŋga** [a'mɔŋga] *lépreux* et **seba** ['seba] *stérile*, ont une inhibition catégorielle c'est-à-dire que ce sont des unités qui sont plus proches des substantifs même si elles ont des emplois adjectivaux (cf. III.4.1.1.2.2.2, en particulier en 2b.).

III.4.1.1.2.3- Morphologie de **sabi**

L'adjectif **sabi** *bon* présente une particularité morphologique. Lorsqu'il se combine avec les pronoms toniques de deuxième personne du singulier et du pluriel, il se construit sous une forme apocopée, probablement issue d'un phénomène d'haplologie.

280. **si** **ø** **sá⁶⁴-bo** **ka** **bu** **beŋ** **amañaŋ**
 si ACC ê-bon-2SG.TQ NEG 2SG.CLIT.S venir demain
 'Si tu veux ne viens pas demain.'

281. **si** **ø** **sá-bos** **ka** **bo** **beŋ** **amañaŋ**
 si ACC ê-bon-2PL.TQ NEG 2PL.CLIT.S venir demain
 'Si vous voulez ne venez pas demain.'

⁶⁴ Il ne faut pas confondre la forme apocopée **sá** de **sabi** avec la copule **sá**. La copule **sá** se combine avec un pronom objet atone (cf. III.2.2.1.1.2.1 et exemple 255) au contraire de **sá** (de **sabi**), qui est combinable avec un pronom tonique simple.

III.4.1.1.2.4- Les critères distinctifs de l'adjectif par rapport au verbe

Les adjectifs qualificatifs (cf. **Annexe : VI.3.1.a**) ne se combinent pas directement avec le suffixe du causatif⁶⁵ ni avec la marque du passif.

Ainsi, à partir du verbe **kumé**, *manger*, on peut produire en casamançais :

(a)- Un causatif **kume-nté** « manger-CAUS » *faire manger* :

282. **Joŋ ø kume-nté mininu poŋ**
Jean ACC manger-CAUS enfant pain
'Jean a fait manger du pain à l'enfant.'

(b)- Un passif **kume-du** « manger-PASF » *être mangé* :

283. **poŋ ø kume-du**
pain ACC manger-PSF
'Le pain a été mangé.'

En revanche, à partir de l'adjectif **fraku**, *faible*, on ne peut pas produire :

(a)- Un causatif :

284. **Joŋ ø *fraku-ntí mininu**
Jean ACC ê.faible-CAUS enfant
'Jean a affaibli l'enfant.'

(b)- Un passif :

285. **mininu ø *fraku-du**
enfant ACC ê.faible-CAUS
'L'enfant a été affaibli.'

L'impossibilité de combiner l'adjectif qualificatif avec le suffixe du causatif et avec la marque du passif montre que l'adjectif ne se comporte pas comme un verbe. Mais il existe aussi un moyen de produire un causatif ou un passif à partir d'un adjectif, en passant par l'intermédiaire d'un dérivé verbal inchoatif **-sé** (cf. **III.3.8.2.2.2**). Il n'y a que 61 adjectifs qui acceptent ce type de combinaison, soit 38% du total (cf. **Annexe : VI.3.1.i**). Ainsi, à partir des adjectifs **beju** *vieux*,

⁶⁵ La seule exception est l'adjectif **burgoñu** *avoir honte, être honteux* qui produit un causatif **burgoñantá** *faire honte* en casamançais (cf. **III.3.9.2.1.3.1 : Tableau 89**).

dudu *fou* et **fraku** *faible* on peut produire en casamançais des formes inchoatives permettant elles-mêmes de générer :

(a)- Des causatifs :

Adjectif		Inchoatif		Causatif
beju	<i>vieux</i>	>	beju-sé	<i>devenir vieux</i> > beju-se-nté <i>rendre vieux</i>
dudu	<i>fou</i>	>	dudu-sé	<i>devenir fou</i> > dudu-se-nté <i>rendre fou</i>
fraku	<i>faible</i>	>	fraku-sé	<i>devenir faible</i> > fraku-se-nté <i>affaiblir</i>

286. **Joŋ** **ø** **duduse-nté** **mininu**
 Jean ACC ê.fou-CAUS enfant
 'Jean a rendu fou l'enfant.'

287. **fébur** **ø** **frakuse-nté** **bu** **fijada**
 maladie ACC ê.faible-CAUS 2SG.POSS.CLIT fileul
 'La maladie a affaibli ton filleul.'

(b)- Des passifs :

Adjectif		Inchoatif		Passif
beju	<i>vieux</i>	>	beju-sé	<i>devenir vieux</i> > beju-se-du <i>être rendu vieux</i>
dudu	<i>fou</i>	>	dudu-sé	<i>devenir fou</i> > dudu-se-du <i>être rendu fou</i>
fraku	<i>faible</i>	>	fraku-sé	<i>devenir faible</i> > fraku-se-du <i>être affaibli</i>

288. **mininu** **ø** **duduse-du**
 enfant ACC devenir fou-PASS
 'L'enfant a été rendu fou.'

289. **i** **ø** **bejuse-du** **sedi**
 3SG.CLIT.S ACC devenir vieux-PASS tôt
 'Il a vieilli prématurément', litt. 'Il a été rendu vieux tôt.'

Parmi les 100 adjectifs (soit 62% du total) qui ne prennent pas le suffixe inchoatif **-sé**, 22 (14%) sont terminés par une consonne⁶⁶.

amontoŋ [amo'ntoŋ] *paresseux* **gulós** [gu'los] *glouton*

⁶⁶ La seule exception est **mágur** *maigre*, qui produit l'inchoatif **magursé** *maigrir* et le causatif **magursenté** *faire maigrir qqn* en casamançais (cf. III.3.9.2.1.5 : Tableau 95).

drol [drol] *acariâtre* **malgós** [mal'gos] *amer*

Le fait que ces adjectifs sont terminés par une consonne explique vraisemblablement pourquoi ils ne peuvent pas produire de causatif ni de passif.

Mais de nombreux adjectifs (78 unités) terminés par une voyelle n'acceptent pas non plus la marque du dérivatif inchoatif **-sé** (cf. **Annexe : VI.3.1.i**).

(1)- Dans la plupart des cas, le casamançais a alors recours à une construction inchoative analytique au moyen de l'auxiliaire **bidá** *devenir* :

kuntenti	[ku'nteti]	<i>content</i>	>	bidá kuntenti	[bi'da ku'nteti]	<i>devenir content</i>
mansu	['mansu]	<i>doux</i>	>	bidá mansu	[bi'da 'mansu]	<i>devenir doux</i>
ruñu	['ruɲu]	<i>avare</i>	>	bidá ruñu	[bi'da 'ruɲu]	<i>devenir avare</i>

Une grande partie des adjectifs n'acceptant pas l'inchoatif **-sé** entrent dans cette catégorie.

(2)- Dans quelques cas, l'absence de forme en **-sé** s'explique par l'existence de formes de dérivation inchoative concurrentes. Ainsi, un adjectif de mon corpus produit un dérivé inchoatif en **-iyá** :

miñjor	[mi'ɲnor]	<i>meilleur</i>	>	miñjoriyá	[miɲnori'ja]	<i>aller mieux, litt. 'devenir meilleur'</i>
---------------	-----------	-----------------	---	------------------	--------------	--

(3)- Dans quelques autres cas encore, ces adjectifs ont un verbe inchoatif associé :

(a)- Verbes inchoatifs associés en **-á** *-'a/* (correspondant à un adjectif en **-u** *'-/u/*).

Adjectifs			Verbes associés		
fundu	['fundu]	<i>profond</i>	>	fundá	[fu'nda] <i>aller au fond (s'immerger)</i>
fartu	['fartu]	<i>repu</i>	>	fartá	[far'ta] <i>être/devenir rassasié</i>
sertu	['sertu]	<i>sûr, exact</i>	>	sertá	[ser'ta] <i>tomber à pic</i>

(2)- TC + **mas** ~ **ma di ki** + RF + ADJ = TC + *être plus* + ADJ + *que* + RF

	TC			RF	ADJ	
292.	Joŋ	ø	ma	di ki	Seku	kumpridu
	Jean	ACC	ê.plus	que	Sékou	long

'Jean est plus grand que Pierre.'

(3)- TC + **mas~ma** + ADJ + **di ki** + RF = TC + *être plus* + ADJ + *que* + RF

	TC		ADJ		RF	
293.	Joŋ	ø	ma	kumpridu	di ki	Seku
	Jean	ACC	ê.plus	long	que	Sékou

'Jean est plus riche que Pierre.'

(4)- TC + **mas~ma** + ADJ + RF = TC + *être plus* + ADJ + RF

	TC		ADJ		RF
294.	Joŋ	ø	ma	kumpridu	Seku
	Jean	ACC	ê.plus	long	Sékou

'Jean est plus riche que Pierre.'

Remarque 1 : il existe aussi deux comparatifs de supériorité irréguliers en casamançais :

(1)- L'adjectif **boŋ**⁶⁸ *bon*, forme le comparatif **ma(s) miñjor** *meilleur* (*mieux* pour l'adverbe), qui a les mêmes propriétés syntaxiques que les comparatifs réguliers.

	TC			ADJ		RF			
295. a.	coba	di	esanu	ø	ma	miñjor	coba	di	wotranu
	pluie	de	année	ACC	ê.plus	meilleur	pluie	de	année dernière

'L'hivernage de cette année est meilleur que celui de l'année dernière.'

	TC			ADJ				RF	
295. b.	coba	di	esanu	ø	ma	miñjor	di ki	di	wotranu
	pluie	de	année	ACC	ê.plus	meilleur	que	celui	de année dernière

'L'hivernage⁶⁹ de cette année est meilleur que celui de l'année dernière.'

(2)- L'adjectif **maw** *mauvais* et l'adverbe **mal**, *mal* forment le comparatif **ma(s) piyor**, *pire/pis*.

⁶⁸ La forme comparative peut s'employer aussi quand **boŋ** a une valeur d'adverbe et signifie *bien*.

⁶⁹ En français du Sénégal, hivernage désigne la saison des pluies.

296. a.

TC
baneni di busembelej
venin de serpent venimeux sp.

 \emptyset *ma*

RF
baneni di lakaraŋ
venin de scorpion

piyor
ACC ê.plus ADJ
pire
'Le venin du serpent venimeux sp. est plus mortel que celui du scorpion.'

296. b.

TC
baneni di busembelej
venin de serpent venimeux sp.

 \emptyset *ma di ki*

RF
di lakaraŋ
celui de scorpion

piyor
ACC ê.plus que ADJ
pire
'Le venin du serpent venimeux sp. est plus mortel que celui du scorpion.'

Remarque 2 : Les verbes permettent eux aussi de produire des comparatifs de supériorité. À titre d'exemple, on prendra le verbe **kumé**, *manger*. Ce qui donne :

(1)- TC + **mas** ~ **ma** + RF + V = TC + V + *plus que* + RF

297.

TC		RF	V	
Pidru	\emptyset	mas	Seku	kumé
Pierre	ACC	ê.plus	Sékou	manger

'Pierre a plus mangé que Sékou.'

(2)- TC + **mas~ma di ki** + TC + V = RF + V + *plus que* + TC

298.

TC		RF	V	
Pidru	\emptyset	ma di ki	Seku	kumé
Pierre	ACC	ê.plus que	Sékou	manger

'Pierre a plus mangé que Sékou.'

(3)- TC + **mas~ma** + V + **di ki** + RF = TC + V + *plus que* + RF

299.

TC		V		RF
Pidru	\emptyset	ma kumé	di ki	Seku
Pierre	ACC	ê.plus manger	que	Sékou

'Pierre a plus mangé que Sékou.'

(4)- TC + **mas~ma** + V + RF = TC + V + *plus que* + RF

300.

TC		V		RF
Pidru	\emptyset	ma kumé	Seku	
Pierre	ACC	ê.plus manger	Sékou	

'Pierre a plus mangé que Sékou.'

III.4.2.2- L'égalité

Le comparatif d'égalité se forme régulièrement avec la préposition **suma** *comme* qui provient du portugais *assim* + *coma* « ainsi + comme » et qui suit immédiatement l'adjectif.

	TC		ADJ		RF	
301.	bu	netu	ø	friyenti	suma	bo
	2SG.POSS.CLIT	neveu	ACC	ê.calme	comme	2SG.TQ
	<i>'Ton neveu est aussi calme que toi.'</i>					

	TC		ADJ		RF	
302.	i	ø	altu	suma	firkija	
	3SG.CLIT.S	ACC	ê.haute	comme	piquet	
	<i>'Il est long comme une asperge', litt. 'il est aussi haut qu'un piquet.'</i>					

III.4.2.3- L'infériorité

Le comparatif d'infériorité n'ayant pas de morphologie propre en casamançais, la langue, pour l'exprimer, a recours à quatre stratégies différentes :

(1)- On peut employer le comparatif de supériorité **mas** ~ **ma** en inversant le référent et le terme comparé. Ainsi :

	TC		RF		ADJ	
303.	lakaɾaŋ	ø	mas	kobra	lestu	
	scorpion	ACC	ê.plus	serpent	lestu	
	<i>'Le scorpion est plus rapide que le serpent.'</i>					

Donne :

	RF		TC		ADJ	
304.	kobra	ø	mas	lakaɾaŋ	lestu	
	serpent	ACC	ê.plus	scorpion	rapide	
	<i>'Le serpent est plus rapide que le scorpion', c'est-à-dire 'Le scorpion est moins rapide que le serpent.'</i>					

(2)- En casamançais, on peut aussi avoir un équivalent du comparatif d'infériorité en combinant le morphème de négation verbale **ka** avec le comparatif de supériorité :

TC RF ADJ
 305. **i ka ø mas Seku kumpridu**
 3SG.CLIT.S NEG ACC ê.plus Sékou long
 ‘Il n’est pas plus grand que Sékou’, c’est-à-dire ‘Il est moins grand que Sékou.’

(3)- On peut aussi avoir un équivalent du comparatif d’infériorité par antonymie :

TC RF ADJ
 306. **i ø mas Seku kurtu**
 3SG.CLIT.S ACC ê.plus Sékou court
 ‘Il est plus court que Sékou’, c’est-à-dire ‘Il est moins grand que Sékou.’

(4)- Le comparatif d’égalité **suma**, quand il est combiné avec le morphème de négation **ka**, peut également exprimer un comparatif d’infériorité.

TC ADJ RF
 307. **ña wuju-s ka ø gros suma di baka**
 1SG.POSS.CLIT œil-PL NEG ACC ê.gros comme de vache
 ‘Mes yeux ne sont pas aussi gros que ceux d’une vache’, c’est-à-dire ‘Mes yeux sont moins gros que ceux d’une vache.’

III.4.2.4- Cas de **garandiñu**

Le cas de **garandiñu**, diminutif synthétique de l’adjectif **garandi**, *grand* (cf. III.1.1.4.1.2) mérite d’être mentionné à propos du comparatif. En effet, **garandiñu** contient en lui-même une valeur de comparatif :

308.	N	ka ta wojá	bu	RF	ADJ
	1SG.CLIT.S	NEG HAB voir	2SG.POSS.CLIT	fiju	garand-iñu
				fil	grand-DIM

‘Je ne vois pas ton fils cadet’, litt. ‘Je ne vois pas ton fils petit grand.’

Avec cet exemple (308) on constate que le référent (RF) n’est pas exprimé. **Garandiñu** encode celui qui est « *moins grand* » (littéralement « *petit grand* »), c’est-à-dire le cadet ou le second enfant d’une fratrie (en terme d’âge le *petit grand* est celui qui suit l’ainé, ou, dans le cas d’une fratrie comptant plus de trois membres, tout enfant plus petit que l’ainé et n’étant pas le benjamin).

Dans ce cas, on peut concevoir d’une certaine façon que **garandiñu** est un comparatif d’infériorité de **garandi**. Morphologiquement, **garandiñu** est un

diminutif de **garandi** mais sémantiquement, il fonctionne comme un comparatif d'infériorité de cet adjectif.

III.4.3- Le superlatif

III.4.3.1- Le superlatif absolu

En casamançais, il y a quatre façons principales d'exprimer le superlatif absolu :

(1)- Mutu + adjectif

309. **bo** **bisiña** **ø** **mutu** **muntrós**
2PL.POSS.CLIT voisine ACC très curieux
'Votre voisine est très curieuse.'

310. **i** **ø** **mutu** **kuntenti**
3SG.CLIT.S ACC très content
'Il est très content [fier].'

(2)- Adjectif + tok

311. **bo** **bisiña** **muntrós** **tok**
2PL.POSS.CLIT voisine curieux très
'Votre voisine est très curieuse.'

312. **i** **ø** **kuntenti** **tok**
3SG.CLIT.S ACC ê.content très
'Il est très content [fier].'

(3)- Adjectif + dimás

313. **karu** **di** **si** **tiya** **beju** **dimás**
voiture de 3SG.POSS.CLIT tante vieux très
'La voiture de sa tante est très ancienne.'

314. **amañaŋ** **(i)** **na** **kinti** **dimas**
hier 3SG.CLIT.S INACC ê.chaud très
'Aujourd'hui, il va faire très chaud.'

(4)- **Pasá** (V) + adjectif ~ adjectif + **pasá** (V)

315. a. **bo** **bisiña** **ø** **pasá** **muntrós**
 2PL.POSS.CLIT voisine ACC passer curieux
'Votre voisine est trop curieuse.'

315. b. **bo** **bisiña** **ø** **muntrós** **pasá**
 2PL.POSS.CLIT voisine ACC ê.curieux passer
'Votre voisine est trop curieuse.'

316. a. **i** **ø** **kuntenti** **pasá**
 2PL.POSS.CLIT ACC ê.content passer
'Il est très content [fier].'

316. b. **i** **ø** **pasá** **kuntenti**
 2PL.POSS.CLIT ACC passer ê.content
'Il est très content [fier].'

Au contraire de **mutu**, de **tok** et de **dimás**, qui ont des positions fixes par rapport à l'adjectif, on constate que **pasá** peut se placer avant ou après l'adjectif.

III.4.3.2- Le Superlatif relatif

En casamançais, le superlatif relatif de supériorité est exprimé avec **mas** ~ **ma** + ADJ + **na** + RF (référent).

317. **bu** **yermoŋ** **ma** **glos** **na** **bo** **casa**
 2SG.POSS.CLIT frère plus glouton dans 2PL.POSS.CLIT maison
'Chez vous, ton frère est le plus gourmand.'

318. **si** **moŋ** **ma** **sabi** **na** **moŋ** **di** **montiyador-us** **di** **tera**
 3SG.POSS.CLIT main plus bon dans main de chasseur-PL de pays
'Il est le plus habile des chasseurs du pays.'

III.4.4- Récapitulation sur les comportements nominal et verbal de l'adjectif

Tableau 100 : Comportement nominal et verbal de l'adjectif qualificatif en casamançais

Différences	Noms	Adjectifs	Verbes
Forme phonique liée à la catégorie (voyelle thématique)	-	-	+
Fonction épithète	-	+	-
Flexion de genre & nombre	+	(+)	-
Combinaison avec copule (fonction attribut)	+	+	-
Attribution sans copule	-	+	+
Combinaison avec pronom objet atone	-	-	+
Combinaison avec pronom objet tonique	-	+	-
Combinaison avec le suffixe causatif	-	-	+
Combinaison avec le passif	-	-	+
Existence d'une structure comparative	-	+	+

Conclusion : Les différents critères considérés dans ce tableau montrent que l'adjectif partage certaines propriétés morphologiques et syntaxiques avec le nom ou le verbe. C'est avec un faisceau de traits qu'on peut montrer que cette catégorie existe et est distincte à la fois du verbe et du nom. Dans certains cas (fonction épithète, combinaison avec un pronom tonique), l'adjectif ne se comporte ni comme le nom ni comme le verbe, mais d'une façon générale les limites de la catégorie adjectivale ne sont pas tranchées.

III.4.5- Autres caractéristiques de l'adjectif

Les unités adjectivales peuvent souvent être employées comme des adverbes. Ainsi, dans l'exemple (319), *sabi*, *bon/agréable*, fonctionne comme un adjectif qualificatif, tandis que dans l'exemple (320), il fonctionne comme un adverbe (pour plus de détail sur ce point, se reporter à III.6 : Les adverbes).

319. N ø bébé biñu *sabi*
 1SG.CLIT.S ACC boire vin bon
 'J'ai bu un bon vin.'

320. N ø bébé *sabi* awosi
 1SG.CLIT.S ACC boire bon aujourd'hui
 'J'ai bien bu aujourd'hui.'

III.4.6- Dérivation adjectivale

En casamançais, la dérivation adjectivale utilise deux procédés : la suffixation et le redoublement.

III.4.6.1- Suffixation

La même démarche appliquée à la dérivation verbale en III.3.8.2 sera adoptée pour la dérivation adjectivale. La démarche consiste d'abord à distinguer les chemins de :

(1)- **Dérivation stricte** : le suffixe ne peut se combiner qu'avec une seule catégorie grammaticale (par exemple : adjectifs vers adjectifs = $A \rightarrow A$) ;

(2)- **Dérivation mixte** : le suffixe peut se combiner avec plusieurs catégories grammaticales (par exemple : substantifs vers adjectifs et verbes vers adjectifs = $S \rightarrow A$ et $V \rightarrow A$).

III.4.6.1.1- Dérivation stricte

III.4.6.1.1.1- Adjectifs vers adjectifs ($A \rightarrow A$) : suffixe *-eru* -'/eru/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-eru -'/eru/	- eiro -'/ejru/	$A \rightarrow A$	2	fermée

Ce suffixe, également utilisé en dérivation substantivale pour former des noms d'agent, a été déjà étudié en III.1.1.3.2.1.2.

balenti /ba'lenti/ (*être*) *vaillant* > **balenteru** /bale'nteru/ *vaillant*

siyós /si'jos/ (*être*) *jaloux* > **siyoseru** /sijo'seru/ *jaloux*

Les adjectifs dérivés **siyoseru**, *jaloux* et **balenteru**, *vaillant*, n'ont pas le même comportement syntaxique que les adjectifs simples **siyós**, (*être*) *jaloux* et **balenti**, (*être*) *vaillant*. En effet, les adjectifs dérivés **siyoseru** et **balenteru**, même s'ils ont un comportement typiquement adjectival (usage en tant qu'épithète), ne se combinent pas avec les particules aspectuelles. Les adjectifs simples **siyós** et **balenti**, eux, se combinent avec les particules aspectuelles. Donc, les adjectifs dérivés (**siyoseru** et **balenteru**) ont une polarité moins verbale (cf. **Figure 9**) que les adjectifs simples (**siyós** et **balenti**).

III.4.6.1.1.2- Verbes vers adjectifs (V→A) : suffixe *-du* /-du/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-(V)du -'/(V)du/	-(V)do -'/(Vdu)/	V→A	7	fermée

Ce suffixe **-du** qui sert à produire des adjectifs est identique à la marque du passif (cf. III.3.2.2). Dans certains cas, la forme adjectivale en **-du** coexiste dans la langue avec la forme du passif : par exemple, avec le verbe **kalá se taire, se calmer**, on peut avoir à la fois un passif **kaladu être réduit au silence** et un adjectif **kaladu timide**.

bensí /ben'si/ <i>bénir</i>	>	bensidu /ben'sidu/ <i>sacré</i>
daná /da'na/ <i>gâter</i>	>	danadu /da'nadu/ <i>gaté (enfant)</i>
justá /jus'ta/ <i>suffire</i>	>	justadu /jus'tadu/ <i>moyen, qqch de juste</i>
kalá /ka'la/ <i>se taire, se calmer</i>	>	kaladu /ka'ladu/ <i>timide</i>

III.4.6.1.1.3- Substantifs vers adjectifs (S→A) : suffixe *-uñu* /-uñu/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-uñu -'/uñu/	onho- -'/oñu/	S→A	1	fermée

medi /'medi/ <i>peur</i>	>	meduñu /me'duñu/ <i>peureux</i>
---------------------------------	---	--

III.4.6.1.2- Dérivation mixte

III.4.6.1.2.1- Adjectifs vers adjectifs (A→A) ou verbes vers adjectifs (V→A) : suffixe *-enti* /-enti/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-enti -'/enti/	-ente -/enti/	A→A	1	fermée
		V→A	5	

(a)-Verbes vers adjectifs :

balí /ba'li/ <i>être bon, valoir</i>	>	balenti /ba'lenti/ <i>vaillant</i>
firiya /firi'ja/ <i>frais</i>	>	firiyenti /firi'jenti/ <i>calme</i>

(b)-Adjectif vers adjectif :

nuju /'nuju/ <i>(être) crasseux</i>	>	nujenti /nu'jenti/ <i>crasseux</i>
--	---	---

Le contraste fondamental entre **nuju** /'nuʃu/ (*être*) *crasseux* et **nujenti** /nu'jenti/ *crasseux* est syntaxique. Le rapport entre ces deux adjectifs est comparable à celui des adjectifs simples **balenti** et **siyós** opposés à leurs dérivés respectifs **balenteru** et **siyoseru** (cf. III.4.6.1.1.1). L'adjectif dérivé **nujenti** /nu'jenti/ *crasseux* ne se combine pas non plus avec les particules aspectuelles. Donc, il a une polarité moins verbale (cf. **Figure 9**) que l'adjectif simple **nuju** /'nuʃu/ (*être*) *crasseux* qui, lui, se combine librement avec les particules aspectuelles.

III.4.6.1.2.2- Adjectifs vers adjectifs (A→A) ou substantifs vers adjectifs (S→A) : suffixe -ós -'/os/

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-ós -'/os/	-oso -'/ozu/	A→A	1	fermée
		S→A	5	

(a)-Substantifs vers adjectifs :

kubisa /ku'bisa/ *prétention* > **kubisós** /kubi'sos/ *prétentieux*
pirgisa /pir'gisa/ *paresse* > **pirgisós** /pirgi'sos/ *paresseux*

(b)-Adjectifs vers adjectifs :

sikerdu /si'kerdu/ *gauche* > **sikerdós** /siker'dos/ *gaucher*

III.4.6.2- Redoublement

En casamançais, le redoublement adjectival est total. La forme de base adjectivale est répétée à l'identique dans la forme redoublée. Sur mon corpus de 161 adjectifs, il y en a 29, qui par redoublement, peuvent produire un adjectif dérivé. Du point de vue sémantique, les formes obtenues peuvent exprimer deux types différents.

III.4.6.2.1- Valeur d'habituel

En général, la valeur qui est exprimée par les formes adjectivales redoublées est celle d'un état habituel. Par exemple l'adjectif simple **gurdu**, signifie « gros » tandis que la forme redoublée **gurdu-gurdu**, signifie « obèse », cest-à-dire « habituellement gros ». Voilà quelques autres exemples d'adjectifs redoublés avec leur sens :

jiru	/ˈjiru/	<i>intelligent</i>	>	jiru-jiru	/ˈjiru ˈjiru/	<i>rusé, litt. ‘habituellement intelligent’</i>
kurtu	/ˈkurtu/	<i>court</i>	>	kurtu-kurtu	/ˈkurtu ˈkurtu/	<i>nain, litt. ‘habituellement court’</i>
mágur	/ˈmágur/	<i>maigre</i>	>	mágur-mágur	/ˈmágur ˈmágur/	<i>maigre comme un clou, litt. ‘habituellement maigre’</i>
pódur	/ˈpodur/	<i> paresseux</i>	>	pódur-pódur	/ˈpodur ˈpodur/	<i>(habituellement) paresseux</i>
surdu	/ˈsurdu/	<i>sourd</i>	>	surdu-surdu	/ˈsurdu ˈsurdu/	<i>sourd comme un pot, litt. ‘habituellement sourd’</i>
susu	/ˈsusu/	<i>sale</i>	>	susu-susu	/ˈsusu ˈsusu/	<i>malpropre, litt. ‘habituellement sale’</i>

321. **awonti N ø kumé nundi Pidru kurtu-kurtu**
 hier 1SG.CLIT.S ACC manger chez Pierre court-court
‘Hier, j’ai mangé chez Pierre, [celui qui est] tout petit.’

322. **siŋ siñjador saya di Mariya mágur-mágur na kay**
 sans ceinture jupe de Marie maigre-maigre inacc tomber
‘Sans ceinture, la jupe de Marie risque de tomber, tellement elle est maigre.’

Il faut noter aussi qu’en casamançais, le redoublement adjectival désigne l’état habituel et pas une intensification. Par exemple l’adjectif **susu** combiné avec l’idéophone **pɔtɔk** connote un état de quelque chose « de très sale » alors que la forme redoublée **susu-susu**, elle connote quelque chose « d’habituellement sale ».

323. a. **N ka ø labá ropa-s di si netu susu-susu**
 1SG.CLIT.S NEG ACC laver habit-PL de 3SG.POSS.CLIT neveu sale-sale
‘Je n’ai pas lavé les habits de son cochon de neveu.’

323. b. **ropa-s ku si netu bistí susu pɔtɔk**
 habit-PL REL.O 3SG.POSS.CLIT neveu s’habiller sale IDEO
‘Les habits que son neveu a porté sont très sales.’

On constate donc qu’il existe bien une différence entre la forme redoublée **susu-susu** (habituellement sale) et la forme intensifiée **susu pɔtɔk**.

III.4.6.2.2- Le cas de *beju-beju*

beju /ˈbeju/ *vieux* > **beju-beju** /ˈbeju ˈbeju/ *petit vieux*

Dans le cas de **beju-beju** au moins, la forme adjectivale redoublée a plutôt une valeur euphémique ou humoristique.

324. **N ø kontrá baŋ ku miñjer beju-beju di Joŋ**
1SG.CLIT.S ACC rencontrer PASS avec femme vieux-vieux de
'J'ai croisé la charmante femme de Jean', litt. 'J'ai croisé la petite vieille femme de Jean.'

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

III.5- LES NUMÉRAUX

III.5.1- Numéraux cardinaux : Cas général

Il s'agit d'un ensemble non fini de formes, simples et complexes, qui s'emploient le plus souvent en tant que déterminants du substantif et expriment le nombre de celui-ci.

III.5.1.1- Les nombres de 1 à 10

III.5.1.1.1- Forme

1.	unsoŋ	/un'soŋ/	<i>un</i>	6.	sis	/sis/	<i>six</i>
2.	dos	/dos/	<i>deux</i>	7.	seti	/'seti/	<i>sept</i>
3.	tres	/tres/	<i>trois</i>	8.	witu	/'witu/	<i>huit</i>
4.	kwátur	/'kwatur/	<i>quatre</i>	9.	nobi	/'nobi/	<i>neuf</i>
5.	siŋku	/'siŋku/	<i>cinq</i>	10.	des	/des/	<i>dix</i>

III.5.1.1.2- Emploi

325. N ø **bebé [kwátur kabás] di sopa**
1SG.CLIT.S ACC boire quatre (NUM) calebasse de soupe
'J'ai bu quatre Calebasses de soupe.'

326. i ø **sintá [nobi diya] i ka labá kurpu**
3SG.CLIT.S ACC s'asseoir neuf (NUM) jour 3SG.CLIT.S NEG se laver corps
'Il est resté neuf jours sans se doucher.'

III.5.1.2- Les nombres de 11 à 19

III.5.1.2.1- Forme : système traditionnel

Ce système est propre au créole (utilisation de la conjonction de coordination **ku et**) et ne suit pas directement le modèle portugais ;

Ces numéraux cardinaux, dont la structure relève du syntagme de coordination, ont les formes suivantes :

11.	des ku unsoŋ	/des ku un'soŋ/	<i>onze, 'dix et un'</i>
12.	des ku dos	/des ku dos/	<i>douze, 'dix et deux'</i>
13.	des ku tres	/des ku tres/	<i>treize, 'dix et trois'</i>
14.	des ku kwátur	/des ku 'kwatur/	<i>quatorze, 'dix et quatre'</i>

15.	des ku siŋku	/des ku 'siŋku/	<i>quinze, 'dix et cinq'</i>
16.	des ku sis	/des ku sis/	<i>seize, 'dix et six'</i>
17.	des ku seti	/des ku 'seti/	<i>dix-sept, 'dix et sept'</i>
18.	des ku witu	/des ku 'witu/	<i>dix-huit, 'dix et huit'</i>
19.	des ku nobi	/des ku 'nobi/	<i>dix-neuf, 'dix et neuf'</i>

III.5.1.2.2- Formes lusitanisantes

De 11 jusqu'à 15, certains locuteurs emploient un système de numération fondé sur les numéraux portugais. D'ailleurs c'est ce système qui explique en partie l'introduction récente du son [z] dans le système phonologique de la langue avec les nombres **trezi** *treize* ou **kinzi** *quinze* (cf. II.3.3.5) en casamançais.

11.	onzi	/'õzi]/	<i>onze</i>
12.	duzi	/'duzi/	<i>douze</i>
13.	trezi	/'trezi/	<i>treize</i>
14.	katorzi	/ka'torzi/	<i>quatorze</i>
15.	kinzi	/'kĩzi/	<i>quinze</i>

Le système en **ku** est visiblement le plus archaïque des deux. Il est bien vivant en casamançais. Il l'était aussi il n'y a pas si longtemps en Guinée-Bissao. Pour preuve, lors d'une mission à Geba en Guinée-Bissao en février 2010, Nicolas Quint et moi avons bien entendu le chef mandingue du village dire : **des ku siŋku** et pas **kinzi** *quinze*, qui tend à remplacer la forme traditionnelle par celle issue du portugais moderne en Guinée-Bissao, pays où le portugais est langue officielle. Dieng (1985:268) et Rougé (1988:23), ont aussi mentionné les formes en **ku** dans leurs travaux respectifs.

III.5.1.2.3- Emploi

Dans le système traditionnel, pour les nombres de 11 à 19, la construction est : **des** + nom + **ku** + unité.

327.	e	karu	na	podé	lebá	des	kabalu	ku	seti
	DEM	voiture	INACC	pouvoir	emporter	dix (NUM)	cheval	avec	sept (NUM)
	<i>'Cette voiture peut charger dix-sept chevaux.'</i>								

328. N **ø** **paŋgá** **mas di ki des** **do bi ku siŋku**
 1SG.CLIT.S ACC construire plus que dix (NUM) brique et cinq (NUM)
 'J'ai fabriqué plus de quinze briques.'

III.5.1.3- Les nombres de 20 à 99

III.5.1.3.1- Forme

20. binti	/ˈbinti/	<i>vingt</i>	50. siŋkwenta	/siˈŋkwenta/	<i>cinquante</i>
21. binti-uŋ	/ˈbinti uŋ/	<i>vingt et un</i>	60. sesenta	/seˈsenta/	<i>soixante</i>
22. binti-dos	/ˈbinti dos/	<i>vingt-deux</i>	70. setenta	/seˈtenta/	<i>soixante-dix</i>
30. trinta	/ˈtrinta/	<i>trente</i>	80. witenta	/wiˈtenta/	<i>quatre-vingts</i>
31. trinta-uŋ	/ˈtrinta uŋ/	<i>trente et un</i>	90. nobenta	/noˈbenta/	<i>quatre-vingt-dix</i>
40. korenta	/koˈrenta/	<i>quarante</i>	99. nobenta-	/noˈbenta	<i>quatre-vingt-</i>
			nobi	ˈnobi/	<i>dix-neuf</i>

NB : Pour les noms de dizaines combinés à 1, de 31 à 91, certains locuteurs utilisent l'élément de liaison **i** qui provient du portugais *e /i/* « et ». On peut donc dire **trinta-uŋ** ou **trinta-i-uŋ** *trente-et-un*.

III.5.1.3.2- Emploi

III.5.1.3.2.1- Décompte

329. **kada trinta-uŋ di agustu i ta matá baka**
 chaque trente-et-un(NUM) de août 3SG.CLIT.S HAB tuer vache
 'Il sacrifie une vache le trente-et-un août de chaque année.'

III.5.1.3.2.2- Emploi avec un substantif

Lorsque les numéraux cardinaux compris entre 20 et 99 et comportant des éléments de plusieurs séries (dizaines et unités) sont combinés à un substantif ils suivent indifféremment l'une des deux formules syntaxiques suivantes :

- F1 = N_D + N_U + Subs
- F2 = N_D + Subs + **ku** + N_U

Avec : N_D = nombre de dizaines,
 N_U = nombre d'unités,
 Subs = substantif.

(a)- Emploi avec F1

330. N \emptyset **bendé korenta -nobi jafa**
1SG.CLIT.S ACC vendre quarante (NUM) neuf (NUM) gerbe de riz
'J'ai vendu quarante-neuf gerbes de riz.'

(b)- Emploi avec F2

331. **Pidru \emptyset dá-nu korenta jafa ku nobi**
Pierre ACC donner-1PL.CLIT.O quarante (NUM) gerbe de riz avec neuf (NUM)
'Pierre nous a donné quarante-neuf gerbes de riz.'

Remarque 1 : Lorsque $N_U = 1$, avec la formule F2, on emploie toujours la forme **unsoŋ** pour le numéral 1.

332. **Pidru \emptyset dá-nu trinta jafa ku unsoŋ**
Pierre ACC donner-1PL.CLIT.O trente(NUM) gerbe de riz avec un(NUM)
'Pierre nous a donné trente et une gerbes de riz.'

333. N \emptyset **bendé korenta garafa ku unsoŋ**
1SG.CLIT.S ACC vendre quarante (NUM) bouteille avec un(NUM)
'J'ai vendu quarante et une bouteilles.'

III.5.1.4- Les nombres de 100 à 999

III.5.1.4.1- Forme

100.	sentu	/sentu/	cent
101.	senti-uŋ ⁷⁰	/senti uŋ/	cent-un
102.	sentu-dos	/sentu dos/	cent-deux
200.	dos sentu	/dos 'sentu/	deux cents
300.	tres sentu	/tres' sentu/	trois cents
400.	kwátur sentu	/'kwatur 'sentu/	quatre cents
500.	siŋku sentu	/'siŋku sentu/	cinq cents
600.	sis sentu	/sis 'sentu/	six cents
700.	seti sentu	/'seti 'sentu/	sept cents
800.	witu sentu	/'witu sentu/	huit cents
900.	nobi sentu	/'nobi 'sentu/	neuf cents

⁷⁰ À chaque fois que l'élément **sentu** est suivi de **uŋ**, il prend la forme **senti**.

999 **nobi sentu nobenta-nobi** /'nobi 'sentu no'benta 'nobi/ *neuf cent quatre-vingt-dix-neuf*

III.5.1.4.2- Emploi

III.5.1.4.2.1- Décompte

334. **ña bajuda ø sebé konté te na senti -uŋ**
 1SG.POSS.CLIT fille ACC savoir compter jusque dans cent (NUM) un (NUM)
'Ma fille sait compter jusqu'à cent un.'

III.5.1.4.2.2- Emploi avec un substantif

Lorsque les numéraux cardinaux compris entre 100 et 999 et comportant des éléments de plusieurs séries (centaines, dizaines et unités) sont combinés à un substantif ils suivent indifféremment l'une des deux formules syntaxiques suivantes :

- F1 = $N_C + ku + N_D + N_U + Subs$

- F2 = $N_C + Subs + ku + N_D + N_U$

Avec : N_C = nombre de centaines,
 N_D = nombre de dizaines,
 N_U = nombre d'unités
 Subs = substantif.

(a)- Emploi avec F1

335. **anu ta fasí tres sentu ku sesenta -siŋku diya**
 année HAB faire trois(NUM) cent (NUM) et soixante (NUM) cinq(NUM) jour
'Une année fait trois-cent soixante-cinq jours.'

(b)- Emploi avec F2

336. **anu ta fasí tres sentu diya ku sesenta -siŋku**
 année HAB faire trois(NUM) cent (NUM) jour et soixante (NUM) cinq(NUM)
'Une année fait trois-cent soixante-cinq jours.'

Remarque 2 : Lorsque $N_U = 1$, avec $N_D = 0$, et que la formule est F2, on emploie toujours la forme **unsoŋ** pour le numéral 1.

337. tres sentu pusuwa ku unsoj na botá karta pa bo
trois (NUM) cent (NUM) personne et un (NUM) INACC jeter papier pour 2SG.TQ
'Trois cent une personnes vont voter pour toi.'

III.5.1.5- Les nombres de 1000 à l'infini

III.5.1.5.1- Forme

1000.	mil	/mil/	<i>mille</i>
1001.	miluj	/mi'luj/	<i>mille-et-un</i>
1002.	mil-dos	/mil dos/	<i>mille deux</i>
5000.	siŋku mil	/'siŋku mil/	<i>cinq milles</i>
10000	des mil	/des mil/	<i>dix milles</i>
10001	des mil ku unsoj	/des mil ku un'soj/	<i>dix mille un</i>
1000000	uj miliyoj	/um mi'lijoj/	<i>un million</i>
1000000000	uj miliyar	/um mili'jar/	<i>un milliard</i>

III.5.1.5.2- Emploi

III.5.1.5.2.1- Décompte

338. ña papé ø padi-du baŋ na mil nobi
1SG.POSS.CLIT père ACC accoucher-PSF PASS dans mille(NUM) neuf(NUM)
sentu
cent (NUM)
'Mon père était né en l'année mille neuf cents.'

Quand le nombre d'unités suit directement le nombre de milliers dans un décompte, deux cas de figures se présentent :

- Si N_M (nombre de milliers) = 1, on a la forme : **miluj**, 1001.

- Si N_M (nombre de milliers) est plus grand que 1, on a la forme : N_M + mille + **ku unsoj** : **des mil ku unsoj** (avec N_M = dix = **des**), 10001.

III.5.1.5.2.2- Emploi avec un substantif

Lorsque les numéraux cardinaux compris entre 1000 jusqu'à l'infini et comportant des éléments de plusieurs séries (millier, centaine, dizaine et unité) sont combinés à un substantif ils suivent indifféremment les deux formules syntaxiques suivantes :

- F1 = $N_M + N_C + N_D + N_U + \text{Subs}$
- F2 = $N_D + \text{Subs} + \text{ku} + N_D + N_U$

Avec : N_M = nombre de milliers,
 N_C = nombre de centaines,
 N_D = nombre de dizaines,
 N_U = nombre d'unités,
 Subs = substantif.

(a)- Emploi avec F1

339. **tabaŋka junta-du ta faší mil sentu tres pusuwa**
 quartier réunir-PSF HAB faire mille (NUM) cent (NUM) trois (NUM) individu
'Le quartier réuni dans son ensemble compte mille cent trois personnes.'

(b)- Emploi avec F2

340. **tabaŋka junta-du ta faší mil pusuwa ku sentu tres**
 quartier réunir-PSF HAB faire mille (NUM) individu et cent (NUM) trois (NUM)
'Le quartier réuni dans son ensemble compte mille cent trois personnes.'

Remarque 3 : Lorsque $N_U = 1$, avec $N_C = 0$ et $N_D = 0$, et que la formule est F2, on emploie toujours la forme **unsoŋ** pour le numéral 1.

341. **e grísiya ø tamá des mil dobi ku unsoŋ**
 DEM église ACC prendre dix (NUM) mille (NUM) brique avec un (NUM)
'La construction de cette église a absorbé dix mille une briques.'

III.5.1.6- Morphologie de nombre

En casamançais, le numéral cardinal est en général invariable quand il précède un nom dont il détermine le nombre.

342. **dos purku ku dos baka k-e ø matá**
 deux (NUM) cochon et deux (NUM) vache REL.O.FOC-3PL.CLT.S ACC tuer
'Ils ont tué deux porcs et deux vaches.'

Cependant, quand le numéral est précédé d'un démonstratif ou d'un possessif, la marque de pluriel est portée soit par le substantif, soit par le numéral lui-même. La règle énoncée que le substantif porte toujours la marque de nombre (cf. III.1.1.2.2.2) n'est donc pas toujours absolue :

343. ña sis fiju-s ø parsí na
 1SG.POSS.CLIT NUM.CARD enfant-PL ACC ressembler ASS
 'Mes six enfants se ressemblent.'

344. ña sis-us fiju ø parsí na
 1SG.POSS.CLIT NUM.SIX-PL enfant ACC ressembler ASS
 'Mes six enfants se ressemblent.'

Ce cas de figure est intéressant parce qu'il s'oppose à la tendance générale à associer systématiquement la marque du pluriel nominal au substantif.

Quand le cardinal est substitué du nom (pronominalisation), il prend aussi la marque du pluriel. Le substantif qu'il détermine est alors sous-entendu et c'est le contexte d'énonciation qui permet d'identifier le référent non explicité (340.b.).

345. a. e panu-s ø bonitu 343. b. e dos-us la ø mas
 DEM pagne-PL ACC ê-joli DEM deux-PL (NUM) DEICT ACC ê.plus
 'Ces pagnes sont jolis.' 'Ces deux-là le sont plus encore.'

III.5.2- Le système des cardinaux pour le décompte de l'argent

Le créole casamançais a deux manières de compter. En casamançais, on ne peut pas compter l'argent comme on compte le reste des éléments comptables (par exemple des bœufs ou de petits tas de poissons). En effet, la base de décompte de l'argent n'est pas le franc CFA (unité monétaire du Sénégal), mais le **pesu**, qui équivaut à 5 francs. Lorsqu'on dit **siŋku pesu**, cela ne signifie pas 5 francs, mais 5 fois 5 francs, c'est-à-dire 25 francs. Du fait de l'absence de correspondance entre l'unité monétaire officielle (le CFA) et celle utilisée par les locuteurs du casamançais (le **pesu**), le décompte de l'argent constitue un système autonome dans l'organisation des numéraux. On a donc **siŋku pesu** = 25 francs mais **siŋku baka** = 5 vaches.

III.5.2.1- De 1 à 29 pesu = 5 à 145 francs

III.5.2.1.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa	
1	uŋ pesu /um 'pesu/	5 cfa	<i>cinq francs</i>
2	dos pesu /dos 'pesu/	10 cfa	<i>dix francs</i>
3	tres pesu /tres 'pesu/	15 cfa	<i>quinze francs</i>

4	kwátur pesu	/tres 'pesu/	20 cfa	<i>vingt francs</i>
5	siŋku pesu	/'siŋku 'pesu/	25 cfa	<i>vingt-cinq francs</i>
6	sis pesu	/sis 'pesu/	30 cfa	<i>trente francs</i>
7	seti pesu	/'seti 'pesu/	35 cfa	<i>trente-cinq francs</i>
8	witu pesu	/'witu 'pesu/	40 cfa	<i>quarante francs</i>
9	nobi pesu	/'nobi 'pesu/	45 cfa	<i>quarante-cinq francs</i>
10	des pesu	/des 'pesu/	50 cfa	<i>cinquante francs</i>
15	des ku siŋku pesu	/des ku 'siŋku 'pesu/	75 cfa	<i>soixante quinze francs</i>
20	binti pesu	/'binti 'pesu/	100 cfa	<i>cent francs</i>
25	binti-siŋku pesu	/'binti 'siŋku 'pesu/	125 cfa	<i>cent vingt-cinq francs</i>
26	binti-sis pesu	/'binti sis 'pesu/	130 cfa	<i>cent trente francs</i>
27	binti-seti pesu	/'binti 'setiu 'pesu/	135 cfa	<i>cent trente-cinq francs</i>
28	binti-witu pesu	/'binti 'witu 'pesu/	140 cfa	<i>cent quarante francs</i>
29	binti-nobi pesu	/'binti 'nobi 'pesu/	145 cfa	<i>cent quarante-cinq francs</i>

III.5.2.1.2- Emploi

346. ø **kumprá-m seti pesu di aju na losa**
 2SG.S acheter.IMP-1SG.CLIT.O sept (NUM) 5 francs de ail dans boutique
 'Achète-moi trente-cinq francs d'ail à la boutique.'

347. a. **mangu i kantu ?** 347. b. **i binti pesu**
 mangue COP.FOC combien COP.FOC vingt (NUM) 5 francs
 'C'est combien une mangue ?' 'C'est cent francs.'

III.5.2.2- De 30 à 90 pesu = 150 à 450 francs

III.5.2.2.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa	
30	tres taja /tres 'taja/	150 cfa	<i>cent cinquante francs</i>
40	kwátur taja /'kwatur 'taja/	200 cfa	<i>deux cents francs</i>
50	siŋku taja /'siŋku 'taja/	250 cfa	<i>deux cent cinquante francs</i>
60	sis taja /sis 'taja/	300 cfa	<i>trois cents francs</i>
70	seti taja /'seti 'taja/	350 cfa	<i>trois cent cinquante francs</i>
80	witu taja /'witu 'taja/	400 cfa	<i>quatre cents francs</i>
90	nobi taja /'nobi 'taja/	450 cfa	<i>quatre cent cinquante francs</i>

III.5.2.2- Emploi

348. e ø **jundá-jundá pabiya di siŋku taja**⁷¹
3PL.CLIT.S ACC se quereller à cause de de cinq(NUM) cinquante (NUM)
'Ils se sont querellés pour deux cent-cinquante francs.'

349. **presu di manggu gósiŋ i witu taja**
prix de mangue maintennt COP.PROG huit (NUM) cinquante (NUM)
'Maintenant le kilogramme de mangues est à quatre cents francs cfa.'

III.5.2.3- De 100 à 190 pesu = 500 à 950 francs

III.5.2.3.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa
100 uŋ sentu	/un 'sentu/	500 cfa <i>cinq cents francs</i>
110 uŋ sentu ku des pesu	/un 'sentu ku des 'pesu/	550 cfa <i>cinq cent cinquante francs</i>
120 uŋ sentu ku binti pesu	/un 'sentu ku 'binti 'pesu/	600 cfa <i>six cents francs</i>
130 uŋ sentu ku tres taja	/un 'sentu ku tres 'taja/	650 cfa <i>six cent cinquante francs</i>
140 uŋ sentu ku kwátur taja	/un 'sentu ku 'kwatur 'taja/	700 cfa <i>sept cents francs</i>
150 uŋ sentu ku siŋku taja	/un 'sentu ku 'siŋku 'taja/	750 cfa <i>sept cent cinquante francs</i>
160 uŋ sentu ku sis taja	/un 'sentu ku sis 'taja/	800 cfa <i>huit cents francs</i>
170 uŋ sentu ku seti taja	/un 'sentu ku 'seti 'taja/	850 cfa <i>huit cent cinquante francs</i>
180 uŋ sentu ku witu taja	/un 'sentu ku 'witu 'taja/	900 cfa <i>neuf cents francs</i>
190 uŋ sentu ku nobi taja	/un 'sentu ku 'nobi 'taja/	950 cfa <i>neuf cent cinquante francs</i>

III.5.2.3.2- Emploi

350. N ta **gastá uŋ sentu ku binti pesu na diya**
3PL.CLIT.S HAB dépenser un (NUM) cent (NUM) et vingt (NUM) 5 francs dans jour
'Je dépense six cents francs cfa par jour.'

351. **uŋ bobra ta bende-du uŋ sentu ku nobi taja**
un courge HAB vendre-PSF un (NUM) cent (NUM) et neuf(NUM) cinquante (NUM)
'Une courge coûte neuf cent cinquante francs cfa.'

⁷¹ Le numéral **taja** *cinquante* est un emprunt au mandjaque. Il s'obtient en mandjaque par multiplication des nombres 10 fois 5 (Tastevin, 1933:15). En casamançais, **taja** ne s'emploie que dans le décompte de l'argent et seulement à partir de 150 cfa.

352. **pas di Sicor i uŋ sentu ku nobi**
 billet de Ziguinchor COP.PROG un (NUM) cent (NUM) et neuf(NUM)
taja ku seti pesu
 cinquante (NUM) et sept (NUM) 5 francs
 ‘Le tarif pour Ziguinchor est de neuf cent quatre-vingt-cinq francs cfa.’

III.5.2.4- De 200 à 900 pesu = 1000 à 4500 francs

III.5.2.4.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa	
200	dos sentu /dos 'sentu/	1000 cfa	<i>mille francs</i>
300	tres sentu /tres 'sentu/	1500 cfa	<i>mille cinq cents francs</i>
400	kwátur sentu /'kwatur 'sentu/	2000 cfa	<i>deux mille francs</i>
500	siŋku sentu /'siŋku 'sentu/	2500 cfa	<i>deux mille cinq cents francs</i>
600	sis sentu /sis 'sentu/	3000 cfa	<i>trois mille francs</i>
700	seti sentu /'seti 'sentu/	3500 cfa	<i>trois mille cinq cents francs</i>
800	witu sentu /'witu 'sentu/	4000 cfa	<i>quatre mille francs</i>
900	nobi sentu /'nobi 'sentu/	4500 cfa	<i>quatre mille cinq cents francs</i>

III.5.2.4.2- Emploi

353. **ku seti sentu bu ta tené saku di fisoŋ na fera**
 avec sept (NUM) cent (NUM) 2SG.CLIT.S HAB avoir sac de haricot dans marché
 ‘Avec trois mille cinq cents francs tu peux trouver un sac de haricots au marché.’

354. **bu bodi i kantu ? -Nobi sentu soŋ !**
 2SG.POSS.CLIT bouc COP.PROG.FOC combien neuf (NUM) cent (NUM) seul
 ‘C’est combien ton bouc ? -Quatre mille cinq cent francs seulement !’

III.5.2.5- De 1000 à 1900 pesu = 5000 à 9000 francs

III.5.2.5.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa	
1000	uŋ kuntu /uŋ 'kuntu/	5000 cfa	<i>cinq mille francs</i>
1200	uŋ kuntu ku dos sentu /uŋ 'kuntu ku dos 'sentu/	6000 cfa	<i>six mille francs</i>
1400	uŋ kuntu ku kwátur sentu /uŋ 'kuntu ku 'kwatur 'sentu/	8000 cfa	<i>sept mille francs</i>
1800	uŋ kuntu ku witu sentu /uŋ 'kuntu ku 'witu 'sentu/	9000 cfa	<i>neuf mille cinq cent francs</i>

1900 **uŋ kuntu ku nobi sentu** /uŋ 'kuntu ku 'nobi 'sentu/ 9500 cfa *neuf mille cinq cent francs*

III.5.2.5.2- Emploi

355. **esanu dasa⁷² na yelgansá uŋ kuntu ku witu sentu**
 cette année impôt INACC atteindre un (NUM) mille (NUM) et huit(NUM) cent(NUM)
 'Cette année l'impôt va atteindre neuf mille francs cfa.'

356. **kantu ku N ø debé-bu ? -Uŋ kuntu**
 combien REL.O 1SG.CLIT.S ACC devoir-2SG.CLIT.O un (NUM) mille (NUM)
 'Combien je te dois ? -Cinq mille francs cfa.'

III.5.2.6- De 2000 à 9000 pesu = 10000 à 45000 francs

III.5.2.6.1- Forme

Valeur en pesu		Valeur en cfa	
2000	dos kuntu /dos 'kuntu/	10000 cfa	<i>dix mille francs</i>
3000	tres kuntu /tres 'kuntu/	15000 cfa	<i>quinze mille francs</i>
4000	kwátur kuntu /'kwatur 'kuntu/	20000 cfa	<i>vingt mille francs</i>
6000	sis kuntu /sis 'kuntu/	30000 cfa	<i>trente mille francs</i>
8000	witu kuntu /'witu 'kuntu/	40000 cfa	<i>quarante mille francs</i>
9000	nobi kuntu /'nobi 'kuntu/	45000 cfa	<i>quarante cinq mille francs</i>

III.5.2.6.2- Emploi

357. **sikola di ña fiju na kustá-m nobi kuntu**
 école de 1SG.POSS.CLIT fils INACC coûter-1SG.CLIT.O neuf (NUM) mille (NUM)
 'La scolarité de mon fils va me coûter quarante cinq mille francs cfa.'

358. **i ø diskisi tesé si tres kuntu**
 3SG.CLIT.S ACC oublier apporter 3SG.POSS.CLIT trois (NUM) mille (NUM)
 'Il a oublié d'apporter ses quinze mille francs cfa.'

⁷² Taxe annuelle pour obtenir une place au marché.

III.5.2.7- De 10000 à 19000 *pesu* = 50000 à 95000 francs

III.5.2.7.1- Forme

Valeur en <i>pesu</i>		Valeur en cfa	
10000	des kuntu /des 'kuntu/	50000 cfa	<i>cinquante mille francs</i>
11000	des kuntu ku unsoŋ /des 'kuntu ku un'soŋ/	55000 cfa	<i>cinquante cinq mille francs</i>
12000	des kuntu ku dos /des 'kuntu ku dos/	60000 cfa	<i>soixante mille francs</i>
14000	des kuntu ku kwátur /des 'kuntu ku 'kwatur/	70000 cfa	<i>soixante-dix mille francs</i>
16000	des kuntu ku sis /des 'kuntu ku sis/	80000 cfa	<i>quatre-vingt mille francs</i>
18000	des kuntu ku witu /des 'kuntu ku 'witu/	90000 cfa	<i>quatre-vingt-dix mille francs</i>
19000	des kuntu ku nobi /des 'kuntu ku 'nobi/	95000 cfa	<i>quatre-vingt-quinze mille francs</i>

III.5.2.7.2- Emploi

359. **ladroŋ ø furtá-l des kuntu ku unsoŋ**
 voleur ACC voler-3SG.CLIT.O dix (NUM) mille (NUM) et un (NUM)
'Le voleur lui a volé cinquante-cinq mille francs cfa.'

360. **na si tarbaju nobu i ta ŋgañá des kuntu**
 dans 3SG.POSS.CLIT travail neuf 3SG.CLIT.S HAB gagner dix(NUM) mille(NUM)
'Il touche cinquante mille francs dans son nouveau travail.'

III.5.2.8- De 20000 à 100000 *pesu* = 100000 à 500000 francs

III.5.2.8.1- Forme

Valeur en <i>pesu</i>		Valeur en cfa	
20000	dos des kuntu /dos des 'kuntu/	100000 cfa	<i>cent mille francs</i>
30000	tres des kuntu /tres des 'kuntu/	150000 cfa	<i>cent cinquante mille francs</i>
40000	kwátur des kuntu /'kwatur des 'kuntu/	200000 cfa	<i>deux cent mille francs</i>
60000	sis des kuntu /sis des 'kuntu/	300000 cfa	<i>trois cent mille francs</i>
80000	witu des kuntu /'witu des 'kuntu/	400000 cfa	<i>quatre cent mille francs</i>
100000	des des kuntu /des des 'kuntu/	500000 cfa	<i>cinq cent mille francs</i>

III.5.2.8.2- Emploi

361. **ku dos des kuntu bu na tené kanuwa**
 avec deux(NUM) dix (NUM) mille (NUM) 2SG.CLIT.S INACC avoir pirogue
'Avec cent mille francs cfa, tu peux acheter une pirogue.'

362. i ø karu ki ø kustá des des kuntu
 3SG.CLIT.S ACC voiture REL.O ACC coûter dix (NUM) dix (NUM) mille (NUM)
 'Il a payé une voiture qui coûte cinq cent mille francs.'

III.5.2.9- De 105000 à 145000 pesu = 505000 à 545000 francs

III.5.2.9.1- Forme

Valeur en pesu	Valeur en cfa
105000 des des kuntu ku unsoj	505000 cfa cinq cent cinq mille francs
110000 des des kuntu ku dos	510000 cfa cinq cent dix mille francs
115000 des des kuntu ku tres	515000 cfa cinq cent quinze mille francs
120000 des des kuntu ku kwátur	520000 cfa cinq cent vingt mille francs
125000 des des kuntu ku siŋku	525000 cfa cinq cent vingt-cinq mille francs
130000 des des kuntu ku sis	530000 cfa cinq cent trente mille francs
135000 des des kuntu ku seti	535000 cfa cinq cent trente-cinq mille francs
140000 des des kuntu ku witu	540000 cfa cinq cent quarante mille francs
145000 des des kuntu ku nobi	545000 cfa cinq cent quarante-cinq mille francs

III.5.2.10- De 545000 fcfa à l'infini

III.5.2.10.1- Forme

Valeur en pesu	Valeur en cfa
1000000 uŋ miliyoŋ /um mili'joŋ/	1000000 cfa un million de francs
1000000000 uŋ miliyar /um mili'jar/	1000000000 cfa un milliard de francs

Àu-delà de des des kuntu ku nobi cinq cent quarante-cinq mille francs, le système numéral traditionnel casamançais ne suit plus. Comme le système n'est pas maintenu par un usage savant, les locuteurs emploient alors le système de la langue officielle (français).

363. i debé-m six cent mille disna wotranu
 3SG.CLIT.S devoir-1SG.CLIT.O six(NUM) cent(NUM) mille(NUM) depuis année dernière
 'il me doit six cent mille francs cfa depuis l'année dernière.'

Cependant, pour le million et le milliard, le créole utilise des formes attestées par ailleurs dans la numérotation (cf. 5.1.5.1).

III.5.2.10.2- Emploi

364. **uŋ miliyoŋ ka na podé paŋgá no grísiya**
un (NUM) million(NUM) NEG INACC pouvoir construire 3PL.POSS.CLIT église
'Un million [de CFA], ce n'est pas suffisant pour construire notre église.'

365. **Gubernu ø permeté baŋ uŋ miliyar pa sawudi**
État ACC promettre PASS un (NUM) milliard (NUM) pour santé
'L'État avait promis un milliard de CFA pour la santé.'

III.5.3- Numéraux ordinaux

Le casamançais n'a gardé du portugais que la forme suivante : **purmedu** /purmedu/ *premier*, qui provient de l'étymon portugais *primeiro*. Il est toujours placé devant le nom et il ne connaît pas de flexion de genre.

366. **bu purmedu fiŋu ø yendá baŋ sedi**
2SG.POSS.CLIT premier (NUM) enfant ACC marcher pass conduire
'Ton aîné(e) a marché très tôt.'

367. **ña purmedu biyás ku N ø wojá-l**
1SG.POSS.CLIT premier (NUM) fois REL.O.FOC 1SG.CLIT.S ACC voir-3SG.CLIT.O
'C'est la première fois que je l'ai vue.'

368. **purmedu kusaj k-i ø pañá i totoriga**
premier (NUM) chose REL.O-3SG.CLIT.S ACC prendre COP.PROG tortue
'La première chose qu'il a attrapée, c'est une tortue.'

Mis à part le numéral ordinal **purmedu premier**, les autres numéraux ordinaux sont formés à partir des numéraux cardinaux précédés de la préposition **di de**.

- Ordinal adjectif :

369. **N ka ø konsé bu fiŋu di tres**
1SG.CLIT.S NEG ACC connaître 2SG.POSS. CLIT enfant de NUM.trois
'je ne connais pas ton troisième enfant.'

- Ordinal pronom :

370. **kel-la k- i di siŋku ku N ø matá**
DEM-DEICT REL.O.FOC COP.PROG de cinq (NUM) REL.O 1SG.CLIT.S ACC tuer
'celui-là est le cinquième que j'ai tué.'

Lorsqu'ils sont employés en tant qu'adjectifs, les numéraux ordinaux ne sont pas employés dans les mêmes conditions que les cardinaux. Ils sont toujours placés après le nom qu'ils déterminent.

III.5.1.10- L'expression du nombre de fois

L'expression du nombre de fois se fait au moyen du substantif **biyás** *voyage / fois*, précédé d'un numéral.

371. **awonti N** **ø** **bay fera tres** **biyás**
 hier 1SG.CLIT.S ACC aller marché trois (NUM) fois
'Hier, je suis allé trois fois au marché.'

372. **bu** **debé di labá kurpu dos** **biyás kada diya**
 2SG.CLIT.S devoir de se laver corps deux (NUM) fois chaque jour
'Tu dois te doucher deux fois tous les jours.'

III.5.1.11- Les quantèmes

En casamançais, les quantèmes (fractions) sont exprimés au moyen de **metadi**, *milieu/moitié* qui provient du portugais *metade*/me'tadi/ « moitié ». La construction-type de quantème est **metadi di** + NUM = *un* + NUM-*ième*.

373. **no** **ø** **dá-l** **uy metadi di kopu di liti**
 1PL.CLIT.S ACC donner-3PL.CLIT.O un moitié de verre de lait
'Nous lui avons donné un demi-verre de lait.'

374. **i** **ø** **gwardá metadi di siŋku jafa di arus**
 3PL.CLIT.S ACC garder moitié de cinq(NUM) gerbe de riz
'Il a gardé un cinquième (1/5) des gerbes de riz.'

III.5.1.12- Le distributif

En casamançais, la valeur distributive est obtenue par le redoublement du numéral.

375. **bo** **yentrá** **unsoŋ-unsoŋ**
 2PL.CLIT.S entrer.IMP un (NUM)-un (NUM)
'Vous entrez un par un.'

376. **ña kabra ta padí dos-dos**
 1PL.POSS.CLIT chèvre HAB accoucher deux (NUM)-deux (NUM)
 ‘Ma chèvre met bas deux chevreaux à chaque portée.’
377. **bu ø podé joñjorní dobi-s sis-sis**
 2SG.CLIT.S ACC pouvoir superposer brique- PL deux(NUM)-deux(NUM)
 ‘Tu peux superposer les briques six par six.’

III.5.1.13- Opérations arithmétiques

Les opérateurs utilisés en casamançais sont :

III.5.1.13.1- L'addition

L'expression de l'addition est exprimée par la conjonction **ku et**, qui provient du portugais ancien *com* /kõ/ « avec ».

378. **dos kujer ku tres kujer ta fasi siñku kujer**
 six (NUM) cuillère et trois (NUM) cuillère HAB faire cinq (NUM) cuillère
 ‘Deux cuillères plus trois cuillères font cinq cuillères.’
379. **sis ku witu ta dá des ku kwátur**
 deux (NUM) et huit (NUM) HAB donner dix (NUM) et quatre (NUM)
 ‘Six plus huit égalent quatorze.’

III.5.1.13.2- L'égalité

L'expression de l'égalité est exprimée par : **ta + dá** (ou **fasi**) ou encore **i** comme le montrent les exemples (377) et (378) ci-dessus et (379) et (380) ci-dessous.

III.5.1.13.3- La multiplication

Pour rendre compte de l'équivalent du français « fois », le casamançais emploie le substantif **biyás**, *voyage /fois*. Pour les exemples, cf. III.5.1.10 .

III.5.1.13.4- La soustraction

La soustraction en casamançais s'obtient par la combinaison d'un pronom atone (allocutif) plus le verbe **tirá ~ trá**, *enlever /retirer*.

380. **witu bu ø trá tres i kantu ?**
 huit (NUM) 2SG.CLIT.S ACC enlever trois (NUM) COP.PROG combien
'Huit moins trois égale combien ça fait ?', litt. 'Huit tu enlèves trois c'est combien ?'

381. **sis manggu N ø trá kwátur i kantu ?**
 six (NUM) mangue 1SG.CLIT.S ACC enlever quatre (NUM) COP.PROG combien
'Six mangues moins quatre combien ça fait ?', litt. 'Six mangues tu retires quatre c'est combien ?'

III.5.1.13.5- La division

La division est exprimée par la préposition **pa**, *pour*, qui provient du portugais *para* /pəɾə/.

382. **binti pa dos ta fasí kantu ? - Des**
 vingt (NUM) pour deux (NUM) HAB faire combien dix (NUM)
'Vingt divisé par deux, combien ça fait ? -Dix.'

III.6- LES ADVERBES

Les adverbes forment une catégorie de mots dont la définition demeure problématique. Selon Creissels (2006:249) :

« L'étiquette "adverbe" telle qu'elle est traditionnellement utilisée n'est guère qu'un terme commode pour désigner les mots qui, pour une raison ou pour une autre, ne se rangent de manière évidente dans aucune des autres classes de mots ».

Dans le cadre de cette description je me contenterai de traiter de certaines classes d'adverbes, au sens traditionnel du terme, qui présentent un intérêt particulier au niveau de la morphologie.

III.6.1- Les adverbes de lieu : les déictiques

Le casamançais possède deux adverbes de lieu à valeur déictique pour le repérage :

(a)- **li** /li/ *ici* < port. *ali*, indique la proximité :

383. **li no ka ta kumé siŋ labá moŋ**
ici 1PL.CLIT.S NEG HAB manger sans laver main
'*Ici, avant de manger il faut se laver les mains.*'

384. **e ø bay jaŋ ma e na durmí li**
3PL.CLIT.S ACC partir déjà mais 3PL.CLIT.S INACC dormir ici
'*Ils sont déjà partis, mais ils vont [revenir pour] dormir ici.*'

(b)- **la** /la/ *là, là-bas* < port. *alá, lá*, indique l'éloignement :

385. **si bu ø cigá la bu na rapadá**
si 2SG.CLIT.S ACC arriver là-bas 2SG.CLIT.S INACC reconnaître
'*Si tu arrives là-bas tu t'y retrouveras.*'

386. **la na Sindon i miñjeru-s ki ø teŋ tera**
là-bas dans Sindone COP.FOC1 femme-PL REL.S. FOC 2 ACC avoir village
'*Là-bas à Sindone, ce sont les femmes qui dirigent le village.*'

Remarque : En sus de leur emploi strictement adverbial pour marquer le lieu, les déictiques **li** et **la** se combinent avec les démonstratifs pour indiquer le degré d'éloignement relatif du démonstratif (cf. III.2.3.2).

III.6.2- Les formes toniques initiales et les présentatifs

III.6.2.1- Adverbes à formes initiales spécifiques

Il existe pour quatre adverbes casamançais une morphologie spéciale en fonction de la position :

(a)- En position de topique (début d'énoncé), ces adverbes prennent une forme dite initiale, caractérisée par la marque de topique **a-** /a/-', que l'on retrouve aussi pour les pronoms toniques initiaux (cf. III.2.2.1.1.2.1).

(b)- Dans toutes les autres positions, on emploie les formes non-initiales ou formes réduites des mêmes adverbes.

Tableau 101 : Les adverbes à formes toniques initiales

Formes initiales			Étymons		Formes réduites		Traduction
CC	a-gora	/a'gora/	>	port.class. <i>agora</i>	gora	/'gora/	<i>à présent, alors</i>
	a-go	/a'go/			go	/go/	
CC	a-la	/a'la/	>	port.class. <i>alá</i>	la	/la/	<i>là, là-bas</i>
CC	a-li	/a'li/	>	port.class. <i>ali</i>	li	/li/	<i>ici</i>
CC	a-siŋ	/a'siŋ/	>	port.class. <i>assim</i>	siŋ	/siŋ/	<i>ainsi, comme ça</i>

Exemple : Usage de l'adverbe **a-siŋ/siŋ**, *ainsi/comme ça*

387. a. **a-siŋ** **i** **ka ta dá** (forme initiale)
 TOP-ainsi COP.FOC NEG HAB donner
 'Comme ça, ça ne peut pas marcher.'

386. b. **i** **na kusñá-l** **siŋ** (forme réduite)
 3SG.CLIT.S INACC cuisiner-3SG.CLIT.O ADV
 'Elle va le préparer comme ça.'

Ces formes initiales adverbiales se retrouvent aussi en capverdien (Quint 2000:219) et en bisséen (Rougé 1988:11).

III.6.2.2- Les présentatifs

Les formes toniques initiales **a-la**, **a-li**, peuvent se combiner avec un syntagme nominal ou avec un pronom atone objet éventuellement suivis d'un déictique (locatif) **la** ou **li** pour former un présentatif prédicatif.

III.6.2.2.1- Combinaison du présentatif *a-li* avec les pronoms atones objets et un substantif

III.6.2.2.1.1- Forme

Tableau 102 : Combinaison des pronoms atones avec *a-li*

	Personnes	présentatif	Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{er}	alé-m li	/a'lem li/	<i>me voici</i>
	2 ^{ème}	alé-bu li	/a'lebu li/	<i>te voici</i>
	3 ^{ème}	alé-l li	/a'lel li/	<i>le/la voici</i>
Pluriel	1 ^{ère}	alé-nos li	/a'lenos li/	<i>nous voici</i>
	2 ^{ème}	alé-bos li	/a'lebos li/	<i>vous voici</i>
	3 ^{ème}	alé-lus li	/a'lelus li/	<i>les voici</i>
Syntagme nominal		a-li pidru li	/a'li Pidru li/	<i>voici Pierre</i>

III.6.2.2.1.2- Emploi

Quand la forme initiale tonique **a-li** se combine avec un pronom atone, la voyelle [i] de la forme tonique devient [e].

388. **a-li kasa ku N paṅgá**
 TOP-DEICT maison REL.O 1SG.CLIT.S bâtir
 'Voici la maison que j'ai construite.'

389. **nundé karu ? -Alé-l li**
 où voiture TOP.DEICT-3SG.CLIT.O DEICT
 'Où est la voiture ? -La voici !'

390. **kisá ku bu sá ku yel ? - Alé-m na kusñá**
 quoi REL.S 3SG.CLIT.S COP avec 3SG.TQ TOP.DEICT-1SG.CLIT.O INACC cuisiner
 'Qu'est-ce que tu est en train de faire ? - Je suis en train de cuisiner.'

III.6.2.2.2- Combinaison du présentatif *a-la* avec les pronoms atones

III.6.2.2.2.1- Forme

Tableau 103 : Combinaison des pronoms atones avec *a-la*

	Personnes	présentatif	Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{er}	alá-m la	/a'lam la/	<i>me voilà</i>
	2 ^{ème}	alá-bu la	/a'labu la/	<i>te voilà</i>
	3 ^{ème}	alá-l la	/a'lal la/	<i>le/la voilà</i>
Pluriel	1 ^{ère}	alá-nos la	/a'lanos la/	<i>nous voilà</i>
	2 ^{ème}	alá-bos la	/a'labos la/	<i>vous voilà</i>
	3 ^{ème}	alá-lus la	/a'lalus la/	<i>les voilà</i>
Syntagme nominal		a-la pidru la	/a'la Pidru la/	<i>voilà Pierre</i>

III.6.2.2.2.2- Emploi

391. **a-la mamé di Pidru na bay lugar**
TOP-DEICT maman de Pierre INACC partir champ
'Voilà la maman de Pierre qui se dirige vers un champ.'

392. **alá-bu la na Sindonj tok gósiq**
TOP.DEICT-2SG.CLIT.S DEICT dans Sindone jusque maintenant
'Tu es toujours dans ton [petit village de] Sindone' litt. 'Te voilà [à habiter] à Sindone jusqu'à présent.'

III.6.3- Les adverbes de manière

Une partie des mots casamançais qui correspondent à des adverbes de la grammaire traditionnelle peuvent être considérés comme des adverbes de manière.

III.6.3.1- Cas général

Bien que la plus grande partie de son lexique soit d'origine romane, le casamançais ne dérive pas d'adverbes de manière à partir d'adjectifs, comme c'est le cas du portugais avec le suffixe *-mente* ou du français avec *-ment*.

En revanche, dans de très nombreux cas, l'adjectif qualificatif peut être employé tel quel comme adverbe de manière (cf. III.4.5).

393. N ø **bebé biñu sabi**
 1SG.CLIT.S ACC boire vin bon
 'j'ai bu un bon vin.' (emploi adjectival de **sabi**, *bon*)

394. N ø **bebé sabi awosi**
 1SG.CLIT.S ACC boire bon aujourd'ui
 'J'ai bien bu aujourd'hui.' (emploi adverbial de **sabi**, *bien*)

Remarque : L'adverbe **antigamenti** /antiga'menti/ *autrefois* est le seul adverbe en -**menti** que j'ai pu trouver dans mon corpus. Il est visiblement fossilisé avec le suffixe adverbial de manière *-mente* d'origine portugaise qui s'est maintenu tel quel en créole.

III.6.3.2- Les adverbes intensifs (idéophones)

Le casamançais a une série d'adverbes qui intensifient spécifiquement une notion adjectivale ou verbale donnée.

forti /'forti/	<i>aigre</i>	>	forti baw /'forti baw/	<i>complètement aigre</i>
seku /'seku/	<i>sec</i>	>	seku koŋ /'seku koŋ/	<i>complètement sec</i>
pretu /'pretu/	<i>noir</i>	>	pretu nok /'pretu nok/	<i>complètement noir</i>
kabá /ka'ba/	<i>finir</i>	>	kabá fep /ka'ba fep/	<i>finir complètement</i>
yiñcí /ji'ncí/	<i>remplir</i>	>	yiñcí kuŋ /ji'nci kuŋ/	<i>remplir complètement</i>
mojá /mo'ja/	<i>mouiller</i>	>	mojá yop /mo'ja jop/	<i>mouiller complètement</i>

J'ai une liste de 59 idéophones en casamançais (cf. **Annexe 4**). Pour le bisséen, Couto (1994:103) a trouvé 16 idéophones, Mbodj (1984:58) en a 14, tandis que Rougé (1988:28) a mentionné 7 idéophones courants en bisséen et Scantamburlo (1999:189-191) en a publié une liste de 50.

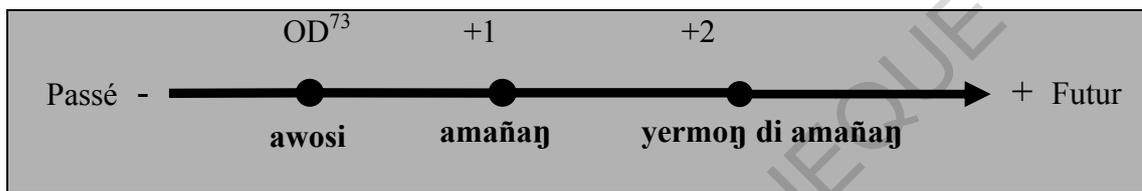
Ma liste est loin d'être exhaustive. Cependant, vu l'état actuel des autres inventaires, c'est la plus longue liste qu'on puisse trouver pour un créole afro-continental et plus généralement pour les CPAO. Peut-être que les autres créoles n'ont pas été examinés aussi en détail. Toujours est-il que les données que j'ai rassemblées pour le casamançais pourront être utilisées dans le futur avec profit pour des travaux comparatifs impliquant les créoles afro-portugais.

III.6.4- Les adverbes de temps

Pour le repérage dans le temps, en ce qui concerne le jour et l'année, le casamançais possède des séries lexicales qui permettent de se repérer par rapport à l'origine déictique aussi bien dans une perspective passée que dans une perspective future.

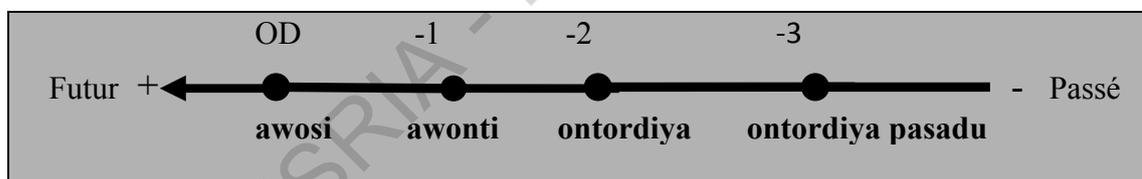
(1)- Repérage déictique dans le système des jours

(1.a)- Repérage temporel dans le futur



awosi	/a'wosi/	<i>aujourd'hui</i>
amañaŋ	/ama'ñaŋ/	<i>demain</i>
yermon di amañaŋ	/jer'moŋ di ama'ñaŋ/	<i>après demain</i>

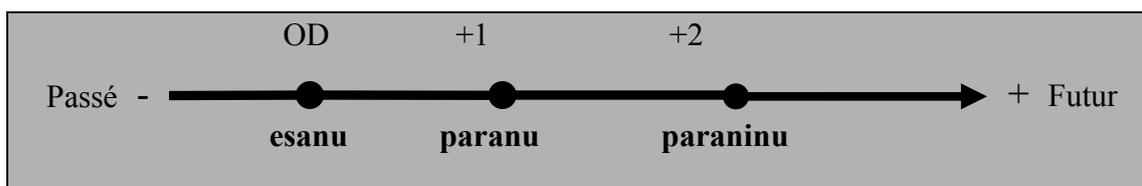
(1.b)- Repérage temporel dans le passé



awonti	/a'wonti/	<i>hier</i>
ontordiya	/ontor'dija/	<i>avant-hier</i>
ontordiya pasadu	/ontor'dija pa'sadu/	<i>avant-avant-hier</i>

(2)- Repérage déictique dans le système des années

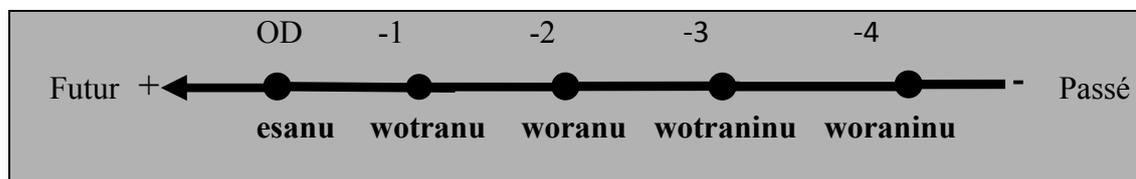
(2.a)- Repérage temporel dans le futur



⁷³ OD = Origine Déictique

esanu	/e'sanu/	<i>cette année</i>
paranu	/pa'ranu/	<i>l'année prochaine</i>
paraninu	/para'ninu/	<i>dans deux ans</i>

(2.b)- Repérage temporel dans le passé



wotranu	/wo'tranu/	<i>l'année dernière</i>
woranu	/wo'ranu/	<i>2 ans auparavant</i>
wotraninu	/wotra'ninu/	<i>3 ans auparavant</i>
woraninu	/wora'ninu/	<i>4 ans auparavant</i>

Les schémas (1.a) et (2.a) montrent que le degré de repérage dans le futur est limité à +2 (c'est-à-dire 3 niveaux en incluant OD pour les jours comme pour les années). Par contre, comme le montrent les schémas (1.b) et (2.b), le repérage dans le passé comporte davantage d'unités lexicalisées et peut aller jusqu'à 5 niveaux en incluant l'origine déictique (OD).

(3)- Les autres adverbes de temps

De nombreux autres adverbes de temps existent en casamançais. Voici quelques-uns des plus usités :

(3.a)- **fas-fas** /fas fas/ *souvent*

395. **e ta wojá fas-fas ku ηútur na Sicor**
 3SG.CLIT.S HAB voir souvent avec RECIP dans Ziguinchor
 'Ils se voient souvent à Ziguinchor.'

396. **fas-fas bajuda-s ku rapas-us ta juntá baj pa briḡká**
 souvent fille-PL avec garçon-PL HAB réunir PASS pour jouer
 'Souvent filles et garçons se rassemblaient pour s'amuser.'

(3.b)- **gósij** /'gosij/ *maintenant*

397. **gósij i a-mi ki na papiyá**
 maintenant COP.FOC1 TOP-1SG.TQ REL.S.FOC2 INACC parler
 'Maintenant c'est à mon tour de parler.'

398. **mininu-s gósiŋ ta lepsé di mi na sikola**
 enfant-PL maintenant HAB se moquer de 1SG.TQ dans école
'Maintenant les enfants se moquent de moi à l'école.'

(3.c)- **gósiŋ-gósiŋ** /'gosin 'gosin/ *sur-le-champ, tout de suite, à l'instant*

399. **ø beŋ li gósiŋ-gósiŋ pa N falá-bu**
 2SG.S venir.IMP DEICT maintenant pour 1SG.CLIT.S dire-2SG.CLIT.O
'Viens ici tout de suite, je dois te parler.'

400. **muk i ka na fasi-l gósiŋ-gósiŋ**
 IDEO 3SG.CLIT.S NEG INACC faire-3SG.CLIT.O sur le champ
'C'est impossible qu'il le fasse sur-le-champ.'

(3.d)- **jaŋ** /jaŋ/ *déjà*

401. **bu kamarada ø bay jaŋ sikola**
 2SG.POSS.CLIT camarade ACC partir déjà école
'Ton camarade est déjà parti.'

402. **e ø kabá jaŋ janta**
 3PL.CLIT.S ACC finir déjà déjeuner
'Ils ont déjà fini de déjeuner.'

(3.e)- **ndaŋ** /ndaŋ/ *encore*

403. **mis ka ø moré ndaŋ kóbur ø faltá-m**
 mois NEG ACC mourir encore argent ACC manquer-1SG.CLIT.O
'Je suis à court d'argent alors que ce n'est pas encore la fin du mois.'

404. **ña fiŋu ka ø tené ndaŋ dos anu**
 1SG.POSS.CLIT fils NEG ACC avoir encore deux (NUM) année
'Mon fils n'a pas encore deux ans.'

III.6.5- Les adverbess de quantité

(a)- **ciw** /ciw/ *beaucoup*

405. **no ta durmí ciw na tempu di firiw**
 1PL.CLIT.S HAB dormir beaucoup dans temps de froid
'Nous dormons beaucoup en période de froid.'

406. **i bajá ciw na festa di grísiya**
 3SG.CLIT.S danser beaucoup dans fête de église
'Il a beaucoup dansé à l'occasion de la fête organisée par l'église.'

(b)- **mas** /mas/ *encore*

407. **ø burní-nu mas metadi di saku**
 2SG.S ajouter.IMP-1PL.CLIT.O encore milieu de citron
'Donne-nous encore la moitié d'un sac.'

408. **N ka ø tené ciw ø dá-m mas**
 1SG.CLIT.S NEG ACC avoir beaucoup 2SG.S donner.IMP-1SG.CLIT.O encore
'Je n'en ai pas beaucoup donne-m'en plus.'

(c)- **mbokadu** /mbo'kadu/ *un peu*

409. **karna ø sobrá mbokadu pa janta di amañan**
 viande ACC rester un peu pour déjeuner de demain
'Il reste un peu de viande pour le déjeuner de demain.'

410. **wora ø bibu ø perá mbokadu**
 heure ACC ê.vivant 2SG.S attendre.IMP un peu
'Il n'est pas encore l'heure, attends un peu.'

(d)- **soŋ** /soŋ/ *seulement*

411. **bu yermonŋ go yel : kumé soŋ!**
 2SG.POSS.CLIT frère alors 3SG.TQ manger seulement
'Ton frère, lui, il ne fait que manger.'

412. **a-bo soŋ ku no na suktá pa fasí**
 TOP-2SG.TQ.S seulement REL.O 1PL.CLIT.O INACC écouter pour faire
'C'est toi [seulement] qui nous dis quoi faire.'

III.6.6 - Dérivation adverbiale

III.6.6.1- Cas général

Il existe 35 adverbes produits à partir d'un adjectif redoublé. Voici quelques-unes de ces formes redoublées :

lestu	/lestu/	<i>rapide(ment)</i>	>	lestu-lestu	/lestu 'lestu/	<i>très rapidement</i>
risu	/risu/	<i>dur(ement)</i>	>	risu-risu	/risu 'risu/	<i>très durement</i>
largu	/largu/	<i>large(ment)</i>	>	largu-largu	/largu 'largu/	<i>très largement</i>
limpu	/limpu/	<i>propre(ment)</i>	>	limpu-limpu	/limpu 'limpu/	<i>très proprement</i>
karu	/karu/	<i>cher(chèrement)</i>	>	karu-karu	/karu 'karu/	<i>très chèrement</i>

Les formes redoublées ont très généralement une valeur intensive et se comportent comme des superlatifs adverbiaux.

413. **ña karu ø kustá-m karu-kuru**
 3SG.POSS.CLIT voiture ACC coûter-1SG.CLIT.O cher-cher
 ‘Ma voiture m’a coûté très cher.’

414. **i ta papiyá limpu-limpu kriyol ku mi**
 1SG.CLIT.S HAB parler propre-propre créole avec 1SG.TQ
 ‘Il parle très bien créole avec moi.’

III.6.6.2- Le cas de *kinti* « *chaud* » > *kinti-kinti* « *rapidement* »

C’est un cas où la dérivation adverbiale par redoublement de l’adjectif *kinti chaud*, s’est opacifiée du point de vue sémantique, puisque *kinti-kinti* signifie *rapidement* et pas *très chaudement*.

415. **no ø kumé kinti-kinti no ø bay**
 1PL.CLIT.S ACC manger rapidement 1PL.CLIT.S ACC partir
 ‘Mangeons rapidement et partons.’

En casamançais, cette forme redoublée a probablement pu se spécialiser sémantiquement parce que l’intensification de l’adjectif *kinti chaud* est déjà assurée par un idéophone, *wit*.

416. **i ø kumé batata kinti wit**
 3SG.CLIT.S ACC manger patate chaud IDEO
 ‘Il a mangé une patate très chaude.’

III.7- LES MOTS-OUTILS

III.7.1- Les Prépositions

III.7.1.1- Prépositions simples

III.7.1.1.1- Inventaire

Les prépositions simples les plus couramment utilisées en créole casamançais sont :

Tableau 104 : Les prépositions du casamançais ayant une forme simple

Formes		Traduction
di	/di/	<i>de</i>
disná	/dis'na/	<i>depuis</i>
ku	/ku/	<i>avec, de</i>
na	/na/	<i>en, à, dans, sur</i>
nundi	/'nundi/	<i>chez</i>
pa	/pa/	<i>pour</i>
siŋ	/siŋ/	<i>sans</i>
te ~ tok	/te ~ tok/	<i>jusqu'à</i>

III.7.1.1.2- Emploi

À l'exception de **te ~ tok** /te ~ tok/ *jusque*, qui ne se combine pas avec un pronom, les 7 premières prépositions peuvent être placées devant n'importe quel nom ou pronom :

(a)- **di** /di/ *de* < port. class. *de* /di/.

417. N Ø mesté kopu **di** liti pa ña stangu
1SG.CLIT.S ACC vouloir verre de (PREP) lait pour 1SG.POSS.CLIT estomac
'Je voudrais un verre de lait pour calmer mes brûlures d'estomac.'

418. **kañoti** **di** si kuñadu Ø kebrá na
pipe de (PREP) 3SG.POSSCLIT beau-frère ACC se casser ASS
'La pipe de son beau-frère s'est cassée.'

419. e kopu i **di** Seku
DEM verre COP.PROG de (PREP) Sékou
'Ce verre, est celui de Sékou.'

(b)- **disná** /dis'na/ *depuis* < port. class. *desde* /'desdi/.

420. **no** **ø** **bajá** **disná** **palmañaj** **tok** **tardi**
2SG.CLIT.S ACC danser depuis matin jusque soir
'Nous avons dansé depuis le matin jusqu'au soir.'

421. **i** **ø** **mesté** **bañ** **kantá** **disná** **na** **si** **mininesa**
3SG.CLIT.S ACC vouloir PASS chanter depuis dans 3SG.POSS.CLIT enfance
'Il a aimé chanter depuis son enfance.'

(c)- **ku** /ku/ *avec* < port. class. *com* /kõ/.

422. **i** **na** **moré** **ku** **fomi** **gósij**
3SG.CLIT.S INACC mourir de (PREP) faim maintenant
'Il va bientôt mourir de faim.'

423. **bu** **ø** **tené** **fiju** **ku** **yel**
2SG.CLIT.S ACC avoir fils avec (PREP) 3SG.TQ
'Tu as eu un enfant d'elle.'

(d)- **na** /na/ *à, en, dans, sur* < port. class. *na* /nɐ/ = *em* + *a* « dans + la ».

424. **N** **ka** **ø** **tené** **nada** **na** **mi**
3SG.CLIT.S NEG ACC avoir rien sur (PREP) 1SG.TQ.
'Je n'ai rien sur moi.'

425. **Pidru** **ku** **Mariya** **ø** **sá** **na** **kasa**
Pierre avec Marie ACC être dans (PREP) maison
'Pierre et Marie sont à la maison.'

(e)- **nundi** /'nundi/ *chez*. Il est dérivé directement du créole **na** + port. class. *onde* /'õdi/ « où ».

426. **esanu** **nundi** **mi** **ku** **bu** **na** **sintá**
cette année chez (PREP) 1SG.TQ REL.O.FOC 2SG.CLIT.S INACC s'asseoir
'Cette année tu vas habiter chez moi.'

427. **nundi** **keñ** **k-e** **na** **bay ?**
chez (PREP) qui REL.O-3PL.CLIT.S INACC aller
'Ils vont chez qui ?'

(f)- **pa** /pa/ *par, pour* < port. class. *para* /pə're/.

428. **no** **ø** **kumprá- l** **pa** **bo**
1PL.CLIT.S ACC acheter-3SG.CLIT.O pour (PREP) 2SG.TQ
'Nous l'avons acheté pour toi.'

429. **mininu-s** **na** **bay** **biská** **paja** **pa** **kabra-s**
enfant-PL INACC partir chercher herbe pour (PREP) chèvre-PL
'Les enfants vont chercher du foin pour les chèvres.'

430. **si** **bu** **na** **bej** **kasa** **bu** **ta** **pasá** **pa** **mar**
si 2SG.CLIT.S INACC venir maison 2SG.CLIT.S HAB passer par (PREP) fleuve
'En rentrant à la maison, tu passes par le fleuve.'

(g)- **siŋ** /siŋ/ *sans* < port. class. *sem* /sẽ/.

431. **bu** **ka** **ta** **kumé** **siŋ** **yel**
2SG.CLIT.S NEG HAB manger sans (PREP) 3SG.TQ
'Tu ne manges jamais sans lui.'

432. **i** **na** **fiká** **tres** **anu** **siŋ** **miñjer**⁷⁴
3SG.CLIT.S INACC rester trois année sans (PREP) femme
'Il va rester trois ans sans épouse.'

(h)- **te** ~ **tok** /te ~ tok/ *jusqu'à*, < port. class. *até* /e'te/.

433. **karu** **ø** **faltá** **N** **na** **yendá** **te** **na** **kasa**
voiture ACC manquer 1SG.CLIT.S INACC marcher jusqu' (PREP) dans maison
'Il n'y a pas de voiture, je vais marcher jusqu'à la maison.'

434. **bo** **bay** **tok** **amañaj** **bo** **ta** **ribá**
2PL.CLIT.S partir.IMP Jusqu'à (PREP) demain 2PL.CLIT.S HAB retourner
'Rentrez et revenez demain.'

⁷⁴ À propos d'un homme qui vient de perdre son épouse et qui, selon les coutumes villageoises (de Sindone), doit rester célibataire durant 3 ans, le temps d'observer le deuil et de se préparer aux grandes funérailles (c'est-à-dire une cérémonie exclusivement réservée à la mémoire du défunt et pour laquelle la famille immole des porcs ou des vaches).

III.7.1.2- Prépositions complexes ou locutions prépositives

III.7.1.2.1- Inventaire

Les locutions prépositives les plus couramment utilisées en créole casamançais sont :

Tableau 105 : Locutions prépositives du casamançais

Formes		Traduction	Formes		Traduction
antus di	/ˈantus di/	<i>au lieu de</i>	luṅgu di	/ˈluṅgu di/	<i>à côté de</i>
bas di	/bas di/	<i>sous, en dessous de</i>	(na) burdu di	/na ˈburdu di/	<i>aux environs de</i>
déntur di	/ˈdentur di/	<i>dans, à l'intérieur de</i>	(na) ladu di	/na ˈladu di/	<i>vers</i>
diyanti di	/diˈjanti di/	<i>devant</i>	na metadi di	/na meˈtadi di/	<i>entre, au milieu de, parmi</i>
filadu ku	/fiˈladu ku/	<i>en face de</i>	pertu di	/ˈpertu di/	<i>près de</i>
fora di	/ˈfora di/	<i>en dehors de hors de</i>	riba di	/ˈriba di/	<i>sur, au-dessus de</i>
loñji di	/ˈloɲji di/	<i>loin de</i>	tras di	/tras di/	<i>derrière</i>

III.7.1.2.2- Emploi

(a)- **antus di** /ˈantus di/ *au lieu de* < port. class. *antes* /ˈɛtis/.

435. **ø kumé antus di bu na pasá tempu na papiyá**
 2SG.S manger.IMP avant de 2SG.CLIT.S INACC passer temps dans parler
 ‘Mange, au lieu de passer ton temps à parler.’

(b)- **bas di** /bas di/ *en-dessous de* < port. class. *baixo de* /ˈbajʃu/ + *de* /di/.

436. **jugadoru-s na sá gósiṅ na bas di se forma**
 joueur-PL INACC COP maintenant dans bas de 3PL.POSS.CLIT forme
 ‘Les footballeurs vont être maintenant en dessous de leur forme.’

(c)- **déntur di** /ˈdentur di/ *dans* < port. class. *dentro* /ˈdẽtru/.

437. **na déntur di uṅ mis N ø bay baju dos biyás**
 dans intérieur de un mois 1SG.CLIT.S ACC partir danse deux(NUM) voyage
 ‘En l’espace d’un mois, je suis allé danser deux fois.’

(d)- **diyanti di** /di'janti di/ *devant* < port. class. *diant*e /'djèti/.

438. **e ø papiyá ku yel diyanti di si tiya**
3PL.CLIT.S ACC parler avec 3SG.TQ devant de 3SG.POSS.CLIT tante
'Ils ont parlé avec lui en présence de sa tante.'

(e)- **filadu ku** /fi'ladu ku/ *en face de* < port. class. *fi*lar /fi'lar/.

439. **i na morá filadu ku bu kasa**
3SG.CLIT.S INACC habiter en face avec 2SG.POSS.CLIT maison
'Il va habiter en face de chez toi.'

(f)- **fora di** /'fora di/ *en-dehors de* < port. class. *fo*ra /'føre/.

440. **fora di si tiw i ka ø medi niŋgeŋ**
dehors de 2SG.POSS.CLIT oncle 3SG.CLIT.S NEG ACC a.peur personne
'En-dehors de son oncle, il n'a peur de personne.'

(g)- **loñji di** /'loŋʒi di/ *loin de* < port. class. *lo*nge /'lõzi/.

441. **N ta tarbajá loñji di ña moransa**
1SG.CLIT.S HAB travailler loin de 1SG.POSS.CLIT habitation
'Je travaille loin de chez moi.'

(h)- **luŋgu di** /'luŋgu di/ *à côté de* < port. class. *lo*ngo /'lõgu/ + *de* /di/.

442. **cabi ø sugundi-du baŋ luŋgu di janela**
clé ACC chacher-PSF PASS à côté de fenêtre
'La clé avait été cachée à côté de la fenêtre.'

(i)- **(na) burdu di** /na 'burdu di/ *aux environs de* < port. class. *bo*rdo /'bordu/ + *de* /di/.

443. **bu ø kordá awosi (na) burdu di fuska-fuska**
2SG.CLIT.S ACC se réveiller Aujourd'hui dans bord de crépuscule
'Aujourd'hui tu t'es réveillé vers la tombée du jour.'

(j)- **(na) ladu di** /na 'ladu di/ *à proximité de* < créole *na* + port. class. *(a)*o + *la*do de /aw 'ladu di/.

444. **ø yendá ! No na tené karu na ladu di fera**
 2SG.S marcher.IMP 1PL.CLIT.S INACC avoir voiture dans côté de marché
 'Marche, nous allons trouver une voiture à proximité du marché.'

(k)- **na metadi di** /na me'tadi di/ *entre, au milieu de, parmi* < port. class. *na metade de* /nə me'tadi di/.

445. **ø jundá basora na metadi di bu pe-wus**
 2SG.S tirer.IMP balai dans milieu de 2SG.POSS.CLIT pied-PL
 'Retire le balai d'entre tes jambes'.

(l)- **pertu di** /'pertu di/ *près de* < port. class. *perto de* /'pertu di/.

446. **i na durmí pertu di mi**
 3SG.CLIT.S INACC dormir proche de 1SG.TQ
 'Il dort tout près de moi.'

(m)- **riba di** /'riba di/ *sur, au-dessus de* < port. class. *riba de* /'riba di/.

447. **ratu-s ø sugundí riba di ntuju**
 souris-PL ACC se cacher haut de plafond
 'Les souris se cachent au-dessus du plafond.'

(n)- **tras di** /tras di/ *derrière* < port. class. *atrás de* /v'trəs di/.

448. **kopu ø kay tras di mesa**
 verre ACC tomber derrière de table
 'Le verre est tombé de l'autre côté de la table.'

III.7.2- Les Conjonctions

III.7.2.1- Les conjonctions de coordination

III.7.2.1.1- Inventaire

Tableau 106 : Les conjonctions de coordination du casamançais

Formes		Traduction
didi	/'didi/	<i>donc</i>
i	/i/	<i>et</i>
(w)ø	/(w)o/	<i>ou, ou bien</i>
ma	/ma/	<i>mais</i>
pabiya	/pa'bija/	<i>parce que</i>

III.7.2.1.2- Emploi

(a)- **i** /i/ *et* < port. class. *e* /i/. Cette conjonction n'est employée en casamançais que dans deux contextes possibles :

(a.1)- dans la formation de certains numéraux (cf. III.5.1.3.1) :

449. **N** **ø** **tené** **korenta** **(i)** **uŋ** **kabra** **na** **kasa**
1SG.CLIT.S ACC avoir quarante (NUM) et un (NUM) chèvre dans maison
'*J'ai quarante et une chèvres à la maison.*'

(a.2)- dans l'expression de l'heure qu'il fait :

450. **no** **na** **say** **di** **kasa** **na** **tres** **i** **mey**
1PL.CLIT.S INACC sortir de maison dans trois (NUM) et milieu
'*Nous quittons la maison à trois heures et demie.*'

(b)- **(w)ø** /**(w)o**/ *ou, ou bien* < port. class. *ou* /ow/

451. **ø** **comá-m** **Pidru** **ø** **Seku**
2SG.S appeler.IMP-1SG.CLIT.O Pierre ou Sékou
'*Appelle-moi Pierre ou Sékou.*'

452. **bu** **na** **beŋ** **ø** **bu** **na** **fiká ?**
2SG.CLIT.S INACC venir ou 2SG.CLIT.S INACC rester
'*Tu viens ou tu restes ?*'

(c)- **didi** /'didi/ *donc* (origine inconnue).

453. **i** **ø** **cobé** **ciw** **didi** **arus** **na** **teŋ**
3SG.CLIT.S ACC plevoir beaucoup donc riz INACC avoir
'*Il a beaucoup plu, donc il y aura du riz.*'

NB : **didi** peut aussi se placer en début de phrase. Il a alors une valeur d'adverbe et peut se traduire par *alors, eh bien, ou donc* :

454. **didi** **a-mi** **ku** **bu** **ø** **beŋ** **jobé**
donc FOC.TOP-1SG.TQ REL.O.FOC 2SG.CLIT.S ACC venir voir
'*Donc, c'est moi que tu es venu voir.*'

(d)- **ma** /ma/ *mais* < port. class. *mas* /mæs/

455. **i** **ø** **tarbajá** **ciw** **ma** **i** **ka** **ø** **pasá**
 3SG.CLIT.S ACC travailler beaucoup mais 3SG.CLIT.S NEG ACC passer
'Il a beaucoup travaillé, mais il n'a pas été reçu.'

456. **no** **ka** **ø** **matí** **komersu** **ma** **no** **ø** **sebé** **tudu**
 1PL.CLIT.S NEG ACC assister causerie mais 1PL.CLIT.S ACC savoir tout
'Nous n'avons pas pris part à la causerie, mais nous savons tout.'

(e)- **pabiya** /pa'bija/ *parce que*, provient probablement du port. class. *por* /pur/ + *via* (de) /'viʒe di/.

457. **bu** **fiju** **ø** **beŋ** **pabiya** **sikola** **ø** **fićá**
 2SG.POSS.CLIT fils ACC venir parce que école ACC fermer
'Ton fils est rentré parce que l'école est fermée.'

458. **i** **ka** **ø** **mesté** **tarbajá** **pabiya** **i** **ka** **ø** **saŋ**
 3SG.CLIT.S NEG ACC vouloir travailler parce que 3SG.CLIT.S NEG ACC ê.guéri
'Il n'a pas voulu travailler parce qu'il n'est pas en bonne santé.'

III.7.2.2- Les conjonctions de subordination

III.7.2.2.1- Conjonctions complétives

III.7.2.2.1.1- Inventaire

Tableau 107 : Les conjonctions de subordination complétives du casamançais

Catégorie	Polarité	Forme		Traduction
Déclaration	positive	kumá	/ku'ma/	<i>que</i>
	négative	si	/si/	<i>si, que</i>
Volition	indifférente	nti	/nti/	<i>(pour) que, (afin) que</i>
		pa	/pa/	<i>(pour) que</i>

III.7.2.2.1.2- Emploi

(a)- **kumá** /ku'ma/ *que* < port. class. *coma* /'koma/ « comme »

459. **Seku** **ø** **falá** **kumá** **Pidru** **na** **beŋ** **amañaŋ**
 Sékou ACC dire que Pierre INACC venir demain
'Sékou a dit que Pierre viendrait demain.'

460. N \emptyset **sebé kumá biñu ku liti ka \emptyset diyentá**
 1SG.CLIT.S ACC savoir que vin avec lait NEG ACC aller ensemble
 ‘Je sais que le vin et le lait sont deux produits incompatibles.’

(b)- **si** /si/ *que* < port. class. *se* /si/

461. N **ka \emptyset sebé si Juwana sopra-du janta**
 1SG.CLIT.S NEG ACC savoir si Joanna réserver-PSF déjeuner
 ‘Je ne sais pas si on a réservé le repas à Joanna.’

462. **bu \emptyset diskisi si N \emptyset beŋ**
 2SG.CLIT.S ACC oublier si 1SG.CLIT.S ACC
 ‘Tu as oublié que j’étais venu.’

(c)- **nti** /nti/ *que* (origine inconnue)

463. **ña yermoŋ \emptyset mesté mangu nti bu \emptyset beŋ**
 2SG.POSS.CLIT frère ACC vouloir mangue *que* 2SG.CLIT.S ACC venir
 ‘Mon frère veut que tu viennes.’

464. **\emptyset beŋ tomá nti N \emptyset podé folgá**
 2SG.S venir.IMP prendre *que* 1PL.CLIT.S ACC pouvoir respirer
 ‘Viens prendre [la mangue] que je puisse respirer⁷⁵.’

(d)- **pa** /pa/ *que* < port. class. *para* /'pære/

465. **bu kuñadu \emptyset mesté pa N \emptyset fiká**
 2PL.POSS.CLIT beau-frère ACC vouloir à ce que 1PL.CLIT.S ACC rester
 ‘Ton beau-frère tient à ce que je reste encore.’

466. **wonsa \emptyset falá pa kacor \emptyset kumé si kuñoŋ**
 panthère ACC dire *que* chien ACC manger 3SG.POSS.CLIT part
 ‘La panthère a dit que le chien mange sa part.’

⁷⁵ Cette phrase est prononcée par une femme pour se « libérer » des demandes répétées de son fils.

III.7.2.2.2- Conjonctions introduisant des subordinées circonstielles

III.7.2.2.2.1- Inventaire

Tableau 108 : Autres conjonctions de subordination du casamançais

Catégorie	Forme		Traduction
Explicative	suma	/suma/	<i>puisque, comme</i>
Suppositive	si	/si/	<i>si</i>
But	nti	/nti/	<i>pour que</i>
	pa	/pas/	<i>pour que</i>
Manière	ku	/ku/	<i>de manière que</i>
	manera ku	/ma'nera ku/	<i>de manière que, de sorte que</i>
	siŋ	/siŋ/	<i>sans que</i>
Concessives	kumá ku	/ku'ma ku/	<i>quoique</i>
	ma nuŋku	/ma 'nuŋku/	<i>même si</i>
	ADJ + (w)o + ADJ	/(w)o/	<i>quelque + ADJ + que + COP / bien que ou quoique + COP + ADJ.</i>
	soŋ si	/soŋ si/	<i>à moins que, à condition que</i>
Temporelles	antu di	/'antu di/	<i>avant que</i>
	antu ku	/'antu ku/	
	disná ku	/dis'na ku/	<i>depuis que</i>
	kontrá ku	/kon'tra ku/	<i>quand, lorsque</i>
	tementi	/te'menti/	<i>tant que, jusqu'à ce que</i>
	tok	/tok/	<i>jusqu'à ce que</i>
	(w)ocá	/(w)o'ca/	<i>quand</i>
	wora ku	/'wora ku/	<i>dès que, quand</i>

III.7.2.2.2.2- Emploi

III.7.2.2.2.2.1- La subordinée explicative

- **suma** /suma/ *puisque, comme* < port. class. *assim* /e'sĩ/ + *coma* /'komɐ/.

467. **suma bu ø sá li, ø papiyá ku nos**
 puisque 2SG.CLIT.S ACC COP DEICT 2SG.S parler.IMP avec 1SG.CLIT.O
 'Puisque tu es ici, parles en nous.'

468. **bu ø bay suma bu ø beŋ baŋ**
 2SG.CLIT.S ACC partir comme 2SG.CLIT.S ACC venir PASS
 'Tu es reparti comme tu étais venu.'

III.7.2.2.2.2- La subordonnée suppositive

- **si** /si/ *si* < port. class. *se* /si/.

469. **si N ø sebé baŋ N ka ta kumbidá-bu baŋ**
si 1SG.CLIT.S ACC savoir PASS 1SG.CLIT.S NEG HAB convier-2SG.CLIT.S PASS
'Si je savais, je ne t'aurais pas invité.'

470. **si Pidru ø sá baŋ li, i na judá-m baŋ**
si Pierre ACC COP PASS DEICT 3SG.CLIT.S INACC aider-1SG.CLIT.O PASS
'Si Pierre était ici, il m'aiderait.'

III.7.2.2.2.3- Les subordonnées de but

- **nti** /nti/ *pour que* (origine inconnue) ~ **pa** /pa/ *pour* < port. class. *para* /'pɛrɛ/.

471. **ø beŋ sedi nti (ou pa) no ø bayuntu**
2SG.S venir.IMP tôt pour que 1PL.CLIT.S ACC partir ensemble
'Viens tôt pour que nous partions ensemble.'

472. **N na kantá nti (ou pa) bu añju ø durmí**
1SG.CLIT.S INACC chanter pour que 2SG.POSS.CLIT bébé ACC dormir
'Je vais chanter pour que ton bébé dorme.'

III.7.2.2.2.4- Les subordonnées de manière

(a)- **ku** /ku/ *que* < port. class. *que* /ki/.

473. **ø jobé arus ku tudu gintis ø podé kumé**
2SG.S regarder.IMP riz que tout gens ACC pouvoir manger
'Trouve [assez de] riz de manière que tout le monde puisse manger.'

(b)- **manera ku** /ma'nera ku/ *de (telle) sorte que* < port. class. *maneira* /mɛ'nejɾɛ/
+ *que* /ki/.

474. **rapás ø yendá manera ku niŋgeŋ ka ø mesté rogá-l**
garçon ACC marcher de sorte que personne NEG ACC vouloir défendre-3SG.CLIT.O
'Le garçon s'est comporté de telle sorte que personne ne l'a défendu.'

(c)- **siŋ** /siŋ/ *sans que* < port. class. *sem* /sẽ/.

475. **i** **ø** **bay** **siŋ** **N** **ø** **sebé**
3SG.CLIT.S ACC partir sans que 1SG.CLIT.S ACC savoir
'Il est parti sans que je le sache.'

476. **bu** **netu** **ø** **fasí-l** **siŋ** **ø** **punta-du**
2SG.POSS.CLIT petit fils ACC faire-3SG.CLIT.O sans que ACC demander-PSF
'Ton neveu l'a fait sans qu'on le lui ait demandé.'

III.7.2.2.2.5- Les subordonnées concessives

(a)- **kumá (ku)** /ku'ma (ku)/ *quoique* < port. class. *coma* /'kome/.

477. **kumá ku no** **ø** **podé** **fasí e** **na** **geriyá**
quoique 1PL.CLIT.S ACC pouvoir faire 3PL.CLIT.S INACC se battre
'Quoique nous fassions, ils vont se battre.'

(b)- **ma nuŋku** /ma 'nuŋku/ *même si* < port. class. *mas* /mæs/ ou *mais* /'mas/, /majs/ + *nunca* /'nũke/.

478. **ma nuŋku i** **ø** **beŋ** **N** **ka** **na** **purdá-l**
même si 3SG.CLIT.S ACC venir 1SG.CLIT.S NEG INACC pardonner-3SG.CLIT.O
'Même s'il vient, je ne lui pardonnerai pas.'

479. **ma nuŋku s-i** **a-bo** **baŋ** **bu** **na** **diskisí**
même si si-COP.PROG TOP-2SG.TQ PASS 2SG.CLIT.S INACC oublier
'Même toi tu n'y aurais pas pensé', litt. 'Même si c'était toi, tu oubliera(i)s.'

(c)- ADJ + (w)o + ADJ /(w)o/ *bien que, quoique*, expression centrée sur la conjonction de coordination (w)o < port. class. *ou* /ow/ « ou ».

480. **i** **kinti** **wo** **kinti** **ø** **bistí** **kamisa**
COP.PROG chaud quoique chaud 2SG.S s'habiller.IMP chemise
'Quelle que soit la chaleur qu'il fasse, mets toujours une chemise.'

481. **kola** **ø** **podé** **malgos o** **malgos ma** **i** **ta** **sirbí**
cola ACC pouvoir amer bien que amer mais 3SG.CLIT.S HAB servir
'La noix de cola, malgré toute son amertume [bien qu'elle soit amère], est toujours utile.'

N.B : La conjonction de coordination est **o** quand l'adjectif se termine par une consonne et **wo** quand il se termine par une voyelle.

(d)- **soŋ si** /soŋ si/ *à moins que, à condition que* < port. class. *só se* /'sɔ si/.

482. **Mariya na ribá soŋ si no satá purdá-l**
 Marie INACC revenir sauf si 1PL.CLIT.S accepter pardonner-3SG.CLIT.O
'Marie va repartir chez elle à moins que nous acceptions de lui pardonner.'

483. **N na bay fera soŋ si kóbur di pis ø tené**
 1SG.CLIT.S INACC aller marché à moins que argent de poisson ACC avoir
'J'irai au marché à condition qu'il y ait de l'argent pour acheter du poisson.'

III.7.2.2.2.6- Les subordonnées temporelles

(a)- **antu (di)** /'antu di/ *avant que* < port. class. *antes de* /'ɛ̃tis di/.

484. **antu di bu ø bay N ø mesté wojá-bu**
 avant que 2SG.CLIT.S ACC partir 1SG.CLIT.S ACC vouloir voir-2SG.CLIT.O
'Avant que tu ne partes, je veux te voir [parler].'

485. **bu añju na corá baj antu di bu ø cigá**
 2SG.POSS.CLIT bébé INACC pleurer PASS avant que 2SG.CLIT.S ACC arriver
'Ton bébé pleurerait avant que tu ne viennes.'

(b)- **antu ku** /'antu ku/ *avant que* < port. class. *antes que* /'ɛ̃tis ki/.

486. **ø tirá ropa-s antu ku caba na ø cigá**
 2SG.S enlever.IMP habit-PL avant que pluie INACC ACC arriver
'Rentre le linge avant qu'il ne pleuve.'

487. **no ø say sedi antu ku galu-s na kantá**
 1PL.CLIT.S ACC sortir tôt avant que coq-PL INACC chanter
'Nous sommes partis tôt avant que les coqs ne chantent.'

(c)- **disná ku** /dis'na ku/ *depuis que* < port. class. *desde (que)* /'desdi ki/.

488. **disná ku N na papiyá-bu bu ka ø paña**
 depuis que 1SG.CLIT.S INACC parler-2SG.CLIT.O 2SG.CLIT.S NEG ACC prendre
'Depuis tout le temps que je suis en train de te parler, tu n'a pas encore compris.'

489. **a-bo go disná ku bu ø cigá li jusu soḡ**
 DEM.S alors depuis que 2SG.CLIT.S ACC arriver DEICT querelle seulement
Toi, depuis que tu es arrivé ici, tu ne fais que des histoires.

(d)- **kontrá** /ko'ntra/ *quand, lorsque* < port. class. *encontrar* /ẽkõ'trar/.

490. **ña miñjer ø bay kontrá N ø cigá**
 1SG.POSS.CLIT femme ACC partir quand 1SG.CLIT.S ACC arriver
'Mon épouse était déjà partie quand je suis arrivé.'

491. **i ø sebé baḡ nadá kontrá yel mininu baḡ**
 3SG.CLIT.S ACC savoir PASS nager quand 1SG.TQ enfant PASS
'Il savait nager quand il était petit.'

(e)- **tementi** /te'menti/ *tant que, jusqu'à ce que* < port. class. *até* /e'te/ + *-mente* - /'mëti/ (suffixe adverbial).

492. **e kasa, tementi i ka ø kubridu, na kay**
 3SG.DEM maison tant que 3SG.CLIT.S NEG ACC couvrir-PSF INACC tomber
'Cette maison risque de tomber si on ne la couvre pas', litt. 'Cette maison, tant qu'elle n'est pas [bien] couverte, va tomber.'

493. **tementi i ka ø labá kurpu i ka ø kumé**
 tant que 3SG.CLIT.S NEG ACC laver corps 3SG.CLIT.S NEG ACC manger
'Tant qu'il ne se sera pas douché, il ne mangera pas.'

(f)- **tok** /tok/ *jusqu'à ce que* < port. class. *até* /e'te/ + *hora* /'õre/ + *que* /ki/.

494. **i ø kumé tok i ø fébursé**
 3SG.CLIT.S ACC manger jusqu'à ce que 3SG.CLIT.S ACC ê.malade
'Il a tellement mangé qu'il est malade', litt. 'Il a mangé jusqu'à ce qu'il a été malade.'

495. **bu ø kantá tok bu fala ø bay**
 2SG.CLIT.S ACC chanter jusqu'à ce que 2SG.POSS.CLIT parole ACC partir
'Tu as tellement chanté que tu as perdu la voix', litt. 'Tu as chanté jusqu'à ce que ta voix est allée'

(g)- (w)ocá /'(w)o'ca/ *quand* < port. class. *achar* /e'ʃar/.

496. **i ka ø papiyá mas wocá i ø wojá tiw**
3SG.CLIT.S NEG ACC parler plus quand 3SG.CLIT.S ACC voir oncle
'Il n'a plus parlé quand il a vu son oncle.'

497. **coba ø cobé wocá N na durmí**
pluie ACC plevoir quand 1SG.CLIT.S ACC dormir
'Il a plu quand je dormais.'

(h)- **wora ku** /'wora ku/ *dès que, quand* < port. class. *hora* /'ɔrɐ/ + *que* /ki/.

498. **no na kumsá tarbajá wora ku somnu na disá**
1PL.CLIT.S INACC commencer travailler quand bruit INACC cesser
'Nous commencerons à travailler quand le bruit cessera.'

499. **wora ku bu ø cigá soŋ ø camá-m**
dès que 2SG.CLIT.S ACC arriver seulement 2SG.S appeler.IMP-1SG.CLIT.O
'Dès que tu arriveras, appelle-moi.'

III.7.3- Les relatifs

Le casamançais connaît trois pronoms relatifs :

III.7.3.1- Le relatif sujet *ki*

Le relatif **ki** /ki/ *qui* est employé quand l'antécédent a une fonction de sujet de la proposition relative :

500. **kel miñjer ki ø cigá awonti ka ø konsé-m**
DEM femme REL.S ACC arriver hier NEG ACC connaître-1SG.CLIT.O
'La femme qui est arrivée hier ne me connaît pas.'

501. **womi ki na bajá siŋ i ña tiw**
homme qui INACC danser ainsi COP.PROG 1SG.CLIT.S oncle
'L'homme qui est en train de danser de la sorte est mon oncle.'

III.7.3.2- Le relatif non-sujet *ku*

Le relatif **ku** /ku/ peut remplir les fonctions suivantes :

(a)- Objet direct

502. **womi ku no wojá baṅ i ña tiw**
homme que 1PL.CLIT.S voir PASS COP.PROG 1SG.CLIT.S oncle
'L'homme que nous avons vu était mon oncle.'

503. **presu ku bu ø pidí-m ø pasá midida**
prix REL.O 2SG.CLIT.S ACC demander-1SG.CLIT.O ACC passer mesure
'Le prix que tu m'as demandé est excessif.'

(b)- Complément prépositif (CP)

CP non-marqué

504. a. **no ø beṅ ku miñjer bonitu**
1PL.CLIT.S ACC venir avec femme joli
'Nous sommes venus avec une belle femme.'

Complément prépositif relativisé

504. b. **miñjer ku no ø beṅ ku yel i bonitu**
femme REL.O 1PL.CLIT.S ACC venir avec 3SG.TQ COP.PROG ê.joli
'La femme avec qui nous sommes venus est belle.'

CP non-marqué

505. a. **N ø matá purku pa amigu balanta**
1SG.CLIT.S ACC tuer cochon pour ami balante
'J'ai tué un cochon pour l'ami balante.'

Complément prépositif relativisé

505. b. **amigu ku N ø matá purku pa -rel i balanta**
ami REL.O 1SG.CLIT.S ACC tuer cochon pour -3SG.TQ COP.PROG balante
'La femme avec qui nous sommes venus est belle.'

III.7.3.3- Originalité de la distinction *ki / ku*

Le casamançais est le seul créole du groupe des CPAO qui distingue le relatif sujet **ki** et le relatif non-sujet **ku**.

III.7.3.3.1- En casamançais

Dalphinis (1981:101), donne quatre formes pour le relatif (**ki**, **ku**, **ke** et **kə**) avec des exemples correspondant tous à la fonction sujet.

Il a fait aussi mention d'une différence d'usage de **ki** et **ku**, mais qui selon lui correspondrait à un contraste humain (**ki**) vs. non humain (**ku**), donc distinct du contraste sujet (**ki**) vs. non-sujet (**ku**) que je connais dans ma propre variété :

Ku is used in the corpus by older speakers (42>) with all antecedents to the relative marker. Younger speakers (<21 and 22>) mainly use ki with antecedents which refer to (a) human being(s) (...) but use ku when the antecedent does not refer to (a)⁷⁶.

(Dalphinis 1981:100)

506. **bajuda ki ø sinta**
fille REL.S ACC asseoir
'La fille qui s'est assise. [The girl who sat]'

507. **kacur ku ø bing**
homme REL.S ACC venir
'Le chien qui est venu.' [The dog which came]

À ma connaissance, l'opposition **ki/ku** mentionnée par Dalphinis ne correspond pas à ce que j'ai pu observer en pratiquant le créole casamançais. J'ai démontré (cf. III.7.3.2) que, dans la variété de cette langue que je pratique, **ki** et **ku** sont toujours distincts et n'ont pas les mêmes fonctions syntaxiques.

III.7.3.3.2- En bisséen

En bisséen, les descripteurs que j'ai consultés (Doneux & Rougé 1988:55 ; Kihm 1994 :177 et Scantamburlo 1994:186-187), ont tous mentionné trois ou quatre des formes **ki**, **ku**, **ke** et **kə** pour le relatif. D'après eux, toutes ces formes sont employées indifféremment comme sujet ou comme objet au contraire du casamançais.

⁷⁶ Le marqueur relatif **ku** est utilisé dans le corpus par les locuteurs les plus âgés (42 ans et plus) quelque soit l'antécédent. Les jeunes locuteurs âgés (entre 21 ans et 22 ans) utilisent principalement **ki** avec un antécédent humain et **ku** quand l'antécédent est non-humain.

(Kihm 1994:177 [exemple 148])

508. N ø mistí pañá dus lagartu-s ku ø
1SG.CLIT.S ACC vouloir prendre deux (NUM) crocodile-PL REL.S ACC
nganá-n
tromper-1SG.CLIT.O
'Je veux attraper deux truands qui m'ont trompés.' [I want to catch two crocodiles that deceive me]

(Kihm 1994:177 [exemple 150])

509. **naw i** **ka** **ki-la** **ku** N ø **pirdi-nti**
non COP.PROG NEG DEM-DEICT REL.O 1SG.CLIT.S ACC perdre-CAUS
'Non ce n'est pas ça que j'ai égaré.' [No, it isn't that that I lost.]

III.7.3.3.3 En capverdien

En capverdien, Quint (2003:228) mentionne un seul relatif **ki** qui est employé dans tous les contextes avec des fonctions de sujet et d'objet.

capverdien

510. **ómi** **ki** ø **ben**
homme REL.S ACC venir
'L'homme qui est venu.'

vs. casamançais

- womi** **ki** ø **beñ**
homme REL.S ACC venir
'L'homme qui est venu.'

capverdien

511. **ómi** **ki** N ø **odja**
homme REL.O 1SG.CLIT.S ACC voir
'L'homme que j'ai vu.'

vs. casamançais

- womi** **ku** N ø **wojá**
homme REL.O 1SG.CLIT.S ACC voir
'L'homme que j'ai vu.'

III.7.3.3.4- Conclusion sur la distribution **ki / ku** en casamançais

Avec ces exemples, on a pu voir que le contraste **ki/ku** est vraiment un trait particulier du créole casamançais au sein des CPAO.

III.7.3.4- Le relatif locatif **nundé ku**

512. N na perá-bu **nundé ku** karu-s ta pará
1SG.CLIT.S INACC attendre-2SG.CLIT.O o où voiture-PL HAB arrêter
'Je vais t'attendre à l'arrêt des taxis brousse.', litt. *'là où les voitures s'arrêtent.'*

513. **kasa nundé ku N ø padi-du kay na**
 maison o ù 1SG.CLIT.S ACC naître-PSF tomber ASS
 'La maison où je suis né s'est écroulée.'

III.8- LES INTERROGATIFS

Comme leur nom l'indique, les interrogatifs du casamançais constituent un petit groupe de mots utilisés pour poser des questions. J'étudierai successivement ceux qui sont utilisés en interrogation partielle puis totale.

III.8.1- L'interrogation partielle

III.8.1.1- Adjectifs interrogatifs

Les adjectifs interrogatifs suivants sont considérés comme déterminants parce qu'ils font partie du même groupe nominal que le centre du syntagme.

(a)- **kal** /kal/ *quel/quelle* ?, provient du portugais *qual*.

514. **kal diya ku no na bay la ?**
 quel (INTERR.ADJ) jour REL.O 1PL.CLIT.S INACC partir
 'quel jour irons-nous là-bas ?'

515. **(na) kal famíliya ku bu na riyá ?**
 dans quel (INTERR.ADJ) famille REL.O 2SG.CLIT.S INACC descendre
 'Quelle est la famille qui va t'accueillir ?'

(b)- **kantu** /'kantu/ *combien* ?, provient du portugais *quanto*.

516. **kantu kasa ku bu ø wojá ?**
 combien (INTERR.ADJ) maison REL.O 2SG.CLIT.S ACC voir
 'Combien de maisons as-tu vues ?'

517. **bu koral kantu baka k-i ø tené**
 2SG.POSS.CLIT troupeau combien (INTERR.ADJ) vache REL.O-3SG.CLIT.S ACC avoir
 'Ton troupeau a combien de vaches ?'

Remarque : La forme **kal** /kal/ *quel/quelle* peut être pronominalisée. Dans ce cas, **kal** peut prendre la marque de pluriel comme le montre l'exemple (517.b.).

(a)- Usage adjectival de **kal** :

518. a. **kal dobi-s ku bu ø tamá pa tumbu ?**
 quel (INTERR.ADJ) brique-PL REL.O 2SG.CLIT.S ACC prendre pour tombeau
 ‘*Quelles briques as-tu prises pour [construire] le tombeau ?*’

(b)- Usage pronominal de **kal** :

518. b. **kal-us ku bu ø tamá pa tumbu ?**
 lequel-PL (INTERR.PR) REL.O 2SG.CLIT.S ACC prendre pour tombeau
 ‘*Lesquelles as-tu prises pour [construire] le tombeau ?*’

III.8.1.2- Pronoms interrogatifs

(a)- **keŋ** /keŋ/ *qui ?*, provient du portugais *quem*.

519. **keŋ ku no na mandá na prasa ?**
 qui (INTERR.PR) REL.O 2SG.CLIT.S INACC envoyer dans ville
 ‘*Qui allons-nous envoyer à la capitale ?*’

520. **keŋ ki ø cigá awonti ?**
 qui (INTERR.PR) REL.S ACC arriver hier
 ‘*Qui est-ce qui est arrivé hier ?*’

Remarque : Quand le pronom interrogatif **keŋ** est précédé du morphème pluralisateur collectif **ba**, il prend la marque de pluriel.

521. **ba keŋ-us ki ø maskabá mininu-s ?**
 PL.COLL qui-PL (INTERR.PR) REL.S ACC blesser enfant-PL
 ‘*Quels sont ceux qui ont blessé les enfants ?*’

(b)- **kisá** /ki'sa/ *qu'est-ce que ?*, *quoi ?* provient du portugais *cousa + estar* ou *que + estar*.

522. **kisá k-e na fasí déntur ?**
 qu'est-ce que (INTERR.PR) REL.O.3PL.CLIT.S INACC faire dedans
 ‘*Qu'est-ce qu'ils font à l'intérieur (de la maison) ?*’

523. **i ø bay fera fasí kisá ? - Pa wocá pis**
 3SG.CLIT.S ACC aller marché faire quoi (INTERR.PR) pour trouver poisson
 ‘*Qu'est-ce qu'il est allé faire au marché ? - Chercher du poisson.*’

III.8.1.3- Adverbes interrogatifs

(a)- **kumá** /ku'ma/ *comment ?* (Pour l'origine étymologique de **kumá**, cf. III.3.8.2.1.5.3).

524. **kumá** **ku** **bu** **ø** **wocá** **ña** **kasa ?**
comment (INTERR.ADV) REL.O 2SG.CLIT.S ACC trouver 1SG.POSS.CLIT maison
'Comment trouves-tu ma maison ?'

525. **kumá** **ku** **no** **na** **fasí ?**
comment (INTERR.ADV) REL.O 1PL.CLIT.S INACC faire
'Qu'allons nous faire ?'

(b)- **pabiya** /pa'bija/ *pourquoi ?*, provient probablement du portugais *por + via (de)*.

526. **pabiya** **bo** **ka** **ø** **bay** **sikola ?**
pourquoi (INTERR.ADV) 2PL.CLIT.S NEG ACC partir école
'Pourquoi vous n'êtes pas partis à l'école ?'

527. **pabiya** **i** **na** **fasí** **kel-la ?**
pourquoi (INTERR.ADV) 3SG.CLIT.S INACC faire DEM-DEICT
'Pourquoi a-t-il agi de cette façon ?' litt. 'pourquoi il fait cela'.

Remarque : En casamançais, il n'y a pas de mots simples correspondant à l'interrogatif français « quand » (interrogation partielle sur le temps de l'action). Cet interrogatif est rendu en casamançais en tenant compte de la durée de l'événement : à quelle heure, quel jour, quel mois, quelle année, etc. Il s'obtient par la combinaison de l'interrogatif **kal** *quel/quelle*, plus un substantif indiquant l'unité de temps considérée :

(a)- **kal anu**, *quelle année ? = quand ?*

(b)- **kal diya**, *quel jour ? = quand ?*

(c)- **kal tempu**, *à quel moment ? = quand ?*

(d)- **kalora** (**kal** + **wora**), *à quelle heure ? = quand ?*

528. [kal diya] ku bu na ribá ?
 quel (INTERR) jour REL.O 2SG.CLIT.S INACC revenir
 'Quand reviendras-tu ?'
529. [kal anu] ku no na bay pa Tuga ?
 quel (INTERR) année REL.O 1PL.CLIT.S INACC aller pour Portugal
 'Quand est-ce que nous irons au Portugal ?'

III.8.1.4- Combinaison avec le relatif *ku*

À l'exception de *pabiya* /pa'bija/ *pourquoi*, les formes interrogatives déjà décrites sont systématiquement suivies du relatif objet *ku* /ku/ *que*, lorsqu'elles sont placées en début de phrase.

530. *kantu* ku bu ø pagá ?
 combien (INTERR) REL.O 2PL.CLIT.S ACC payer
 'Combien as-tu payé ?'
531. *key* ku bu ø mandá Sicor ?
 qui (INTERR) REL.O 2SG.CLIT.S ACC envoyer Ziguinchor
 'Qui as-tu envoyé à Ziguinchor ?'

III.8.1.5- Le cas de l'interrogatif de lieu *nundé*

La forme interrogative *nundé* provient vraisemblablement de la préposition créole *na*, *dans*, *sur* + portugais *onde* « où » + portugais *é* (du verbe *ser*, « être »). L'interrogatif *nundé*⁷⁷ s'est figé probablement très tôt, puisque la copule portugaise *é* s'est conservée telle quelle dans *nundé* alors qu'elle est devenue *i* dans la langue courante (cf. III.3.7.2.1).

(1)- *nundé* /nu'nde/ *où*, peut être un adverbe :

532. *nundé* ku bu ø sá ?
 où (INTERR.ADV) REL.O 2SG.CLIT.S ACC être
 'Où es-tu ?'

⁷⁷ Le créole casamançais connaît aussi une forme *nundi* dérivée directement de *na* + *onde* sans la copule *é*. Cette forme s'est spécialisée en tant que préposition avec le sens de « chez » (cf. III.7.1.1).

533. **nundé** **k-i** **ø** **morá ?**
 où (INTERR.ADV) REL.O-3SG.CLIT.S ACC habiter
 ‘Où habite-t-il ?’

(2)- **nundé** /nu'nde/, peut aussi être employé comme verbe avec le sens de *être* où. Dans ce cas de figure, le sujet de **nundé** peut-être :

(2.a)- Un pronom

Tableau 109 : Combinaison des pronoms atones avec *nundé*

	Personnes	présentatif	Transcription	Traduction
Singulier	1 ^{er}	nundé-m ?	/nu'ndem/	<i>où suis-je ?</i>
	2 ^{ème}	nundé-bu ?	/nu'ndebu/	<i>où es-tu ?</i>
	3 ^{ème}	nundé-l ?	/nu'ndel/	<i>où est-il ?</i>
Pluriel	1 ^{ère}	nundé-nos ?	/nu'ndenos/	<i>où sommes-nous ?</i>
	2 ^{ème}	nundé-bos ?	/nu'ndebos/	<i>où êtes-vous ?</i>
	3 ^{ème}	nundé-lus ?	/nu'ndelus/	<i>où sont-ils ?</i>
Syntagme nominal		nundé Pidru ?	/nu'nde 'pidru/	<i>où est Pierre ?</i>

534. **nundé-l ?**
 ê.où (INTERR.ADV)-3SG.CLIT.S⁷⁸
 ‘Où est-il ?’

(2.b)- Un syntagme nominal

535. **nundé** **miñjer di Pidru ?**
 ê.où (INTERR.ADV) femme de Pierre
 ‘Où est la femme de Pierre ?’

Quand il est employé en tant que verbe, **nundé** peut aussi se combiner avec la marque de temps **baŋ** :

536. **nundé-l** **baŋ**
 ê.où (INTERR.ADV)-3SG.CLIT.S PASS
 ‘Où était-il ?’

⁷⁸ En casamançais, le sujet est normalement antéposé au verbe, mais avec **nundé** il est postposé. C’est le seul cas particulier où un pronom clitique sujet se comporte de cette manière (cf. III.2.2.1.2.1).

IV. ÉLÉMENTS DE SYNTAXE

Je suis conscient que la description de la syntaxe du créole casamançais pourrait être beaucoup plus détaillée que les éléments qui suivent mais, pour le moment, je me suis contenté de poser les bases de l'ordre des constituants de la langue. Pour que cette étude soit mieux étayée, il faudrait des corpus très importants que j'espère constituer progressivement à l'avenir.

IV.1- ORDRE DES CONSTITUANTS DES PHRASES SIMPLES

IV.1.1- Ordre des constituants de la phrase nucléaire

En créole casamançais, l'ordre de base de la phrase nucléaire est le suivant :

(a)- SV (Sujet-Verbe) avec un verbe intransitif :

	S		V
545.	mininu	ø	durmi
	enfant	ACC	dormir
	<i>'L'enfant a dormi.'</i>		

	S		V
546.	galu	ta	kantá
	coq	HAB	chanter
	<i>'Le coq chante.'</i>		

(b)- SVO (Sujet-Verbe-Objet) avec un verbe transitif :

	S		V		O
547.	mininu	ø	tené	sonu	
	enfant	ACC	avoir	sommeil	
	<i>'L'enfant a sommeil.'</i>				

	S		V		O
548.	kobra	ø	mordé	baka	
	serpent	ACC	mordre	vache	
	<i>'Le serpent a mordu la vache.'</i>				

Remarque : en casamançais, l'ordre SVO est très strict. À ma connaissance, on ne peut pas changer la place du sujet ou de l'objet. En particulier, il n'existe pas

d'inversion SV (Sujet-Verbe) dans une structure interrogative au contraire du français (cf. III.8.2).

IV.1.2- Ordre des compléments d'objet d'un verbe transitif

En casamançais, il existe des verbes transitifs (tels que **dá** donner, **tesé** apporter), qui se combinent avec deux objets.

Soit la phrase : N **dá** **Pidru faka** *j'ai donné un couteau à Pierre*, je poserai que N *je*, est le sujet (S), **dá** donner, est le verbe (V), **Pidru Pierre**, est le récipiendaire (R) et **faka couteau**, est le patient (P).

Deux cas de figure se présentent :

(1)- Le patient et le récipiendaire sont **non-marqués** : dans ce cas précis, le verbe peut être immédiatement suivi soit du récipiendaire (R) soit du patient (P) :

	S		V		R		P
549.	Seku	ø	loŋgá	mininu	karangés		
	Sékou	ACC	donner	enfant	crabe		
	'Sékou a donné un crabe à l'enfant.'						

	S		V		P		R
550.	Seku	ø	loŋgá	karangés	mininu		
	Sékou	ACC	donner	crabe	enfant		
	'Sékou a donné un crabe à l'enfant.'						

Remarque : L'alternance entre les ordres SVPR et SVRP est libre en casamançais. Ce trait syntaxique constitue une nette différence avec le capverdien où l'ordre SVRP est strict (cf. Quint 2003:253-255).

(2)- Le récipiendaire est **marqué** : quand le récipiendaire est marqué, il est suivi de la préposition **pa** pour et l'ordre est alors toujours SVPR :

	S		V		P		R
551.	Seku	ø	dá	libru	pa	Mariya	
	Sékou	ACC	donner	livre	pour	Marie	
	'Sékou a donné un livre à Marie.'						

IV.2- FOCALISATION

En casamançais, l'opération de focalisation suit la formule syntaxique suivante : Copule équative (i) + élément focalisé + relatif (**ki**, **ku** ou **nundé ku**).

N.B : L'usage de la copule équative est toujours optionnel.

IV.2.1- Focalisation du sujet

La focalisation du sujet suit la formule : (i) + S (focalisé) + **ki** + élément focalisé.

(a)- Le sujet est un syntagme nominal

Énoncé non-marqué :

	S		V		O
552. a.	womi	ø	wojá	miñjer	
	homme	ACC	voir	femme	
	<i>'L'homme a vu la femme.'</i>				

Focalisation du sujet :

	S. (focalisé)		V		O
552. b.	(i) womi ki	ø	wojá	miñjer	
	COP.FOC1 homme REL.S.FOC2	ACC	voir	femme	
	<i>'C'est l'homme qui a vu la femme.'</i>				

(b)- Le sujet est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

	S		V		O
553. a.	N	sutá	ø	mininu	
	qui (INTERR)	frapper	ACC	enfant	
	<i>'Qui a frappé l'enfant ?'</i>				

Focalisation du pronom sujet :

	S. (focalisé)		V		O
553. b.	(i) a-mi ki	ø	sutá	mininu	
	COP.FOC1 TOP-1SG.TQ.S REL.S.FOC2	ACC	frapper	enfant	
	<i>'C'est moi qui ai frappé l'enfant.'</i>				

IV.2.2- Focalisation de l'objet (patient)

La focalisation de l'objet suit la formule : (i) + O_p + ku + S.

(a)- Le patient est un syntagme nominal

Énoncé non-marqué :

S	V	O _p	
554. a. womi	ø	wojá	miñjer
homme	ACC	voir	femme

'L'homme a vu la femme.'

Focalisation du patient :

S	V	O _p (focalisé)	
554. b. (i)	miñjer	ku	womi ø wojá
COP.FOC1	femme	REL.O.FOC2	homme ACC voir

'C'est une femme que l'homme a vu.'

(b)- Le patient est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

S	V	O _p	
555. a. N	ø	wojá -bu	
1SG.CLIT.S	ACC	voir	-2SG.CLIT.O

'Je t'ai vu.'

Focalisation du patient :

S	V	O _p (focalisé)	
554. b. (i)	a-bo	ku	N ø wojá
COP.FOC1	2SG.TQ.O	REL.O.FOC2	1SG.CLIT.S ACC voir

'C'est toi que j'ai vu.'

Remarque : Quand un pronom personnel encode un sujet ou un objet (patient) pronominal et qu'il est focalisé, on emploie systématiquement la forme tonique initiale (cf. III.2.2.1.1.2.1 : Tableau 64) pour le pronom focalisé.

IV.2.3- Focalisation de l'objet (réciendaire)

Pour le marquage du réciendaire, il y a une différence qui apparaît entre le syntagme nominal et le pronom.

(a)- Le récipiendaire est un syntagme nominal

Le syntagme focalisé est facultativement précédé de la préposition (**pa**).

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _R	O _P
556. a.	e	∅	paŋgá	Pidru	kasa
	3PL.CLIT.S	ACC	construire	Pierre	maison

'Ils ont construit une maison à Pierre.'

Focalisation du récipiendaire sans marque sur le récipiendaire :

		O _R (focalisé)	S		V	O _P
556. b.	(i)	Pidru	k	-e	∅	paŋgá kasa
		COP.FOC1 Pierre	REL.O.FOC2	3SG.CLIT.S	ACC	construire maison

'C'est à Pierre qu'ils ont construit une maison.'

Focalisation du récipiendaire avec utilisation de la préposition **pa** :

		O _R (focalisé)	S		V	O _P
556. c.	(i)	pa	Pidru k	-e	∅	paŋgá kasa
		COP.FOC1 pour Pierre	REL.O.FOC2	-3SG.CLIT.S	ACC	construire maison

'C'est à Pierre qu'ils ont construit une maison.'

(b)- Le récipiendaire est un pronom personnel

Le pronom focalisé est alors toujours précédé de la préposition **pa**.

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _R	O _P
557. a.	e	∅	paŋgá	-bos	kasa
	3PL.CLIT.S	ACC	construire	-2PL.CLIT.O	maison

'Ils vous ont construit une maison.'

Focalisation du patient :

		O _R (focalisé)	S		V	O _P
557. b.	(i)	pa bos	k	-e	paŋgá	kasa
		COP.FOC1 PREP 2PL.TQ	REL-O.FOC2	-3PL.CLIT.S	construire	maison

'C'est pour vous qu'ils ont construit une maison.'

IV.2.4- Focalisation du complément prépositif

IV.2.4.1- Présentation du phénomène

(a)- L'élément focalisé est un complément prépositif ayant pour noyau un syntagme nominal :

Énoncé non-marqué :

	S		V		SP
558. a.	Mariya	ø	beŋ	ku	Pidru
	Marie	ACC	venir	avec	pierre

'Marie est venue avec Pierre.'

Focalisation du complément prépositif :

		SP		S	V
558. b.	i	ku	Pidru	ku	Mariya
	COP.FOC1	avec	pierre	REL.O.FOC2	Marie
					ø
					beŋ
					ACC
					venir

'C'est avec Pierre que Marie est venue.'

Énoncé non-marqué :

	S		V		SP
559. a.	i	ø	say	di	Sicor
	3SG.CLIT.S	ACC	sortir	de	Ziguinchor

'Il est venu de Ziguinchor.'

Focalisation du complément prépositif :

		SP (focalisé)		S	V
559. b.	(i)	di	Sicor	k	-i
	COP.FOC1	de	Ziguinchor	REL.O.FOC2	-3SG.CLIT.S
					ACC
					sortir

'C'est de Ziguinchor qu'il est venu.'

(b)- L'élément focalisé est un complément prépositif ayant pour noyau un pronom personnel :

Énoncé non-marqué :

	S		V		SP
560. a.	Mariya	ø	kusñá	pa	bo
	Marie	ACC	cuisiner	pour	2SG.TQ

'Marie a cuisiné pour toi.'

Focalisation du complément prépositif :

		SP (focalisé)		S		V
560. b.	(i)	pa	bo	ku	Mariya	ø kusñá
		COP.FOC1	pour	2SG.TQ	REL.O.FOC2	Marie ACC cuisiner

'C'est pour toi que Marie a cuisiné.'

Remarque : Quand un pronom personnel encode un complément prépositif pronominal (y compris dans le cas de l'objet récipiendaire précédé de **pa** : cf. IV.3.2)) et qu'il est focalisé, on emploie systématiquement la forme tonique simple du pronom (cf. III.2.2.1.1.3) lorsque l'élément focalisé est combiné avec une préposition.

IV.2.4.2- Absence de pronom de rappel (ou résomptif)

En capverdien, le complément prépositif focalisé peut être repris par un pronom résomptif ou de rappel (P_{RAP}) comme dans les exemples ci-dessous (Quint 2000:177) :

Énoncé non-marqué :

	S		V	SP
561. a.	Mariâ	ø	ben	ku Pedru
	Marie	ACC	venir	avec pierre

'Marie est venue avec Pierre.'

Focalisation du complément prépositif :

	SP (focalisé)		S		V		P_{RAP}
561. b.	Pedru	ki	Mariâ	ø	ben	ku	el
	Pierre	REL.O	Marie	ACC	venir	avec	3SG.TQ

'C'est avec Marie que Pierre est venu.'

On peut comparer les exemples (558.a.) et (558.b.) avec les exemples (555.a.) et (555.b.) du casamançais.

À ma connaissance, il n'existe pas de pronom résomptif en casamançais. Sur ce point, il existe donc une nette différence entre le capverdien et le casamançais.

IV.2.5- Focalisation d'un élément locatif

Le relatif utilisé dans l'opération de focalisation est **nundé ku** ou **ku**.

Énoncé non-marqué :

	S		V		SP
562. a.	N	ø	padi-du		na Sindon
	1SG.CLIT.S	ACC	accoucher-PSF		dans Sindone

'Je suis né à Sindone.'

Focalisation de l'élément locatif avec le relatif **nundé ku** :

		SP (focalisé)		S		V
562. b. (i)		na Sindon	nundé ku	N	ø	padi-du
	COP.FOC1	dans Sindone	REL.LOC.FOC2	1SG.CLIT.S	ACC	accoucher-PSF

'C'est à Sindone que je suis né.'

Focalisation de l'élément locatif avec le relatif **ku** :

		SP (focalisé)		S		V
562. c. (i)		na Sindon	ku	N	ø	padi-du
	COP.FOC1	dans Sindone	REL.LOC.FOC2	1SG.CLIT.S	ACC	accoucher-PSF

'C'est à Sindone que je suis né.'

IV.2.6- Focalisation de l'adverbe

Énoncé non-marqué :

	S		V	ADV
563. a.	no	ø	cigá	awonti
	1SG.CLIT.S	ACC	arriver	ADV

'Nous sommes arrivés hier.'

Focalisation de l'adverbe

		ADV (focalisé)		S		V
563. b.	(na)	awonti	ku	no	ø	cigá
	dans	hier	REL.O.FOC	1PL.CLIT.S	ACC	arriver

'C'est hier que nous sommes arrivés.'

Énoncé non-marqué :

	S		V	ADV
564. a.	no	ø	cigá	sedi
	1PL.CLIT.S	ACC	arriver	tôt

'Nous sommes arrivés tôt.'

Focalisation de l'adverbe :

	ADV (focalisé)		S		V	
564. b.	(di)	sedi	ku	no	ø	cigá
	de	tôt	REL.O.FOC	1PL.CLIT.S	ACC	arriver

'*Nous sommes vraiment arrivés tôt.*', litt. '*C'est tôt que nous sommes arrivés.*'

Quand on focalise des éléments adverbiaux, on a souvent tendance à introduire optionnellement dans la focalisation une préposition (qui normalement introduit un groupe nominal dans un énoncé) comme dans les exemples (563.b.) et (564.b.), l'introduction de cette préposition revient à assimiler l'adverbe à un substantif (ou à un syntagme nominal) en ce qui concerne l'opération de focalisation.

IV.3- TOPICALISATION

En casamançais, il y a des procédés de topicalisation attestés. L'élément topicalisé est de manière générale placé en tête d'énoncé (à gauche) et souvent suivi d'une pause.

IV.3.1- Topicalisation du sujet

Lorsque le sujet est topicalisé, il est systématiquement repris par un pronom anaphorique⁷⁹ (clitique sujet) qui remplit la fonction de sujet syntaxique de l'énoncé.

(a)- Le sujet est un syntagme nominal

Énoncé non-marqué :

	S		V	O
565. a.	e	womi	ka ø	sebé nada
	DEM	homme	NEG ACC	savoir rien

'*Cet homme ne sait rien.*'

Topicalisation du syntagme nominal :

	S (topicalisé)	S	V	O
565. b.	e womi,	i	ka ø	sebé nada
	DEM homme	3SG.CLIT.S	NEG ACC	savoir rien

'*Cet homme, il ne sait rien.*'

⁷⁹ La reprise du pronom anaphorique vaut pour tous les cas sauf pour la forme **i** de la copule **sedi être**, puisque les pronoms toniques initiaux peuvent s'employer comme pronom sujet de la forme **i**. Pour ce cas particulier, voir ci-après l'exemple (567).

(b)- Le sujet est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

	S		V		O
566. a.	bu	ø	mesté	karna	dimás
	2SG.CLIT.S	ACC	aimer	viande	beaucoup

'Tu raffoles de la viande.'

Topicalisation du pronom :

	S (topicalisé)	S		V		O
566. b.	a-bo	bu	ø	mesté	karna	dimás
	TOP-2SG.TQ	3SG.CLIT.S	ACC	aimer	viande	beaucoup

'Toi, tu raffoles de la viande.'

Remarque : En casamançais, la reprise du sujet topicalisé par un pronom anaphorique est obligatoire même quand l'élément topicalisé est un pronom personnel. En effet, on ne peut pas dire :

	S (topicalisé)		V		O
566. c.	*a-bo	ø	mesté	karna	dimás
	TOP-2SG.TQ	ACC	aimer	viande	beaucoup

'Toi, tu raffoles de la viande.'

Le seul cas où un pronom topique n'est pas repris par un pronom anaphorique est celui de la forme **i** de la copule **sedi**, où les pronoms toniques initiaux (ou topiques) sont employés sans valeur de topique pour exprimer l'identité du sujet.

567.	a-bo	i	piskador
	TOP-2SG.TQ	COP.PROG	pêcheur

'Tu es pêcheur.'

IV.3.2- Topicalisation de l'objet

Lorsqu'un complément d'objet (patient ou récipiendaire) est topicalisé, il est généralement repris par un pronom au sein de l'énoncé.

IV.3.2.1- Topicalisation du patient : cas général

(a)- L'objet est un syntagme nominal

Énoncé non-marqué :

568. a. S V O_p
N ka ø wojá kel womi
 1SG.CLIT.S NEG ACC voir DEM homme
'Je n'ai pas vu cet homme.'

Topicalisation du patient :

568. b. O_p (topicalisé) S V O_p
kel womi, N ka ø wojá -l
 DEM homme 1SG.CLIT.S NEG ACC voir 3SG.CLIT.O
'Cet homme, je ne l'ai pas vu.'

(b)- L'objet est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

569. a. S V O_p
N ø pañá -bu
 1SG.CLIT.S ACC attraper -2SG.CLIT.O
'Je t'ai attrapé.'

Topicalisation du pronom personnel :

569. b. O_p (topicalisé) S V O_p
a-bo, N ø pañá -bu
 TOP-1SG.TQ 1SG.CLIT.S ACC attraper -2SG.CLIT.O
'Toi, je t'ai attrapé.'

IV.3.2.2- Topicalisation du récipiendaire : cas général

(a)- L'objet est un syntagme nominal (récipiendaire)

Énoncé non-marqué :

570. a. S V O_R O_p
bu ø dá kabra paja di lareñja
 2SG.CLIT.S ACC donner chèvre feuille de orange
'Tu as donné à la chèvre des feuilles d'oranger.'

Topicalisation du récipiendaire :

570. b. O_R (topicalisé) S V O_R O_p
kabra, bu ø dá -l paja di lareñja
 chèvre 2SG.CLIT.S ACC donner -3SG.CLIT.O feuille de orange
'La chèvre, tu lui as donné des feuilles d'oranger.'

(b)- L'objet est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _R	O _P
571. a.	N	na	kumprá	-bu	pis
	1SG.CLIT.S	INACC	acheter	-2SG.CLIT.O	poisson

'Je vais t'acheter du poisson.'

Topicalisation du pronom personnel :

	O _R (topicalisé)	S		V	O _R	O _P
571. b.	a-bo,	N	na	kumprá	-bu	pis
	TOP-2SG.TQ	1SG.CLIT.S	INACC	acheter	-2SG.CLIT.O	poisson

'Toi, je vais t'acheter du poisson.'

IV.3.2.3- Objet négatif

Dans un certain nombre de cas :

- Quand un complément d'objet est constitué par un pronom indéfini négatif (**nada** *rien* ou **niŋgeŋ** *personne*),
- Quand l'objet est introduit par un adjectif indéfini négatif tel que **ninson** (ou **niŋ**) *aucun, pas même*,
- Quand l'objet est un groupe nominal nié avec insistance,

cet objet peut être topicalisé et ramené à gauche de l'énoncé sans être repris sous la forme d'un pronom.

(a)- Pronom indéfini négatif avec fonction de patient

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _P
572. a.	no	ka	ø	kumé
	1PL.CLIT.S	NEG	ACC	manger

'Nous n'avons rien mangé.'

Topicalisation du pronom indéfini avec fonction de patient :

	O _P (topicalisé)	S		V
572. b.	nada	no	ka	ø
	rien	1PL.CLIT.S	NEG	ACC

'Nous n'avons rien mangé [du tout].'

(b)- Pronom indéfini négatif avec fonction de récipiendaire

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _R	O _P
573. a.	no	ka	ø	dá	niŋgeŋ kumeda
	1PL.CLIT.S	NEG	ACC	donner	personne nourriture
	<i>'Nous avons donné la nourriture à personne.'</i>				

Topicalisation du pronom indéfini avec fonction de récipiendaire :

	O _R (topicalisé)	S		V	O _P
573. b.	niŋgeŋ	no	ka	ø	dá kumeda
	personne	1PL.CLIT.S	NEG	ACC	donner nourriture
	<i>'Nous n'avons donné la nourriture à absolument personne.'</i>				

(c)- Objet introduit par un adjectif indéfini

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _R	O _P
574. a.	e	ka	ø	partí -nos	ninsəŋ kopu
	3PL.CLIT.S	NEG	ACC	offrir 1SG.CLIT.O	aucun verre
	<i>'Ils ne nous ont donné aucun verre.'</i>				

Topicalisation de l'objet introduit par un adjectif indéfini :

	O _P (topicalisé)	S		V	O _R
574. b.	ninsəŋ kopu	e	ka	ø	partí -nos
	aucun	3PL.CLIT.S	NEG	ACC	offrir 1SG.CLIT.O
	<i>'Ils ne nous ont pas donné le moindre verre.'</i>				

(d)-Objet nié avec insistance

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _P
575. a.	N	ka	ø	wojá arus
	1SG.CLIT.S	NEG	ACC	voir riz
	<i>'Je n'ai pas vu de riz.'</i>			

Topicalisation de l'objet nié avec insistance :

575. b. S V O_p SP
N **ø** **bay** **biská** **arus** **na** **losa** :
 1SG.CLIT.S ACC partir chercher riz dans boutique

O _p (topicalisé)	S		V
arus	N	ka	ø wojá
riz	1SG.CLIT.S	NEG	ACC voir

'Je suis allé chercher du riz à la boutique : mais du riz, je n'en ai pas vu le moindre grain.', litt. 'du riz, je n'ai pas vu.'

IV.3.3- Topicalisation du complément prépositif

Lorsqu'un complément prépositif est topicalisé, il est repris sous forme de pronom tonique.

(a)- Le complément est un syntagme nominal

Énoncé non-marqué :

576. a. S SV SP
N **ka** **ø** **cigá** **di** **papiyá** **ku** **Mariya**
 1SG.CLIT.S NEG ACC arriver de parler avec Marie
 'Je n'ai jamais parlé avec Marie.'

Topicalisation du syntagme nominal :

576. b. SP (topicalisé) S SV SP
Mariya **N** **ka** **ø** **cigá** **di** **papiyá** **ku** **yel**
 Marie 1SG.CLIT.S NEG ACC arriver de parler avec 3SG.TQ
 'Marie, je n'ai jamais parlé avec elle.'

(b)- Le complément est un pronom personnel

Énoncé non-marqué :

577. a. SN V SP
e **wóspur-us** **ka** **na** **kumé** **siɲ** **bo**
 DEM hôte-PL NEG INACC manger sans 2SG.TG
 'Ces hôtes ne mangeront pas sans toi.'

Topicalisation du pronom personnel :

577. b. SP (topicalisé) SN V
siɲ **bo** **e** **wóspur-us** **ka** **na** **kumé**
 sans 2SG.TG DEM hôte-PL NEG INACC manger
 'Sans toi, ces hôtes ne mangeront pas.'

IV.3.4- Double topicalisation

En casamançais il est possible de topicaliser à la fois le sujet et le complément d'objet (ou un syntagme prépositif).

Énoncé non-marqué :

	S			V		Op	
578. a.	e	galiña	na	kempelí	si	wobu-s	
	DEM	poule	INACC	faire éclore	3SG.POSS.CLIT	œuf-PL	

'Cette poule couvera ses œufs jusqu'à ce qu'ils éclosent.'

Topicalisation du sujet et de l'objet :

	S (topicalisé)	Op (topicalisé)		S		V		
578. b.	e	galiña,	si	wobu-s	i	na	kempelí	-lus
	DEM	poule	3SG.POSS.CLIT	œuf-PL	3SG.CLIT.S	INACC	faire éclore	-3PL.CLIT.O

'Cette poule couvera ses œufs jusqu'à ce qu'ils éclosent tous', litt. 'Cette poule, ses œufs, elle va les faire éclore.'

Énoncé non-marqué :

	S			V		SP	
579. a.	N	ø	komersá	ku	wóspur-us		
	1SG.CLIT.S	ACC	causer	avec	étranger-PL		

'J'ai parlé avec les étrangers.'

Topicalisation du syntagme prépositif et du sujet :

	SP (topicalisé)	S (topicalisé)		S		V		SP
579. b.	wóspur-us,	a-mi,	N	ø	komersá	ku	yel-us	
	étranger-PL	TOP-1SG.TQ	1SG.CLIT.S	ACC	causer	avec	3SG.TQ-PL	

'Quand aux étrangers, moi j'ai parlé avec eux', litt. 'Les étrangers, moi, j'ai causé avec eux.'

Quand la double topicalisation porte sur le sujet et l'objet, au moins dans certains cas, les deux éléments topicalisés peuvent être permutés.

Énoncé non-marqué :

	S			V		Op	
580. a.	N	ø	matá	kel	kabra	awonti	
	1SG.CLIT.S	ACC	tuer	DEM	chèvre	hier	

'J'ai tué la chèvre hier.'

Topicalisation du sujet et de l'objet (ordre des topiques : sujet-objet)

	S (topicalisé)	O _p (topicalisé)	S		V	O _p	
580. b.	a-mi	kel kabra	N	ø	matá	-l	awonti
	TOP-1SG.TQ	DEM chèvre	1SG.CLIT.S	ACC	tuer	3SG.CLIT.O	hier

'Moi, la chèvre, je l'ai tuée hier.'

Topicalisation du sujet et de l'objet (ordre des topiques : objet-sujet)

	O _p (topicalisé)	S (topicalisé)	S		V	O _p	
580. c.	kel kabra	a-mi	N	ø	matá	-l	awonti
	DEM chèvre	TOP-1SG.TQ	1SG.CLIT.S	ACC	tuer	3SG.CLIT.O	hier

'La chèvre, moi je l'ai tuée hier.'

IV.4- TOPICALISATION ET FOCALISATION

En casamançais, le phénomène de topicalisation et celui de focalisation peuvent être combinés en même temps dans un énoncé.

Énoncé non-marqué :

	S		V	O _p	
581. a.	e	ø	kumprá	rídiya	
	3PL.CLIT.S	ACC	acheter	filet épervier	

'Ils ont acheté un filet épervier.'

Topicalisation du patient et focalisation du sujet :

	O _p (topicalisé)	S (focalisé)		V	O _p
581. b.	rídiya	yel-us ki	ø	kumprá	-l
	filet épervier	3SG.TQ-PL REL.S.FOC	ACC	acheter	-3SG.CLIT.O

'Le filet épervier, c'est eux qui l'ont acheté.'

Topicalisation du sujet et focalisation du patient :

	S (topicalisé)	O _p (focalisé)	S		V
581. c.	yel-us	rídiya k	-e	ø	kumprá
	3SG.TQ-PL	filet épervier REL.O.FOC	3PL.CLIT.S	ACC	acheter

'Eux, c'est un filet épervier qu'ils ont acheté.'

V. CONCLUSION

Au cours de cette thèse, j'ai produit une description grammaticale du créole casamançais. Il s'agit de la première disponible à ce jour.

V.1- LE DÉFI DE LA DESCRIPTION

Cette tâche représentait pour moi un défi à relever et ce pour deux raisons au moins :

- D'abord, je suis né moi-même dans un village casamançais (Sindone) où le créole était et demeure la langue usuelle de la population, mais où l'accès au savoir était difficile. En effet, l'ensemble des outils didactiques (livres) avec lesquels j'ai commencé mes études étaient rédigés en français, langue qui est tout à fait étrangère aux enfants créolophones qui entrent à l'école et qui demande un réel effort d'apprentissage, tant les différences syntaxiques et lexicales sont importantes avec l'idiome maternel des élèves. Ces débuts scolaires difficiles en milieu rural (Sindone) puis urbain (Ziguinchor), expliquent sûrement en grande partie mon retard scolaire, qui fait que je n'ai obtenu le baccalauréat qu'à l'âge de 21 ans. J'ai alors dû quitter pour la première fois Ziguinchor pour aller poursuivre mes études universitaires à Dakar.

Or, le milieu culturel dakarais était différent de celui de mes origines. À l'Université de Dakar, il fallait continuer d'une part avec le français et d'autre part aussi apprendre à survivre en wolof (principale langue parlée à Dakar). Il fallait s'accrocher pour continuer les études avec pour unique ressource une bourse de 36.000 CFA (soit 55 euros par mois) pendant mes premier et deuxième cycles universitaires.

Cependant, malgré un parcours académique semé d'embûches, ma connaissance du créole casamançais, issue d'une pratique native et régulière, m'a permis de rester très proche de la langue et de produire une description particulièrement conforme à la réalité des usages, étant donné qu'elle est fondée sur des données de premières mains. En fin de compte, mes origines ont donc aussi été un avantage pour mon travail linguistique.

- Ensuite, j'ai presque dû partir de zéro pour développer ma description, puisque je ne disposais pas (à l'exception de Châtaigner (1963) et de Dalphinis (1981)), de travaux antérieurs conséquents sur le casamançais. Les travaux de linguistique qui font référence au créole casamançais, ont tendance à l'assimiler avec le créole de Guinée-Bissao. C'est ainsi que Doneux et Rougé (1988) ont traité ensemble le créole de Guinée Bissao et celui de Casamance dans leur ouvrage : *En apprenant le créole à Bissau ou Ziguinchor*. Quant à Kihm (1994:8), il considère le créole casamançais comme un dialecte d'une langue unique casamançaise-bisséenne :

As mentioned above, only one variety of Kriyol will be taken into account here. [...] Except for the persistence of a distinct dialect in Ziguinchor (see Chataigner 1963), geographical variation is almost extinct in any event⁸⁰.

La plus grosse description (Châtaigner 1963) portant uniquement sur le créole casamançais avant mon travail fait environ 40 pages. Le créole casamançais était ma langue maternelle mais, du point de vue scientifique, il constituait pour moi un univers à découvrir. C'était très excitant parce que c'était un terrain vierge mais aussi très angoissant parce que tout ou presque était à faire.

V.2- LES LIMITES DE MON TRAVAIL

Cette thèse n'a pas la prétention d'être exhaustive ni d'être une fin en soi. Bien que j'aie voulu présenter une vue d'ensemble de la langue, certains points n'ont pas été traités et y il reste des zones d'ombre. Ainsi :

- En phonologie, il y a le problème particulier des longueurs vocaliques et éventuellement de la place de l'accent dans certains cas comme : **daná**, /da'na/, [da:'na] *abîmer*; **salíña**, /sa'lija/, [sa:'lija] *écureuil*; **lope**, /lɔ'pɛ/, [lɔ:'pɛ] *lange*, que je n'ai pas réussi à organiser en système.

- Au niveau des parties du discours, je me suis surtout focalisé sur la morphologie de type affixal et je n'ai pas étudié la composition. Il y aurait

⁸⁰ Comme mentionné ci-dessus, une seule variété de créole sera ici prise en compte. [...] À l'exception de la persistance d'un dialecte distinct à Ziguinchor (voir Châtaigner 1963), la variation géographique a pour ainsi dire disparu.

sûrement des choses à dire concernant la morphologie de certains noms composés comme :

(a)- Les lexies figées : **miju-kabalu** *sorgho*, *litt.* « mil cheval » ; **kacor-manji mangouste**, *litt.* « chien palétuvier » ; **lobu di mar** *poisson sp.*, *litt.* « hyène de mer » ; **galiña di matu** *pintade*, *litt.* « poule de brousse ».

(b)- Les surnoms à valeur conjuratoire⁸¹ tels que : **mortu-negá** *même la mort n'en veut pas*, *litt.* « mort refuser » ; **benj par bay** *venir pour repartir* ; **speransa** *espoir*.

(c)- Les interdits comme : **liña di conj** *serpent*, *litt.* « le fil du sol » (pour désigner un serpent pendant la nuit alors que le jour on dit **kobra**) ; **wuru branku** *sel de cuisine*, *litt.* « or blanc » (pour désigner le sel pendant la nuit alors que le jour on dit **sal**).

En raison de leur complexité, l'interprétation et l'analyse de certains faits de langues n'ont pas été aisés. Il reste donc du travail à faire. Il est probable aussi qu'au niveau de la méthodologie, en ayant recours à d'autres techniques, par exemple acoustiques (en ce qui concerne la phonologie), je pourrai mieux modéliser certains de ces phénomènes qui restent à décrire.

Par ailleurs je n'ai pas procédé de façon systématique à une approche comparative. Bien que j'aie tout de même fait des parallèles entre le casamançais et les autres créoles du groupe CPAO (bisséen et capverdien), davantage étudiés, quand ceux-ci s'imposaient.

V.3- LA MISE À PROFIT DE MES RECHERCHES

En ce qui concerne les connaissances que j'ai rassemblées sur ma langue maternelle, elles pourront être mises à profit par deux types de public :

(a)- La communauté scientifique

Le créole casamançais a des caractéristiques intéressantes du point de vue morphologique, qui peuvent alimenter les débats en créolistique comme l'existence d'une morphologie de causatif synthétique (cf. III.3.9) et en

⁸¹ Ces surnoms sont utilisés après plusieurs fausses couches d'une femme dans le but de détourner le mauvais sort afin que le nouveau-né puisse survivre. Ils sont généralement indépendants du sexe de l'enfant. Ces appellations se retrouvent aussi dans les sociétés wolof et mandingue.

particulier le cas des doubles causatifs (cf. III.3.9.2.1.4). En plus, comme il n'existait presque pas de données sur cette langue, ce travail, en dehors même de la créolistique, pourra permettre d'enrichir les bases de données pour des études typologiques et comparatives.

(b)- Les locuteurs de la communauté créolophone de Casamance

Aujourd'hui encore, bien que le créole casamançais soit la langue maternelle des enfants de mon village de Sindone ainsi que d'autres villages voisins, il ne jouit d'aucun statut dans les écoles où ces enfants vont étudier. Il n'est pas non plus reconnu dans l'administration sénégalaise et n'est pas utilisé dans l'affichage public. Sa présence dans les médias est réduite à une vingtaine de minutes de temps d'antenne par semaine à la RTS (Radio Télévision Sénégal) de Ziguinchor. C'est une langue qui a des locuteurs mais qui n'a pas de reconnaissance au niveau national (ou même local).

Le fait que ma langue soit désormais mieux décrite pourra permettre d'utiliser ses richesses au profit des locuteurs de la communauté créolophone de Casamance. Pour préserver le patrimoine local, je suis en train de préparer un dictionnaire étymologique de plus de 3000 items qui constituera la première base lexicale standardisée pour le créole casamançais et je suis aussi en train de préparer un recueil de contes, dont la publication est subventionnée par l'Union Latine. Ces matériels constitueront une ressource pédagogique à la disposition des locuteurs. J'espère sincèrement que mes réalisations pourront faciliter l'introduction du créole casamançais à l'école et contribuer à sa codification comme langue nationale sénégalaise au même titre que les autres langues de mon pays.

VI. ANNEXES

VI.1- Structure syllabique de trois textes oraux casamançais	312
VI.1.a- Texte 1 : woca ku mundu sá bañ mel pa mi (chanson).....	314
VI.1.1.a- Transcription	314
VI.1.1.b- Structure syllabique	315
VI.1.1.c- Types syllabiques.....	316
VI.1.1.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	316
VI.2.a- Texte 2 : Choix de dix proverbes créoles casamançais	317
VI.1.2.a- Transcription	317
VI.1.2.b- Structure syllabique	318
VI.1.2.c- Types syllabiques.....	319
VI.1.2.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	320
VI.3.a- Texte 3 : Lobu ku miñjer beja (conte)	320
VI.1.3.a- Transcription	320
VI.1.3.b- Structure syllabique	327
VI.1.3.c- Types syllabiques.....	333
VI.1.3.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes.....	333
VI.2- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais et en capverdien	334
VI.2.a- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais.....	334
VI.2.b- Le nombre moyen de syllabes par mot en capverdien	334
VI.3- Liste des adjectifs qualificatifs du corpus	335
VI.3.1.a- Liste des adjectifs du corpus qui ne se combinent avec aucune marque	342
VI.3.1.b- Liste des adjectifs non dérivés du corpus	343
VI.3.1.c- Liste des adjectifs dérivés du corpus.....	347
VI.3.1.d- Liste des adjectifs qui se combinent avec les particules d'aspect <i>na</i> et <i>ta</i>	347
VI.3.1.e- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les particules d'aspect <i>na</i> et <i>ta</i>	351
VI.3.1.f- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms objets	352
VI.3.1.g- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms objets.....	354
VI.3.1.h- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms toniques	357
VI.3.1.i- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms toniques.....	359
VI.3.1.j- Liste des adjectifs qui se combinent avec le suffixe de l'inchoatif <i>-sé</i>	361

VI.3.1.k- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec le suffixe de l'inchoatif -sé.....	363
VI.4- Liste des idéophones	367

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

VI.1- Structure syllabique de trois textes oraux casamançais

VI.1.a- Texte 1 : woca ku mundu sá baᵑ mel pa mi (chanson).

VI.1.1.a- Transcription

1. **wocá ku mundu ø sá baᵑ mel pa mi N ø negá**
quand CONJ monde ACC COP PASS miel pour 1SG.TQ 1SG.CLIT.S ACC refuser
Quand le monde a été comme du miel pour moi j'ai refusé d'écouter
2. **di tudu gintis te ku gintis garandi-s ma tiya Jowana**
de tout gens même avec gens grand-PL mais tante Joanna
tout le monde même les grandes personnes, mais tante Joanna
3. **comá-m i falá-m kumá e mundu ku**
appeler-1SG.CLIT.O 3SG.CLIT.S dire-1SG.CLIT.O COMP DEM monde REL.O
m'a appelé et m'a dit que ce monde que
4. **bu ø wojá siᵑ i ka ta beju pa nti N**
2SG.CLIT.S ACC voir ainsi 3SG.CLIT.S NEG HAB ê-vieux pour que 1SG.CLIT.S
tu as vu ainsi ne vieillit pas et que
5. **ø tomá sintidu ku noburensa ma N ø rañjá fama**
ACC prendre esprit avec nouveauté mais 1SG.CLIT.S ACC trouver réputation
je fasse attention avec la jeunesse, mais je me suis vanté
6. **N ø negá kudí si konsiju-s. A-li awosi**
1SG.CLIT.S ACC refuser répondre 3SG.POSS.CLIT conseil-PL TOP-DEICT aujourd'hui
et je n'ai pas écouté ses conseils. Voici aujourd'hui
7. **N ka ø tené nada a-li awosi N ka**
1SG.CLIT.S NEG ACC avoir rien TOP-DEICT aujourd'hui 1SG.CLIT.S NEG
que je n'ai rien, voici aujourd'hui que je ne
8. **ø tené di fasí niᵑgeᵑ N ø bidá tras N**
ACC avoir de faire personne 1SG.CLIT.S ACC retourner derrière 1SG.CLIT.S
peux rien faire pour personne je me retourne derrière je
9. **ka ø wojá ña amigu-s N ka ø wojá ña**
NEG ACC voir 1SG.POSS.CLIT ami-PL 1SG.CLIT.S NEG ACC voir 1SG.POSS.CLIT
ne vois pas mes amis et je ne vois pas mes amis, je ne vois pas

10. **kumpaṇedu-s. A-li gósiṅ N ø fiká tras soṅ**
 compagnon-PL TOP-DEICT maintenant 1SG.CLIT.S ACC rester derrière seulement
mes compagnons. Maintenant je suis resté seul
11. **suma limáriya awosi N ø fiká tras suma rabu**
 comme animal aujourd'hui 1SG.CLIT.S ACC rester derrière comme queue
comme un animal, aujourd'hui je suis resté seul derrière comme la queue
12. **di kabra**
 de chèvre
d'une chèvre.

VI.1.1.b- Structure syllabique

//wo'ca	ku	'mundu	'sa	baṅ	'mel	pa	mi	nne'ga	di	tudu	'gintis	
CV.'CV	CV	'CVn.CV	CV	CVn	'CVC	CV	CV	'nCV.CV	CV	'CV.CV	'CVn.CVC	
2	1	2	1	1	1	1	1	2	1	2	2	
te	ku	'gintis	ga'randis	ma	'tija	jo'wana	co'mam	i	fa'lam	ku'ma	e	
CV	CV	'CVn.CVC	CV.'CVn.CVC	CV	'CV.CV	CV.'CV.CV	CV.'CVn	V	CV.'CVn	CV.'CV	V	
1	1	2	3	1	2	3	2	1	2	2	1	
'mundu	ku	bu	wo'ja	siṅ	i	ka	ta	'beju	pa	nti	to'ma	si'ntidu
'CVn.CV	CV	CV	CV.'CV	CVn	V	CV	CV	'CV.CV	CV	nCV	CV.'CV	CVn.'CV.CV
2	1	1	2	1	1	1	1	2	1	1	2	3
ku	nobu'rensa	ma	nra'ṅja	'fama	nne'ga	ku'di	si	kon'siṅus/	a'li	a'wosi		
CV	CV.CV.'CVn.CV	CV	nCVn.'CV	'CV.CV	nCV.'CV	CV.'CV	CV	CVn.'CV.CVC	V.'CV	V.'CV.CV		
1	4	1	2	2	2	2	1	3	2	3		
ṅka	te'ne	'nada	a'li	a'wosi	ṅka	te'ne	di	fa'si	ni'ṅgeṅ	mbi'da	'tras	
nCV	CV.'CV	'CV.CV	V.'CV	V.'CV.CV	nCV	CV.'CV	CV	CV.'CV	CVn/CVn	nCV.'CV	'CCVC	
1	2	2	2	3	1	2	1	2	2	2	1	
ṅka	wo'ja	ṅa'migus	ṅka	wo'ja	ṅa	kumpa'pedus/	a'li	'gosiṅ	nfi'ka	'tras		
nCV	CV.'CV	'CV.CV.CVC	nCV	CV.'CV	CV	CVn.CV.'CV.CVC	V.'CV	'CV.CV	nCV.'CV	'CCVC		
1	2	3	1	2	1	4	2	2	2	1		
'soṅ	suma	li'marija	a'li	a'wosi	nfi'ka	'tras	suma	'rabu	di	'kabra//		
'CVn	CV.CV	CV.'CV.CV.CV	V.'CV	V.'CV.CV	nCV.'CV	'CCVC	CV.CV	'CV.CV	CV	'CV.CCV		
1	2	4	2	3	2	1	2	2	1	2		

VI.1.1.c- Types syllabiques

Type syllabique	Nombre	%
V	7	4,96
CV	96	68,08
CCV	1	0,70
nCV	10	7,09
Sous-Total ouvertes	114	80,85
CVn	16	11,34
nCVn	1	0,70
Sous-Total Vn	17	12,05
VC	1	0,70
CVC	6	4,25
CCVC	3	2,12
Sous-Total VC	10	7,09
Sous-Total fermées (Vn+VC)	27	19,14
TOTAL :	141	100

VI.1.1.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes

Nbre syllabes	Ensemble		Accentués		Paroxytoniques			Proparoxytoniques			Oxytoniques		
	nbre	%	nbre	%	nbre	Tot	%	nbre	Tot	%	nbre	Tot	%
1	34	41,46	12	20,68							12	12	100
2	37	45,12	35	60,34	12	35	34,29				23	35	65,71
dont:C(C)Vx2	25	30,48	23	39,65	8	23	34,79				15	23	65,21
3	8	9,75	8	13,79	7	8	87,50	1	8	12,50	0	8	0
4	3	3,65	3	5,17	2	3	66,67	1	3	33,33	0	3	0
TOTAL	82	100	58	100	21	46	45,65	2	46	4,35	23	46	50,00

VI.2.a- Texte 2 : Choix de dix proverbes créoles casamançais

VI.1.2.a- Transcription

1. **kumá ku po ø podé tardá (w)o tardá na jagu ma**
comment CONJ arbre ACC pouvoir durer CONJ durer dans eau mais
i ka na bidá nuᅇka lagartu
3SG.CLIT.S NEG INACC changer jamais crocodile
Quelque soit le temps qu'un bâton reste dans l'eau, il ne se transformera pas en crocodile.
(Chasser le naturel, il revient au galop)
2. **sañcu ka ta juktá nuᅇka i ø diskisí si rabu tras**
singe NEG HAB sauter jamais 3SG.CLIT.S ACC oublier 3SG.POSS.CLIT queue derrière
Le singe n'oublie jamais sa queue derrière en sautant.
3. **kusaᅇ ki ø matá bu dona si bu ø**
chose REL.S ACC tuer 2SG.POSS.CLIT grand-parent si 2SG.CLIT.S ACC
wojá-l bu ta koré
voir-3SG.CLIT.O 2SG.CLIT.S HAB courir
Si tu as vu la chose qui a tué ton grand-père ou ta grand-mère tu vas la fuir.
4. **si bu ø tené liti braᅇku fandaᅇ na baka pretu bu ø**
si 2SG.CLIT.S ACC avoir lait blanc IDEO dans vache noir 2SG.CLIT.S ACC
debé di kuntenti
devoir de content
Si tu obtiens du lait étincelant d'une vache noire, tu dois être content.
5. **saboᅇ ta labá susudadi ma i ka ta labá parentás**
savon HAB laver saleté mais 3SG.CLIT.S NEG HAB laver parenté
Les liens de parenté sont indéfectibles.
6. **tarbaju di mamé i almosu di fiju**
travail de mère COP.PROG petit-déjeuner de enfant
Un service rendu se paie toujours.
7. **wútur kusaᅇ ki ø faltá na tañu di labrador ma**
autre chose REL.S-3SG.FOC ACC manquer dans grenier de cultivateur mais
ø i ka arus
ACC COP.PROG NEG riz
Tout peut manquer dans le grenier du cultivateur sauf du riz.
8. **kacor yendador wos o paᅇkada**
chien marcheur os CONJ coup
Celui qui ne tente rien n'a rien.

9. **jugudi ka ø bay fanadu ma i ø konsé wuju**
 charognard NEG ACC aller circoncision mais 3SG.CLIT.S ACC connaître oeil
On n'a pas besoin d'être circoncis pour respecter son aîné.
10. **lifanti ki ø wunglí kuku i ø fiyansá na si**
 éléphant REL.S ACC avaler noix 3SG.CLIT.S ACC confiance dans 3SG.POSS.CLIT
kadera
 anus
Un éléphant qui avale une noix, c'est parce qu'il a confiance en son anus.

VI.1.2.b- Structure syllabique

ku'ma ku 'po po'de tar'da wo tar'da na 'jagu ma i ka ta bi'da
 CV.'CV CV 'CV CV.'CV CVC.'CV CV CVC.'CV CV 'CV.CV CV V CV CV CV.'CV
 2 1 1 2 2 1 2 1 2 1 1 1 1 2

'nuŋka la'gartu
 CVn.'CV CV.'CVC.CV
 2 3

'sapcu ka ta juk'ta 'nuŋka i diski'si si 'rabu 'tras
 'CVn.CV CV CV CVC.'CV 'CVn.CV V CVC.CV.'CV CV 'CV.CV 'CCVC
 2 1 1 2 2 1 3 1 2 1

ku'saŋ ki ma'ta bu 'dona si bu wo'jal bu ta ko're
 CV.'CVn CV CV.'CV CV 'CV.CV CV CV CV.'CVC CV CV CV.'CV
 2 1 2 1 2 1 1 2 1 1 2

si bu te'ne 'liti 'braŋku fa'ndaŋ na 'baka 'pretu bu de'be di
 CV CV CV.'CV 'CV.CV 'CCVn.CV CVn.'CVn CV 'CV.CV 'CCV.CV CV CV.'CV CV
 1 1 2 2 2 2 1 2 2 1 2 1

ku'ntenti
 CVn.'CVn.CV
 3

sa'boŋ ta la'ba susu'ndadi ma i ka ta la'ba pare'ntas
 CV.'CVn CV CV.'CV CV.CVn.'CV.CV CV V CV CV CV.'CV CV.CVn.'CVC
 2 1 2 4 1 1 1 1 2 3

tar'baŋu di ma'mɛ i al'mosu di 'fiɟu
 CVC.'CV.CV CV CV.CV V VC.'CV.CV CV 'CV.CV
 3 1 2 1 3 1 2

'wutur ku'saj ki fal'ta na 'tapu di labra'dor ma i ka 'arus
 'CV.CVC CV:CVn CV CVC:CV CV 'CV.CV CV CV.CCV:CVC CV V CV 'V.CVC
 2 2 1 2 1 2 1 3 1 1 1 2

ka'cor jenda'dor 'wos o pa'rkada
 CV:CVC CVn.CV:CVC 'CVC V CVn:CV.CV
 2 3 1 1 3

jugu'di ka baj fa'nadu ma i ko'nse 'wuju
 CV.CV:CV CV CVC CV:CV.CV CV V CVn:CV 'CV.CV
 3 1 1 3 1 1 2 2

li'fanti ki wu'ngli 'kuku i fija'nsa na si ka'dera
 CV:CVn.CV CV CVn:CCV 'CV.CV V CV.CVn:CV CV CV CV:CV.CV
 3 1 2 2 1 3 1 1 3

VI.1.2.c- Types syllabiques

Type syllabique	Nombre	%
V	9	5,32
CV	121	71,59
CCV	3	1,77
Sous-Total ouvertes	133	79,88
CVn	19	11,24
CCVn	1	0,59
Sous-Total Vn	20	11,83
VC	1	0,59
CVC	14	8,28
CCVC	1	0,59
Sous-Total VC	16	9,46
Sous-Total fermées (Vn+VC)	36	21,30
TOTAL :	169	100

VI.1.2.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes

Nbre syllabes	Ensemble		Accentués		Paroxytoniques			Proparoxytoniques			Oxytoniques		
	nbre	(%)	nbre	(%)	nbre	Tot	(%)	nbre	Tot	(%)	nbre	Tot	(%)
1	48	47,52	4	7,01							4	4	100
2	38	37,62	38	66,66	17	38	44,74				21	38	55,26
dont:C(C)Vx2	20	20,79	19	95	11	19	58,89				8	19	42,10
3	14	13,86	14	24,56	9	14	64,29	0	14	0	5	14	35,71
4	1	0,99	1	1,75	1	1	100	0	1	0	0	1	0
TOTAL	101	100	57	100	27	53	50,95	0	15	00,00	26	53	49,05

VI.3.a- Texte 3 : Lobu ku miñjer beja (conte)

VI.1.3.a- Transcription

- i ø teŋ baŋ uŋ lobu ku uŋ miñjer beja uŋ diya**
 3SG.CLIT.S ACC avoir PASS un hyène avec un femme vieille un jour
Il était une fois une hyène et une vieille femme
- uŋ lobu na pasiyá na matu i ø kontrá ku**
 un hyène INACC promener dans brousse 3SG.CLIT.S ACC rencontrer avec
Un jour une hyène en se promenant dans la forêt
- uŋ miñjer beja i na bakiyá si kabra-s**
 un femme vieille 3SG.CLIT.S INACC surveiller 3SG.POSS.CLIT chèvre-PL
rencontra une vieille femme qui était en train de surveiller ses chèvres.
- lobu ø falá kel miñjer beja ña mamé N**
 hyène ACC dire DEM femme vieille 1SG.POSS.CLIT mère 1SG.CLIT.S
L'hyène a dit à cette vieille femme « ma mère,
- ø mesté ntergá-bu ña kabra N ø**
 ACC vouloir confier-2SG.CLIT.O 1SG.POSS.CLIT chèvre 1SG.POSS.CLIT ACC
je veux te confier ma chèvre, car je
- mesté bay falá mantiña uŋ di ña parenti na kel**
 vouloir aller dire salutation un de 1SG.POSS.CLIT parent dans DEM
veux rendre visite à un parent dans l'autre village

7. **utru tera la ma diyanti a-siḡ si N na ribá**
 autre village DEICT plus devant TOP-ainsi si 1SG.CLIT.S HAB retourner
là-bas. Comme ça, à mon retour
8. **N ta tamá-l Miñjer beja ø rispodé lobu**
 1SG.CLIT.S HAB prendre-3SG.CLIT.O femme vieille ACC répondre hyène
je la prends ». La vieille femme répondit à l'hyène :
9. **i ø falá-l kel-la i ka nada bu**
 3SG.CLIT.S ACC dire-3SG.CLIT.O DEM-PR.DEICT 3SG.CLIT.S NEG rien 2SG.CLIT.S
« cela n'est pas un problème, tu
10. **ø podé bay lobu ø disá la si kabra i**
 ACC pouvoir aller hyène ACC laisser DEICT 3SG.POSS.CLIT chèvre 3SG.CLIT.S
peux t'en aller ». L'hyène laissa là sa chèvre et il
11. **ø bay tok na fuska-fuska i ø beḡ pa ø tomá**
 ACC aller jusque dans crépuscule 3SG.CLIT.S ACC venir pour ACC prendre
partit jusqu'au crépuscule, il revient chercher
12. **si kabra k-i ø ntergá baḡ ke beja kontrá**
 3SG.POSS.CLIT chèvre REL.O-3SG.CLIT.S ACC confier PASS DEM vieille quand
sa chèvre qu'elle avait confiée à la vieille. Quand
13. **i ø cigá na kasa di ke-la i ø giritá-l**
 3SG.CLIT.S ACC arriver dans maison de DEM.PR 3sg.clit.s acc crier-3sg.clit.o
l'hyène arriva à la maison de celle-ci, elle la héla :
14. **dona N ø beḡ na ø tomá ña kabra ku**
 grand-mère 1SG.CLIT.S ACC venir ASS ACC prendre 1SG.POSS.CLIT chèvre REL.O
« grand-mère, je suis venu chercher ma chèvre que
15. **ø N ntergá-bu baḡ kel miñjer beja ø rispodé-l**
 ACC 1SG.CLIT.S confier-2SG.CLIT.O PASS DEM femme vieille ACC répondre-3SG.CLIT.O
je t'avais confié ». La vieille femme lui répondit :
16. **a-li N ø mará-l na kel firkija di kintal**
 TOP.DEICT 1SG.CLIT.S ACC attacher-3SG.CLIT.O dans DEM piquet de cour arrière
je l'ai attachée au poteau de la cour de derrière la maison,
17. **bu ø podé lebá-l. Lobu ø dismeñcá si**
 2SG.CLIT.S ACC pouvoir amener-3SG.CLIT.O hyène ACC détacher 3SG.POSS.CLIT
tu peux l'amener ». L'hyène détacha sa chèvre,
18. **kabra i ø lebá na kasa i ø matá mansi**
 chèvre 3SG.CLIT.S ACC amener dans maison 3SG.CLIT.S ACC tuer passer la nuit
et l'amena chez elle et la tua. Le lendemain

19. **di sol i ø torná mas ribá na kasa di miñjer**
de soleil 3SG.CLIT.S ACC faire à nouveaux plus retourner dans maison de femme
matin, elle retourna chez la vieille
20. **beja i ø sikidu na ruwa i ø gritá-l**
vieille 3SG.CLIT.S ACC ê.debout dans rue 3SG.CLIT.S ACC crier-3SG.CLIT.O
femme, s'arrêta devant la maison et la héla :
21. **dona N ø beñ na ø tomá ña kabra. Awonti**
grand-mère 1SG.CLIT.S ACC venir ASS ACC prendre POSS.1SG chèvre hier
« grand-mère je suis venue chercher ma chèvre. Hier,
22. **N ø notsé na kabu ku N ø bay bañ**
1SG.CLIT.S ACC passer la journée dans lieu REL.O 1SG.CLIT.S ACC aller PASS
je suis revenue tard d'où j'étais allée
23. **ki-la ki mandá N ka ø podé bañ beñ lambú**
DEM-PR REL.O envoyer 1SG.CLIT.S NEG ACC pouvoir PASS venir prendre
c'est pourquoi je n'ai pas pu venir chercher
24. **ña kabra miñjer beja ø rispondé-l i ø**
POSS.1SG chèvre femme vieille ACC répondre-3SG.CLIT.O 3SG.CLIT.S ACC
ma chèvre ». La vieille femme lui répondit en lui
25. **falá-l ja ! fiju i ka a-bo ki ø beñ bañ**
dire-3SG.CLIT.O eh! fils 3SG.CLIT.S NEG TOP-2SG.TQI REL.S ACC venir PASS
lui disant : « eh ! Mon fils, ce n'est pas toi qui étais venu
26. **li awonti Lobu ø falá-l naw i ka a-mi**
deict hier hyène ACC dire-3SG.CLIT.O non 3SG.CLIT.S NEG TOP-1SG.TQ
ici hier ? » La hyène lui répondit : « non, ce n'est pas moi
27. **i yar ø sedi utru ma i ka a-mi.**
3SG.CLIT.S peut ACC exister autre mais 3SG.CLIT.S NEG TOP-1SG.TQ
c'est peut-être quelqu'un d'autre mais ce n'est pas moi ».
28. **Miñjer beja ø falá-l jobé na koral si bu ø**
femme vieille ACC dire-3SG.CLIT.O regarder dans troupeau si 3SG.CLIT.S ACC
La vieille femme lui dit : « regarde dans le troupeau, si tu as
29. **rapadá bu kabra bu ta lebá. Lobu ø kojé**
reconnaître 2SG.POSS.CLIT chèvre 2SG.CLIT.S HAB amener hyène ACC choisir
reconnu ta chèvre tu l'emmènes. L'hyène choisit

30. **kabra ki ma gurdu na koral i ø lebá i**
 chèvre REL.S plus ê-gras dans troupeau 3SG.CLIT.S ACC amener 3SG.CLIT.S
la chèvre la plus grasse et l'amena
31. **ø bay matá i ø kumé ku si familiya. Kada**
 ACC aller tuer 3SG.CLIT.S ACC manger avec 3SG.POSS.CLIT famille chaque
la tua et la mangea avec sa famille. Chaque
32. **diya i ta ribá na kasa di kel beja pa**
 jour 3SG.CLIT.S HAB retourner dans maison de DEM vieille pour
jour elle revenait chez la vieille pour
33. **rekedé si kabra a-siŋ a-siŋ a-siŋ uŋ diya miñjer beja**
 réclamer 3SG.POSS.CLIT chèvre TOP-ainsi TOP-ainsi TOP-ainsi un jour femme vieille
chercher sa chèvre tant et si bien qu'un jour, la vieille femme,
34. **ø jakalí i ø bay wojá wonsa i ø kontà-l**
 ACC dépasser 3SG.CLIT.S ACC aller voir panthère 3SG.CLIT.S ACC dire-3SG.CLIT.O
dépassée par le comportement de l'hyène, alla voir la panthère et lui raconta
35. **tudu kumá ku lobu na bilibayí ku yel wonsa ø**
 tout comment avec hyène INACC manigancer avec 3SG.TQ panthère ACC
tout sur les combines de l'hyène. La panthère
36. **falá-l ka bu ø tené medi N na safá**
 dire-3SG.CLIT.O NEG 2SG.CLIT.S ACC avoir peur 1SG.CLIT.S INACC régler
lui dit : « n'aie pas peur, je vais régler
37. **bu mesteda bay sisigantá bu sintidu. Kontra ku sol**
 2SG.POSS.CLIT besoin aller tranquiliser 2SG.POSS.CLIT esprit quand CONJ soleil
ton problème ; va et sois tranquille ». Quand le soleil
38. **ø kay wonsa ø beŋ na kasa di kel miñjer beja i**
 ACC tomber panthère ACC venir dans maison de DEM femme vieille 3SG.CLIT.S
se coucha la panthère vint chez la vieille femme
39. **ø falá-l mará-m na kel firkija di kintal si**
 ACC dire-3SG.CLIT.O attacher-1SG.CLIT.O dans DEM poteau de cour arrière si
et lui dit : « attache moi sur le piquet de l'arrière cour de la maison si
40. **lobu ø beŋ bu ta falá-l pa i ø**
 hyène ACC venir 2SG.CLIT.S HAB dire-3SG.CLIT.O pour 3SG.CLIT.S ACC
la hyène vient tu lui diras de

41. **dismeñcá-m** **Miñjer** **garandi** **tamben** **ø** **fasí** **kumá** **ku** **wonsa**
détacher-1SG.CLIT.O femme grand aussi ACC faire COMP CONJ panthère
me détacher ». La vieille femme aussi a fait ce que la panthère
42. **kontá-l.** **Kontrá** **ku** **sol** **ø** **kay** **lobu** **ø** **beñ** **na** **kasa**
dire-3SG.CLIT.O quand CONJ soleil ACC tomber hyène ACC venir dans maison
lui a dit. Quand le soleil se coucha, la hyène vint chez
43. **di** **miñjer** **garandi** **i** **ø** **sikidu** **na** **ruwa** **di** **kintal**
de femme vieille 3SG.CLIT.S ACC ê-debout dans rue de cour arrière
la vieille femme, elle se tint dans la cour arrière de la maison,
44. **i** **ø** **giritá-l** **dona** **i** **a-mi**
3SG.CLIT.S ACC crier-3SG.CLIT.O grand-mère COP.PROG.FOC TOP-1SG.TQ
la héla : « grand-mère, c'est moi
45. **ki** **ø** **ntergá-bu** **bañ** **ña** **kabra** **e** **diya-s**
REL.S ACC confier-2SG.CLIT.O PASS POSS.1SG chèvre DEM jour-PL
qui t'avais confié ma chèvre ces jours
46. **ø** **pasadu** **a-gora** **N** **ka** **ø** **tené** **bañ** **tempu** **pa**
ACC ê.passer TOP-maintenant 1SG.CLIT.S NEG ACC avoir PASS temps pour
passés et après je n'avais pas le temps de
47. **beñ** **tomá-l.** **awosi** **N** **na** **pasá** **na** **bañ**
venir prendre-3SG.CLIT.O aujourd'hui 1SG.CLIT.S INACC passer ASS PASS
venir la chercher. Aujourd'hui je passais
48. **na** **e** **ladu** **ña** **sintidu** **ø** **kumsá** **bay** **na** **bo**
dans DEM côté 1SG.POSS.CLIT esprit ACC commencer aller dans 2SG.TQ
dans les parages et j'ai pensé à toi,
49. **N** **ø** **lembra** **kumá** **N** **ø** **ntergá-bu** **na** **bañ**
1SG.CLIT.S ACC rappeler COMP 1SG.CLIT.S ACC confier-2SG.CLIT.O ASS PASS
je me suis rappelé que je t'avais confié
50. **ña** **kabra** **ke-la** **ku** **N** **ø** **beñ** **pa** **tamá** **-ya!**
1SG.POSS. CLIT chèvre DEM.PR REL.O 1SG.CLIT.S ACC venir pour prendre eh !
ma chèvre et c'est celle-là que je viens chercher. -Eh !
51. **fiju** **nti** **bu** **ø** **pí-m** **kumá** **a-bo** **gora** **bu**
fils INTERR 2SG.CLIT.S ACC faire-1SG.CLIT.O COMP TOP.2SG.TQ alors 2SG.POSS.CLIT
mon fils quel jeu joues-tu avec moi ? Tes demandes de

52. **ntergason ka ta kabá kada diya bu ta beḡ rekedé**
 restitution NEG HAB finir chaque jour 2SG.CLIT.S HAB venir réclamer
restitution n'en finissent pas. Chaque jour, tu viens réclamer
53. **bu kabra a-li bu ø lebá ña kabra-s tudu**
 2SG.POSS.CLIT chèvre TOP-DEICT 2SG.CLIT.S ACC amener POSS.2SG chèvre-PL tout
ta chèvre et voici que maintenant tu as pris toutes mes chèvres.
54. **ø jobé na kel firkiya kabu ku N ta mará siḡ**
 2SG.S voir.IMP dans DEM piquet endroit REL.O 1SG.CLIT.S HAB attacher ainsi
«Regarde à l'endroit où je les attache.
55. **ña kabra-s ke-la soḡ ki ø sobrá-m suma**
 1SG.POSS.CLIT chèvre-PL DEM-DEICT seul REL.S ACC rester-1SG.CLIT.O comme
De tout mon troupeau, c'est la seule chèvre qui me reste ».
56. **kabra. Lobu tambeḡ ø teḡ di presa ø dismeñca kel**
 chèvre hyène aussi ACC avoir de ê-presser ACC détacher DEM
L'hyène se précipita alors pour détacher la
57. **kabra i na jundá-l jaḡ pa lebá na si**
 chèvre 3SG.CLIT.S INACC tirer-3SG.CLIT.O déjà pour amener dans 3SG.POSS.CLIT
chèvre, et la tira déjà pour l'amener chez
58. **kasa. Na kamiñu i ø sintí kumá kel kabra ka**
 maison dans chemin 3SG.CLIT.S ACC sentir comp DEM chèvre NEG
elle. En chemin, elle constata que cette chèvre
59. **ø parsí ku kel-utru-s pabiya i ka ta gritá**
 ACC ressembler avec DEM-autre-PL parce que 3SG.CLIT.S NEG HAB crier
était différente des autres, car elle ne criait pas.
60. **ma si gulosndadi ø fasi-l i ø forantá**
 mais 3SG.POSS. CLIT glotonnerie ACC faire-3SG.CLIT.O 3SG.CLIT.S ACC presser
Mais sa glotonnerie lui fit hâter le pas
61. **pa cigá na si kasa. Kontrá i ø cigá**
 pour arriver dans 3SG.POSS. CLIT maison quand 3SG.CLIT.S ACC arriver
pour arriver chez elle. Quand elle arriva,
62. **i ø rumá si famíliya i ø loḡgá kadalgeḡ**
 3SG.CLIT.S ACC réunir 3SG. POSS. CLIT famille 3SG.CLIT.S ACC donner chacun
elle réunit sa famille et confia à chacun

63. **uŋ tarefa di fasí Wutru-s na katá yagu wutru-s na bay**
 un rôle de faire autre-PL INACC puiser eau autre-PL INACC aller
une tâche à accomplir. Les uns allèrent puiser de l'eau, les autres allèrent
64. **biská leña wutru-s na molá torsadi-s pa dogolá kel**
 chercher bois autre-PL INACC aiguïser machette-PL pour tuer DEM
chercher du bois, et d'autres aiguïsèrent les machettes pour égorger la
65. **kabra kontrá ku famíliya tudu ø juntá i ø mandá**
 chèvre quand CONJ famille tout ACC réunir 3SG.CLIT.S ACC envoyer
chèvre. Quand toute la famille fut réunie, elle envoya
66. **si fiju garandi pa i ø bay tesé kel kabra**
 3SG.POSS.CLIT fils grand pour 3SG.CLIT.S ACC aller amener DEM chèvre
son fils aîné pour qu'il aille chercher la chèvre
67. **pa dogolá Na wora di dogolá-l wonsa ø kumsá**
 pour égorger dans heure de égorger-3SG.CLIT.O panthère ACC commencer
afin de l'égorger. Au moment de lui trancher la gorge, la panthère
68. **di pupá lobu ø kumsá saportá kumá i ka**
 de hurler hyène ACC commencer rendre compte de comp 3SG.CLIT.S NEG
cria et l'hyène se rendit compte que ce n'était pas
69. **kabra ma i wonsa tudu ø pajigá kadalgeŋ na**
 chèvre mais 3SG.CLIT.S panthère tout ACC disperser chacun INACC
une chèvre mais plutôt une panthère et ce fut la débandade. Chacun
70. **biská kaplí Lobu ku si famíliya ø koré e**
 chercher échapper hyène avec 3SG.POSS.CLIT famille ACC fuir 3PL.CLIT.S
cherchait à s'échapper. L'hyène et sa famille se
71. **ø sibi riba di ntuju ma e ka ø kebé**
 ACC monter haut de grenier mais 3PL.CLIT.S NEG ACC contenir
réfugièrent sur le grenier. Mais le grenier était trop petit pour les contenir
72. **la tudu wutru-s ka ø tené lugar wonsa ø beŋ sintá na**
 DEICT tout autre-PL NEG ACC avoir place panthère ACC venir asseoir dans
tous, certains n'avaient pas de place et la panthère vient s'installer au
73. **metadi di sala i na perá Si uŋ fiju di lobu ø**
 milieu de salle 3SG.CLIT.S INACC attendre si un fils de hyène ACC
milieu de la salle et attendit. Quand un enfant de la hyène

74. **kansá kotí na po i ta falá si papé papé**
 fatiguer accrocher dans arbre 3SG.CLIT.S HAB dire 3SG.POSS.CLIT père père
était fatigué de s'agripper au piquet, il disait a son père : « papa
75. **N ø kansá na papé ta rispondé-l largá fiju N**
 1SG.CLIT.S ACC fatiguer ASS père HAB répondre-3SG.CLIT.O lâcher fils 1SG.CLIT.S
je suis fatigué », et le papa lui répondait : « lâche mon fils, je
76. **na padí utru. Fiju di lobu tamben ta largá wonsa ta**
 INACC accoucher autre fils de hyène aussi HAB lâcher panthère HAB
vais en engendrer un autre ». Le fils de l'hyène lâchait alors et la panthère
77. **pañá i matá. A-sij a-sij wonsa ø matá fiju-s tudu**
 prendre 3SG.CLIT.S tuer TOP-ainsi TOP-ainsi panthère ACC tuer fils-PL tout
l'attrapait et le tuait, et ainsi de suite jusqu' elle tue tous les enfants
78. **tok i ø fiká lobu ku si miñjer wora ku lobu**
 jusque 3SG.CLIT.S ACC rester hyène avec 3SG POSS.CLIT femme quand CONJ hyène
et ne restent que l'hyène et sa femme. Quand l'hyène
79. **ø bendé forsa i wonsa ki ta kumprá-l li**
 ACC vendre force 3SG.CLIT.S panthère REL.S HAB acheter-3SG.CLIT.O DEICT
sème la terreur, c'est la panthère qui règle son compte. C'est ici
80. **ku stóriya ø kabá**
 REL.O conte ACC finir
que s'arrête l'histoire.

VI.1.3.b- Structure syllabique

'jer 'jer
 CVC CVC
 1 1

i 'teŋ baŋ 'nlobu kum mi'ŋjer 'beja
 V 'CVC 'CVn 'hCV.CV 'CVn CVn.'CV 'CV.CV
 1 1 1 2 1 2 2

'ndija 'nlobu na pasi'ja na 'matu i ko'ntra kum mi'ŋjer 'beja i
 'hCV.CV nCV.CV CV CV.CV.'CV CV 'CV.CV V CVn.'CCV CVn CVn.'CVC 'CV.CV V
 2 2 1 3 1 2 1 2 1 2 2 2 1

na baki'ja si 'kabras 'lobu fa'la kel mi'ŋjer 'beja ja ma'mé mmes'te
 CV CV.CV.'CV CV 'CV.CCVC 'CV.CV CV.'CV 'CVC CVn.'CVC 'CV.CV CV CV.'CV nCVC.'CV
 1 3 1 2 2 2 1 2 2 1 2 2

nter'gab	u ja	'kabra	mmes'te	'baj	fa'la	man'tija	'ndi	ja	pa'renti	na				
nCVC.'CV.CV	CV	'CV.CCV	nCVC.'CV	'CVC	CV.'CV	CVn.'CV.CV	'nCV	CV	CV.'CVn.CV	CV				
3	1	2	2	1	2	3	1	1	3	1				
ke'lutur	'tera	'la	'ma	di'janti	a'sig	sug	na	ri'ba	'nta	ta'mal	mi'pjer			
CV.CV.CVC	CV.CV	'CV	'CV	CV.CVn.CV	V.'CVn	CVC	CV	CV.'CV	'nCV	CV.'CVC	CVn.'CVC			
3	2	1	1	3	2	1	1	2	1	2	2			
'beja	ris'ponde	'lobu	i	fa'lal	'kella	i	ka	'nada	bu	po'de	'baj	'lobu		
'CV.CV	CVC.'CV.nCV	'CV.CV	V	CV.CVC	'CVC.CV	V	CV	'CV.CV	CV	CV.CV	'CVC	'CV.CV		
2	3	2	1	2	2	1	1	2	1	2	1	2		
di'sa	'la	si	'kabra	i	'baj	'tok	na	'fuska	'fuska	i	'bej	pa	ta'ma	si
CV.'CV	'CV	CV	'CV.CCV	V	'CVC	'CVC	CV	'CVC.CV	'CVC.CV	V	'CVn	CV	CV.'CV	CV
2	1	1	2	1	1	1	1	2	2	1	1	1	2	1
'kabra	ki	nter'ga	bag	ke	'beja	kon'tra	i	ci'ga	na	'kasa	di	'kella	i	gri'tal
'CV.CCV	CV	nCVC.CV	CVn	CV	'CV.CV	CVn.'CCV	V	CV.'CV	CV	'CV.CV	CV	'CVC.CV	V	CCV.'CVC
2	1	2	1	1	2	2	1	2	1	2	1	2	1	2
'dona	'mbeg	na	to'ma	ja	'kabra	ku	nter'gab	u	bag	'kel	mi'pjer	'beja		
'CV.CV	'nCVn.	CV	CV.'CV	CV	'CV.CCV	CV	nCVC.'CV.CV	CVn	'CVC	CVn.'CVC	'CV.CV			
2	2	1	2	1	2	1	3	1	1	2	2			
rispon'del	a'li	mma'ral	na	'kel	fir'kija	di	ki'ntal	bu	po'de	le'bal	'lobu			
CVC.CVn.'CVC	V.'CV	nCV.'CVC	CV	'CVC	CVC.'CV.CV	CV	CVn.'CVC	CV	CV.'CV	CV.'CVC	'CV.CV			
3	2	2	1	1	3	1	2	1	2	2	2			
dis'mejca	si	'kabra	i	le'bal	na	si	'kasa	i	ma'ta	'mansi	di'sol	i		
CVC.'CVn.CV	CV	'CV.CCV	V	CV.'CVC	CV	CV	'CV.CV	V	CV.'CV	'CVn.CV	CV.CVC	V		
3	1	2	1	2	1	1	2	1	2	2	2	1		
tor'na	'mas	ri'ba	na	'kasa	di	mi'pjer	'beja	i	si'kidu	na	'ruwa	i	gri'tal	
CVC.'CV	'CVC	CV.'CV	CV	'CV.CV	CV	CVn.'CVC	'CV.CV	V	CV.'CV.CV	CV	'CV.CV	V	CCV.'CVC	
2	1	2	1	2	1	2	2	1	3	1	2	1	2	
'dona	'mbeg	na	ta'ma	ja	'kabra	a'wonti	'nnotse	na	'kabu	ku	'mbaj			
'CV.CV	'nCV.n	CV	CV.'CV	CV	'CV.CCV	V.'CVn.CV	'nCVC.CV	CV	'CV.CV	CV	'nCVC			
2	1	1	2	1	2	3	2	1	2	1	1			

baŋ	'killa	ki	ma'nda	ŋka	po'de	baŋ	'beŋ	lam'bu	ja	'kabra	mi'ŋjer			
CVn	'CVC.CV	CV	CVn.'CV	nCV	CV.'CV	CVn	'CVn	CVn.'CV	CV	'CV.CCV	CVn.'CVC			
1	2	1	2	1	2	1	1	2	1	2	2			
'beja	rispo'ndel	i	fa'lal	'ja	'fiju	i	ka	a'bo	ki	'beŋ	baŋ	'li	a'wonti	
'CV.CV	CVC.CVn.'CVC	V	CV.'CVC	'CV	'CV.CV	V	CV	V.'CV	CV	'CVn	CVn	'CV	V.'CVn.CV	
2	3	1	2	1	2	1	1	2	1	1	1	1	3	
'lobu	fa'lal	'naw	i	ka	a'mi	i	'jar	'sedi	'wutur	ma	i	ka	a'mi	mi'ŋjer
'CV.CV	CV.'CVC	'CVC	V	CV	V.'CV	V	'CVC	'CV.CV	'CV.CVC	CV	V	CV	V.'CV	CVn.'CVC
2	2	1	1	1	2	1	1	2	2	1	1	1	2	2
'beja	fa'lal	jo'be	na	ko'ral	su	bu	rapa'da	bu	'kabra	bu	ta	le'ba		
'CV.CV	CV.'CVC	CV.'CV	CV	CV.CVC	CV	CV	CV.CV.'CV	CV	'CV.CCV	CV	CV	CV.'CV		
2	2	2	1	2	1	1	3	1	2	1	1	2		
'lobu	ko'je	'kabra	ki	'ma	'gurdu	na	ko'ral	i	le'ba	i	'baj	ma'ta		
'CV.CV	CV.'CV	'CV.CCV	CV	'CV	'CVC.CV	CV	CV.'CVC	V	CV.'CV	V	'CVC	CV.'CV		
2	2	2	1	1	2	1	2	1	2	1	1	2		
i	ku'me	ku	si	fa'milija	'kada	'dija	i	ta	ri'ba	na	'kasa	di	'kel	'beja
V	CV.'CV	CV	CV	CV.'CV.CV.CV	'CV.CV	'CV.CV	V	CV	CV.'CV	CV	'CV.CV	CV	'CVC	'CV.CV
1	2	1	1	4	2	2	1	1	2	1	2	1	1	2
pa	reke'de	si	'kabra	a'siŋ	a'siŋ	a'siŋ	'ndija	mi'ŋjer	'beja	pa'sa	fo'rontu	i		
'CV	CV.CV.'CV	CV	'CV.CCV	V.'CVn	V.'CVn	V.'CVn	nCV.CV	CVn.'CVC	'CV.CV	CV.'CV	CV.'CVn.CV	V		
1	3	1	2	2	2	2	2	2	2	2	3	1		
'baj	wo'ja	'wonsa	i	kon'tal	'tudu	kuma	ku	'lobu	na	bilba'ji	ku			
'CVC	CV.'CV	'CVn.CV	V	CVn.'CVC	'CV.CV	'CV.CV	CV	'CV.CV	CV	CV.CV.	CV.'CV	CV		
1	2	2	1	2	2	2	1	2	1	4	1			
'jel	'wonsa	fa'lal	'kabu	te'ne	'medi	'nna	sa'fa	bu	mes'teda	'baj	sisigan'ta			
'CVC	'CVn.CV	CV.'CVC	'CV.CV	CV.'CV	'CV.CV	nCV	CV.'CV	CV	CVC.'CV.CV	'CVC	CV.CV.CVn.'CV			
1	2	2	2	2	2	1	2	1	3	1	4			
bu	sin'tidu	ko'ntra	ku	'sol	'kaj	'wonsa	'beŋ	na	'kasa	di	kel	mi'ŋjer		
CV	CVn.'CV.CV	CVn.'CCV	CV	'CVC	'CVC	'CVn.CV	'CVn	CV	'CV.CV	CV	'CVC	CVn.'CVC		
1	3	2	1	1	1	2	1	1	2	1	1	2		
'beja	i	fa'lal	ma'ram	na	'kel	fir'kija	di	kin'tal	si	'lobu	'beŋ			
'CV.CV	V	CV.CVC	CV.'CVn	CV	'CVC	CVC.'CV.CV	CV	CVn.'CVC	CV	'CV.CV	'CVn			
2	1	2	2	1	1	3	1	2	1	2	1			

bu	ta	fa'lal	'pa	i	dis'mejcam	mi'ņjer	ga'randi	ta'mbeņ	fa'si	kuma	ku	
CV	CV	CV.'CVC	'CV	V	CV.'CVn.CVn	CVn.'CVC	CV.'CVn.CV	CVn.'CVn	CV.'CV	CV.'CV	CV	
1	1	2	1	1	3	2	3	2	2	2	1	
'wonsa	kon'tal	ko'ntra	ku	'sol	'kaj	'lobu	'beņ	na	'kasa	di	mi'ņjer	
'CVn.CV	CVn.'CVC	CVn.'CCV	CV	'CVC	'CVC	'CV.CV	'CVn	CV	'CV.CV	CV	CVn.'CVC	
2	2	2	1	1	1	2	1	1	2	1	2	
ga'randi	i	si'kidu	na	'ruwa	di	kin'tal	i	gri'tal	'dona	i	ja'mi	ki
CV.'CVn.CV	V	CV.'CV.CV	CV	'CV.CV	CV	CVn.'CVC	V	CCV.'CVC	'CV.CV	V	CV.'CV	CV
3	1	3	1	2	1	2	1	2	2	1	2	1
nter'ga	bu	baņ	ja	'kabra	es	'dijas	pa'sadu	a'gora	ņka	'teņ	baņ	
nCVC.'CV	CV	CVn	CV	'CV.CCV	VC	'CV.CV	CV.'CV.CV	V.'CV.CV	nCV	'CVn	CVn	
2	1	1	1	2	1	2	3	3	1	1	1	
'tempu	pa	'beņ	to'mal	a'wosi	'nna	pa'sa	na	baņ	e	'ladu	ja	si'ntidu
'CVn.CV	CV	'CVn	CV.'CVC	V.'CV.CV	'nCV	CV.'CV	CV	CVn	V	'CV.CV	CV	CVn.'CV.CV
2	1	1	2	3	1	2	1	1	1	2	1	3
kum'sa	'baj	na	'bo	nlem'bra	kuma	nnter'ga	bu	na	baņ	ja	'kabra	'killa
CVn.'CV	'CVC	CV	'CV	nCVn.'CCV	CV.'CV	nCCVC.'CV	CV	CV	CVn	CV	'CV.CCV	'CVC.CV
2	1	1	1	2	2	2	1	1	1	1	2	2
ku	'mbeņ	pa	ta'ma	'ja	'fiņu	'nti	bu	'pim	kuma	a'bo	'gora	bu
CV	'nCVn	CV	CV.CV	'CV	'CV.CV	'nCV	CV	'CVn	CV.'CV	V.'CV	'CV.CV	CV
1	1	1	2	1	2	1	1	1	2	2	2	1
nterga'soņ	ka	ta	ka'ba	'kada	'diņa	bu	ta	'beņ	reke'de	bu	'kabra	
nCVC.CV.'CVn	CV	CV	CV.'CV	'CV.CV	'CV.CV	CV	CV	'CVn	CV.CV.'CV	CV	'CV.CCV	
3	1	1	2	2	2	1	1	1	3	1	2	
ali	bu	le'ba	ja	'kabras	'tudu	jo'be	na	'kel	fir'kiņa	'kabu	ku	'nta
V.'CV	CV	CV.'CV	CV	'CV.CCVC	'CV.CV	CV.'CV	CV	'CVC	CVC.'CV.CV	'CV.CV	CV	'n.CV
2	1	2	1	2	2	2	1	1	3	2	1	1
ma'ra	'siņ	ja	'kabras	'kella	'soņ	ki	so'bram	suma	'kabra	'lobu	ta'mbeņ	
CV.CV	'CVn	CV	'CV.CCVC	'CVC.CV	'CVn	CV	CV.'CCVn	CV.CV	'CV.CCV	'CV.CV	CVn.'CVn	
2	1	1	2	2	1	1	2	2	2	2	2	

'teŋ di'presa disme'jca 'kel 'kabra i na ju'ndal jaŋ pa le'ba na si
 'CVn CV.'CCV.CV CVC.CVn.'CV 'CVC 'CV.CCV V CV CVn.'CVC CVn CV CV.'CV CV CV
 1 3 3 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1

'kasa na ka'miju i si'nti kuma 'kel 'kabra ka par'si ku kelutu'rus
 'CV.CV CV CV.'CV.CV V CVn.'CV CV.'CV 'CVC 'CV.CCV CV CVC.'CV CV CV.CV.CV.'CVC
 2 1 3 1 2 2 1 2 1 2 1 4

ta gri'ta 'ma si gulos'ndadi pa'bija i ka fa'sil i fo'ranta pa
 CV CCV.'CV 'CV CV CV.CVC.'nCV.CV CV.'CV.CV V CV CV.'CVC V CV.'CVn.CV CV
 1 2 1 1 4 3 1 1 2 1 3 1

ci'ga na si 'kasa ko'ntra i ci'ga i ru'ma si fa'milija i lo'ŋga
 CV.'CV CV CV 'CV.CV CVn.'CCV V CV.'CV V CV.'CV CV CV.'CV.CV.CV V CVn.'CV
 2 1 1 2 2 1 2 1 2 1 4 1 2

kadal'geŋ nta'refa di fa'si wutu'rus na ka'ta 'jagu wutu'rus na 'baj
 CV.CVC.'CVn nCV.'CV.CV CV CV.'CV CV.CV.'CVC CV CV.'CV 'CV.CV 'CV.CV.'CVC CV 'CVC
 3 3 1 2 3 1 2 2 3 1 1

bis'ka 'lepa wutu'rus na mo'la tor'sadis pa dogo'la 'kel 'kabra ko'ntra
 CVC.'CV 'CV.CV 'CV.CV.'CVC CV CV.'CV CVC.'CV.CVC CV CV.CV.'CV 'CVC 'CV.CCV CVn.'CCV
 2 2 3 1 2 3 1 3 1 2 2

'kontra ku fa'milija jun'ta i man'da si 'fiŋu ga'randi pa i 'baj te'se
 'CVn.CCV CV CV.'CV.CV.CV CVn.'CV V CVn.'CV CV 'CV.CV CV.'CVn.CV CV V 'CVC CV.'CV
 2 1 4 2 1 2 1 2 3 1 1 1 2

'kel 'kabra pa dogo'la na 'wora di dogo'lal 'wonsa kum'sa di
 'CVC 'CV.CCV CV CV.CV.'CV CV 'CV.CV CV CV.CV.'CVC 'CVn.CV CVn.'CV CV
 1 2 1 3 1 2 1 3 2 2 1

pu'pa 'lobu kum'sa sapor'ta suma i ka 'kabra 'ma i 'wonsa 'tudu
 CV.'CV 'CV.CV CVn.'CV CV.CVC.'CV 'CV.CV V CV 'CV.CCV 'CV V 'CVn.CV 'CV.CV
 2 2 2 3 2 1 1 2 1 1 2 2

paji'ga kadal'geŋ na bis'ka ka'pli 'lobu ku si fa'milija ko're e
 CV.CV.'CV CV.CVC.'CVn CV CVC.'CV CV.'CCV 'CV.CV CV CV CV.'CV.CV.CV CV.'CV V
 3 3 1 2 2 2 1 1 4 2 1

si'bi	'riba	di	'ntuju	'ma	e	ka	ke'be	'la	'tudu	wutu'rus	ka	te'ne	lu'gar
CV:CV	'CV.CV	CV	'nCV.CV	'CV	V	CV	CV:CV	'CV	'CV.CV	CV.CV:CV	CV	CV:CV	CV:CV
2	2	1	2	1	1	1	2	1	2	2	1	2	2
'wonsa	'beg	si'nta	na	me'tadi	di	'sala	i	na	pe'ra	si	'mfiju	di	
'CVn.CV	'CVn	CVn:CV	CV	CV:CV.CV	CV	'CV.CV	V	CV	CV:CV	CV	'nCV.CV	CV	
2	1	2	1	3	1	2	1	1	2	1	2	1	
'lobu	ka'nsa	ko'ti	na	'po	i	ta	fa'la	si	pa'pe	'pa	ŋka'nsa	na	
'CV.CV	CVn:CV	CV:CV	CV	'CV	V	CV	CV:CV	CV	CV:CV	'CV	nCVn:CV	CV	
2	2	2	1	1	1	1	2	1	2	1	2	1	
pa'pe	ta	rispo'ndel	lar'ga	'fiju	'nna	pa'di	wu'tur	'fiju	'fiju	di	'lobu		
'CV.CV	CV	CVC.CVn:CV	CVC:CV	'CV.CV	'nCV	CV:CV	CV:CV	'CV.CV	'CV.CV	CV	'CV.CV		
2	1	3	2	2	1	2	2	2	2	1	2		
ta'mbeg	ta	lar'ga	'wonsa	ta	pa'pa	i	ma'ta	a'siq	a'siq	na	'wonsa		
CVn:CVn	CV	CVC:CV	'CVn.CV	CV	CV:CV	V	CV:CV	V:CVn	V:CVn	CV	'CVn.CV		
2	1	2	2	1	2	1	2	2	2	1	2		
ma'ta	'fijus	'tudu	'tok	i	fi'ka	'lobu	ku	si	mi'pjer	ki	ka'pli	na	si
CV:CV	'CV.CVC	'CV.CV	'CVC	V	CV:CV	'CV.CV	CV	CV	CVn:CVC	CV	CV:CCV	CV	CV
2	2	2	1	1	2	2	1	1	2	1	2	1	1
'moŋ	'yel	ki	ma'nda	kri'yol	ta	fa'la	ku'ma	'wora	ku	'lobu	be'nde	'forsa	
'CVn	'CVC	CV	CVn:CV	CCV:CVC	CV	CV:CV	CV:CV	'CV.CV	CV	'CV.CV	CVn.CV	'CVC.CV	
1	1	1	2	2	1	2	2	2	1	2	2	2	
i	'wonsa	ki	ta	ku'mpral	'li	ku	'storiya	ka'ba					
V	'CVn.CV	CV	CV	CVn:CCVC	'CV	CV	'CCV.CV.CV	CV:CV					
1	2	1	1	2	1	1	3	2					

VI.1.3.c- Types syllabiques

Type syllabique	Nombre	%
V	65	6,19
CV	689	65,61
CCV	31	2,95
nCV	19	1,80
Sous-Total ouvertes	804	76,57
CVn	113	10,76
CCVn	1	0,09
nCVn	5	0,47
Sous-Total Vn	119	11,33
VC	1	0,09
CVC	112	10,66
CCVC	4	0,38
nCVC	10	0,95
Sous-Total VC	127	12,09
Sous-Total fermées (Vn+VC)	246	23,42
TOTAL :	1050	100

VI.1.3.d- Répartition des mots en fonction du nombre de syllabes

Nbre syllabes	Ensemble		Accentués		Paroxytoniques			Proparoxytoniques			Oxytoniques		
	nbre	%	nbre	%	nbre	Tot	%	nbre	Tot	%	nbre	Tot	%
1	287	45,41	70	16,86							70	70	100
2	283	44,77	283	68,19	125	283	44,17				158	283	55,83
dont:C(C)Vx2	145	51,23	136	93,79	79	136	58,08				57	136	41,91
3	54	8,54	54	13,01	24	54	44,45	1	54	1,85	29	54	53,70
4	8	1,26	8	1,92	1	8	12,50	4	8	50,00	3	8	37,50
TOTAL	632	100	415	100	150	345	43,48	5	345	2	190	345	55,07

VI.2- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais et en capverdien

VI.2.a- Le nombre moyen de syllabes par mot en casamançais

	1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes	Total
Texte1	34	37	8	3	82
Texte2	48	38	14	1	101
Texte3	287	283	54	8	632
Nbre de mots	369	358	76	12	815
Nbre de syllabes	369	716	228	48	1361

En casamançais, pour ce qui concerne les textes considérés, le nombre moyen de syllabes par mot est $1361/815 = 1,67$

VI.2.b- Le nombre moyen de syllabes par mot en capverdien

	1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes	Total
Texte1	52	35	6	1	94
Texte2	47	31	11	0	89
Texte3	35	41	4	4	84
Nbre de mots	134	107	21	5	267
Nbre de syllabes	134	214	63	20	431

En capverdien, pour ce qui concerne les textes considérés, le nombre moyen de syllabes par mot est $431/267 = 1,61$

VI.3- Liste des adjectifs qualificatifs du corpus

	Adjectifs	Phonétique	Traduction	Inchoatif (-sé)	Particules aspectuelles		Pronoms objets	
					na	ta	toniques	atones
1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>	-	+	+	+	-
2	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>	+	+	+	+	-
3	amonga	[amo'nton]	<i>lépreux</i>	-	-	-	-	-
4	amontoj	[a'monja]	<i>paresseux</i>	-	+	+	-	-
5	antigu	[a'ntigu]	<i>ancien</i>	-	-	-	-	-
6	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>	-	-	-	-	-
7	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>	-	-	-	+	-
8	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>	-	+	+	+	-
9	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>	-	+	+	-	-
10	banenós	[bane'nos]	<i>véneux</i>	-	-	-	-	-
11	baratu	[ba'ratu]	<i>bon marché</i>	+	+	+	+	-
12	barbenti	[bar'benti]	<i>barbu</i>	-	+	+	-	-
13	basu	['basu]	<i>bas</i>	-	+	+	+	-
14	beju	['beju]	<i>vieux, ancien</i>	+	+	+	+	-
15	bensidu	[ben'sidu]	<i>sacré</i>	-	+	+	-	-
16	berdu	['berdu]	<i>vert</i>	+	+	-	+	-
17	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>	-	+	+	-	-
18	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>	+	+	+	-	-
19	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>	-	+	-	-	-
20	bonitu	[bo'nitu]	<i>beau</i>	+	+	+	+	-

21	boŋ	[boŋ]	<i>bon</i>	-	+	+	-	-
22	brabu	['brabu]	<i>brave, sauvage</i>	+	+	+	-	-
23	braŋku	['braŋku]	<i>blanc (objet personne)</i>	+	+	+	+	-
24	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>	+	+	+	-	-
25	burmeju	[bur'meju]	<i>rouge, mûr</i>	+	+	+	+	-
26	ciklet	[ci'klet]	<i>mince</i>	-	+	+	-	-
27	cinti ~ kinti	['cinti 'kinti]	<i>chaud</i>	+	+	+	+	-
28	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>	-	+	+	-	-
29	dalgadu	[dal'gadu]	<i>mince</i>	+	+	+	+	-
30	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>	-	+	+	+	-
31	dosi	['dosi]	<i>doux</i>	-	+	+	+	-
32	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>	-	+	+	-	-
33	dudu	['dudu]	<i>fou</i>	+	+	+	-	-
34	duru	['duru]	<i>rigide</i>	+	+	+	+	-
35	fali	['fali]	<i>trop dur pour être mangé</i>	-	+	+	-	+
36	fartu	['fartu]	<i>repu</i>	-	-	-	-	-
37	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>	+	+	+	-	-
38	fedu	['fedu]	<i>mauvais</i>	+	+	+	+	-
39	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>	-	-	-	-	-
40	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>	-	-	-	-	-
41	finu	['finu]	<i>sombre</i>	-	+	+	+	-
42	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>	-	+	+	+	-
43	fiw	[fiw]	<i>vilain, laid</i>	-	+	+	-	-
44	forti	['forti]	<i>aigre robuste</i>	+	+	+	+	-

			<i>puissant.</i>					
45	fraku	['fraku]	<i>faible, fragile, fébrile</i>	+	+	+	+	-
46	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>	-	+	+	+	-
47	friya	[fri'ja]	<i>frais</i>	-	+	+	-	+
48	fundu	[fundu]	<i>profond</i>	+	+	+	+	-
49	furū	['furu]	<i>fier</i>	-	+	+	+	-
50	fusku	['fusku]	<i>sombre</i>	-	+	+	+	-
51	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>	+	+	+	-	-
52	garandi	[ga'randi]	<i>grand</i>	+	+	+	+	-
53	gémija	['gemija]	<i>jumeau</i>	-	-	-	-	-
54	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>	-	-	-	-	-
55	giru ~ jiru	['giru 'jiru]	<i>malin, intelligent</i>	+	+	+	-	-
56	glos ~ gulos	[glos gu'los]	<i>gourmand</i>	-	+	+	-	-
57	gros	[gros]	<i>gros</i>	-	+	+	-	-
58	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>	+	+	+	+	-
60	kanaja	[ka'naja]	<i>plaisant</i>	-	+	+	-	-
61	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>	-	+	+	-	-
62	karu	[karu]	<i>cher</i>	+	+	+	+	-
63	kastañu	[kas'taɲu]	<i>roux</i>	-	-	-	-	-
64	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>	-	-	-	-	-
65	ketu	['ketu]	<i>serein</i>	-	+	+	+	-
66	klaru	[klaru]	<i>clair</i>	+	+	+	+	-
67	kobardu	[ko'bardu]	<i>poltron</i>	+	+	+	+	-
68	koytadi	[koj'tadi]	<i>pauvre</i>	-	+	+	-	-
69	kriyol	[kri'jol]	<i>créole</i>	-	-	-	-	-

70	kubisós	[kubi'sos]	<i>prétentieux, jaloux</i>	-	+	+	-	-
71	kumpridu	[ku'mpridu]	<i>long</i>	+	+	+	+	-
72	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>	-	+	+	+	-
73	kuntenti	[ku'ntenti]	<i>content</i>	+	+	+	-	-
74	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>	+	+	+	+	-
75	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>	-	-	-	-	-
76	kusidu	[ku'sidu]	<i>mûr</i>	+	+	+	-	-
77	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>	-	+	+	+	-
78	largu	['largu]	<i>large</i>	+	+	+	+	-
79	lebi	['lebi]	<i>léger</i>	+	+	+	+	-
80	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>	-	+	+	-	-
81	limpu	['limpu]	<i>propre</i>	+	+	+	+	-
82	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>	-	+	+	+	-
83	loñji	['loñji]	<i>loin</i>	+	+	+	+	-
84	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>	-	-	-	-	-
85	maduru	[ma'duru]	<i>mature</i>	+	+	+	-	-
86	mágur	['magur]	<i>maigre</i>	+	+	+	+	-
88	malándur	[ma'landur]	<i>truand</i>	-	+	+	-	-
89	malbadu	[mal'badu]	<i>impoli</i>	-	+	+	+	-
90	malgós	[mal'gos]	<i>amer</i>	-	+	+	-	-
81	malkriyadu	[malkri'jadu]	<i>impoli</i>	-	+	+	+	-
82	maluku	[ma'luku]	<i>idiot</i>	-	+	+	-	-
83	mansu	['māsu]	<i>docile</i>	-	+	+	+	-
84	mañku	['mañku]	<i>boîteux</i>	+	+	+	+	-
85	maw	[maw]	<i>méchant</i>	-	+	+	-	-
86	mayor	[ma'jor]	<i>majeur</i>	-	-	-	-	-

87	mbokadu	[mbo'kadu]	<i>peu</i>	-	-	-	-	-
88	meduñu	[me'duɲu]	<i>peureux vil</i>	-	+	+	-	-
89	meyu	[meju]	<i>demi</i>	-	-	-	-	-
100	miñjor	[mijɲ'jor]	<i>mieux</i>	-	+	+	-	-
101	moku	['moku]	<i>moulu</i>	+	+	+	+	-
102	moli	['moli]	<i>mou</i>	-	+	+	+	-
103	morna	['morna]	<i>tiède</i>	-	+	+	-	+
104	mpusturu	[mpus'turu]	<i>curieux</i>	-	+	+	-	-
105	mudu	['mudu]	<i>muet</i>	+	+	+	-	-
106	mufinu	[mu'finu]	<i> paresseux</i>	-	+	+	-	-
107	muntrós	[mu'ntros]	<i>malicieux</i>	-	+	+	-	-
108	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>	+	+	+	+	-
109	nomboli	[no'mboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>	-	+	+	-	+
110	nujenti	[nu'jenti]	<i>répugnant</i>	-	-	-	+	-
111	nuju	['nuju]	<i>(être) répugnant</i>	+	+	+	+	-
112	ɲgratu	['ɲgratu]	<i>ingrat</i>	-	+	+	-	-
113	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>	+	+	+	+	-
114	pateta	[pa'teta]	<i>nigaud</i>	-	+	+	-	-
115	pertu	['pertu]	<i>proche</i>	+	+	+	+	-
116	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>	-	+	+	-	-
117	pikininu	[piki'ninu]	<i>petit</i>	+	+	+	+	-
118	pirsis	[pir'sis]	<i>nécessaire</i>	-	-	+	-	-
119	pisadu	[pi'sadu]	<i>lourd</i>	+	+	+	+	-
120	piyor	[pi'jor]	<i>pire</i>	-	+	+	-	-
121	poderusu	[pode'rusu]	<i>puissant</i>	-	-	-	-	-

122	pódur	['podur]	<i>gâteux</i>	+	+	+	-	-
123	porka	['porka]	<i>sale</i>	-	+	+	-	-
124	porkeru	[por 'keru]	<i>qqn qui inspire du dégoûtant</i>	-	-	-	-	-
125	pretu	['pretu]	<i>noir</i>	+	+	+	+	-
126	pruntu	['pretu]	<i>prêt</i>	-	-	-	-	-
127	puku	['puku]	<i>peu abondant, immature</i>	+	+	+	+	-
128	puru	['puru]	<i>pur</i>	+	+	+	+	-
129	riba	['riba]	<i>haut</i>	-	-	-	-	-
130	riku	['riku]	<i>riche</i>	+	+	+	+	-
131	risu	['risu]	<i>dur</i>	+	+	+	+	-
132	rodondu ~ rorondu	[ro 'dondu ro 'dondu]	<i>rond</i>	-	+	+	+	-
133	roku	['roku]	<i>enroué</i>	+	+	+	+	-
134	roŋkeru	[ro 'ŋkeru]	<i>fanfarron</i>	-	-	-	-	-
135	ruñu	['rupu]	<i>havard</i>	-	+	+	-	-
136	sabi	['sabi]	<i>bon, agréable</i>	+	+	+	+	-
137	sakana	[sa 'kana]	<i>bouffon</i>	-	-	-	-	-
138	sakradu	[sa 'kradu]	<i>sacré</i>	-	+	+	-	-
139	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>	-	+	+	+	-
140	seba	['seba]	<i>stérile</i>	-	+	+	-	-
141	ségur	['segur]	<i>aveugle</i>	+	+	+	-	-
142	seku	['seku]	<i>sec, avare</i>	+	+	+	+	-
143	seladu	[se 'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>	-	-	-	-	-
144	sertu	['sertu]	<i>certain</i>	-	+	+	+	-
145	sikerdu	[si 'kerdu]	<i>gauche</i>	-	-	-	-	-

146	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>	-	-	-	-	-
147	siyós	[si'jos]	<i>jaloux</i>	-	+	+	-	-
148	sowás	[so'was]	<i>sauvage, brutal</i>	-	+	+	+	-
149	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre, obscur</i>	+	+	+	+	-
150	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>	+	+	+	+	-
151	susu	['susu]	<i>sale</i>	+	+	+	+	-
153	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>	-	-	-	-	-
154	temús	[te'mus]	<i>capricieux obstiné</i>	-	+	+	-	-
155	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>	+	+	+	+	-
156	tufi	[tu'fi]	<i>ombrageux</i>	-	+	+	-	-
157	tuga	['tuga]	<i>colon</i>	-	-	-	-	-
158	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>	+	+	+	-	-
159	wengeli	[wenge'li]	<i>avec les jambes arquées</i>	-	+	+	-	+
160	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>	-	-	-	-	-
161	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>	+	+	+	-	-

VI.3.1.a- Liste des adjectifs du corpus qui ne se combinent avec aucune marque

	Adjectifs		Traduction	Inchoatif (-sé)	Particules aspectuelles		Pronoms objets	
					na	ta	toniques	atones
1	amonga	[amon'ton]	<i>lépreux</i>	-	-	-	-	-
2	antigu	[an'tigu]	<i>ancien</i>	-	-	-	-	-
3	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>	-	-	-	-	-
4	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>	-	-	-	-	-
5	fartu	['fartu]	<i>repu</i>	-	-	-	-	-
6	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>	-	-	-	-	-
7	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>	-	-	-	-	-
8	kastañu	[kas'tapu]	<i>roux</i>	-	-	-	-	-
9	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>	-	-	-	-	-
10	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>	-	-	-	-	-
11	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>	-	-	-	-	-
12	macu	['macu]	<i>mâle</i>	-	-	-	-	-
13	mayor	[ma'jor]	<i>majeur</i>	-	-	-	-	-
14	mbokadu	[mbo'kadu]	<i>peu</i>	-	-	-	-	-
15	meyu	[meju]	<i>demi</i>	-	-	-	-	-
16	poderusu	[pode'rusu]	<i>puissant</i>	-	-	-	-	-
17	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>	-	-	-	-	-
18	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>	-	-	-	-	-
19	riba	['riba]	<i>haut</i>	-	-	-	-	-
20	ronkeru	[ronkeru]	<i>fanfaron</i>	-	-	-	-	-
21	sakana	[sa'kana]	<i>bouffon</i>	-	-	-	-	-
22	seladu	[se'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>	-	-	-	-	-
23	sikerdu	[si'kerdu]	<i>gauche</i>	-	-	-	-	-
24	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>	-	-	-	-	-
26	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>	-	-	-	-	-
27	tuga	['tuga]	<i>colon</i>	-	-	-	-	-
38	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>	-	-	-	-	-

VI.3.1.b- Liste des adjectifs non dérivés du corpus

1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>
2	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>
3	amonga	[amon'toŋ]	<i>paresseux</i>
4	amontoŋ	[amonga]	<i>lépreux</i>
5	antigu	[an'tigu]	<i>ancien</i>
6	áspur	['áspur]	<i>âcre</i>
7	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>
8	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>
9	baratu	[ba'ratu]	<i>bon marché</i>
10	basu	['basu]	<i>bas</i>
11	beju	['beju]	<i>vieux, ancien</i>
12	berdu	['berdu]	<i>vert</i>
13	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>
14	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>
15	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>
16	bonitu	[bo'nitu]	<i>beau</i>
17	boŋ	[boŋ]	<i>bon</i>
18	brabu	['brabu]	<i>brave, sauvage méchant</i>
19	braŋku	['braŋku]	<i>blanc (objet, personne)</i>
20	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>
21	burmeju	[bur'meju]	<i>rouge mûr</i>
22	ciklet	[ci'klet]	<i>mince</i>
23	cinti ~ kinti	['cinti]	<i>chaud</i>
24	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>
25	dalgadu	[dal'gadu]	<i>mince</i>
26	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>
27	dosi	['dosi]	<i>doux</i>
28	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>
29	dudu	['dudu]	<i>fou</i>
30	duru	['duru]	<i>rigide</i>
31	fali	['fali]	<i>trop dur pour être manger</i>
32	fartu	['fartu]	<i>repu</i>
33	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>
34	fedi	['fedi]	<i>mauvais</i>
35	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>

36	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>
37	finu	['finu]	<i>sombre</i>
38	fiw	[fiw]	<i>Vilain(e) laid (e)</i>
39	forti	['forti]	<i>aigre robuste puissant.</i>
40	fraku	['fraku]	<i>faible fragile fébrile</i>
41	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>
42	friyá	[fri'ja]	<i>frais</i>
43	fundu	[fundu]	<i>profond</i>
44	furu	['furu]	<i>fier</i>
45	fusku	['fusku]	<i>gris lugubre sombre.</i>
46	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>
47	garandi	[ga'randi]	<i>grand</i>
48	gêmiya	['gemija]	<i>jumeau</i>
49	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>
50	giru	['giru]	<i>malin</i>
51	glos ~ gulos	[glos] [gu'los]	<i>gourmand</i>
52	gros	[gros]	<i>gros</i>
53	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>
54	jiru	['jiru]	<i>intelligent</i>
55	kanaja	[ka'naʒa]	<i>plaisant</i>
56	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>
57	karu	[karu]	<i>cher</i>
58	kastañu	[kas'taɲu]	<i>roux</i>
59	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>
60	ketu	['ke:tu]	<i>serein</i>
61	klaru	[klaru]	<i>clair</i>
62	kobardu	[ko'bardu]	<i>poltron</i>
63	koytadi	[koj'tadi]	<i>pauvre</i>
64	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>
65	kumpridu	[kum'pridu]	<i>long</i>
66	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>
67	kuntenti	[kun'tenti]	<i>content</i>
68	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>
69	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>
70	kusidu	[ku'sidu]	<i>mûr</i>
71	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>

72	largu	['largu]	<i>large</i>
73	lebi	['lebi]	<i>léger</i>
74	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>
75	limpu	['limpu]	<i>propre</i>
76	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>
77	loñji	['loɲji]	<i>loin</i>
78	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>
79	maduru	[ma 'duru]	<i>mature</i>
80	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>
82	malándur	[ma 'landur]	<i>truand</i>
83	malbadu	[mal 'badu]	<i>impoli</i>
84	malgós	[mal 'gos]	<i>amer</i>
85	maluku	[ma 'luku]	<i>idiot</i>
86	mansu	['māsu]	<i>docile</i>
87	maᅇku	['maᅇku]	<i>boîteux</i>
88	maw	[maw]	<i>méchant</i>
89	mayor	[ma 'jor]	<i>majeur</i>
90	mbokadu	[mbo 'kadu]	<i>peu</i>
91	meyu	[meju]	<i>demi</i>
92	miñjor	[miɲ 'jor]	<i>mieux</i>
93	moku	['moku]	<i>moulu</i>
94	moli	['moli]	<i>mou</i>
95	morna	[mor 'na]	<i>tiède</i>
96	mpusturu	[mpus 'turu]	<i>curieux</i>
97	mudu	['mudu]	<i>muet</i>
98	mufinu	[mu 'finu]	<i> paresseux</i>
99	muntrós	[mu 'ntros]	<i>malicieux</i>
100	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>
101	nomboli	[nomboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>
102	nuju	[nu 'ɟu]	<i>(être) répugnant</i>
103	ᅇgratu	['ᅇgratu]	<i>ingrat</i>
104	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>
105	pateta	[pa 'teta]	<i>nigaud</i>
106	pertu	['pertu]	<i>proche</i>
107	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>
108	pikininu	[piki 'ninu]	<i>petit</i>

109	pirsís	[pir'sis]	<i>nécessaire</i>
110	pisadu	[pi'sadu]	<i>lourd</i>
111	piyor	[pi'jor]	<i>pire</i>
112	pódur	['podur]	<i>gâteaux</i>
113	porka	['porka]	<i>sale</i>
114	pretu	['pretu]	<i>noir</i>
115	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>
116	puku	['puku]	<i>peu immature</i>
117	puru	['puru]	<i>pur</i>
118	riba	['riba]	<i>haut</i>
119	riku	['riku]	<i>riche</i>
120	risu	['risu]	<i>dur</i>
121	rodondu ~ rorondu	[ro'dondu] [ro'dondu]	<i>rond</i>
122	roku	['roku]	<i>enroué</i>
123	ruñu	['rupu]	<i>havaré</i>
124	sabi	['sabi]	<i>bon agréable</i>
125	sakana	[sa'kana]	<i>bouffon</i>
126	sakradu	[sa'kradu]	<i>sacré</i>
127	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>
128	seba	['seba]	<i>stérile</i>
129	ségur	['segur]	<i>aveugle</i>
130	seku	['seku]	<i>sec radin avare</i>
131	seladu	[se'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>
132	sertu	['sertu]	<i>certain</i>
133	sikerdu	[si'kerdu]	<i>gauche</i>
134	siyós	[si'jos]	<i>jaloux</i>
135	sowás	[so'xas]	<i>sauvage brutal</i>
136	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre obscur</i>
137	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>
138	susu	['susu]	<i>sale</i>
140	temús	[te'mus]	<i>capricieux obstiné</i>
141	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>
142	tufi	[tu'fi]	<i>ombrageux</i>
143	tuga	['tuga]	<i>colon</i>
144	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>
145	wengeli	[wengge'li]	<i>avec les jambes arquées</i>

146	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>
147	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>

VI.3.1.c- Liste des adjectifs dérivés du corpus

1	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>
2	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>
3	barbenti	[bar'benti]	<i>barbu</i>
4	bensidu	[be'nsidu]	<i>sacré</i>
5	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>
6	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>
7	malkriyadu	[malkriyadu]	<i>impoli</i>
8	meduñu	[me'duñu]	<i>peureux vil</i>
9	nujenti	[nu'jenti]	<i>répugnant</i>
10	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>
11	roŋkeru	[roŋkeru]	<i>fanfaron</i>
12	siyoseru	[siyoseru]	<i>jaloux</i>
13	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>

VI.3.1.d- Liste des adjectifs qui se combinent avec les particules d'aspect *na* et *ta*

	Adjectifs	Traduction	Particules aspectuelles		
			na	ta	
1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>	+	+
2	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>	+	+
3	amontoŋ	[amoŋga]	<i>lépreux</i>	+	+
4	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>	+	+
5	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>	+	+
6	baratu	[ba'ratu]	<i>bon marché</i>	+	+
7	barbenti	[bar'benti]	<i>barbu</i>	+	+
8	basu	['basu]	<i>bas</i>	+	+
9	beju	['beju]	<i>vieux, ancien</i>	+	+
10	bensidu	[be'nsidu]	<i>sacré</i>	+	+
11	berdu	['berdu]	<i>vert</i>	+	-
12	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>	+	+
13	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>	+	+
14	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>	+	-
15	bonitu	[bo'nitu]	<i>beau</i>	+	+

16	boŋ	[boŋ]	<i>bon</i>	+	+
17	brabu	['brabu]	<i>brave sauvage méchant arbuste sp.</i>	+	+
18	braŋku	['braŋku]	<i>blanc (objet personne)</i>	+	+
19	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>	+	+
20	burmeju	[bur'meju]	<i>rouge mûr</i>	+	+
21	ciklet	[ci'klet]	<i>mince</i>	+	+
22	cinti ~ kinti	['cinti]	<i>chaud</i>	+	+
23	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>	+	+
24	dalgadu	[dal'gadu]	<i>mince</i>	+	+
25	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>	+	+
26	dosi	['dosi]	<i>doux</i>	+	+
27	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>	+	+
28	dudu	['dudu]	<i>fou</i>	+	+
29	duru	['duru]	<i>rigide</i>	+	+
30	fali	['fali]	<i>trop dur pour être manger</i>	+	+
31	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>	+	+
32	fedu	['fedu]	<i>mauvais</i>	+	+
33	finu	['finu]	<i>sombre</i>	+	+
34	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>	+	+
35	fiw	[fiw]	<i>Vilain(e) laid (e)</i>	+	+
36	forti	['forti]	<i>aigre robuste puissant.</i>	+	+
37	fraku	['fraku]	<i>faible fragile fébrile</i>	+	+
38	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>	+	+
39	friyá	[fri'ja]	<i>frais</i>	+	+
40	fundu	[fundu]	<i>profond</i>	+	+
41	furu	['furu]	<i>fier</i>	+	+
42	fusku	['fusku]	<i>gris lugubre sombre.</i>	+	+
43	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>	+	+
44	garandi	[ga'randi]	<i>grand</i>	+	+
45	giro	['giro]	<i>malin</i>	+	+
46	glos ~ gulos	[glos] [gu'los]	<i>gourmand</i>	+	+
47	gros	[gros]	<i>gros</i>	+	+
48	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>	+	+
49	jiru	['jiru]	<i>intelligent</i>	+	+
50	kanaja	[ka'naja]	<i>plaisant</i>	+	+

51	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>	+	+
52	karu	[karu]	<i>cher</i>	+	+
53	ketu	['ke:tu]	<i>serein</i>	+	+
54	klaru	[klaru]	<i>clair</i>	+	+
55	kobardu	[ko'bardu]	<i>poltron</i>	+	+
56	koytadi	[koj'tadi]	<i>pauvre</i>	+	+
57	kubisós	[kubi'sos]	<i>prétentieux jaloux</i>	+	+
58	kumpridu	[kum'pridu]	<i>long</i>	+	+
59	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>	+	+
60	kuntenti	[kun'tenti]	<i>content</i>	+	+
61	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>	+	+
62	kusidu	[ku'sidu]	<i>mûr</i>	+	+
63	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>	+	+
64	largu	['largu]	<i>large</i>	+	+
65	lebi	['lebi]	<i>léger</i>	+	+
66	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>	+	+
67	limpu	['limpu]	<i>propre</i>	+	+
68	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>	+	+
69	loñji	['loñji]	<i>loin</i>	+	+
70	maduru	[ma'duru]	<i>mature</i>	+	+
71	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>	+	+
73	malándur	[ma'landur]	<i>truand</i>	+	+
74	malbadu	[mal'badu]	<i>impoli</i>	+	+
75	malgós	[mal'gos]	<i>amer</i>	+	+
76	malkriyadu	[malkrijadu]	<i>impoli</i>	+	+
77	maluku	[ma'luku]	<i>idiot</i>	+	+
78	mansu	['māsu]	<i>docile</i>	+	+
79	mañku	['mañku]	<i>boîteux</i>	+	+
80	maw	[maw]	<i>méchant</i>	+	+
81	meduñu	[me'duñu]	<i>peureux vil</i>	+	+
82	miñjor	[miñ'jor]	<i>mieux</i>	+	+
83	moku	['moku]	<i>moulu</i>	+	+
84	moli	['moli]	<i>mou</i>	+	+
85	morna	[mor'na]	<i>tiède</i>	+	+
86	mpusturu	[mpus'turu]	<i>curieux</i>	+	+
87	mudu	['mudu]	<i>muet</i>	+	+

88	mufinu	[mu'finu]	<i>paresseux</i>	+	+
89	muntrós	[mu'ntros]	<i>malicieux</i>	+	+
90	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>	+	+
91	nomboli	[nomboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>	+	+
92	nuju	[nu'ju]	<i>(être) répugnant</i>	+	+
93	ņgratu	['ņgratu]	<i>ingrat</i>	+	+
94	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>	+	+
95	pateta	[pa'teta]	<i>nigaud</i>	+	+
96	pertu	['pertu]	<i>proche</i>	+	+
97	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>	+	+
98	pikininu	[piki'ninu]	<i>petit</i>	+	+
99	pirsís	[pir'sis]	<i>nécessaire</i>	-	+
100	pisadu	[pi'sadu]	<i>lourd</i>	+	+
101	piyor	[pi'jor]	<i>pire</i>	+	+
102	pódur	['podur]	<i>gâteaux</i>	+	+
103	porka	['porka]	<i>sale</i>	+	+
104	pretu	['pretu]	<i>noir</i>	+	+
105	puku	['puku]	<i>peu immature</i>	+	+
106	puru	['puru]	<i>pur</i>	+	+
107	riku	['riku]	<i>riche</i>	+	+
108	risu	['risu]	<i>dur</i>	+	+
109	rodondu ~ rorondu	[ro'dondu ro'dondu]	<i>rond</i>	+	+
110	roku	['roku]	<i>enroué</i>	+	+
111	ruñu	['ruņu]	<i>havard</i>	+	+
112	sabi	['sabi]	<i>bon agréable</i>	+	+
113	sakradu	[sa'kradu]	<i>sacré</i>	+	+
114	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>	+	+
115	seba	['seba]	<i>stérile</i>	+	+
116	ségur	['segur]	<i>aveugle</i>	+	+
117	seku	['seku]	<i>sec radin avare</i>	+	+
118	sertu	['sertu]	<i>certain</i>	+	+
119	siyós	[si'jos]	<i>jaloux</i>	+	+
120	sowás	[so'was]	<i>sauvage, brutal</i>	+	+
121	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre obscur</i>	+	+
122	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>	+	+

123	susu	['susu]	<i>sale</i>	+	+
124	temús	[te'mus]	<i>capricieux obstiné</i>	+	+
125	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>	+	+
126	tufi	[tu'fi]	<i>ombrageux</i>	+	+
127	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>	+	+
128	wengeli	[wenge'li]	<i>avec les jambes arquées</i>	+	+
129	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>	+	+

VI.3.1.e- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les particules d'aspect na et ta

	Adjectifs		Traduction	Particules aspectuelles	
				na	ta
1	amonga	[amon'ton]	<i> paresseux</i>	-	-
2	antigu	[an'tigu]	<i>ancien</i>	-	-
3	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>	-	-
4	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>	-	-
5	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>	-	-
6	fartu	['fartu]	<i>repu</i>	-	-
7	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>	-	-
8	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>	-	-
9	gémiya	['gemija]	<i>jumeau</i>	-	-
10	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>	-	-
11	kastañu	[kas'tañu]	<i>roux</i>	-	-
12	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>	-	-
13	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>	-	-
14	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>	-	-
15	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>	-	-
16	mayor	[ma'jor]	<i>majeur</i>	-	-
17	mbokadu	[mbo'kadu]	<i>peu</i>	-	-
18	meyu	[meju]	<i>demi</i>	-	-
19	nujenti	[nu'jenti]	<i>répugnant</i>	-	-
20	poderusu	[pode'rusu]	<i>puissant</i>	-	-
21	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>	-	-
22	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>	-	-
23	riba	['riba]	<i>haut</i>	-	-
24	ronkeru	[ronkeru]	<i>fanfaron</i>	-	-
25	sakana	[sa'kana]	<i>bouffon</i>	-	-

26	seladu	[se'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>	-	-
27	sikerdu	[si'kerdu]	<i>gauche</i>	-	-
28	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>	-	-
30	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>	-	-
31	tuga	['tuga]	<i>colon</i>	-	-
32	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>	-	-

VI.3.1.f- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms objets

	Adjectifs	Traduction	Pronoms objets		
			toniques	atones	
1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>	+	-
2	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>	+	-
3	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>	+	-
4	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>	+	-
5	baratu	[ba'ratu]	<i>bon marché</i>	+	-
6	basu	['basu]	<i>bas</i>	+	-
7	beju	['beju]	<i>vieux, ancien</i>	+	-
8	berdu	['berdu]	<i>vert</i>	+	-
9	bonitu	[bo'nitu]	<i>beau</i>	+	-
10	bragku	['baŋku]	<i>blanc (objet personne)</i>	+	-
11	burmeju	[bur'meju]	<i>rouge mûr</i>	+	-
12	cinti ~ kinti	['cinti]	<i>chaud</i>	+	-
13	dalgadu	[dal'gadu]	<i>mince</i>	+	-
14	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>	+	-
15	dosi	['dosi]	<i>doux</i>	+	-
16	duru	['duru]	<i>rigide</i>	+	-
17	fali	['fali]	<i>trop dur pour être manger</i>	-	+
18	fedu	['fedu]	<i>mauvais</i>	+	-
19	finu	['finu]	<i>sombre</i>	+	-
20	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>	+	-
21	forti	['forti]	<i>aigre robuste puissant.</i>	+	-
22	fraku	['fraku]	<i>faible fragile fébrile</i>	+	-
23	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>	+	-
24	friyá	[fri'ja]	<i>frais</i>	-	+
25	fundu	[fundu]	<i>profond</i>	+	-

26	furu	['furu]	<i>fier</i>	+	-
27	fusku	['fusku]	<i>gris lugubre sombre.</i>	+	-
28	garandi	[ga'randi]	<i>grand</i>	+	-
29	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>	-	-
30	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>	+	-
31	jiru	['jiru]	<i>intelligent</i>	+	-
32	karu	[karu]	<i>cher</i>	+	-
33	ketu	['ke:tu]	<i>serein</i>	+	-
34	klaru	[klaru]	<i>clair</i>	+	-
35	kobardu	[ko'bardu]	<i>poltron</i>	+	-
36	kumpridu	[kum'pridu]	<i>long</i>	+	-
37	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>	+	-
38	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>	+	-
39	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>	+	-
40	largu	['largu]	<i>large</i>	+	-
41	lebi	['lebi]	<i>léger</i>	+	-
42	limpu	['limpu]	<i>propre</i>	+	-
43	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>	+	-
44	loñji	['loñji]	<i>loin</i>	+	-
45	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>	+	-
46	malbadu	[mal'badu]	<i>impoli</i>	+	-
47	malkriyadu	[malkrijadu]	<i>impoli</i>	+	-
48	mansu	['māsu]	<i>docile</i>	+	-
49	mañku	['mañku]	<i>boîteux</i>	+	-
50	moku	['moku]	<i>moulu</i>	+	-
51	moli	['moli]	<i>mou</i>	+	-
52	morna	[mor'na]	<i>tiède</i>	-	+
53	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>	+	-
54	nomboli	[nomboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>	-	+
55	nujenti	[nu'jenti]	<i>répugnant</i>	+	-
56	nuju	[nu'ju]	<i>(être) répugnant</i>	+	-
57	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>	+	-
58	pertu	['pertu]	<i>proche</i>	+	-
59	pikininu	[piki'ninu]	<i>petit</i>	+	-
60	pisadu	[pi'sadu]	<i>lourd</i>	+	-

61	pretu	['pretu]	<i>noir</i>	+	-
62	puku	['puku]	<i>peu immature</i>	+	-
63	puru	['puru]	<i>pur</i>	+	-
64	riku	['riku]	<i>riche</i>	+	-
65	risu	['risu]	<i>dur</i>	+	-
66	rodondu ~ rorondu	[ro' dondu] [ro' dondu]	<i>rond</i>	+	-
67	roku	['roku]	<i>enroué</i>	+	-
68	sabi	['sabi]	<i>bon agréable</i>	+	-
69	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>	+	-
70	seku	['seku]	<i>sec radin avare</i>	+	-
71	sertu	['sertu]	<i>certain</i>	+	-
72	sowás	[so'was]	<i>sauvage brutal</i>	+	-
73	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre obscur</i>	+	-
74	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>	+	-
75	susu	['susu]	<i>sale</i>	+	-
76	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>	+	-
77	wengeli	[wenge'li]	<i>avec les jambes arquées</i>	-	+

VI.3.1.g- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms objets

1	amonga	[amon' toŋ]	<i> paresseux</i>
2	amonton	[amonga]	<i>lépreux</i>
3	antigu	[an' tigu]	<i>ancien</i>
4	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>
5	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>
6	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>
7	barbenti	[bar' benti]	<i>barbu</i>
8	bensidu	[be'nsidu]	<i>sacré</i>
9	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>
10	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>
11	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>
12	boŋ	[boŋ]	<i>bon</i>
13	brabu	['brabu]	<i>brave sauvage méchant arbuste sp.</i>
14	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>
15	ciklet	[ci' klet]	<i>mince</i>
16	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>
17	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>

18	dudu	['dudu]	<i>fou</i>
19	fartu	['fartu]	<i>repu</i>
20	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>
21	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>
22	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>
23	fiw	[fiw]	<i>Vilain(e) laid (e)</i>
24	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>
25	gémiya	['gemija]	<i>jumeau</i>
26	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>
27	giuru	['giuru]	<i>malin</i>
28	glos ~ gulos	[glos] [gu'los]	<i>gourmand</i>
29	gros	[gros]	<i>gros</i>
30	kanaja	[ka'naʒa]	<i>plaisant</i>
31	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>
32	kastañu	[kas'taɲu]	<i>roux</i>
33	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>
34	koytadi	[koj'tadi]	<i>pauvre</i>
35	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>
36	kubisós	[kubi'sos]	<i>prétentieux jaloux</i>
37	kuntenti	[kun'tenti]	<i>content</i>
38	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>
39	kusidu	[ku'sidu]	<i>mûr</i>
40	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>
41	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>
42	maduru	[ma'duru]	<i>mature</i>
44	malándur	[ma'landur]	<i>truand</i>
45	malgós	[mal'gos]	<i>amer</i>
46	maluku	[ma'luku]	<i>idiot</i>
47	maw	[maw]	<i>méchant</i>
48	mayor	[ma'jor]	<i>majeur</i>
49	mbokadu	[mbo'kadu]	<i>peu</i>
50	meduñu	[me'duɲu]	<i>peureux vil</i>
51	meyu	[meju]	<i>demi</i>
52	miñjor	[mij'jor]	<i>mieux</i>
53	mpusturu	[mpus'turu]	<i>curieux</i>
54	mudu	['mudu]	<i>muet</i>

55	mufinu	[mu'finu]	<i>paresseux</i>
56	muntrós	[mu'ntros]	<i>malicieux</i>
57	ņgratu	['ņgratu]	<i>ingrat</i>
58	pateta	[pa'teta]	<i>nigaud</i>
59	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>
60	pirsís	[pir'sis]	<i>nécessaire</i>
61	piyor	[pi'jor]	<i>pire</i>
62	poderusu	[pode'rusu]	<i>puissant</i>
63	pódur	['podur]	<i>gâteaux</i>
64	porka	['porka]	<i>sale</i>
65	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>
66	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>
67	riba	['riba]	<i>haut</i>
68	roņkeru	[roņkeru]	<i>fanfaron</i>
69	ruņu	['ruņu]	<i>havad</i>
70	sakana	[sa'kana]	<i>bouffon</i>
71	sakradu	[sa'kradu]	<i>sacré</i>
72	seba	['seba]	<i>stérile</i>
73	ségur	['segur]	<i>aveugle</i>
74	seladu	[se'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>
75	sikerdu	[si'kerdu]	<i>gauche</i>
76	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>
77	siyós	[si'jos]	<i>jaloux</i>
78	tantu	['tantu]	<i>quelque</i>
79	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>
80	temús	[te'mus]	<i>capricieux obstiné</i>
81	tufi	[tu'fi]	<i>ombrageux</i>
82	tuga	['tuga]	<i>colon</i>
83	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>
84	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>
85	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>

VI.3.1.h- Liste des adjectifs qui se combinent avec les pronoms toniques

1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>
2	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>
3	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>
4	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>
5	baratu	[ba'ratu]	<i>bon marché</i>
6	basu	['basu]	<i>bas</i>
7	beju	['beʒu]	<i>vieux, ancien</i>
8	berdu	['berdu]	<i>vert</i>
9	bonitu	[bo'nitu]	<i>beau</i>
10	braŋku	['braŋku]	<i>blanc (objet personne)</i>
11	burmeju	[bur'meʒu]	<i>rouge mûr</i>
12	cinti ~ kinti	['cinti]	<i>chaud</i>
13	dalgadu	[dal'gadu]	<i>mince</i>
14	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>
15	dosi	['dosi]	<i>doux</i>
16	duru	['duru]	<i>rigide</i>
17	fedu	['fedu]	<i>mauvais</i>
18	finu	['finu]	<i>sombre</i>
19	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>
20	forti	['forti]	<i>aigre robuste puissant.</i>
21	fraku	['fraku]	<i>faible fragile fébrile</i>
22	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>
23	fundu	[fundu]	<i>profond</i>
24	furdu	['furdu]	<i>fier</i>
25	fusku	['fusku]	<i>gris lugubre sombre.</i>
26	garandi	[ga'randi]	<i>grand</i>
27	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>
28	jiru	['jiru]	<i>intelligent</i>
29	karu	[karu]	<i>cher</i>
30	ketu	['ke:tu]	<i>serein</i>
31	klaru	[klaru]	<i>clair</i>
32	kobardu	[ko'bardu]	<i>poltron</i>
33	kumpridu	[kum'pridu]	<i>long</i>
34	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>
35	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>

36	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>
37	largu	['largu]	<i>large</i>
38	lebi	['lebi]	<i>léger</i>
39	limpu	['limpu]	<i>propre</i>
40	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>
41	loñji	['loɲji]	<i>loin</i>
42	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>
43	malbadu	[mal'badu]	<i>impoli</i>
44	malkriyadu	[malkrijadu]	<i>impoli</i>
45	mansu	['māsu]	<i>docile</i>
46	maŋku	['maŋku]	<i>boîteux</i>
47	moku	['moku]	<i>moulu</i>
48	moli	['moli]	<i>mou</i>
49	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>
50	nujenti	[nu'ɲenti]	<i>répugnant</i>
51	nuju	[nu'ɟu]	<i>(être) répugnant</i>
52	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>
53	pertu	['pertu]	<i>proche</i>
54	pikininu	[piki'ninu]	<i>petit</i>
55	pisadu	[pi'sadu]	<i>lourd</i>
56	pretu	['pretu]	<i>noir</i>
57	puku	['puku]	<i>peu immature</i>
58	puru	['puru]	<i>pur</i>
59	riku	['riku]	<i>riche</i>
60	risu	['risu]	<i>dur</i>
61	rodondu ~ rorondu	[ro'dondu] [ro'dondu]	<i>rond</i>
62	roku	['roku]	<i>enroué</i>
63	sabi	['sabi]	<i>bon agréable</i>
64	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>
65	seku	['seku]	<i>sec radin avare</i>
66	sertu	['sertu]	<i>certain</i>
67	sowás	[so'was]	<i>sauvage brutal</i>
68	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre obscur</i>
69	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>
70	susu	['susu]	<i>sale</i>
71	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>

VI.3.1.i- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec les pronoms toniques

1	amonga	[amon'ton]	<i>paresseux</i>
2	amonton	[amonga]	<i>lépreux</i>
3	antigu	[an'tigu]	<i>ancien</i>
4	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>
5	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>
6	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>
7	barbenti	[bar'benti]	<i>barbu</i>
8	bensidu	[be'nsidu]	<i>sacré</i>
9	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>
10	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>
11	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>
12	boᅇ	[boᅇ]	<i>bon</i>
13	brabu	['brabu]	<i>brave sauvage méchant arbuste sp.</i>
14	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>
15	ciklet	[ci'klet]	<i>mince</i>
16	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>
17	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>
18	dudu	['dudu]	<i>fou</i>
19	fali	['fali]	<i>trop dur pour être manger</i>
20	fartu	['fartu]	<i>repu</i>
21	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>
22	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>
23	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>
24	fiw	[fiw]	<i>Vilain(e) laid (e)</i>
25	friyá	[fri'ja]	<i>frais</i>
26	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>
27	gémiya	['gemija]	<i>jumeau</i>
28	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>
29	giro	['giro]	<i>malin</i>
30	glos ~ gulos	[glos] [gu'los]	<i>gourmand</i>
31	gros	[gros]	<i>gros</i>
32	kanaja	[ka'naja]	<i>plaisant</i>
33	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>
34	kastañu	[kas'tapu]	<i>roux</i>
35	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>
36	koytadi	[koj'tadi]	<i>pauvre</i>

37	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>
38	kubisós	[kubi 'sos]	<i>prétentieux jaloux</i>
39	kuntenti	[kun 'tenti]	<i>content</i>
40	kurú	[ku 'ru]	<i>non mûr</i>
41	kusidu	[ku 'sidu]	<i>mûr</i>
42	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>
43	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>
44	maduru	[ma 'duru]	<i>mature</i>
46	malándur	[ma 'landur]	<i>truand</i>
47	malgós	[mal 'gos]	<i>amer</i>
48	maluku	[ma 'luku]	<i>idiot</i>
49	maw	[maw]	<i>méchant</i>
50	mayor	[ma 'jor]	<i>majeur</i>
51	mbokadu	[mbo 'kadu]	<i>peu</i>
52	meduñu	[me 'duɲu]	<i>peureux vil</i>
53	meyu	[meju]	<i>demi</i>
54	miñjor	[mijɲ 'jor]	<i>mieux</i>
55	morna	[mor 'na]	<i>tiède</i>
56	mpusturu	[mpus 'turu]	<i>curieux</i>
57	mudu	['mudu]	<i>muet</i>
58	mufinu	[mu 'finu]	<i>paresseux</i>
59	muntrós	[mu 'ntros]	<i>malicieux</i>
60	nomboli	[nomboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>
61	ɲgratu	['ɲgratu]	<i>ingrat</i>
62	pateta	[pa 'teta]	<i>nigaud</i>
63	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>
64	pirsís	[pir 'sis]	<i>nécessaire</i>
65	piyor	[pi 'jor]	<i>pire</i>
66	poderusu	[pode 'rusu]	<i>puissant</i>
67	pódur	['podur]	<i>gâteaux</i>
68	porka	['porka]	<i>sale</i>
69	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>
70	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>
71	riba	['riba]	<i>haut</i>
72	roɲkeru	[roɲkeru]	<i>fanfaron</i>
73	ruñu	['ruɲu]	<i>havard</i>
74	sakana	[sa 'kana]	<i>bouffon</i>
75	sakradu	[sa 'kradu]	<i>sacré</i>

76	seba	['seba]	<i>stérile</i>
77	ségur	['segur]	<i>aveugle</i>
78	seladu	[se 'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>
79	sikerdu	[si 'kerdu]	<i>gauche</i>
80	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>
81	siyós	[si 'jos]	<i>jaloux</i>
82	tantu	['tantu]	<i>quelque</i>
83	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>
84	temús	[te 'mus]	<i>capricieux obstiné</i>
85	tufi	[tu 'fi]	<i>ombrageux</i>
86	tuga	['tuga]	<i>colon</i>
87	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>
88	wengeli	[wenge 'li]	<i>avec les jambes arquées</i>
89	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>
90	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>

VI.3.1.j- Liste des adjectifs qui se combinent avec le suffixe de l'inchoatif -sé

1	altu	['altu]	<i>haut, géant</i>	+
2	baratu	[ba 'ratu]	<i>bon marché</i>	+
3	beju	['beju]	<i>vieux, ancien</i>	+
4	berdu	['berdu]	<i>vert</i>	+
5	bibu	['bibu]	<i>vivant</i>	+
6	bonitu	[bo 'nitu]	<i>beau</i>	+
7	brabu	['brabu]	<i>brave, sauvage</i>	+
8	braŋku	['braŋku]	<i>blanc (objet personne)</i>	+
9	brutu	['brutu]	<i>sauvage</i>	+
10	burmeju	[bur 'meju]	<i>rouge mûr</i>	+
11	cinti ~ kinti	['cinti]	<i>chaud</i>	+
12	dalgadu	[dal 'gadu]	<i>mince</i>	+
13	dudu	['dudu]	<i>fou</i>	+
14	duru	['duru]	<i>rigide</i>	+
15	fastu	['fastu]	<i>pompeux</i>	+
16	fedi	['fedi]	<i>mauvais</i>	+

17	forti	['forti]	<i>aigre robuste puissant.</i>	+
18	fraku	['fraku]	<i>faible fragile fébrile</i>	+
19	fundu	[fundu]	<i>profond</i>	+
20	gagu	['gagu]	<i>bègue</i>	+
21	garandi	[ga 'randi]	<i>grand</i>	+
22	giru	['giru]	<i>malin</i>	+
23	gurdu	['gurdu]	<i>gras</i>	+
24	karu	[karu]	<i>cher</i>	+
25	klaru	[klaru]	<i>clair</i>	+
26	kobardu	[ko 'bardu]	<i>poltron</i>	+
27	kumpridu	[kum 'pridu]	<i>long</i>	+
28	kuntenti	[kun 'tenti]	<i>content</i>	+
29	kurtu	['kurtu]	<i>court</i>	+
30	kusidu	[ku 'sidu]	<i>mûr</i>	+
31	largu	['largu]	<i>large</i>	+
32	lebi	['lebi]	<i>léger</i>	+
33	limpu	['limpu]	<i>propre</i>	+
34	loñji	['loñji]	<i>loin</i>	+
35	maduru	[ma 'duru]	<i>mature</i>	+
36	mágur	['mágur]	<i>maigre</i>	+
37	mañku	['mañku]	<i>boîteux</i>	+
38	moku	['moku]	<i>moulu</i>	+
39	mudu	['mudu]	<i>muet</i>	+
40	nobu	['nobu]	<i>neuf</i>	+
41	nuju	[nu 'ju]	<i>(être) répugnant</i>	+
42	parbu	['parbu]	<i>idiot</i>	+
43	pertu	['pertu]	<i>proche</i>	+
44	pikininu	[piki 'ninu]	<i>petit</i>	+
45	pisadu	[pi 'sadu]	<i>lourd</i>	+
46	pódur	['podur]	<i>gâteaux</i>	+

47	pretu	['pretu]	<i>noir</i>	+
48	puku	['puku]	<i>peu immature</i>	+
49	puru	['puru]	<i>pur</i>	+
50	riku	['riku]	<i>riche</i>	+
51	risu	['risu]	<i>dur</i>	+
52	roku	['roku]	<i>enroué</i>	+
53	sabi	['sabi]	<i>bon agréable</i>	+
54	séгур	['segur]	<i>aveugle</i>	+
55	seku	['seku]	<i>sec radin avare</i>	+
56	sukuru	[su'kuru]	<i>sombre obscur</i>	+
57	surdu	['surdu]	<i>sourd</i>	+
58	susu	['susu]	<i>sale</i>	+
59	tesu	['tesu]	<i>solide dur</i>	+
60	tulu	['tulu]	<i>stupide</i>	+
61	wuku	['wuku]	<i>glouton</i>	+

VI.3.1.k- Liste des adjectifs qui ne se combinent pas avec le suffixe de l'inchoatif -sé

1	abertu	[a'bertu]	<i>ouvert</i>
2	amonga	[amon'toŋ]	<i> paresseux</i>
3	amonton	[amonga]	<i>lépreux</i>
4	antigu	[an'tigu]	<i>ancien</i>
5	áspur	['aspur]	<i>âcre</i>
6	balenteru	[balen'teru]	<i>valeureux</i>
7	balenti	[ba'lenti]	<i>vaillant</i>
8	bamba	['bamba]	<i>intrépide</i>
9	banenós	[bane'nos]	<i>vénéneux</i>
10	barbenti	[bar'benti]	<i>barbu</i>
11	basu	['basu]	<i>bas</i>
12	bensidu	[be'nsidu]	<i>sacré</i>
13	besgu	['besgu]	<i>qui louche</i>
14	boltu	['boltu]	<i>retourné</i>
15	boŋ	[boŋ]	<i>bon</i>
16	ciw	[ciw]	<i>beaucoup</i>

17	diritu	[di'ritu]	<i>bien</i>
18	dosi	['dosi]	<i>doux</i>
19	drol	[drol]	<i>insupportable (acariâtre)</i>
20	fali	['fali]	<i>trop dur pour être manger</i>
21	fartu	['fartu]	<i>repu</i>
22	fémiya	['femija]	<i>femelle</i>
23	festeru	[fes'teru]	<i>festif</i>
24	finu	['finu]	<i>sombre</i>
25	firiyenti	[firi'jenti]	<i>calme</i>
26	fiw	[fiw]	<i>Vilain(e) laid (e)</i>
27	fresku	['fresku]	<i>doux frais neuf</i>
28	friyá	[fri'ja]	<i>frais</i>
29	furu	['furu]	<i>fier</i>
30	fusku	['fusku]	<i>gris lugubre sombre.</i>
31	gémiya	['gemija]	<i>jumeau</i>
32	gintiw ~ jintiw	[gintiw]	<i>animiste</i>
33	glos ~ gulos	[glos] [gu'los]	<i>gourmand</i>
34	gros	[gros]	<i>gros</i>
35	jiru	['jiru]	<i>intelligent</i>
36	kanaja	[ka'naja]	<i>plaisant</i>
37	kapás	[ka'pas]	<i>capable</i>
38	kastañu	[kas'taɲu]	<i>roux</i>
39	katibu	[ka'tibu]	<i>esclave</i>
40	ketu	['ke:tu]	<i>serein</i>
41	kriyol	['krijol]	<i>créole</i>
42	kubisós	[kubi'sos]	<i>prétentieux jaloux</i>
43	kunfiyadu	[kunfi'jadu]	<i>audacieux</i>
44	kurú	[ku'ru]	<i>non mûr</i>
45	ladinu	[la'dinu]	<i>astucieux</i>
46	lestu	['lestu]	<i>rapide</i>
47	lisu	['lisu]	<i>lisse</i>
48	macu	['macu]	<i>mâle herbacée sp.</i>
50	malándur	[ma'landur]	<i>truand</i>
51	malbadu	[mal'badu]	<i>impoli</i>
52	malgós	[mal'gos]	<i>amer</i>
53	malkriyadu	[malkrijadu]	<i>impoli</i>

54	maluku	[ma'luku]	<i>idiot</i>
55	mansu	['mãsu]	<i>docile</i>
56	maw	[maw]	<i>méchant</i>
57	mayor	[ma'jor]	<i>majeur</i>
58	mbokadu	[mbo'kadu]	<i>peu</i>
59	meduñu	[me'duñu]	<i>peureux vil</i>
60	meyu	[meju]	<i>demi</i>
61	miñjor	[miñ'jor]	<i>mieux</i>
62	moli	['moli]	<i>mou</i>
63	morna	[mor'na]	<i>tiède</i>
64	mpusturu	[mpus'turu]	<i>curieux</i>
65	mufinu	[mu'finu]	<i> paresseux</i>
66	muntrós	[mu'ntros]	<i>malicieux</i>
67	nomboli	[nomboli]	<i>avec les genoux qui se touchent</i>
68	nujenti	[nu'jenti]	<i>répugnant</i>
69	ŋgratu	['ŋgratu]	<i>ingrat</i>
70	pateta	[pa'teta]	<i>nigaud</i>
71	pestu	['pestu]	<i>sadique</i>
72	pirsís	[pir'sis]	<i>nécessaire</i>
73	piyor	[pi'jor]	<i>pire</i>
74	poderusu	[pode'rusu]	<i>puissant</i>
75	porka	['porka]	<i>sale</i>
76	porkeru	[porkeru]	<i>qqn qui inspire du dégoût</i>
77	pretu	['pretu]	<i>noir</i>
78	pruntu	['pruntu]	<i>prêt</i>
79	puku	['puku]	<i>peu immature</i>
80	riba	['riba]	<i>haut</i>
81	rodondu ~ rorondu	[ro'dondu] [ro'dondu]	<i>rond</i>
82	roŋkeru	[roŋkeru]	<i>fanfaron</i>
83	ruñu	['ruñu]	<i>havard</i>
84	sakana	[sa'kana]	<i>bouffon</i>
85	sakradu	[sa'kradu]	<i>sacré</i>
86	satu	['satu]	<i>casse-pieds</i>
87	seba	['seba]	<i>stérile</i>
88	seladu	[se'ladu]	<i>fraîche (eau)</i>

89	sertu	['sertu]	<i>certain</i>
90	sikerdu	[si 'kerdu]	<i>gauche</i>
91	siyoseru	[sijoseru]	<i>jaloux</i>
92	siyós	[si 'jos]	<i>jaloux</i>
93	sowás	[so 'was]	<i>sauvage brutal</i>
94	tantu	['tantu]	<i>quelque</i>
95	tarpaseru	[tarpaseru]	<i>rusé</i>
96	temús	[te 'mus]	<i>capricieux obstiné</i>
97	tufi	[tu 'fi]	<i>ombrageux</i>
98	tuga	['tuga]	<i>colon</i>
99	wengeli	[wenge 'li]	<i>avec les jambes arquées</i>
100	worfa	['worfa]	<i>orphelin</i>

VI.4- Liste des idéophones

idéophones		Termes intensifiés			Trad. idéo + termes intensifiés
Forme		Forme	Catégorie	Traduction	
bap	[bap]	sintá,	Verbe	<i>s'asseoir</i>	<i>s'asseoir brusquement</i>
		kay		<i>tomber</i>	<i>tomber brusquement</i>
baw	[baw]	forti	Adjectif	<i>amer</i>	<i>être très amer</i>
bik	[bik]	kumé	Verbe	<i>manger</i>	<i>finir complètement (nouriture)</i>
botok	['botok]	moli	Adjectif	<i>mou</i>	<i>être très mou</i>
buk	['buk]	kabá	Verbe	<i>finir</i>	<i>complètement fini</i>
bup	[bup]	fungulí	Verbe	<i>être couvert de poussière</i>	<i>être complètement couvert de poussière</i>
cañar	[ca'ñar]	jujtá	Verbe	<i>sauter</i>	<i>sursauter</i>
cap	[cap]	pañá,	Verbe	<i>attraper</i>	<i>attraper qqun brusquement</i>
		pegá		<i>prendre</i>	<i>prendre qqun brusquement</i>
cip	[cip]	disí	Verbe	<i>atterrir</i>	<i>atterrir brusquement</i>
cut	[cut]	melá	Verbe	<i>être sucré</i>	<i>complètement sucré</i>
fandaŋ	[fa'ndaŋ]	braŋku	Adjectif	<i>blanc</i>	<i>complètement blanc</i>
fas	[fas]	limpu	Adjectif	<i>propre</i>	<i>complètement propre</i>
fat	[fat]	fendé	Verbe	<i>fendre</i>	<i>fendre brusquement</i>
fep	[fep]	kabá	Verbe	<i>terminer</i>	<i>complètement fini</i>
fes	[fes]	fasí	Verbe	<i>faire</i>	<i>disparaître brusquement</i>
fit	[fit]	pasá	Verbe	<i>passer</i>	<i>passer très rapidement</i>
fuf	[fuf]	mas	Adjectif	<i>être plus</i>	<i>être beaucoup plus</i>
fut	[fut]	sey	Verbe	<i>sortir</i>	<i>sortir très rapidement</i>
fututut	[fututut]	kerá	Verbe	<i>sentir</i>	<i>sentir fortement l'odeur du vin</i>
kak	[kak]	kebrá	Verbe	<i>casser</i>	<i>complètement cassé</i>
kəkət	[kə'kət]	risu	Adjectif	<i>dur</i>	<i>être très solide</i>
kaŋ	[kaŋ]	risu, sikidu	Adjectif	<i>dur, être debout</i>	<i>être fermement debout</i>
kef	[kef]	fartá	Verbe	<i>se rassasier</i>	<i>être bien rasassié</i>
keŋkereŋ	[keŋke'reŋ]	saŋ	Verbe	<i>guérir</i>	<i>Complètement guéri</i>
kokorot	[ko'korot]	beju	Adjectif	<i>vieux</i>	<i>complètement vieux</i>

koŋ	[koŋ]	seku	Adjectif	<i>sec</i>	<i>complètement sec</i>
koroc	[koroc]	partí	Verbe	<i>offrir</i>	<i>être très petit</i>
kuŋ	[kuŋ]	yiñcí	Verbe	<i>remplir</i>	<i>complètement plein</i>
ləm	[ləm]	didiya	Adverbe	<i>journée</i>	<i>en plein jour</i>
las	[las]	ditá	Verbe	<i>se coucher</i>	<i>s'étendre de tout son long</i>
kiŋ	[liŋ]	tesu	Adjectif	<i>serrer</i>	<i>complètement serré</i>
lip	[lip]	pisadu	Adjectif	<i>lourd</i>	<i>être très lourd</i>
lot	[lot]	negá	Verbe	<i>refuser</i>	<i>refuser résolument</i>
maj	[maj]	pasá	Verbe	<i>dépasser</i>	<i>ignorer complètement qqn</i>
məp	[məp]	barí	Verbe	<i>remplir</i>	<i>Complètement rempli (maison)</i>
mik	[mik]	kalá	Verbe	<i>se taire</i>	<i>faire taire brusquement qqun qui pleure</i>
net	[net]	fasí	Verbe	<i>faire</i>	<i>faire faire à qqun qqch par force</i>
nok	[nok]	pretu	Adjectif	<i>noir</i>	<i>complètement noir</i>
nuŋ	[nuŋ]	bunda	substantif	<i>fesse</i>	<i>être tout nu</i>
ños	[nos]	cigá	Verbe	<i>suffire</i>	<i>suffire complètement</i>
palaw	[pa'law]	lamprá	Verbe	<i>briller</i>	<i>Luire de manière intense et brève</i>
parac	[parac]	kokó	Verbe	<i>déféquer</i>	<i>déféquer brusquement</i>
paraw	[paraw]	camí	Verbe	<i>saouler</i>	<i>être plein comme un œuf</i>
pip	[pip]	falá	Verbe	<i>dire</i>	<i>intimider qqn</i>
pɔtɔk	[potok]	susu	Adjectif	<i>sale</i>	<i>être très sale</i>
puf	[puf]	furá	Verbe	<i>percer</i>	<i>percer brusquement</i>
pul	[pul]	sey	Verbe	<i>sortir</i>	<i>sortir brusquement d'une chambre en courant</i>
rap	[rap]	ficá	Verbe	<i>rester</i>	<i>fermer brusquement qqch,</i>
					<i>enfermer complètement qqun</i>
təkep	[təkep]	pañá	Verbe	<i>solidifier</i>	<i>coaguler (liquide), prendre (colle)</i>
tar	[tar]	bafatiyá	Verbe	<i>giffler</i>	<i>giffler brusquement qqun</i>
taw	[taw]	forti	Adjectif	<i>aigre</i>	<i>complètement aigre</i>

tim	[tim]	kay	Verbe	<i>tomber</i>	<i>tomber brusquement</i>
tip	[tip]	pañá	Verbe	<i>prendre</i>	<i>être très épais (colle)</i>
wak	[wak]	burmeju	Adjectif	<i>rouge</i>	<i>être très rouge</i>
was	[was]	pajigá	Verbe	<i>s'éparpiller</i>	<i>être complètement disespé</i>
wit	[wit]	kinti	Adjectif	<i>chaud</i>	<i>complètement chaud</i>
yem	[jem]	friyá	Verbe	<i>faire froid</i>	<i>complètement froid,</i>
					<i>complètement calme</i>
yop	[jop]	mojá	Verbe	<i>mouiller</i>	<i>complètement mouillé</i>

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

VII. BIBLIOGRAPHIE

VII.1- RÉFÉRENCES SUR LA LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

- BAYLON, Christian & FABRE, Paul [avec la collab. de MIGNOT, Xavier] (2001). *Initiation à la linguistique, cours et applications corrigés*. Paris : Nathan 2e éd. (Fac. Linguistique).
- BOUQUIAUX, Luc & THOMAS, J. M. C. (dirs) (1976). *Enquête et description des langues à tradition orale*. Volume II. Paris : SELAF, 2ème éd. revue et augmentée.
- COHEN, David (1989). *L'aspect verbal*. Paris : Presses Universitaires de France.
- CREISSELS, Denis (1989). *Aperçu sur les structures phonologiques des langues africaines*. Grenoble : Ellug.
- CREISSELS, Denis (1991). *Descriptions des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble : Ellug.
- GARDES-TAMINE, Joëlle (2004). *Pour une grammaire de l'écrit*. Paris : Belin (Belin Sup. Lettres, ISSN 1158-3762).
- GUILLAUME, Gustave (1973). *Principes de linguistique théorique*. Paris/Québec : Klincksieck/Les Presses de l'Université de Laval.
- LAZARD, Gilbert (1994). *L'actance*. Paris : *Linguistique Nouvelle*. Presses Universitaires de France.
- MARTINET, André (1993). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- MOUNIN, Georges (1971). *Clefs pour la linguistique*. Paris : éd. Seghers.
- TESNIÈRE, Lucien (1982). *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Éditions Klincksieck.

VII.2- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES CRÉOLES :

VII.2.1- Casamançais

- ALKMIN, TANIA, Maria (1983). *Les « Portugais » de Ziguinchor (Sénégal) : approche sociolinguistique d'une communauté créolophone* [Thèse pour le Doctorat de troisième cycle]. Paris : Université René Descartes.
- BAL, Willy (1980). « Devinettes en créole portugais du Sénégal recueillies par Abel Châtaigner ». In : *Études de Philologie Romane et d'Histoire Littéraire offertes à Jules Horrent*. Liège : Université de Liège, pp. 543-550.
- BAL, Willy (1983a). « Une enquête d'Abel Châtaigner sur le créole portugais de la Casamance ». In : *Langue, dialecte, littérature. Études romanes à la mémoire de Hugo Plomteux*. Louvain. 175-186.

- BAL, Willy (1983b). « A propos du système verbal du Kriôl ou créole à base portugaise du Sénégal ». In : Eugene Roegeist & Liliane Tasmowski (dirs) : *Verbe et Phrase dans les langues romanes*. Romanica Gandensia XX, pp. 15-27.
- BAL, Willy (1985a). « Textes en Kriyôl, créole portugais du Sénégal ». Homenaje a Álvaro Galmes de Fuentes, vol 2. Oviedo & Madrid : Editorial Gredos, 19-38.
- BAL, Willy (1985b). « Le verbe en créole a base portugaise du Sénégal ». In : Linguistique descriptive. Phonétique, morphologie et lexicque. Actes du XVIIème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes. Vol. N°. 3. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence. 113-119.
- CHATAIGNER, Abel (1963) : « Le créole portugais du Sénégal : Observations et textes », in : *Journal of African languages*. Paris: Vol. 2, Part 1, pp. 44-71.
- DALPHINIS, Morgan (1981). *African language influences in creoles lexically based on Portuguese, English and French, with special reference to Casamance kriul, Gambian krio and St. Lucian patwa*, [PH.D]. London: University of London (Great Britain).
- DIENG, Sady (1985). Étude *contrastive des lexies du créole endogène "portugais" et du wolof*. [Thèse pour le Doctorat de troisième cycle]. Lyon : Université Lyon 2.
- DONEUX, Jean Léonce (1979). *Systèmes phonologiques des langues de Casamance et français parlé par les élèves casamançais du CM1* (cours moyen première année). Dakar : Clad.
- ESVAN, Jean Marie (1922). *Katésismu di doutrina kristô, Ziguinchor* (Casamance) Mission Catholique. Braga : Typographia Souza cruz- Rua Nova de Souza.
- ESVAN, Jean Marie (1951). *Katéchisme di doktrina kriston*, Mission Catholique Ziguinchor (Sénégal). Paris, les presses missionnaires, 184, avenue de Verdun, Issy-les-Moulineaux (Seine).
- JUILLARD, Caroline (1990a). « Répertoires et actes de communication en situation plurilingue : le cas de Ziguinchor au Sénégal » In : *Langage et société*, n°54, pp. 65-82.
- JUILLARD, Caroline (1990b). « Le multilinguisme et la créativité dans les choix de langue à Ziguinchor ». In : *Réalités africaines et langue française*, n°23, CLAD, pp. 16-24.
- JUILLARD, Caroline (1991). « Le plurilinguisme au quotidien : Ziguinchor au Sénégal ». In : *Afrique contemporaine*, n° 150, pp. 31-52.
- JULLIARD, Caroline (1992). « L'espace conquis. Quelles langues pour Ziguinchor en Casamance (Sénégal) ? ». *Actes du colloque international Des langues et des villes*, décembre 1990 à Dakar, ACCT. Paris : Didier Érudition, 357 -372.
- JUILLARD, Caroline & WALD, Paul (1994a). « Présentation du numéro thématique sur le plurilinguisme au Sénégal ». In : *Langage et Société*, n°68, pp. 6-10.
- JUILLARD, Caroline (1994b). « Demain, Ziguinchor, ville plurielle ? Indices de la wolofisation en cours ». In : François Barbier-Wiesser (dir), *Comprendre la*

Casamance. Chronique d'une intégration contrastée. Paris : Karthala, pp. 401-412.

JUILLARD, Caroline (1998). « Problématique et méthodologie d'une enquête sur les contacts de langues à Ziguinchor (Sénégal) : présentation de quelques résultats ». In : *Réalités africaines et langue française*, n° 22, CLAD, pp. 75-77.

JUILLARD Caroline (2005). « Plurilinguisme et variation sociolinguistique à Ziguinchor (Sénégal) ». In : *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, n°82, pp. 117-132.

JUILLARD Caroline (2007), « Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive ». In : *Langage et société*, n°121-122, pp. 235-245.

MOREAU, Marie Louise (1994). « Destino de uma sociedade, destino de uma lingua. Balizas para a historia do crioulo portugues de Ziguinchor », in : *Papia, revista de crioulos de base ibérica*. Brasilia: 1, 3, pp. 31-41.

PECK, Stephen Madry (1988). *Tense, aspect and mood in Guinea-Casamance Portuguese Créole*, PhD Thesis. Los Angeles: University of California, USA.

ROUGÉ, Jean Louis (2002). « Le créole de Ziguinchor. Un créole portugais en territoire francophone » [Communication présentée au groupe de recherche « contacts de langues » du LLACAN-CNRS, Janvier 2002].

VII.2.2- Bisséen

ANDRADE, Ernesto, GOMES, Alfredo & TEIXEIRA, Inês (1999). « Observações sobre o Sistema Acentual do Crioulo da Guiné-Bissao (CGB). In : Ernesto d'Andrade & Alain Kihm (dirs) : *Actas do Colóquio sobre Crioulos de base lexical portuguesa*. Lisbonne : Edições Colibri, pp. 135-140.

BIASUTTI, Artur (1982). *Vokabulari Kriol-Purtugês*. Bafatá : Missão Católica de Bafatá Guiné-Bissao.

BULL, Benjamim Pinto (1975). *Le créole de la Guinée-Bissao. Structures grammaticales, philosophie et sagesse à travers ses surnoms, ses proverbes et ses expressions*. Dakar : Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

BULL, Benjamim Pinto (1989). *O crioulo da Guiné-Bissao. Filosofia e Sabedoria*. Lisbonne : Instituto de Cultura e Lingua Portuguesa/Instituto Nacional de Estudos e Pesquisa.

CHAPOUTO, Sandra Marisa (2007). *Fonologia do guineense*. [Tese de Mestrado]. Coimbre : Universidade de Coimbra.

COUTO, Hildo Honório (1994). « O Crioulo Português da Guiné-Bissao ». Hambourg: Helmut Buske.

COUTO, Hildo Honório (1995). « Exclusive particles in Guinea-Bissao creole », in: Philip BAKER. (dir). *From contact to creole and beyond*. Londres: University of Westminster Press, V. 1, pp. 207-215.

- COUTO, Hildo Honório (1996). « O componente nasal das consoantes pré-nasalizadas do crioulo da Guiné-Bissau: um caso de extrassilabidade ? ». Porto Alegre: *Letras de Hoje*, V. 31, n° 2, pp. 119-128.
- COUTO, Hildo Honório & SOUZA, Ulislete Rodrigues (2006). « As consoantes pré-nasalizadas no crioulo caboverdiano: por uma interpretação bifonemática », in: Jurgen Lang, John Holm, Jean-Louis Rougé, Maria João Soares (dirs). *Cabo Verde: Origens da sua sociedade e do seu crioulo*. 1 ed. Tübingen: Gunter Narr, pp. 133-146.
- DE ALMEIDA VAZ, Sabou Espirito (1991). *Crioulo grammar made simple*. Guinée-Bissau: U.S. Peace Corps Programming Assistant.
- HOLM, John & INTUMBO, Incanha (2009). « Quantifying superstrate and substrate influence ». In: *Journal of pidgin and Creole Languages* 24:2. Amsterdam / Philadelphie: John Benjamins Publishing Company, pp. 218-274.
- INTUMBO Incanha (2007). *Estudo comparativo da morfossintaxe do crioulo de base Portuguesa e Espanhola*. Coïmbre: Universidade de Coimbra.
- KIHM, Alain & ROUGÉ, Jean-Louis (2010). « Une variété basique à l'origine des créoles portugais d'Afrique : la língua de preto. Contribution à une théorie de la formation des pidgins/créoles comme acquisition de la langue seconde ». Paris : Université Paris 8.
- KIHM, Alain & ROUGÉ, Jean-Louis (2011). « O verbo nu em Kriyol (Guiné-Bissau / Casamansa) ». Porto: Paper presented to the 11th ACBLPE Conference.
- KIHM, Alain (1980). *Aspects d'une syntaxe historique. Études sur le créole portugais de Guinée-Bissau*. [Thèse de Doctorat de 3^e cycle]. Paris : Université Paris III, Sorbonne Nouvelle.
- KIHM, Alain (1984). « Is there anything like decreolization? Some ongonic changes in Bissau creole ». In: *York papers in Linguistics 1984*, Heslington. York: Departement of Language University of York, pp. 203-214.
- KIHM, Alain (1991). « Les constructions causatives en kriyol ». Paris : LINX 25, 45-62 pp.
- KIHM, Alain (1994). *Kriyol Syntax: the Portuguese-based creole language of Guinea-Bissau*. Amsterdam / Philadelphie : John Benjamins.
- KIHM, Alain (2000). « L'adjectif en portugais et en kriyol : essai de syntaxe comparée ». In : *Langages*, 34e année, n°138, pp. 49-60.
- KIHM, Alain (2006). « Quelques notes à propos des groupes nominaux nus en kriyol (créole portugais de Guinée-Bissau) ». In C. Dobrovie-Sorin (dir) *Noms nus et généricité* : 197-215, Saint-Denis, France : Presses Universitaires de Vincennes.
- LOPES, Edmundo Correia (1946). « O conhecimento das linguas da Guiné porteguesa e a possibilidade de uma grafia una ». Guinea-Bissau : Bol. Cult. Guinée Portuguesa, I, 3, jul. pp. 453-456.
- MBODJ, Chérif (1978). *Phonologie du créole de Guinée-Bissau : Étude synchronique*. Dakar : Université de Dakar, Faculté des lettres et Sciences humaines, [Mémoire de maîtrise de linguistique].

- MBODJ, Chérif (1993). « Esquisse du verbe kriol de Guinée-Bissau ». In *Carlos Lopes* (dir), *Mansas, escravos, grumetes e gentio*. Bissau : INEP, pp. 325-342.
- ROUGÉ, Jean Louis (1985). *Formation et évolution du lexique du créole portugais de Guinée Bissau et de Casamance*. [Thèse de Doctorat]. Lyon : Université Lumière Lyon 2.
- ROUGÉ, Jean-Louis (1986). « Uma hipótese sobre a formação do crioulo da Guiné-Bissau e da Casamansa ». *Soronda 2* : pp. 28-49.
- ROUGÉ Jean Louis (1988a). *En apprenant le créole à Bissau ou Ziguinchor*. Paris : L'Harmattan.
- ROUGÉ, Jean Louis (1988b). *Petit dictionnaire étymologique du kriol de Guinée Bissau et de Casamance*. Bissau : INEP, Bissau.
- ROUGÉ, Jean-Louis (1999). « D'où viennent les verbes des créoles ? » In : *Crioulos de base portuguesa*, ed. E. Andrade et al., 171–177. Braga : Associação portuguesa de linguística 2000.
- ROUGÉ, Jean-Louis (2004). *Dictionnaire Étymologique des Créoles Portugais d'Afrique*. Paris : Karthala.
- ROUGÉ, Jean-Louis & KIHM, Alain (2008). « A origem da marcação da anterioridade ba(n) no crioulo da Guiné e Casamansa (Kriyol) ». Lisbonne: paper presented to the ACBLPE Conference.
- SCANTAMBURLO, Luigi (1981a). *Gramática e Dicionário da Língua Criol da Guiné Bissau (GCr)*. Bologne : Editrice Missionaria Italiana.
- SCANTAMBURLO, Luigi (1981b). *Gramática e dicionário da língua criol da Guiné-Bissau (GCr)*. Bologne : Editrice Missionaria Italiana.
- SCANTAMBURLO, Luigi (1991). *Ethnologia dos Bijagós da ilha de Bubaque*. IICT-INEP, Lisboa-Bissau.
- SCANTAMBURLO, Luigi (1999). *Dicionário do guineense*. Volume I : Introdução e notas Gramaticais. Lisbonne : Edições Colibri, Faspebi.
- SCANTAMBURLO, Luigi (2002). *Dicionário do Guineense*. Vol. II: Dicionário Guineense-português. Disionariu guinensi-purtuguis. Lisbonne : Edições Colibri, FASPEBI.
- SEMEDO, Odete da COSTA (1994). « problemática do registo na oratura guineense », in: *Tcholona*. Revista de letras, arte e cultura. Bissau : Grec, n° 1, pp. 9-11.
- SEMEDO, Odete da COSTA (1996a). « Entre o ser e o amar ». Bissau : Instituto Nacional d'Estudos e Pesquisa (Inep). Prefácio de Carlos Lopes. Série literária, Colecção Kebur, v. 3.
- SEMEDO, Odete da COSTA (1996b). « Um canto para as cantigas de ditu », in : *Tcholona*. Revista de letras, arte e cultura. Bissau: Grec, n° 6/7, pp. 24-25, abr. /Jul.

- SEMEDO, Odete da COSTA (1996c). « Um dedo de conversa com a Tia Antera », in: *Tcholona*. Revista de letras, arte e cultura. Bissao : Grec, n° 6/7, pp. 5-9, abr. / Jul.
- SEMEDO, Odete da COSTA (2000a). « Sonéá. Histórias e passadas que ouvi contar I ». Bissao : Instituto Nacional de Estudos e Pesquisa, Prefácio de Moema Parente Augel.
- SEMEDO, Odete da COSTA (2000b). « Djênia. Histórias e passadas que ouvi contar II ». Bissao : Instituto Nacional d'Estudos e Pesquisa. Prefácio d'Inocência Mata.
- SEMEDO, Odete da COSTA (2003). « Histórias e passadas que ouvi contar ». Viana do Castelo : Câmara Municipal, Cadernos da Lusofonia n° 5.
- WILSON, William André Amiral (1962). *The Crioulo of Guiné*. Joannesburg: Witwatersrand University Press.

VII.2.3- Capverdien

- ABRIAL, [QUINT] Nicolas (1996). *Lexique Créole de Santiago-Français, Lécico Crioulo Santiaguense-Francês, Lésiku Badiu-Fransés*. Rio de Janeiro: Editions Nicolas Quint.
- ABRIAL, [QUINT] Nicolas (1999). *Dicionário de Caboverdiano/Português On-Line*. Priberam Informática, Lda. e Verbalis Computação e Linguagem, Lda. Portugal.
- BART, Jacobs (2011). « Cape Verdean *ta* in its role as a progressive aspect marker ». In : *Papia* n°21(2), pp. 315-334.
- BRÁSIO, Antonio (1962). « Descobrimento, povoamento, evangelização do archipelago de Cabo Verde ». *Studia* 10 : pp. 49-97.
- CARREIRA, António (1983). *O Crioulo de Cabo Verde : Surto e Expansão*. Lisbonne : Europe.
- LANG, Jürgen (2007). « O problema da nasalidade no crioulo de Santiago (Cabo Verde) »: Uma resposta, dans: Schrader-Kniffki, Martina; Morgenthaler García, Laura (éds.), *La Romania en interacción: Entre historia, contacto y política*, Frankfurt a. Main – Madrid: Vervuert - Iberoamerica, pp. 515- 535.
- LANG, Jürgen (2009). *Les langues des autres dans la créolisation. Théorie et exemplification par le créole d'empreinte wolof à l'île de Santiago du Cap Vert*. Tübingen : Günter Narr.
- MENDES Mafalda, QUINT Nicolas, RAGAGELES Fatima & SEMEDO Aires (2002). *Dicionario Practico Português-Caboverdiano*. Lisbonne : Verbalis.
- QUINT, Nicolas (2000a). *Grammaire de la Langue Cap-Verdienne*. Paris : L'Harmattan.
- QUINT, Nicolas (2000b). *Le cap-verdien : origines et devenir d'une langue métisse* (Étude de la langue capverdienne avec les langues africaines, créoles et portugaise). Paris : L'Harmattan.

- QUINT, Nicolas (2001a). « Langues créoles, diachronie et procédés de reconstruction ». *Bulletin de la société linguistique de Paris*. Paris : n° XVI, vol. 1, pp. 265-284.
- QUINT, Nicolas (2001b). *Grammaire de la langue capverdienne (description diachronique et synchronique du créole afro-portugais des îles du Cap-Vert)*. Paris : L'Harmattan.
- QUINT, Nicolas (2001c). « Vowels as a morphological tool in Santiago Creole Portuguese (Cape Verde) ». *Journal of African Languages and Linguistics*, (22) 1, pp. 69-80.
- QUINT, Nicolas (2003). *Parlons capverdien. Langue et culture*. Paris : L'Harmattan.
- QUINT, Nicolas (2005a). « Les créoles portugais ou l'autre frontière de la lusophonie : un aperçu de la dimension créole de l'œuvre de Paul Teyssier », in : J. Penjon et P. Rivas, *Lisbonne, atelier du lusitanisme français*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 123-132.
- QUINT, Nicolas (2005b). *Le créole capverdien de poche*. Chennevières-sur-Marne : Editions Assimil.
- QUINT, Nicolas (2006). Un bref aperçu des racines africaines de la langue Cap-Verdienne. Cabo Verde : origens da sua sociedade e do seu crioulo. Holm, J.A. et al. (dir). Tübingen : Günter Narr, 75-90 pp.
- QUINT, Nicolas (2008a). *L'élément africain dans la langue capverdienne / Africanismos na língua caboverdiana*. Paris : L'Harmattan.
- QUINT, Nicolas (2008b). « Coordination et parataxe en capverdien moderne (dialecte santiagais ou badiais) ». In Bernard Caron (dir), *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*. Louvain & Paris : Peeters, pp. 29-48.
- QUINT, Nicolas (2008c). Les apontamentos de Antonio de Paula Brito (1887) ou la naissance d'une tradition grammaticale capverdienne autochtone. *Histoire Épistémologie Langage* 30:1, pp. 127-153.
- QUINT, Nicolas (2009). « Les formes tronquées en capverdien santiagais ». *Revue Roumaine de Linguistique - RRL*. Vol. LIV (No3-4), pp. 253-277. 357.
- SANTOS, Rosine (1979). *Le créole des îles du Cap-Vert : Comparaison avec les langues africaines*. Thesis, Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.
- SILVA, Baltasar Lopes da (1957). *O Dialecto Crioulo de Cabo Verde*. Lisbonne : Imprensa Nacional.
- VEIGA, Manuel (1995). *O Crioulo de Cabo Verde : Introdução à Gramática*. Praia: Instituto do Livro, Instituto Nacional da Cultura.

VII.2.4- Autres créoles

- ANGELA BARTENS (2000). « Ideophones and sound symbolism in Atlantic creoles ». *Suomalaisen Tiedekatemian Toimituksia / Annales Academiae Scientiarum Fennicae. Sarja-series Humaniora*, 40.). Helsinki: Finnish

Academy of Science and Letters and Finnish Society of Science and Letters, pp. 198.

BROUSSEAU, Anne-marie (2011a). « Morphologie dérivationnelle et composition : aspects théoriques, interfaces, mesure de la productivité, établissement des inventaires. Créole de Sainte-Lucie ».

BROUSSEAU, Anne-marie (2011b). « Mesure de la productivité morphologique des créoles : au-delà des méthodes quantitatives ». In : *Revue Canadienne de Linguistique* n° 56 (1), pp. 61-86.

KRIEGEL, Sibylle (2006). « Grammaticalisation : Dans quelle langue ? Quelques exemples des langues créoles à base romane ». In : *Linguistique typologique* (G. Lazard & C. Moyse Faurie, editors). Villeneuve d'Ascq : Septentrion, pp. 127-140.

MANNESY Gabriel. (1993). « Pluriels créoles. Quantification et spécification ». In : *Faits de langues* n°2, pp. 189-204.

MASSIEUX-GUY Hazaël (1996). *Les créoles, problèmes de genèse et de description*. Provence : Publications de l'Université de Provence.

MAURER, Philippe (1994). « Tense-Aspect-Mood in Principense ». In: *Journal of Pidgin and Creole Languages* 19, pp. 415-435.

MAURER, Philippe (1995). *L'angolar : Un créole afro-portugais parlé à São Tomé : notes, de grammaire, textes, vocabulaires*. Hamburg: Buske (Kreolische Bibliothek; Bd. 16).

MAURER, Philippe (2009). *Principense*. Grammar, Texts, and Vocabulary of the Afro-Portuguese Creole of the Island of Príncipe, Gulf of Guinea. London: Battlebridge.

VII.3- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES AFRICAINES

BALDÉ, Abdoulaye (1986). *Étude synchronique des parlers mandingues du Sénégal dans leurs processus de divergence et de convergence linguistiques*. Tome 1 : Dialectologie, phonologie et morphologie. [Thèse de Doctorat d'État ès-Lettres et Sciences Humaines]. Paris : Université de la Sorbonne nouvelle-Paris III.

BASSENE, Alain-Christian (2006). *Description du jóola banjal (Sénégal)*. [Thèse de Doctorat unique]. Lyon : Université Lumière Lyon 2.

BIAGUI, Noël Bernard (2004). *Le gúbaher (parler de Djibonker) Éléments de description linguistique : Phonologie, classification nominale et expression du défini des noms*. Dakar : Université Cheik Anta Diop, Faculté des lettres et Sciences humaines, [Mémoire de maîtrise de linguistique].

BIAGUI, Noël Bernard (2005). *La détermination nominale en gúbaher (parler baïnounk de Djibonker)*. Dakar : Université Cheik Anta Diop, Faculté des lettres et Sciences humaines, [Mémoire de DEA de linguistique].

BOUQUIAUX, Luc & THOMAS, Jacqueline M.C. (1987). *Enquête et description des langues à tradition orale*. III (approche thématique : Questionnaire technique et guides thématiques). Paris : SELAF.

- CHURCH, Éric (1981). *Le système verbal du wolof*. Dakar : Documents Linguistiques n°27, Département de linguistique Générale de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Dakar.
- CREISSELS, Denis (1989). « La nasalité en bambara du Beledugu (parler de Daban) ». In *Mandenkan* n° 17, pp. 41-68.
- CREISSELS, Denis (1990). « Le pronom N ! et l'article N ! dans les langues mandé-nord ». In *Mandenkan* n° 20, pp. 27-40.
- CREISSELS, Denis & ROBERT, Stéphane (1998). « Morphologie verbale et organisation discursive de l'énoncé : le cas du tswana et du wolof ». In : *Faits de langues* n°11-12, pp. 161-178.
- CREISSELS, Denis (2005). « La notion d'adjectif dans une perspective typologique ». In : *L'adjectif en français et à travers les langues*, [Actes du colloque international de Caen, juin 2001], Bibliothèque de Syntaxe & Sémantique. Caen : Presses Universitaires de Caen, pp.73-88.
- DONEUX, Jean Léonce (1969). « La langue manjaku et l'alternance consonantique initiale ». In : *African Language Review*, 8, pp. 193-211.
- DONEUX, Jean Léonce (1975). « Lexique manjaku ». Dakar : CLAD [Les langues africaines au Sénégal, n 63].
- DONEUX, Jean Léonce (1993). *Syllabus du cours de description du manjaku*, 35 p.
- DUMESTRE, Gérard (2003). *Grammaire fondamentale du bambara*. Paris : Karthala.
- DUMESTRE, Gérard (1994). *Le Bambara du Mali : Essais de Description Linguistique*. Paris : Association Linguistique Africaine.
- ÉQUIPE IFA-Sénégal N'diaye-Correard (dir), (2006). *Les mots du patrimoine : Le Sénégal*, Paris, Edition des Archives Contemporaines-Agence Universitaire de la Francophonie.
- KA, Omar (1981). « La dérivation et la composition en wolof ». In : *Les langues nationales au Sénégal*. Dakar : CLAD, n°77.
- KA, Omar (1994). *Wolof Phonology and Morphology*. Lanham, Maryland: University Press of America.
- KABORÉ, Raphaël (1994). « La nasalité en mòoré ». Paris : Linguistique africaine, n°13, pp. 5-60.
- LACROIX, Pierre-Francis (1968). « Transcription de langues africaines ». In : *Journal de la Société des Africanistes*. Tome 38, fascicule 2, pp. 227-234.
- LEROY, Jacqueline (1994). « La nasalité en mankon, langue bantu des Grassfields, Cameroun ». Paris : Linguistique africaine, n°13, pp. 61-82.
- LOPIS, Jeanne (1980). *Phonologie et morphologie nominale du noon. (Parler de Ngente)*.Thèse de Doctorat de Troisième cycle. Paris : Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III & Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

- NDAO, Papa Alioune (1996). *Contact de langues au Sénégal. Étude du code switching wolof-français en milieu urbain : Approches linguistique, sociolinguistique et pragmatique*. [Thèse de doctorat d'État. Dakar] : Université Cheik Anta Diop, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Lettres Modernes, (2 Tomes).
- NOUGUIER-VOISIN, Sylvie (2002). *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof*. [Thèse de doctorat unique]. Lyon : Université Lumière Lyon 2, 371 p.
- PAULIAN, Christiane (1994). « Nasales et nasalisation en ngùngwèl, langue bantu du Congo ». Paris : Linguistique africaine, n°13, pp. 82-130.
- PLATIEL, Suzy (1994). « La nasalité en San ». Paris : Linguistique africaine, n°13, pp. 131-175.
- ROBERT, Stéphane (1991). *Approche énonciative du système verbal - le cas du wolof*. Paris : Éditions du CNRS, collections Sciences du Langage.
- ROBERT, Stéphane (1998). « Espace déictique, espace syntaxique et prédication : Les indices spatiaux du wolof ». In CARON Bernard (dir), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes*. Paris : 20-25 juillet 1997 [CD-ROM]. Oxford : Elsevier.
- ROULON-DOKO, Paulette (2000). « Hiérarchie dans l'énoncé gbaya (langue oubanguienne de Centrafrique) ». In : *Collection Afrique et langage n°1 : Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Louvain-Paris : Peeters, pp 115-134.
- SAMBOU, Pierre Marie (1979). *Phonologie, morphophonologie et morphologie du joola ésur'alur*, [thèse de 3e cycle]. Dakar : Université de Dakar.
- SAMBOU, Pierre Marie (2005). « Quelle phonologie pour les langues du Sénégal ». In : Revue électronique internationale de sciences du langage *sudlanges*, n°4, pp. 106-120.
- SAMBOU, Pierre (2007). *Morphosyntaxe du joola karon*. [Thèse de Doctorat de troisième cycle]. Dakar : Université Cheik Anta Diop, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Linguistique générale et négro-africaine.
- SAUVAGEOT, Serge (1965). *Description synchronique d'un dialecte wolof : Le parler du Dyolof*. Dakar : I.F.A.N. Mémoires de l'I.F.A.N n°/ 73.
- SAUVAGEOT, Serge (1973). « Une carte des villages Bainouk de Casamance (Sénégal) établie lors d'une mission accomplie ». In : *Les langues dans le monde ancien et moderne : Afrique subsaharienne*. Paris : Éditions du Centre national de la Recherche Scientifique (CNRS).
- SAUVAGEOT, Serge (1987). « Esquisse du système verbal du Bainouk ». Paris : Centre national de la Recherche Scientifique (CNRS).
- SAUVAGEOT, Serge (2004). « De quelques procédés de mise en relief en baynuŋk ». In : Élisabeth Motte-Florac, Gladys Guarisma et Jacqueline M. C. Thomas, (dirs). *Du terrain au cognitif : linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences : À Jacqueline M.C. Thomas*. Louvain : Peeters, pp. 26-41.

- SEGERER, Guillaume (2002). *La langue bijogo de Bubaque* (Guinée Bissau). Paris, Louvain : Peeters, coll. Afrique et Langage n° 3.
- SYLLA Yèro (1993). *Syntaxe peule : contribution à la recherche sur les universaux du langage*. Dakar : N.E.A.S.
- SYLLA Yèro (1982). *Grammaire moderne du pulaar*. Dakar : N.E.A.S.
- TASTEVIN, R. P. C. (1933). Vocabulaires inédits de sept dialectes sénégalais, dont six de la Casamance, tome VI, fasc. 1, pp. 1-34.
- TASTEVIN, R. P. C. (1946). *Petite clef des langues africaines, essai de manuel de linguistique africaine, suivant une méthode analytique intégrale*. Vanves, Seine, Imp. Franciscaine Mission.
- TRIFKOVIC, Mirjana (1969). *Le mancagne : étude phonologique et morphologique*. Dakar : Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) [Initiations et études africaines, t 26].
- VYDRINE, Valentin (1999). « Les parties du discours en bambara : un essai de bilan ». In *Mandenkan* n° 35, pp. 72-93.
- WADE, Abdoulaye (2006). JOURNAL OFFICIEL N° 6280 du samedi 27 mai 2006, Récépissé. Décret n° 2005-983 du 21 octobre 2005 relatif à l'orthographe et la séparation des mots en mandjaku, Journal Officiel République du Sénégal, Secrétariat général du Gouvernement.
- WILSON, William André Amiral (1961). « Outline of the Balanta language ». In : *African Language Studies* 2, pp. 57-110.

VII.4- RÉFÉRENCES SUR LES LANGUES IBÉRO-ROMANES

- COLOMBAT, Bernard (1992). « L'adjectif : perspectives historique et typologique ». Présentation. In : *Histoire Épistémologie Langage*. Tome 14, fascicule 1, pp. 5-23.
- DANIEL, Véronique (2000). « Note sur les adjectifs dans quelques créoles français ». In : *Langages*, 34e année, n°138, pp. 61-69.
- FOURQUET, Jean (1966). « Deux notes sur le système verbal du français ». In : *Langages*, 1^{ère} année, n°3, pp. 8-18.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline (1997). « Sur quoi peut porter un adjectif épithète ? L'expression du temps et de l'aspect dans les groupes nominaux ». In : *Langages*, 31e année, n°126, pp. 11-38.
- GROSS, Gaston (1996). « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle ». In : *Langages*, 30^{ème} année, n°121, pp. 54-72.
- JACQUES François (dir) (2005). *L'adjectif en français et à travers les langues*. [Actes du colloque de Caen, juin 2001]. In : Bibliothèque de Syntaxe & Sémantique, Caen, Presses Universitaires de Caen.
- MOLINIER, Christian (1992). « Sur la productivité adverbiale des adjectifs ». In : *Langue française*. N°96, pp. 65-73.

- OMNÈS, Robert (1988). « Les structures syllabiques du castillan, étude synchronique et diachronique, comparaison avec 28 autres langues ». In : *Actes du 3^e colloque de linguistique hispanique*. Grenoble : Ed. Université Stendhal-Grenoble III, pp. 135-155.
- OMNÈS, Robert (1990). « Modèle syllabique et formes verbales ». In : *Actualités de la recherche en linguistique hispanique, actes du IV^e colloque de linguistique hispanique*. Limoges : Éd. PULIM-Presses de l'Université de Limoges et du Limousin, pp. 279-300.
- OMNÈS, Robert (1995). *Phonétique, phonologie, orthographe et prononciation de l'espagnol* / Robert Omnès ; ouvrage publié sous la direction de Bernard Darbord. Paris : Nathan, (Collection 128. Langues ; 86).
- PIDAL, Ramón menéndez (1994). *Manual de gramática histórica española*. Madrid : Espasa Calpe.
- RIVARA René (1995). « Pourquoi il n'y a que deux relations de comparaison ». In : *Faits de langues* n°5, pp. 19-39.
- TEYSSIER, Paul. (1980a). *Histoire de la Langue Portugaise*, Paris, Presses Universitaires de France, Collection « Que Sais-je ? » n° 1864.
- TEYSSIER, Paul (1980b). « Le système des déictiques spatiaux en portugais aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles » in *Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale*, n° 6, mars 1981. Paris : Université de Paris XIII et Librairie Klincksieck, pp. 5-39.
- TEYSSIER, Paul. (1988). « Le système des personnes dans les créoles portugais d'Afrique : étude génétique », table ronde, Université de Lille III, 21-23 octobre 1982, in *La Linguistique génétique, Histoire et Théories*. Lille : Presses Universitaires de Lille.
- TEYSSIER, Paul (1990). « La négation dans les créoles portugais ». In : *Études de Littérature et de Linguistique*, 243-254. Paris : Fundação Calouste Gulbenkian-Centro Cultural Português.
- YAGUELLO, Marina (1998) : « La réalisation zéro des clitiques objet dans les constructions ditransitives du français parlé », *Analyse linguistique et approches de l'oral*. Louvain-Paris : Peeters, pp. 267-274.

VII.5- RÉFÉRENCES HISTORIQUES

- ALMADA, ALVARES, André (1964) [1594]. « Tratado brève dos Rios de Guiné e do Cabo Verde, do Rio de Sanaga até os baixos da Santa Ana », in : A. Brasio (dir) *Monumenta missionária d'Africa occidental*. Lisbonne : Agenda Geral do Ultramar, Academia portuguesa da história, Segunda Série, III, pp. 229-378.
- BERTRAND-BOCANDÉ, Emmanuel (1969). 1812-1881, *un nantais en Casamance*. Par J. BERTRAND-BOCANDÉ, G. DEBIEN et Y. SAINT-MARIN. Dakar : Bulletin de l'IFAN, T. XXXI, série 13, n° 1, pp. 279-308.
- BERTRAND-BOCANDÉ, Manuel (1849a). *Note sur la Guinée portugaise ou la Sénégambie méridionale*. Paris : Librairie de la société de géographie chez Arthus-Bertrand, Tome XII.

- BOCANDÉ, Emmanuel (1849b). *Notes sur la Guinée portugaise ou Sénégalie méridionale*. Bulletin de la société de géographie. Dakar : Ifan, Tome 12, n° 67-68 juillet-août.
- BOULÈGUE, Jean (1987). *Le Grand Jolof (XIIIe-XVIe Siècle)*. Blois/Paris : Façades/Karthala.
- DE BENOIST, Joseph Roger (2008). *Histoire de l'Église catholique au Sénégal du milieu du XVe siècle à l'aube du troisième millénaire*. Paris/Dakar : Karthala / Clairafrique.
- MURUT, Jean-Claude (1999). *La question de Casamance (Sénégal). Une analyse géopolitique*. Saint-Denis. Paris : Université Paris 8. [Thèse de doctorat en géographie]. (Diffusion : Presses Universitaires du Septentrion).
- MOREAU, Marie Louise (1994). « Ziguinchor, ville créole ? Jalons pour l'histoire du créole portugais ». In : *François-George Barbier-Wiesser* (dir) *Comprendre la Casamance*. Paris : Editions Karthala, pp. 179-189.
- PÉREZ-CROSAS, Armonia (2009). « Des lançados aux expatriés : l'Ethnie Blanche entre les fleuves Sénégal et Casamance ». In : *Afrique et développement*, Vol. XXXIV, No. 2, pp. 129-158.
- ROCHE, Christian (2000). *Histoire de la Casamance : conquête et résistance 1850-1920*. Paris: Karthala.
- SCHUCHARDT Hugo (1889). « Beiträge zur Kenntnis des kreolischen », in: *Romanisch IV. Zum Neger portugiesische der Ilha do Principe*. Zeitschrift für romanische Philologie Volume 12, pp. 301-22.
- TRINCAZ, Jacqueline (1981). *Colonisations et religions en Afrique noire. L'exemple de Ziguinchor*. Paris : L'Harmattan.